Une tentative de coup d'État aurait été déjouée en Indonésie

LIRE PAGE 40

1,40 F

Algarie, 1 DA: Marce, 1,50 dir.; Tunisis, 108 m.; Aliemagna, 1 DM: Antriche, 10 sch.; Beigique, 12 fr.; Canada, 5 0,53: Danemark, 3 ar.; Espagna, 22 pos.; Grando-Bretagne, 20 p.; Brèce, 18 dr.; Iran, 43 ris.; Italie, 360 l.; Linan, 125 p.; Luxendaurg, 12 fr.; Rarriga, 2,75 br.; Pays-Bas, 1 fl.; Portugal, 12,50 esc.; Sache, 2,25 kr.; Sulsse, 1 fr.; U.S.A., 65 cir; Yonguslavie, 10 n. din.

Tarif des abonnements page 34 5, RUE DES TRALEERS 75427 PARIS - CEDEX 09 Telex Paris nº 830572 Tel. : 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

La redoutable mission du président Sarkis

Rarement chef d'Etat élu aura accédé à ses fonctions dans des conditions aussi difficiles et aléatoires que M. Elias Sarkis, qui, sauf rebondissement imprévu. deviendra officiellement, jendl 23 septembre, le sixième président de la République libanaise. L'Etat aux destinées duquel il sern appelé à présider au cours des six pro-chaines années n'existe pratique-ment plus : l'administration et l'armée sont désintégrées, l'économie est délabrée. La partition s'est installée dans les faits et, qui pis est, dans les esprits. Les quarante mille moris d'une guerre civile impitoyable peseront lourdement sur le sextennat de M. Sarkis.

La mission de ce dernier est redoutable. Pour réussir, il lui faudra à la fois réconcilier la Syrie avec les Palestiniens, les Palestiniens avec les Libanais, et les Libanals entre eux. Il devra sur-tout faire oublier que, le 8 mai dernier, il a été élu grâce aux balonnettes de l'armée syrienne. Dennis quatre mois, il a désespérément cherché à éviter d'apparaitre comme l' « homme des Syriens », et fait savoir à maintes reprises qu'il entendait devenir le président de tous les Libanais; et non d'une fraction de la nation, comme l'avait été son prédéces-seur, M. Frangié. Sur ce point, il vient de faire une première entorse en acceptant que la cérémoule de prestation du serment onstitutionnel ait lieu à Chiaura en territoire libanais occupé par l'armée syrienne. Les partis de gauche et la droite chrétienne liberale de M. Raymond Eddê estiment qu'il s'agit là d'un abandon

Mais M. Sarkis avalt-il le Qu'il le veuille ou non, il doit faire face à une redoutable réalité : la présence de vingt mille militaires syriens au Liban. Les récents entretiens syropalestino-libanais de Chiaura ont montré que les Syriens ne sont pas disposés à mettre fin à leur présence tant qu'ils n'auront pas imposé leur loi aux Palestiniens. L'intervention militaire de Damas a fait pencher l'équilibre des forces en favenr de la droite chrétienne. Tant que ce rapport demeurera luchange, il est peu probable qu'un cessezle-feu puisse être conclu. La droite n'a pas encore récupéré tout le terrain qu'elle avait perdu au début de l'année. Elle a réduit plusieurs des poches de résistance palestino-progressistes au Liban chrétien, mais ne sera prête à négocier sérieusement qu'après avoir enlevé le dernier bastion de ses adversaires dans la montagne libanaise, aux environs, d'Aintoura et de Sannine.

de la souveraineté nationale.

La menace d'une reprise généralisée des combats est donc réelle. C'est le danger le plus sérieux qui guette le nouveau président libanais. S'il échone lans sa mission de réconciliation. il risque, à l'exemple de son prédécesseur, de s'enliser dans la guerre civile. Quels sont les atouts dont il dispose ? Il ne peut compter sur la « force de paix arabe », qui, en raison de l'attilude ambiguo des Etats arabes. s'est montrée totalement impuissante. Sa meilleure carte est la lassitude générale d'un pays meuriri par dix-huit mois de tuerles ininterrompues et ap-pauvri par l'exode de ses ha-bitants.

Le president Sarkis est l'une des dernières chances du peuple Ilbanais et le seul arbitre possible actuellement. Son échec préluderait au naufrage ou à l'éclaiement du Liban indépen-dant créé en 1929.

(Lire nos informations page 8.)

MORT D'EMMANUEL BERL homme de lettres et journaliste (Lire page 35.)

Fondateur : Hubert Beuve-Méry Directeur: Jacques Fauvet

- Blocage des prix pour trois mois et des tarifs publics jusqu'en avril
- Majoration de l'essence et de la « vignette » Réductions de T.V.A.
- · Possibilité de payer l'impôt supplémentaire en souscrivant à un emprunt

LE PLAN BARRE SOUMIS AU CONSEIL DES MINISTRES

22 septembre, le plan de lutte contre l'inflation, que M. Barre devait présenter, en début d'après-midi, à la commission des finances de l'Arsemblée nationale, puis à la presse et aux téléspectateurs. Le plan, soumis en conseil par M. Barre, comportali l'essentiel des dispositions que nous avions annoncées les jours précédents. Il prévoyait, en outre (voir ci-contre), un blocage des prix pendant trois mois et une modération de la hausse des tarifs publics en 1977. Le premier ministre proposait que le taux de la T.Y.A. soit abaissé de 2,4. % sur un grand nombre de produits, mais que, à l'inverse, la prix de l'essence soit majoré de 15 % et celui de l'alcool de 10 %. L'augmentation de la vignette auto devait être plus forte que prévu.

Gardé secret jusqu'à ces der-niers jours, le contenu du plan de lutte contre l'inflation a finale-ment été assez complètement connu dès mardi soir 21 sep-tembre. Il confirme pour l'essen-tiel ce que nous evieux indime connu des mardi soir 21 septembre. Il confirme pour l'essential ce que nous avions indiqué les jours précédents. Cependant, deux mesures prévues par le gouperise : d'une part, la possibilité donnée aux contribuables qui vont payer cette année un impôt supplémentaire sur leurs revenus pour financer l'aide apportée aux agriculteurs victimes de la sécheresse de s'acquitter — en tout ou en partie — de ce supplément en souscrivant à un emprunt rempoursable en cinq ans : d'antre part, la décision des pouvoirs publics de ramener, à partir de janvier 1977, de 30 % à 17,60 % le taux normal de la T.V.A. auquel sont soumis un grand nombre de produits industriels et même certains services comme les transports de marchandises.

Compte tenu de ces deux « nou-

la lutte contre l'inflation.

l'inflation.

• MAJORATIONS FISCALES. MAJORATIONS FISCALES.

Dès cette année, et pour couvrir les aldes apportées par le gouvernement aux agriculteurs victimes de la sécheresse, les contribuables français devront payer un impôt supplémentaire et exceptionnel sur leurs revenus de 1975. Cette majoration sera de 4 % pour les contribuables dont l'impôt normalement dû en 1976 est compris entre 4500 et 20 000 F (quel que soit le nombre de parts (quel que soit le nombre de parts de quotient familial dont ils bénéficient); elle sera de 3 % pour ceux (i) dont l'impôt dé-passe 20 000 F. Les contribuables dont l'impôt du est inférieur à

l'essentiel du plan de lutte contre

(1) Un contribuable dont l'impôt est de 21.000 francs palera un supplé-ment de 1 630 francs, car il n'y a pas de tranches dans la majoration.

sur le revenu (4 à 8% selon le cas) puisse être acquitée, en totalité ou pour moitié, par la souscription à un emprunt d'Etat libératoire. Les cotisations d'assurance maladie et d'assurance vieillesse devalent être majorées de 1 point et 0,4 point respectivement. M. Barre complait charger les préfets de répartir, en fonction de règles nationales, l'indemnité aux paysans qui devait varier de 100 millions à 400 millions de francs

Au cours du conseil, M. Valéry Giscard d'Estaing a déciaré : « Le gouvernement doit maintenant faire tout le nécessaire pour gagner l'àdhésion et la confiance des Français, Indispensables au succès de

veautés et du fait — il faut le souligner — que certaines dispo-sitions du plan pouvaient être nodifiées au demler moment lors du conseil des ministres, vuici l'impôt et de l'emprunt pour l'impôt et de l'emprunt pour réduire l'effort demandé. Ainsi les contribuables dont l'impôt est compris entre 4500 F et 20000 F pourront-ils choisir de souscrire à un emprunt, remboursable au

bout de cinq ans et rapportant 6,50 % par an. En optant pour cette solution — qui ne le ferait ?
— ils se «libéreront» complètement de l'impôt exceptionnel sécheresse. Les contribuables dont sécheresse. Les contribuables dont l'impôt est supérieur à 20 000 F cette année ne pourront profiter qu'à moltié de cette formule avantageuse; c'est-à-dire qu'ils ne pourront se libèrer qu'à moltié de l'impôt exceptionnel en sous-crivant a l'emprunt, mais dans la mêmes conditions de remboursement (cinq ans) et de rémunération (6,50 %).

ALAIN VERNHOLES. (Live la suite page 2.)

Les principales dispositions

- PRIX : blocage pendant trois mois de l'ensemble des prix et jusqu'en avril des tarifs publics; à partir d'avril 1977, limitation à 6,50 % de la hausse annuelle des tarifs publics.
- T.V.A. : le taux dit « normal » (20 %) sera ramené le le janvier à celui de 17,6 %, qualifié d'e intermédiaire », pour un grand nombre de produits. En revanche, le prix de l'alcool sera majoré de 10 %.
- IMPOT SUR LE REVENU : il sera majoré cette année de 4 % pour les contribuables payant entre 4500 et 20 000 P d'impôt et de 8 % pour ceux qui versent plus de 20000 F au fisc. Les premiers pourront se libérer de ce supplément en souscrivant l'équivalent à un emprunt d'Etat à cinq ans et 6,50 % d'intérêt; les seconds ne pourront s'acquitter que pour moitié du supplément d'impôt en souscrivant à l'emprunt libératoire.
- IMPOT SUR LES SOCIETES : majoration de
- VIGNETTE AUTO : majoration de 43% à 127.5c, selon la puissance du véhicule.
- ESSENCE : augmentation de 15 % du prix de l'essence et du super, portés respectivement à 2,09 F et 2,25 F le litre, l'impôt représentant désormais 60 % du coût des carburants ; les prix du gas-oil et du fuel-oil seront majorés de 4 centimes par litre, soit 3 % et 6 % respectivement.
- SECURITE SOCIALE : majoration probable en 1977 d'un point (13,95 % au lieu de 12,95 %) des cotisations d'assurance-maladie sous plafond et de 0,4 % pour les cotisations d'assurance-vieillesse (11,15 % au lieu de 10,75 %).

 AGRICULTURE : indemnisation des paysans victimes de la sécheresse à concurrence de 6,2 mil-

Les trois gouvernements

Voici venir l'heure de vérité. Le gouvernement Barre - Guichard achève sa tâche technique. Le gouvernement Guichard-Barre va entreprendre sa mission politique. Le gouvernement Giscard-Ponia-towski arbitrera en fonction des

perspectives électorales. Dans un plan de lutte contre l'inflation, l'élaboration demande de l'adresse et parfois du courage, mais guère d'imagination : artillerie lourde ou armes légères, l'arsenal des experts est bien garni, il suffit de choisir. Plus tard, l'application des mesures retenues exige du doigté et du savoir-faire : si le diagnostic a été hien posé, le moment de l'intervention bien choisi, les remèdes blen dosés, alors la guérison peut être escomptée. Mais entre ces deux phases, entre l'élaboration et l'application, se place l'étape essentielle de l'opération, celle dont dépend au fond le succès ou l'échec : l'adoption. Adoption d'abord par un gou-

vernement réellement unanime et dont tous les membres sont décides à se battre d'un même cœur pour faire aboutir le projet : adoption ensuite par le Parlement, qui n'est guère que le reflet de la réaction et du verdict de puissances autres que politiques : financiers, patronat, possédants, syndicats; adoption surtout par le grand public, qui admet les sacrifices qui lui sont inévitablement demandés, parce qu'on a su le convaincre de leur nécessité et de leur logique, ou bien qui les refuse, et des lors compromet la

par PIERRE VIANSSON-PONTÉ

réussite finale. Ainsi le seuil de tolerance, face à un tel plan, dépend-il de variables subtiles, qui mettent en jeu les barèmes de l'économie, les indices de popularité, les statistiques du niveau de vie réel, les taux d'espérance de progrès, et plus que tout des coefficients psychologiques. C'est dire combien l'équation est difficlle à résoudre, le calcul complexe. Un faux mouvement, un mot maiheureux, et tout bascule vers les revendications, les protestations, les refus.

M. Barre doit juguler l'inflation.

Lorsque le Parlement sera salsi.

M. Guichard doit entraîner la majorité. MM. Giscard d'Estaing et Poniatowski entendent ainsi gagner les élections. Tout natureliement, le premier ministre est enclin à recourir à des mesures drastiques pour mettre toutes les chances de son côté. Non moins naturellement, le premier des ministres, pour forcer la cohésion de la majorité parlementaire, cherche à heurter le moins d'intérêts et de susceptibilités possibles. Quant au président de la République, assisté de son fidèle lieutenant, il sera plus tenté que jamais de s'adresser non seulement aux citoyens par-delà les partis mais aussi directement aux producteurs, aux cadres, aux travailleurs, en court-circultant leurs organisations représentatives.

la ligne de résistance de M. Barre ne sera certainement pas la même que celle de M. Guichard. L'importance des concessions qui seront faites à tel ou tel groupe ou tendance, chaque pas en arrière sur le chemin de l'austérité et de la rigueur, risqueront de retirer au plan une partie de sa cohérence et de son efficacité.

Quant à M. Giscard d'Estaing, ses arbitrages devront tenir compte non seulement des échéances municipales et législatives, mais aussi du risque immédiat d'une ouverte par la défection d'une fraction de la majorité et débouchant sur la dissolution et sur ces élections anticipées qu'il a écartées en renvoyant M. Chirac. Ce dernier manifeste une telle hâte à constituer son rassemblement anticommuniste et antisocialiste qu'on en viendrait presque à se demander si ce risque de crise et de dissolution. en apparence bien théorique, n'est

pas à ses yeux plus réel qu'on ne l'imaginait. Non, rien de tout cela n'est simple, rien ne sera facile. L'adoption à ses divers stades, dont le premier se déroule au conseil des ministres, est bien la clé de l'opération. C'est elle qui donnera sa conleur, sa portée et sa forme à toute l'entreprise et déterminers l'accuell des diverses parties prenantes dans un domaine où souvent les apparences comptent plus que le fond. L'autorité du président de la République va être mise décisivement à l'épreuve puisqu'il a assigné trois objectifs trois « gouvernements » dont les missions et les ambitions, si évidenment interdépendantes qu'elles soient, sont en pratique plus contradictoires que compléWatergate vu de Hollywood

pour qu'un cinéaste français soit typiquement hollywoodlenne. autorisé à parler de l'affaire Dreyfus. Dès 1973, un projet de film consacré soit, ce souci de réalisme ne mêne à l'affaire Watergate était mis à l'étude aux Etats-Unis. Vollà qui donne à réfléchir eur l'usage qui est fait de la démocratie dans les deux

Le film raconte une enquête et décrit une éthique. D'un côté deux Journalistes, Bob Woodward (Robert Redford) et Carl Bernstein (Dustin Hoffman) s'achament à découvrir les tenants et aboutissants politiques d'un obscur fait divers. Combat longtemps douteux qui exige de leur part conscience professionnelle. obstination et courage. Face à eux les dirigeants du Washington Post, d'abord circonspects, mais qui, une fois assurés du sérieux des révélations, laissent la vole libre à leurs collaborateurs. Décision périlleuse, pari mettant en jeu l'avenir du

Pakula analyse fort bien ce problème des responsabilités civiques at morales, propres aux dirigeants d'un grand organe de presse. Et ce n'est pas un hasard al les mellieures scènes du film sont celles qui montrent les deux fournalletes aux prises avec leurs supérieurs hiérarchiques. Moins intéressante est la relation de l'anquête proprement dite. Pendant le tournage le mot d'ordre de Pakula était : « Authenticité avant

Pour honorable et pittoresque qu'il pas à grand-chose. A moins, justement, qu'il ne mène aux deux principaux défauts du film : la confusion et la monotonie. Loin de rendre ciair le cheminement intellectuel des deux investigateurs - premiers soupcons, déductions, naissance des certitudes, - Pakula brouille à plaisir des pistes déjà très embroulilées Les Américains eux-mêmes doivent se perdre dans cette forêt de noms propres appartenant au F.B.L., à la C.I.A., au département des contributions ou au comité électoral de Nixon.

Il faut admettre, en outre, que ce sujet passionnant n'est guère spectaculaire. Tout pratiquement se passe en coups de téléphone. De mystérieux rendez-vous avec un informateur surnommé « Deep Throat », la peur qui saisit Woodward- quand recolt des menaces anonymes, créent bien un cambiant de cuspense. Mais nous ne sommes pas dupes. El l'arrêt du film au moment précis où le scandale devient tempête provoque un sentiment de frustration.

Les rapports du cinéma avec la réalité sont toujours ambigus. C'est pourquol, au lleu de coller à l'événement et de relater minutieur les faits et gestes des deux « David du journalisme » (comme les appelait Redford), au lieu de jouer la carte de la reconstitution, Pakula aurait sans doute mieux fait de jouer celle de la réflexion, en dégageant les lignes de force de la batalle et en soulignant ce qui était en cause. Quitte à omettre certains détails la constitution d'un a dossier » à la Rosi (pour citer un spécialiste) nous en eût plus appris sur l'Impor-tance du Watergate que l'ameublement d'un rédacteur en chef du Post. Autrement dit, ce qui manque à ce film consciencieux, c'est la hauteur de vues. Une réalisation soignée, une interprétation de premier ordre, ne suffisent pas à lui apporter la dimension et l'intérêt que méritait le sujet.

JEAN DE BARONCELLI. (Lire page 17 Tarticle d'ALAIN-MARIE CARRON.)

Il y a les capitaux qui dorment. Et ceux qui font rêver les femmes.

FRED Un expert. Un ami.

Chacun de nos diamants est vendu avec un Certificat d'Expertise. 6, roe Royale Peris S. Tel. 260.30.65. Boutique FRED. 34, Champe Flysies. Hotel Byblos, Saint-Tropez, Hötel Loews, Monte Carlo. Astroport d'Orly.

AU JOUR LE JOUR La question

A quelque quarante-cinq ans de distance, certains se souviendrant peut-être des « décrets-lois » par lesquels on fit payer our Français la note de l'inflation mondiale des

Un des résultats de l'opération fut la victoire du Frant populaire quelques années plus tard. A cela près, les circonstances sont bien différentes

et il serait malhonnète de faire des rapprochements ou des comparaisons entre les hommes. Une seule chose pourtant me paraît inchangée. C'est, fixée dans ma mémoire d'enjant, la question sans réponse que se posa tout haut mon père en considérant son modeste salaire mutilė :

Payer mes dettes, oul, mais pourquoi celles des antres?» ROBERT ESCARPIT.

Les propositions de M. Barre sont soumises au conseil des ministres

(Suite de la première page.)

Les «riches» exploitants agri-coles — ceux dont le chiffre d'affaires aura dépassé 800 000 F par an pendant les deux années 1975 et 1976 — auront à payer un impôt supplémentaire modulé (trois taux) représentant 1 % de ce chiffre d'affaires.

Cet effort des particuliers est complété par un effort des socié-tés : l'impôt sur les bénéfices des entreprises est augmenté de 4 %.

Autre majoration fiscale : le prix de l'essence va augmenter de 15 % environ. Le prix du litre

d'ordinaire passe à 2.09 F, le prix du Super à 2.25 F du fait d'une majoration des taxes perçues par l'Etat. Cette mesure rapportera en année pleine 5,5 milliards de francs à l'Etat.

Les tarifs de la vignette auto-mobile sont augmentés fortement (voir tableau ci-contre), mais de façon modulée selon les cylin-drées. Cela doit rapporter 2,5 mil-liards de francs au Trésot.

Et en 1977...

les quatre premières tranches du barème seront-elles relevées de 9,50 % pour gommer la hausse des prix; mais les cinq tranches sulvantes ne seront relevées que de 6,50 %, les deux tranches d'après de 3 %. La dernière tranche ne sera pas relevée du tout.

Ces mesures fiscales seront complétées l'année prochaine par un alourdissement — et une redis-

A LA RADIO ET A LA TÉLÉVISION

MERCREDI 22 SEPTEMBRE

conférence de presse de M. Raymond Barre est retransmise en direct sur France-Inter, Europe 1 et R.T.L., à 16 h. 30. Le premier ministre présente son plan dans une allocution, diffusée sur TF1 et Antenne 2

Le journai d'Antenne 2 est entièrement consacré à ce sujet et, sur la même chaîne, le magazine « C'est-à-dire » recolt MM. Jacques Attali (P.S.) et Jacques Ferry (C. N. P. F.). Ce dernier débat avec M. Michel Rolant (C.F.D.T.) pour Europe 1 MM. Georges à 18 heures. MM. Georges Séguy (C.G.T.), Claude Estier

Yvan Charpentie (C.G.C.), Louis Perzin (ch. agr.), Bené Piquet (P.C.), R.-G. Schwartzenberg (R.G.), Yves Guéna (U.D.R.), Jacques Dominati (R.L.) et André Diligent (C.D.S.) et un représentant du patronat et de la C.F.D.T. commentent les décisions gouvernementales pour R.T.L. à 18 h. 30.

• JEUDI 23 SEPTEMBRE M. Raymond Barre est Interviewé en direct de Matignon par Gilbert Denoyan pour le « 13-14 » de France-Inter. Les journalistes d'Europe 1 répondent aux questions des audi-teurs sur le plan Barre, à

18 heures, et recoivent M. Paul Laurent (P.C.), vendredi 24 sep-

· POLITIQUE DES PRIX.

L'ensemble des prix devait être

● Le prix de l'alcool sera aug-menté de 10 %, ce qui rapportera 500 millions à l'Etat. La majo-ration de la vignette continuera

tribution — de la fiscalité directe (impôt sur le revenu), par une baisse de la fiscalité indirecte

(T.V.A.) et par la majoration (nouvelle ou maintenue) d'un cer-

tain nombre de recettes de poche.

• Le barème de l'impôt sur le

Ajoutons qu'en 1977 les salaires des dirigeants d'entreprise qui

possèdent le quart du capital d'une société verront réduit de 20 % à 10 % l'abattement auquel ils ont droit comme pour les

antres salariés.

de s'appliquer.

avant le le avril 1977. La hausse annuelle ne devra pas dépasser 6,5 % (le budget 1977 prévoyait en moyenne une hausse de 5,5 % à 10 %). La bakse des taux de T.V.A., qui devait intervenir le les jauvier prochain, permettrait — théoriquement — de sortir «en euceur » de la période du blode le de la période du blo-che avec une baisse des prix de produits manufacturés concerretenu ne tiendra pas complète-ment compte de l'inflation. Ainsi:

nés par le taux normal (voir encadré).

La «serisette» (l'impôt anti-inflation) jouera à partir d'un seuli abaissé qui était jusqu'à présent de 2 % en trois mois. M. Barre prévoyait de faire aux partenaires sociaux des recommandations de modération des hausses de salaires. L'augmentation de la pression fiscale qui en découlera sera donc supportée par les moyens et hauts revenus. Cela permettra à l'Etat d. récupérer 1,3 milliard de

• INCITATIONS A L'INVES-TISSEMENT.

Un emprunt de 3 milliards de Un emprunt de 3 milliards de francs à taux bonifié bénéficiera aux petites et moyennes entreprises. Les règles de l'amortissement dégressif seront rendues encore plus favorables.

Enfin, les dividendes touchés par les actionnaires détenant au

● Le tanz de la T.V.A. dit normal (20%) serait abaissé à 17,60% (voir encadré ci-contre). Il en coûtera 8 milliards à l'Etat. moins 2,5 % du capital d'une so-ciété ayant souscrit à une augmentation de capital seront exo-neres d'impôt sur le revenu en

> Telles sont pour l'essentiel les mesures proposées par M. Barre au conseli des ministres. Celles-ci sont assorties d'un ensemble très copieux de mesures a moralisant » la fiscalité; par exemple, les personnes présentant des signes extérieurs de richesse tels que chasse, golf, yacht, club à cotisations éle

donné l'application de l'imposition

vées, devront payer un impôt sup-plémentaire exceptionnel repré-sentant le tiers de ce qu'aurait donné l'enviente de l'Illementaire pôts relatif à ces signes extérieurs. ALAIN VERNHOLES.



 M. Jacques Dominati, secré-taire général des Républicains indépendants, a commenté, mardi 21 septembre, devant le bureau de son parti, la rencontre – la velle – de MM. François Mitter-rand et Edmond Maire. Il a déclaré: a Il est inconcevable qu'un parti politique prétendant obtenir la jarcur des citoyens

prenne contact arec une centrale syndicale connuc pour son opposition systematique au pouvoir democratiquement elu et pour ses attitudes gauchisantes. Le but de cette rencontre était d'alimenter à l'avance, et sans même en connaître le contenu, une lutte contre le plan mis au point par le premier ministre.

MAJORATION- DE 43 % A 127 % DU PRIX DE LA VIGNETTE

Véhicules	1 à 4 CV	5 & 7 CV	8 & 11 CV	12 & 15 CV	Plus de 16 CV
Tarif actuel Nouveau prix		100 F 150 F	260 F 400 F	320 F 700 F	440 F 1 000 F
Augmentation	43 %	50 %	54 %	119 %	127 %

LE PROGRAMME GOUVERNEMENTAL LE PLUS COMPARABLE AU « PLAN BARRE »

Le dispositif 1972 de M. Giscard d'Estaing n'avait pas réussi à ralentir l'inflation

Les plans de lutte contre l'in-fiation se suivent et se ressem-bient. En décembre 1973, M. Gis-card d'Estaing, alors ministre de l'économie et des finances du du grand emprunt signale plus gouvernement Messmer, présentait aux Français — sous la houlette de Georges Pompidou — ce qu'il appelait « la nouvelle dimension de la luite contre l'inflation ». Les principales mesures alors

Prélèvement libératoire : LE PRÉGÉDENT DE 1948

Ce n'est pas la première fois que les pouvoirs publics offrent aux contribuables frappès par une majoration de l'impôt sur le revenu la possibilité de s'acquitter de ce supplément en souscrivant à un emprunt public. A la fin de 1947, M. René Mayer, mi-nistre des finances du gouver-nement présidé par M. Robert Schuman apparent Schuman, avait presenté un plan destiné — déjà — à lut-ter contre l'inflation. Ce plan prévoyait notamment un pré-lèvement exceptionnel de 20 %

lèvement exceptionnel de 20 % à 40 %.

Les personnes assujetties à ce prelèvement pouvaient s'en libérer en tout ou partie en souscrivant à un emprunt d'Etat, amortissable en dix ans, émis au pair et poriant intérêt à 3 %. Cette émission était destinée à la reconstruction et à l'équipement du pays. L'ensemble des textes présentés par M. René Mayer furent tés par M. René Mayer furent promulgués le 7 janvier 1948.

prises étalent les sulvantes : lanement d'un grand emprunt de milliards de francs (de l'époque) indexé sur l'unité de compte eu-ropéeune : réduction des crédits bancaires : blocage des tarifs pu-blics pendant trois mois : amorce d'une politique contractuelle vis-à-vis des saiariés du secteur privé, la busse des salaires devent être a-vis des saiariés du secteur privé, la hausse des salaires devant être ramenée à 7 % et celle des prix de détail à 4 %, en 1973, ce qui visait à limiter le gain de pouvoir d'achat à 2,8 % environ; aucune mesure contralgnante n'était prévue pour faire respecter ces normes.

L'Etat ramenait pour sa part de 23 à 20 % le taux (dit normal) de T.V.A. sur les produits industriels et certaines prestations de services, ainsi que de 7,5 à 7 % le taux (réduit) sur les produits alimentaires le patiers de des alimentaires; la patisserie, der-nler produit alimentaire à supporter le taux de 17,6 %, revenait au taux de 7 %. Enfin, la T.V.A. était momentanément suspendue sur la viande de bœuf (cette suspension, prèvue pour six mols devait être en réalité prolongée jusqu'à la fin de 1973). Cet allégement de la T.V.A. devait coûter 7,6 milliards de

haut. L'espoir de plus-values fis-cales de M. Giscard d'Estaing ne haut. L'espoir de plus-values fiscales de M. Giscard d'Estaing ne
devalt pas être décu puisque, une
fois exécuté, le budget de 1973
se solda par un excédent de
4,8 milliards de francs. En revanche, le hilan de l'opération
« désinflation » devait être
plus que mince. Après que
l'indice des prix de détail
fut resté parfaitement stable en
janvier 1973 (il aurait du augmenter d'environ 0,8 % si la baisse
des taux de T.V.A. n'était pas intervenue), la hausse des prix
reprenait progressivement son
cours: 0,3 % en février 1973,
0,5 % en mars, 0,7 % en avril
(à comparer avec 0,8 % en octobre 1972, 0,6 % en novembre et
0,5 % en décembre 1972). Finalement les prix de détail augmentèrent en moyenne de 7,3 % en
1973 (par rapport à l'année précédente), c'est-à-dire plus qu'en
1972 (6,2 %) (l'indice du prix de
détail avait même glissé de 8,5 %
de décembre 1972 à décemhre 1973). Les salaires horaires
progressaient eux aussi rapidement: 15,9 %, ce qui corresponprogressaient eux aussi rapide-ment: 15.9 %, ce qui correspon-dalt à une progression de 6.8 % de pouvoir d'achat des salaires

En fait, le plan de décembre 1972 n'a pas empêché l'économie française de s'enfoncer dans la période d'hyper-inflation qui s'est poursuivle jusqu'à mainqui s'est poursuivle jusqu'à maintenant, à peine raientie après les records de 1974-1975. — Al. V.

T.V.A.: de très nombreux produits et services sont taxés à 20%

Sont actuellement soumis au taux dit « normal » de la T.V.A. (20 %) toutes les affaires et produits cautres que ceux qui sont expressèment exonèrés ou soumis à l'un des trois autres taux » (majoré à 33,33 %, intermédiaire à nettes, appareils d'éclairage, hor-logerie et montres, meubles, pein-logerie et montres, papiers peints, produits de locaux.

Cette définition négative don-

parfumerie et de beauté, produits d'entretien ména-er, tapis et revétements de sol, téléviseurs, produits électroménagers, salons de coiffure de luxe ; garages (non arti-

ment baisser de 2 % en janvier prochain, date probable de l'opé-ration de réduction du taux nor-mal de la T.V.A. En effet, un objet vendu 120 F toutes taxes comprises (soit 100 F hors taxes) devra être vendu 117,60 F... si son Tous les prix de ces produits prix hors taxe reste fixé à 100 F, et services devraient théorique-

Les taux actuels de la T.V.A. dans les pays du Marché commun

	ALLEMAGNE	FRANCE (avant le plan Barre)	BELGIQUE.	PAYS-BAS	LUXEMBOURG	ITALIE	GRANDE- BRETAGNE
1) TAUX: • Normal • Réduit	11 % 5,5 % (Alimentation, hois, laine brute, librairie, journaux)	Z0 % 7 % (Hôtelierie, produits alim., livres)	18 % 6 % (Produits alim., services à caract. social)	18 % (1) (Produits alim., laine brute, prod. pharmac., energie, livres et journaux, serv. courants)	10 % 5 % (Produits d'origine agricole, sucre, énergis, livres et journ, hôtellsrie, etc.) (2)	12 % 1%, 3%, 6%, 9% (Produits alim, eau, gaz, élect, prod. pharmac, livres, journaux, spectacles, hôtelierie)	8 %
• Nul							(Produits alim., livres, journaux, combus., énerg., bâtiment., prod. pharmac.) (55 %
● Intermédiaire ,		17,60 % (Energie, services)	14 % (Produits de consommation cour., services présentant un intérêt social ou culturel particulier)		•		des-produits)
• Majoré		33.33 % (Produits - dits de luxe et autos, radios, électrophones, tabac_)	25 % (Produits dits de luxe, auto, appareils de TV)			18 % et 30 % (Produits dits de luxe)	25 %
2) DATE DENTREE EN	1= janvier 1968	Créée en 1954; généralisée le le janvier 1968	1= janvler 1971	1= janvler 1969	le janvier 1978	1= janvier 1973	avrll 1973

(I) A partir du 1= octobre 1976, contre 16 % schuellement. (2) Une taxe à 2 % a été créée en 1971 pour certains produits alimentaires (boucherie, boulangerie, le lait, le beurre), le tabac et les produits maceutiques.

Agriculture : de 100 à 400 millions de francs pour chaque département sinistré

Le montant global des aides au revenu des agricultaurs victimes de la sécheresse, qui doit être

tembre. M. Christian Bonnet, mi-nistre de l'agriculture, doit don-ner, mercredi 22 en fin d'après-midi, les détails du dispositif — en faisant abstraction des moyens de financement pour éviter une rebondissement de la polémique sur l' « impôt-sécheresse » — dont l'économie est la suivante : outre les 2,2 milliards de francs alloués le 25 août, le gouvernement consa-crerait queloue 1 milliard de Lacaution des professionnels. de cinquante unités de gros bétail (U.G.B.).

de lutte contre l'inflation, devrait ètre de l'ordre de 6,3 milliards de francs, comme nous l'avions indi-qué dans le Monde du 21 sep-tembre M. Christian Bonnet, mi-

le 25 août, le gouvernement consa-crerait quelque 1 milliard de francs à la prise en charge des intérêts des emprunts spéciaux à l'élevage et aux jeunes agricul-teurs ainsi qu'au financement des organismes de développement ; environ 3 autres milliards seralent distribués entre les départements en fonction de l'importance de s dégâts de la sécheresse. Les « enveloppes » évolueralent de ce fait entre 100 et 400 millions de francs par département. La répar-tition se fera sous l'autorité du tition se fera sous l'autorité du préfet sur la base des règles natio-

Le versement de ces aides sous condition que soit garanti l'emploi des salariés des exploitations concernées, que demandait la C.F.D.T., a été envisagé mais non

Essence: le super à 2,25 francs (+ 15 %)

Les prix des carburants vont être fortement majorés. Le litre de super passera de 1,96 F à 2,25 F (+ 15 %) et celui de l'essence ordinaire de 1,82 F à 2.09 F (+ 15 %). Les tarifs du

LES SALARIÉS SONT LA!

Que l'impitoyable sécheresse de ces derniers mois ait fait à la fois le malheur des paysans et celui des mar-chands de parapluies, rien de plus logique. C'est l'évidence

Mais que les limonadiers rentrent à leur tour dans le chœur des lamentations, c'est vraiment à n'y plus rien commendre.

Qui veut-on tromper? Sûre-ment pas M. Barre, qui a est sans doute le meilleur écono-miste français ». Qui veut-on émouvoir? Les rapaces de grande envergure qui expatrient en toutes sal-sons leurs capitaux aux Etats-Unis, au Canada, ou n'im-porte où? Aucune chance. On a l'impression qu'ils sont à l'abri de la pluie et du beau

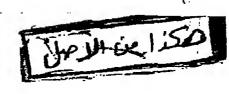
temps. Agriculteurs, éleveurs, parapluillers, limonadiers, ne crai-gnez point : les salariés sont

Refrain : Les salariés sont là ! Les salariés sont là i RAYMOND BARRILLON.

gas-oil et du fuel domestique seront également augmentés d'en-viron 4 centimes le litre.

Ces hausses répondent en fait à deux objectifs différents. Pour l'essence et le super, elles seront obtenues uniquement par une majoration de la fiscalité. Cellemajoration de la fiscalité. Celleci va désormats représenter
1.35 F par litre de super sur un
prix de vente de 2.25 F, soit 60 %.
Les pouvoirs publics espèrent
ainsi récupèrer quelque 5,5 milliards de francs supplémentaires.
De plus, cette forte augmentation
sur les carburants devrait, du
moins l'espère-t-on, avoir un —
petit — effet dissuasif. l'objectif
étant que les automobilistes utilisent moins leur véhicule afin
de réduire les importations de
produits pétroliers, qui ont fortement augmenté ces derniers
mois.

La majoration des tarifs du gas-oil et du fuel domestique repond à une autre considération. Il s'agit là d'accorder une augmentation aux compagnies petrolières pour compenser la hausse du dollar intervenue depuis le debut de l'été. Les 4 centimes devralent done s'appliquer aux prix s sortie de raffincriel, l'impact au niveau du consommateur etant, par le jeu de la T.V.A., très légèrement supérieur. Le gouvernement a choisi de saire porter l'augmentation accordée nux compagnies pétrollères unique-ment sur le gas-oil et le fuci domestique, pour tenir compte des conditions de prix qui pre-valent sur le marché interna-



iont toxes of

1 Morche ce

DE LUTTE CONTRE L'INFLATION

SÉCURITÉ SOCIALE : vers une augmentation des cotisations-maladie (+ 1 point) et vieillesse (+ 0.4 point)

Les mesures relatives à la Sécurité sociale — qui constitueront
la première étape d'une réforme
plus profonde au début de 1977
— comporteront une hausse « modérée » des cotisations pour sables.

lectif budgétaire 1976 permettant de payer les déttes des poutant de payer les déttes des pouployeurs, et enfin diminution du
taques seroint touchées. D'autre
part, il convient de préciser que
le fait de ne plus être remboursables. la première étape d'une réforme plus profonde au début de 1877 — comporteront une hausse « modérée » des cotisations pour combler en partie le déficit. Les propositions du ministère du travail, qui devaient être soumises au couseil des ministres, consisteraient, croit-on savoir, à majorer d'un point les cotisations d'assurance maladie sous plafond (18,55 % au lieu de 12,95 %), ce qui procurerait environ 5 milliards de francs de ressources supplémentaires en année pleine, et de relever sans doute de 0.4 point les cotisations d'assurance-vicillesse (11,15 % sous plafond, au lieu de 10,75 %), ce qui dégagerait à autres milliards. Ces ressources nouvelles étant insuffisantes pour combler le « trou » de la Sécurité sociale tant en 1976 qu'en 1977 (environ 7 milliards de francs de recettes, face à un déficit d'environ 13 milliards, d'autres me su res devraient être prises.

A court terme : accélération

A court terme : accélération des palements des cotisations ; avance de l'Etat dans l'attente du vote par le Parlement du col-

Parmi les décisions envisagées, il est prévu que, après avis de la commission d'admission aux remcommission d'admission aux remboursements (commission Coudurier), un certain nombre de spécialités seront retirées de la liste
des médicaments remboursables.
Les premiers visés, en raison de
travaux conduits précédemment
au ministère de la santé, seraient
les larsatifs (quatre-vingt-onze
spécialités pour le moment), et
les flores de substitution et les
ferments lactiques correcteurs de
la flore intestinale (trente-trois
spécialités en vente; le Monde du
7 juillet avait attiré l'attention sur
et se sevuent à rien »). Enfin, la
catégorie vague des « anti-asthéniques » ou fortifiants (environ
trois cents spécialités).
La critique faite à propos de ces

le fait de ne plus être remboursés ne fait pas entrer automatiquement ces médicaments dans la catégorie « grand public ». Certains resteront vraisemblablement délivrés seulement sur ordonnance. Ces mesures obligeront à réviser le sort des médicaments qui ne seront plus remboursés sur trois points : l'inscription ou non aux tableaux. la publicité (mais le décret du 24 août 1976 en limite la liberté), et le régime des prix Ces médicaments représentaient en 1975 un chiffre d'affaires de 1 milliard de francs, dont 700 millions supportés par la Sécurité sociale.

sions supportés par la securive sociale.

A moyen terme, le gouvernement doit préparer un plan de réformes plus profondes afin de dégager des économies dans la branche maladie, notamment dans le secteur hospitalier. Ces mesures ne pourraient être annoncées qu'à la fin de 1976 ou au début de 1971. Le débat pariementaire sur le sujet, promis pour La critique faite à propos de ces différents médicaments porte sur trois points : leur efficacité non prouvée (tout au moins pour deux d'entre eux), leur prix, l'abus de consommation auquel ils donnent leur qu'au printemps 1977.

LE BLOCAGE DES TARIFS PUBLICS

Les transports n'ont pas de prix

Dans son plan de lutte celui des produits industriels de ontre l'inflation, le gouverne- 39 %. contre l'inflation, le gouvernement a décidé de bloquer les tarifs publics jusqu'au 1e avril 1977, et de limiter leur hausse à 6,5 % du 1 avril 1977 au 1er avril 1978. Cette politi: 2 risque d'aggraver le déficit déià préoccupant - des grandes entreprises de transport et, par le biais de compensations automatiques, d'alourdir les sujétions financières de l'Etat à l'égard de ces dites sociétés.

Gardien des équilibres fonda-mentaux de l'économie, l'Etat, en période de crise, doit, à l'intérêt général du pays, sacrifier l'inté-rêt particulier des entreprises dont il a le contrôle. Et l'on ne peut pas dire que le maniement des tarifs publics de transport soit indifférent à la réussite d'un plan ami-inflation. Le billet de train et le billet de métro pésent d'un bon poids dans « le panier de la ménagère » (1).

Tenn de suivre de près l'évo-lution du coût de la vie, l'Etat est souvent contraint d'imposer ses vues tarifaires aux entreprises publiques de transport dont il a, pourtant, reconnu l'autonomie financière. Ainsi, de juillet 1972 à juillet 1975, les barèmes ferro-viaires ont été relevés de 22,6 % pour les voyageurs et de 29,5 % pour les marchandises, tandis que la moyenne nationale des salaires a augmenté de 60,5 %, le prix des produits énergétiques de 69,3 % et

(1) La dernière augmentation des tarits ferroviaires ramonte au début du mois de janvier 1976 : elle avait été de 3 % pour les voyageurs et pour les marchandises. Quant aux harèmes de la R.A.T.P., ils ont été relevés de 10 % au début du mois de juillet dernier.

– *BILLET*

Faut-il rétablir la « vérité des priz »? Dans cette hypothèse, le billet de métro en seconde classe en carnet coûterait 1.85 F au lleu de 1 F. Le droit au transport est devenu un droit fondamental; sous peine d'en restreindre l'exer-cice, il paraît inconcevable d'au-toriser un tel rattrapage.

Inpossible pour les entreprises publiques de transport d'assainir leurs comptes ainsi qu'on leur demandait; si leur autonomie financière était, à tout instant, remise en cause. Pour rester logique avec lui-même, l'Etat s'est donc trouvé devant l'obligation de compenser le « dommage taritaire ».

Faute d'avoir pu, entre 1972 et 1975, augmenter leurs barèmes en temps voulu et à un niveau suffisant, la RATP, a recu 5,301 milliards de francs et la 5,NCF, 2,321 milliards. Ces indemnités sont en progression constante dans la mesure où l'on c'éloigne, chaque année davantage, de la vérité de prix.

L'engagement pris par l'Etat d'aider au redressement financier des entreprises publiques de transport justifie-t-il à lui seul le versement de ces indemnités?

Ny a-t-il pas d'autres secteurs d'activité qui su bissen t des contraintes tarifaires identiques?

Les routiers, par exemple, se plai-

Les routiers, par exemple, se plai-gnent du traitement de faveur dont bénéficie le rail, alors qu'eux-mêmes subissent aussi les ri-gueurs de la politique économique du gouvernement.

celui des produits industriels de 39 %.

Ce faisant, d'année en année, le décalage entre le prix de revient et le prix de vente du service rendu s'est creusé. En 1950, l'usager de la RATP, payait 100 % de ce qu'il coûtait à la Régie; aujourd'hui, sa e participation s'est tombée à 36,4 %.

Faut-il rétablir la « vérité des prix »? Dans cette hypothèse, le billet de métro en seconde classe en carnet coûterait 1,86 F au lieu de 1 F. Le droit au transport est devenu un droit fondamental; sous peine d'en restreindre l'exercice, il paraît inconcevable d'autoriser un tel rattrapage.

En définitive, la question de principe reste posée de savoir qui doit payer. L'État compense la RATP, et la SNCF sur crédits budgétaires. C'est dire que le contribuable aide l'usager à régler le prix de son billet de métro et de train. Il n'est pas sans intérêt de se demander à qui doit incomber, par exemple, le déficit de la FATP. A l'usager qui est transporté ot à l'entreprise qui l'emplote à no contribuable qui habite à Paris ou à celui qui vit à Marsellie ? Un compromis difficile à trouver entre le devoir de soli-

JACQUES DE BARRIN.

VERS UNE ACTION COMMUNE C.G.T., C.F.D.T., F.E.N.

Les dirigeants de la FEN et de la C.F.D.T., qui se sont rencontrés mardi matin 21 septembre au sière de la C.F.D.T., se sont déclarés d'accord pour mener avec in C.G.T. « une action commune d'envergure nationale contre le plan d'austérité du gonvernement Barre ». Les deux organisations ont insisté sur le fait organisations ent insisté sur le fait qu'une telle action e devait engiober tous les travailleurs des secteurs public, nationalisé et privé ». Cela significant qu'en cas d'appel à la grève les fédérations de la chimie, du bâtiment et de la métallurgie parti-ciperatent nuissamment à cettciperalent puissamment à cette

Des représentants de la C.G.T de la FEN et de la C.F.D.T. devalent prendre contact dès mercredi soir 22 septembre et se rencontrer à nouveau très rapidement pour se prononcer sur la date d'une riposte et sur les modalités de l'action (manifestation et peut-être grêve), aucun accord précis n'étant entore dégagé sur ces derniers points.

TENUE DE LA MONNAIE (ET CRÉDIBILITÉ)

La Banque de France serait prête à acheter de l'or directement sur le marché

Non seulement la prochaine vente aux enchères d'or par le Fonds monétaire aux lieu, comme on le sait, à la date prévue du 27 octobre (six semaines après celle du 15 septembre) et porters sur la même quantité (780 000 on ces, soit environ 24 tonnes), mais elle se déroulers selon la méthode adoptée pour l'adjudication de la semaine dernière, c'est-à-dire une méthode qui, de par sa nature même, est propre à dissuader les banques centrales à intervenir. Est-ce à dire que celles-ci sont désormais dire que celles-ci sont désormais désarmées à un moment où, malgré la récente remontée des cours encore confirmée lundi après-midi à Londres, le marché est mani-festement loin encore d'avoir trouré son assiette ? Tel n'est pes

Lors de la dernière réunion des gouverneurs de banques centrales a Bule, les 13 et 14 septembre, les représentants de la Banque de France et de la Banque nationale suisse avaient exprimé leur intention de se porter directement acheteurs sur le marché dès le lendemain de l'adjudication du 15

Fermeté du franc lle dollar vaut 4.89 francs à Parisi, et encore plus du deutsche-mark, faiblesse persitante de la livre, tels étaient mercredi matin les faits les plus marquants du marché des changes, où par ailleurs la changes, où par ailleurs la remontée de l'or se confirmati.

Non senlement la prochaine vente aux enchères d'or par le sende monétaire aux enchères d'or par le probable?

Sonda monétaire aux lieu.

S'lls l'estimaient nécessaire. Elles nomis officiel de l'or et deuxième mement augmenter la quantité d'or à la disposition du système au leu d'enregistrer une nouvelle paris, si le Fonds monétaire, qui est une des composantes de ce système, diminue son propre stock deux instituts d'émission est une dennée sur laquelle, sant revirsment imprévu, il convient désormaits de compter pour apprécier les forces en présence sur le marché, au lieu d'enregistrer une nouvelle paris, si le Fonds monétaire, qui est une des composantes de ce système, diminue son propre stock deux instituts d'émission est une dennée sur laquelle, sant revirsment imprévu, il convient désormaits de compter pour apprécier les forces en présence sur le marché, au lieu d'enregistrer une nouvelle paris, si le Fonds monétaire, qui est une des composantes de ce système, diminue son propre stock deux instituts d'émission est une deuxième production du système pronstaire international. Selon deux instituts d'émission est une deuxième d'or à la disposition du système pronstaire international. Selon deux instituts d'émission est une deuxième système, diminue son propre stock deux instituts d'émission est une deuxième paris, si le Fonds monétaire, qui est une des composantes de ce système, diminue son propre stock deux instituts d'émission est une deux d'or à la disposition du système pronstaire international. Selon d'or à le disposition du système d'or à la disposition au surpre d'or à la disposition au surpre d'or

Les spécialistes officiels qui étalent au courant des conditions, inconnues du grand public, dans lesquelles s'étaient tenues les deux premières adjudications, celle du 3 juin et celle du 14 juillet, croyaient avoir de bonnes raisons de redeuter une nouvelle conte de redouter une nouvelle chute des cours après la troisième. Au cours de ces deux premières adjudications, les banques centrales étaient largement intervenues. La procédure employée était celle des enchères dites a hollandaises », en vertu de laquelle le Fonds monétaire avait chaque fois établi un cours censé refléter la moyenne des prix offerts par les différents soumissionnaires, étant entendu que toutes les offres faites à ce niveau et au-dessus seraient servies à ce prix. La moi-tié environ des soumissions ont tié environ des soumissions qui furent alors faites au Fonds monéturen alors lattes at romos mone-taire émanaient des banques cen-trales, et celles-ci acquirent envi-ron 15 % du total vendu & chacune des deux adjudications, soit chaque fois environ 3.8 tonsoit chaque fois environ 3,8 ton-nes (dont I tonne pour la Ban-que de France et I tonne pour la Banque nationale suisse). Les quantités ainsi acquises par elles représentaient donc un peu moins du tiers de leurs propres

Des accords violés

Rappelons aussi que les banques centrales avaient le plus souvent passé leurs ordres par l'intermé-diaire de la B.R.L. car les accords de la Jamalque, s'appuyant sur une interprétation formaliste des statuts encore en vigueur du FMI (mais violés tous les jours sur des chapitres su moins aussi importants), fait interdiction aux importants), fatt interdiction aux instituts d'emission de se présenter eux-mêmes aux enchères sons le frétexte qu'aucun d'eux n'a le droit d'acheter de l'or à un cours supérieur au prix officiel fictif de 42,22 dollars l'once (prix officiel que les accords de la Jamelque, non encore ratifiés il est vrai, ont notamment pour but d'abolir...). Seule la Banque nationale suisse n'avait pas en besoin de prendre cette précaution puisque la Confédération helvétique n'adhère pas au Fonds monétaire.

Cependant, la Banque de France, afin de confirmer par ses propres actes l'interprétation que donne Paris des accords de la Jamalque, n'a pas voulu laisser à ses interventions un caractère clandestin. Tout en passant par le truchement de la BRI, elle a par ciandesent totale passate par truchement de la B.R.I., elle a, par des communiqués officials, fait connaître urbi et orbi qu'elle avait acquis de l'or aux enchères organisées par le Fonds. Elle ne serait pas fâchée de prouver par de nouveaux actes que les accords monétaires de janvier dernier donnent également le faculté aux banques centrales d'acquérir de l'or directement sur le marché. Ce point n'avait pas été éclairei par des accords dont le principal mérite, aux yeux de leurs algnataires respectifs, est de ne pas fermer la porte à leurs interprétations et à leurs arrière-pensées divergentes. Une seule chose est certaine : sur l'insistance des Américains, les hanques centrales ont pour une période de deux ana admis que leurs interventions ne pourralent de période de deux ans admis que leurs interventions ne pourraient premièrement avoir pour effet de fixer indirectement un nouveau

Mais, en définitive, la crédibilité de la politique française dépendra de la tenue du franc. Si la France continuait à être en déficit, personne ne pourrait croire qu'elle se permettrait longtemps de soutenir, le cas échéant, le cours de l'or. Nul doute que la Banque nationale suisse dispose à cet égard d'une plus grande marge de manœuvre mais, ourse le fait que les interventions de Benne n'ont pas la même valeur exemplaire (puisque la Suisse n'est pas partie aux accords de la Jamahue, même si elle ne pent se permettre de les ignorer conplétement), on peut penser que, à long terme, il faudrait l'accord de plusieurs banques centrales suropéennes, dont la Bundesbank, pour faire, en cas de besoin, contre-poids à la politique de démonétisation menée par la tré-sorerie américaine. Mais là appasorerle américaine. Mais là apparatt une certaine contradiction:

Is Bundesbank, à supposer qu'elle accepte jamais d'intervenir aur le marché, ne le ferait qu'à un prix sans doute nettement plus bas qu'aujourd'hui. La décision qu'ont pris les Neuf la semaine dernière de demander au Fonds monétaire un « assouplissement » de sa méthode de vente ne fournit pas les bases d'un accord effectif de sa méthode de vente ne fournit pas les bases d'un accord effectif des banques centrales des pays de la C.R.R. pour intervenir sur le marché. Cet accord n'a pas empéché, notamment, la Grande-Bra-tagne de prendre encore, au sujet de l'adjudication du 27 octobre, la même position que les Etats-

PAUL FARRA

• Le Vietnam a été admis Le Vietnam a été admis mardi en tant que membre de la Banque mondiale, une semaine après avoir adhéré au Fonds monétaire international. Les Etats-Unis ont été le seul pays à voter contre, au cours du scrutin intervenu lors d'une réunion à huis clos du comité discription à la Banque mondiale. directeur de la Banque mondiale.
— (A.P.)

Sucre, pommes de terre : rares... donc chers!

Sur les rayons du supermarché : Plus de sucre avant deux ou trois jours. » Chez l'épicier du coin : - Du sucre ? Je n'en al plus... - Depuis quelques semaines ces acènes sont devenues tréquentes. Ici et là - on reparle de pénurie, - on - stocke. Avec cette sécheresse, n'est-ce pas ?... Et puis, si le sucre

venalt à augmenter? On'en est-il donc ? Hehituellamant, les betteraviers trançais produisent assez pour la fabrication d'au moins 3 millions de tonnes de sucre blanc. De 1,8 à 2 millions de tonnes sont consommées directement par les ménages et pour les préparations industrialles. La différence est exportée (800 000 tonnes) ou stockée. La sécherosse de cette année provoquerait une baisse de la production sucrière de 30 % d'après les planteurs. Autrament dit, les besoins de la consommation intérieure sont couverts, pour cette année, seules les exportations devant

La sécheresse aurait-alle été que l'approvisionnement aurait quand même été assuré en raison des accords de livraison passés entre la C.E.E. et

ies pays A.C.P. (Afrique, Caraibes, Pacitique) ? Du reste, une certaine abondance règne sur le marché mondial où les cours sont très bas. A tel point que le président Ford vient de tripler les taxes sur les importations, car les producteurs américains ne soni pius concurrentiels.

Pourquoi dès lors cette pénurie apparente? Parce que la consommation a fait un bon à la lin de l'été répond-on dans les milieux spécialisés. Parce que la suppression des grossistes dans les circuits de distribution ne permet plus la constitution de stocks teurs et les industriels, assuret-on aussi. Parce que, peut-être, veut-on — sans trop affoler les ménagères, bien sûr - leur montrer que le sucre est rare donc... qu'il peut être plus cher ! Les betteraviers ont justement demandé une augmen de leurs prix pour éponger la facture sécheresse.

Les planteurs de pommes de terre n'ont pas ce genre de problème. Les patates de conservation - bintle surtout ont toujours été une véritable spéculation. La sécheresse n'est ou'une bonne occasion parmi

de terre seront rares : la récolte devrait être inférieure du quart à la normale, car les calibres des tubercules sont très falbles. Les experts tablent sur un doublement des prix. Certains pensent même qu'un quadruplement n'est pas impossible.

Pour enrayer de telles hausses le gouvernement n'a que deux

 La taxation : délà au cours de l'hiver 1975 il y avait recours. Sans grand succès.

— Les importations : 200 000 tonnes de pommes de terre américaines doivent arriver prochainement à Dunkerque port habituellement exportateur de tubercules. C'est un moyer classique pour casser les cours lorsque l'offre est insuffisante. Pourtant, certains annoncent que les consommateurs euronéens n'accepteront pas ces produits qui na correspondent guère è leur goût courant,

Bref, pour maîtriser l'indice des prix alimentaires, le gouvernement français risque de devoir recourir à l'artifice employé en Belgique : la mise hors indexe - non de l'indice outrequiévrain - des pommes de terre. - A. G.

CORRESPONDANCE

Les rentiers viagers dupés

Mme Marthe de la Combe, présidente de l'Amicale des rentiersviagers, nous écrit :

Sans se soucier des engagements
pris par M. Giscard d'Estaing,
dans la lettre qu'il m'adressait le donné leurs économies à la Calsse nationale de prévoyance pour se constituer une retraite. Il s'est obstiné, pendant vingt-sept mois, à opposer à la revelorisation des rentes viagères le principe de l'immutabilité des conventions (art 1134 du Code civil) connu pour mémoire, depuis la dégradation continue de la monnaie.

Répondant à une question orale, le 27 avril au Sénat, le secrétaire d'Etst aux finances a d'ailleurs avoné que : «Devant la morale, tout simplement, un tel argument serait saus grande valeur», mais ces sages paroles se sont envolées i

Une autre raison est constam-

une autre raison est constam-ment évoquée par le pouvoir pour laisser les rentes viagères dans le statu quo, c'est le coût des majorations à la charge du budget de l'Etat. Les rentiers viagens se voient reprocher à longueur d'année cette dépense, un passé pour de qui a passé, nous dit-on, de 284 millions de francs en 1972 à 605 millions en 1976. Le sort des rentiers viagers n'en a pas, pour cela été amélioré.

A qui la faute si la chute du franc s'est accelérée ? Les rentiers viagers n'en sont pas plus res-ponsables que les agriculteurs de la sécheresse i

A une époque de plus-values constantes — si hien que le gou-vernement Chirac a cru bon de les frapper d'un impôt, — il fau-drait tout de même savoir par

quel diabolique mécanisme la C.N.P. peut se trouver en déficit... car, enfin, elle n'est pas sans réaliser des investissements fruc-

M. Raymond Barre, lui-même M. Raymond Barre, lui-même locataire dans un immeuble appartenant à la C.N.P., doit savoir à quoi s'en tenir. C'est par trois qu'il faut multiplier aujourd'hui le montant des loyers d'il y a douze ans, alors que les rentes viagères constituées en 1964 n'ont été majorées que de 62 % l

Dans le secteur privé, où l'in-dexation est rétablie depuis 1963 avec la bénédiction de l'Etat, le avec la bénédiction de l'Etat, le volume des affaires traitées ne cesse de croître et prouve que l'opération « viager indexé » donne satisfaction aux deux parties : débi et crédirentier. On ne peut admettre que le gouvernement puisse abusivement se soustraire au respect des règies d'élémentaire justice exigé de simples particuliers.

Le temps des vaches maigres a assez duré pour les rentiers viagers du secteur public. Ils veulent retrouver des moyens d'existence normale en propor-tion des sacrifices qu'ils se sont imposés pour constituer leur retraite.

· LES REVENUS DES AGRI-CULTEURS BRITANNIQUES
DIMINUERONT DE 30 A
40 % CETTE ANNEE en raison de la sécheresse, estime le
directeur adjoint du Syndicat

LEMONDE diplomatique

NUMÉRO DE SEPTEMBRE

LA NOUVELLE POLITIQUE DES ÉTATS-UNIS EN AFRIQUE (Robert A. Monning)

DÉMEMBREMENT DU LIBAN ET CONFLIT ISRAÉLO-ARABE (Claude Julien et Arthur Rabab)

Comment rénover la façade de l'hégémonie américaine par Richard Falk

> Légitimer : le droit des peuples (Armando Uribe)

Cinéma politique: LA RÉVOLUTION **PORTUGAISE**

Le numéro : 5 P. 3, rue des Italiens, 75427 PARIS Cedex 09. Publication mensuello du Monde.

(En vente partout.)

SANS MIROIR • .

ROBERT LAFFONT Dans la collection "Le temps des révélations" CHRISTIAN PINEAU

L'association entre Lille et Hellemmes

Les socialistes et les communistes critiquent les prises de position de M. Ségard

La fédération socialiste du Nord, qui indique que M. Ségard aurait déclare : « J'espère que [l'association des deux communes] [l'association des deux communes] ne se fera pas », estima qu' « il s'agit là d'une ingérence intolérable d'un simple secrétaire d'Etat dans les décisions prises par des élus municipaux. De quel droit un membre du gouvernement de la République ose-t-il prétendre ne pas vouloir appliquer la loi? »

Après avoir rappelé que la loi avait déjà permis six cent sofrante-dix associations concer-nant mille six cent soixante-dixnant mine six cent soixante-dix-neuf communes, le communiqué de la fédération conclut : « Ou M. Ségard a commis une faute de style, ou, tel un « prince », il bajoue les principes jondamen-taux de la démocratie. »

M. Ansart a, de son côte, dé-claré : «M. Ségard s'énerve très vite, son attitude est celle d'un vite, son attitude est celle d'un homme déçu (...). La gauche, à Lille, sera le symbole de l'ouverture, de la tolérance et de la recherche de la démocratie pour tous (...). M. Ségard jeruit mieux de s'occuper de sa région. C'est un homme de petite politique, jamais nous ne l'avons entendu dire: fai un plan pour la région. (...) Nous récusons ses affirma-(...) Nous récusons ses affirma-tions de « tricherie électorale ». L'affaire d'Hellemmes a été exagérée. Les conseils municipaux se sont prononcés, de nombreuses réunions d'information ont eu lieu. Il est grave de ne pas tentr

Les propos tenus par M. Norbert Ségard, secrétaire d'Etat aux postes et tâlécommunications, hostiles à l'association de Lille et de Hellemmes, ont été vivement critiqués, mardi 21 septembre, d'une part par la fédération départementale du parti socialiste et d'autre part par M. Gustave Ansart, membre du bureau politique du parti communiste, député du Nord.

compte des décisions d'assemblées d'élus. De pur les prochaines che Lille pour les prochaines che Lille pour les prochaines che Lille pour les prochaines che l'ections municipales, il a précisé : Des négociations sont en cours et de gros efforts sont faits pour l'unité, d'abord pour que l'union de la gauche soit une réalité vivante et dynamique dans puté du Nord. élections municipales, il a pré-cisé : « Des négociations sont en cours et de gros efforts sont fails pour l'unité, d'abord pour que l'union de la gauche soit une réa-lité vivante et dynamique dans le monde des petites localités, et pour qu'elle stimule et prépare ensuite le succès de notre lutte aux prochaines législatives. »

> M. Gaston Defferre, député socialiste, maire de Marseille, a déclaré mardi 21 septembre, au cours d'une réunion publique organisée par son parti à Grasse (Alpes-Maritimes) : « Après avoir gagné les élections cantonales, si nous remportons les municipales, nous serons en position de jorce, nous serons en position de fore-et le courant qui sera alors créé nous servira pour remporter les élections de 1978. Ainsi, l'enjeu politique des élections municipales dépasse le cadre de L. gestion des municipalités.»

M. Defferre a indiqué que sor parti ne se contentera pas de proposer des solutions pour la gestion des villes » et qu'il ne se privera pas de critiquer la gestion gouvernementale et présiden-

● M. Jean-Pierre Raffarin, se-crétaire général du mouvement des jeunes giscardiens Génération sociale et libérale, commentant l'association entre Lille et Hel-lemmes, a déclaré que son mou-vement « s'élève contre le ma-gouïllage électoral pratiqué par le parti socialiste » et qu'il « condamne avec la plus grande fermeté le charcutage électoral, ultime moyen choisi par M. Pierre Mauroy [maire de Lille] pour empêcher M. Norbert Ségard de devenir maire de Lille ». . M. Jean-Pierre Raffarin, se-

Le malaise de la majorité provoque en son sein plusieurs tentatives de reclassement

Les hésitations politiques de M. Giscard d'Estaing, le changement de gouvernement, le silence de M. Barre pendant près d'un nois sur ses intentions out accentue le trouble de la majorité — et pas seulement de FUDR. — et crée un climat d'incertitude. M. Jacques Chirac a sans doute rappelé su présence et annoucé des initiatives, mais il s'est, depuis, gardé de toute nouvelle interveution.

nouvelle intervention.

L'ancien premier ministre, rentré mardi
à Paris d'une semaine de vacances dans
les lles Britanniques, devait repartir dès jeudi
pour la Corrèse. Son retour dans la politique active — après qu'il aura retrouvé
son mandat parlementaire — donne en tout
cas espoir à toutes les fractions de la majorité dévas qu désarientées par le constor-

cas espoir à toutes les fractions de la majo-rité décues ou désorientées par le compor-tement du président de la République. M. Chiruc se voit même soudain paré de verius que beaucoup lui dénimient lorsqu'il était en charge de l'hôtel Matignon, mais chacun semble attendre qu'il jusse mieux compagner ou à le soutenir. C'est pourquoi il n'est pas encore pos-sible de placer dans l'orbité « chiruquienne » les intentions prétées aux organisations de cadres, de petites et moyennes entreprises ou d'agriculteurs de constituer des mou-vements politiques. Celles-ci envisageralent de créer des mouvements dits « socio-politiques » qui prendraient en compte, sur le plan politique, la déjense d'intérêts pro-

de la famille, une défense natio-nale en rapport avec les risques encourus, une économie dont le développement et la sauvegurde méritent l'éffort de chacun, une agriculture jamiliale, la garantie de la sécurité des maîtres et des M. Hector Rolland, député U.D.R. de l'Allier, qui présidait un groupe d'étude et de réflexion au sein du groupe U.D.R. de l'As-semblée nationale, a annoncé, le 21 septembre, la création d'un mouvement dénommé Union namouvement dénommé Union nationale Perspective 78 pour une société libérale réfléchie, dont le siège est fixé 86, rue de Lille (75007 Paris). Il a notamment indiqué: « Mon objectif est double: obliger à réfléchir les technocrates qui ont en charge de proposer les projets et s'opposer à la victoire de la gauche aux élections de 1977 et de 1978. » Il veut « russembler à la base tous ceux qui ne vrais étudiants ». M. Rolland dénonce « le dére-

M. Rolland dénonce e le dére-loppement du présidentialisme, qui contient les germes d'une pos-sible dictature. Les pressions dé-veloppées de plus en plus par l'executif sur le législatif, la sup-pression de la censure, qui doit être revue, la centralisation indus-trielle qui conduit à la négation de l'environnement, la technocrasembler à la base tous ceux qui ne sont pas satisfaits, qui ont perdu confiance en ceux qui nous goude l'environnement, la technocra-tie abusine ».

vernent n.

M. Rolland a encore déclaré, au.

Il se prononce pour « le respect fil de son discours : « Nous ne

jessionnels ou catégoriels. Cet attentisme et cette réserve se manifestent mains nettement dans certains groupes politiques existants qui veulent sortir de leur torpeur.

Ainsi M. Hector Rolland, député U.D.R. de l'Allier, maire de Moulins, vient-il de lancer le mouvement Perspective 78 pour instaurer une « société libérale réfléchies», ce qui définit clairement son entreprise. Cette tentative s'inspire tout à la jois d'un anticommunisme absolu, d'un refus des réformes pour leur préférer les notions e d'amélioration, d'équité et de justice », d'un appel au bon sens le plus populaire, de la suspicion envers les « technocrates » et d'une certaine déception à l'égard des « politiciens ».

M. Rolland assure qu'il possède déjà plusieurs dizaines de cercles, qu'il a reçu des jessionnels ou catégoriels. Cet attentisme et

sieurs dizaines de cercles, qu'il a reçu des milliers de lettres et qu'il aura bientôt cent mille adhérents. Bien qu'il ait été un parti-san passionné de M. Chirac, il fure que celui-ci « n'a rien à voir avec ça » et il proclame qu'il n'est pas « asseurs », « mais au

contraire en plein dedans » !

Toute différente et beaucoup plus confidentielle est la relance du Centre d'études et de recherches égalité et liberté, jondé en 1969 par feu le docteur Peyret, député U.D.R. de la Vienne, pour promouvoir la notion de participation. M. Roland Nungesser, député U.D.R. du Val-de-Marne, qui

préside la commission de doctrine, a rencontré M. Robert Fabre, président du Mouvement des radicaux de gauche, et il veut depuis lors « lancer une sorte de passerelle entre une partie de la majorité et une partie de l'opposition ». Il voudrait définir un projet de société différent de la société libérale avancée et reposant sur quelques grands desseins de type gaullien. Mais s'il a réussi à intéresser quelques groupuscules de gaul-listes de gauche et l'Union des feunes pour le progrès à attirer M. Alexandre Sangui-netti et certaines personnalités gaulitates, il n'a guère eu d'échos nouveoux au sein des radicaux de gauche.

En revanche, M. Edgar Faure a apporté sa caution à cette tentative, qu'il a invitée a se joindre au Nouveau Contrat social. qu'il réunit en congrès, à Epernay, les 15 et 16 octobre. Le président de l'Assemblée nationale, à déjant d'une majorité d'idée, a peut-être troubé là une nouvelle idée de majorité.

Toutes ces tentatives confirment le désarroi d'une partie de la majorité, qui a perdu confiance en ses chefs institutionnels et qui ne leur a pas encore trouvé de substituts.

ANDRÉ PASSERON.

n Nous constatons l'échec des sociétés, qu'elles soient capita-listes et libérales ou matérialistes. (...) La participation constituc la troisième voie. Nous roulons ouvrir un débat sur ces options jondamentales. Hors des appareils de parti, les gens, qu'ils appartiennent à la majorité ou à l'opposition, se posent les mêmes problèmes et se demandent e'ils problèmes et sc demandent s'ils ne peupent pas parler un langage identique et travailler ensemble.

» Nous faisons appel à tous les courants politiques sans exclu-sive. Nous voulons définir quel-ques grands desseins sur lesquels les hommes de bonne volonté pourront se réunir.»

M. Edgar Faure a jugé que «cette peusée comporte une forte imprégnation guuliste » et que « cette recherche correspond à une aspiration de l'opinion, mais ces efforts, comme ceux du Nouveau Contrat social, ne doivent pas être hypothéqués par le souci de combinaisons électorales ».

M. Léo Hamon, ancien minis-tre, a souligné « la contradiction entre la démarche du CEREL et les appels au rassemblement de l'anticollectivisme que l'on entend dans la majorité», ajoutant :
«Pour qu'un dialogue puisse s'établir entre majorité et opposition,
il jaudrait d'abord lever cette

GROUPE BOSSARD

PARIS 23, rue des Mathurins Tél. 265.18.00/63.37 LILLE 201, rue Colbert Tél. (20) 54.06.37 MARSEILLE 10, La Canebiere Tél. (91)33.72.05

directeur européen de marketing

NORD

120,000 F -I-

Pour une entreprise multinationale très finement spécialisée inté-ressant une cible industrielle européenne couverte par un réseau de distributeurs exclusifs.

aut : — parier anglais très couramment • un titre pour être un conseil interne et externe crédible • une expérience de la vente à l'industrie • un tonus de leader international • un très bon niveau de relations humaines

 lieu de travail : son bureau à Calais, son terrain l'Europe
 nationalité indifférente o nationalité indifférente e salaire, avantages et intéressement Importants.

PARIS - Ref. 2918/1

directeur adjoint des services comptables

STRASBOURG 11, Allée de la Robertsau Tél. (88) 36.10.65 TOULOUSE 54 bis, rue d'Alsaca Tél. (61) 12.63.03 NANTES 11, Bd. Gabriel Guist'hau Tél. (40) 73.16.96

Pour un important groupe de laboratoires pharmaceutiques, Il sera chargé d'alder le-directeur des services comptables dans ses différentes táches (consolidation des comptes, questions fiscales, etc...).

Le poste requiert un homme de 35 ans minimum possédant un di-plome d'expertise-comptable, une très bonne connaissance des ques-tions fiscales et des problèmes de consolitation, une expérience confirmée des problèmes de techniques de comptabilité acquise dans un groupe possòdant de nombreuse filiales.

PARIS - Ref. 2810/8

directeur industriel

Pour une Société spécialisée dans les engins de levage Sous l'autorité du PDG, il sera le Chef d'Etat-Major de la Société. Son rôle de gestionnaire responsable des budgets et des prix de revient l'amène à reprendre le travail propose par le Bureau d'Etudes pour le rationaliser : normalisation, standardisation, codification, planning et ordonnancement.

Le poste requiert un homme dynamique et ambitieux dont la fonc-tion doit évoluer rapidement vers une Direction Générale. L'expérience d'un poste similaire, acquise dans l'industrie méca-nique est souhaitée.

PARIS - Ret. 2402/B

responsable des ventes

EST

 Pour les activités robinetterle industrielle d'une importante socié-té française (15, 000 personnes CA 2, 7 millards de F.). Il sera chargé de contacts à haut niveau et de diriger un réseau de 9 Agences et une équipe spécialisée dans les techniques avancées. Le poste requiert un homme de 35 ans minimum, ayant une forma-tion ingénieur (type A & M) une très forte personnalité. De bonnes connaissances en robinetterie industrielle serajent appréciées.

STRASBOURG - Réf. 72040/C deux ingénieurs

technico-commerciaux

Pour la même société que ci-dessus.

70.000 F+

Ils seront charges des études, devis et des contacts clientèle. il est requis : une formation ingénieur, un sens commercial, et cinq ans d'expérience dans la vente de robinetterie industrielle si possible.

STRASBOURG - Ref. 72040/D Pour toute candidature adresser CV + lettre manuscrite motivée + prétentions à l'Agence concernée en indiquant le réference

sous-directeur

VALENCE

70.000 F+

Pour une société de négoce métallurgique, quincaillerie, électro-ménager, produits lourds.

Il sera chargé de seconder le PDG dans la direction et l'animation d'une cinquantaine de personnes.

Le poste requiert un homme de 35 ans minīmum, ayant une forma-tion polyvalente (commerciale et administrative) et une expérience confirmée du négoce.

MARSEILLE . Ref. 5481/A

ingénieurs G.E. débutants

Pour le Groupe BOSSARD, 3ème groupe français de Conseil en organisation, formation, management et développement des entreprises.

Intégrés au sein d'équipes pluri-disciplinaires il seront formés à un métier exigeant mais comportant des responsabilités.

 un diplôme G.E. ou mieux une double formation : tech-nique + commerciale ou économique ou Business etc... · une personnalité forte, rigourause et motivée par le métier.

e de la disponibilité psychologique et... géographique.

PARIS - Ref. 2564

somme pas les élus du president de la République, mais les élus du peuple, c. nous devons, le cas échéant, sanctionner l'exècutif. L'exécutif propose, le Parlement dispose. (...)

» La faiblesse ne paie pas quand elle s'inscrit dans la politique de ceux qui nous gouvernent. C'est la décadence. (...)

n Si a majorité reut apparaître impopulaire, elle pourra aller se rhabiller en 1978. Je préjérerai que le président de la République cherche à être populaire. (...)

» M. Olivier Guichard : un vieux baron use comme les vieilles tours d'un château féodal. Après ce qu'il a écrit, il n'aurait jamais dù accepter d'entrer dans le gouvernement. (...) Le président de la République a dit que M. Barre était le meilleur économiste fran-çais. Je suis très inquiet, parce que s'il ne réussit pas, nous devrons aller chercher M. Jac-ques Attali, l'économiste du parti socialiste (_)

» Depuis deux ans, on nous a menés d'erreur en erreur, d'espé-rance en espérance, pour nous dire aujourd'hui que le Plan sera très dur... Pour l'instant, je ne suis ni pour ni contre. Mais, praiment, je ne sui: pas pour si je ne suis pas contre. (...)

» L'ouverture, c'est la fermes L'ouverture, c'est la ferme-ture. On a fait entrer Lecanuet et les radicaux, ca devrait faire 75 %, et les sondages donnent 43 %. Alors, il n'y a qu'à ouvrir un peu plus et on tombera encore. (...) Je ne suis pas ailleurs mais en plein dedaus. Je me sens à l'U.D.R. comme un enfant de la famille qui n'es: pas toujours d'accord avec ses parents »

avec ses parents. 1

Le Centre d'étndes et de recherches Egalités et Libertés, que
préside M. René La Combe, député U.D.R. du Maine-et-Loire,
a organisé mardi 21 septembre
une réunion d'information présidée par M. Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale, au
cours, de laquelle M. Nungesser,
président de la commission de la
doctrine du CEREL, a déclaré : doctrine du CEREL, a déclaré :

« Le clipage actuel entre deux blocs est artificiel, dangereux, et peut conduire à des affrontements après 1978. Il jaut dépasser le blocage de la vie politique trop braquée sur les élections et pas assez sur l'aventr du pays. Nous ne visons pas le « débauchage » à l'intérieur des partis, muis à javoriser un rassemblement de gens de bonne volonté hors des querelles des clans.

LES PROCHAINES RÉUNIONS DE L'U.D.R.

Plusieurs manifestations natio-nales de l'U.D.R. sont prévues pour les prochaînes semaines : — 29 septembre-1° octobre : journées d'études parlementaires à Rocamadour, en présence de M. Raymond Barre, premier mi-

nistre ;
— 2 octobre : réunion nationale commune à Paris des délègués régionaux, des secrétaires fédéraux et des délégués U.D.R.-

Jeunes;
— 10 octobre : assises départementales de la Dordojne, à Périgueux, où M. Chirac a été invité :
— 30-31 octobre : assises nationales de l'éducation ;
— 28 novembre : rassemblement des farmes gaullières qui paleis des femmes gaulistes au palais de la Mutualité, à Paris.

◆ Le prix Whitbread 1976. — Les candidatures pour le prix Whitbread 1976 seront reçues jus-Whitbread 1978 seront recues jusqu'au 31 décembre 1978. D'un montant de 1000 livres, ce prix peut être attribué à toute personne ou tout organisme qui aura contribué d'une façon particulièrement remarquable au développement de la coopération franco-britannique dans quelque domaine que ce soit. Les candidatures doivent être proposées au moins par quatre personnes. Elles doivent être adressées au directeur du Conseil franco-britannique, M. Pierre Billecocq, 6, rue Edmond-Valentin, 75007 Paris.

CANNES:

LOCAL COMMERCIAL **EXCEPTIONNEL** à vendre ou à louer

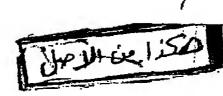
Boulevard Camot, artère principale du centre-ville. dans un immeuble neuf de grand standing "CENTRAL PARK": 800 m2 en

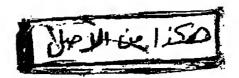
rez-de-chaussée (3,80 m sous plafond) + 750 m2 de surface extérieure utilisable en bordure du bd Carnot soit au total 1550 m2 de surface privative (éventuellement divisible) Convient pour toute activité commerciale, bureaux, succursale, restauration, etc... Plus appartements

sur place. A vendre ou louer. Livraison Pâques 77

Se renseigner auprès de: A. DEVISCH S.A.

114, bd Carnot LE CANNET Tél. (93) 45.59.00





ement

LOCAL

eu a luc

A STATE

Libres opinions Les radicaux et l'élargissement

par BRIGITTE GROS (*)

ES radicaux socialistes se sont félicités du changement d'équipe gouvernementale et de l'arrivée à Matignon d'un hamme auvert aux idées de progrès, inspirant conflance, économiste chevronné, au moment où précisément les problèmes d'inflation, du chômage et de la monnale se trouvent placés au premier rang des préoccupations des Français. De plus, M. Raymond Barre a l'avantage, à leurs yeux, de ne pas être un « professionnel » de la politique et de pouvoir se placer au-dessus des partis. C'est la raison pour laquelle le président de la République, le soir-même de la désignation du premier ministre, le chargeait d'une mission politique nouvelle et essentielle, et qu'il définissait ainsi : - J'ai demandé à M. Reymond Barre de prendre des initiatives pour élergir vers le centre gauche la majorité préside

considère pas qu'il soit bon de gouverner un pays dans les temps tourmentés par une majorité de 51 % contre 49 %. ...
En quoi consiste l'élargissement de la majorité vers le centre gauche ? Parvenir à convaincre un certain nombre d'électeurs qui, en réalité, sont hostiles à l'avenement d'une société bureaucratique, mais qui, cependant, ont porté leurs suffrages en mai 1974, comme en mars 1976, sur les candidats qui incarnalent ce type de société. Ces deux scrutins étaient bien différents l'un de l'autre. Aux présidentielles, l'union de la gauche réalisait un très bon score, mais elle restalt minoritaire. Par contre, aux cantonales, la situation se retournait, et elle devenait majoritaire. Des électeurs qui avaient voté pour Valéry Giscard d'Estaing en mai 1974, deux ans plus tard votaient pour les candidats soutenus par MM. Mitterrand et Marchais pour une raison simple : ils ne croyalent plus au gouvernement Chirac pour conduire une politique énergique de justice et de progrès

En réalité, ces Français-là, qui se situent à la frontière de la majorité et de l'opposition, et qui sont anticollectivistes, mais farou-chement partisans de la justice sociale, reflétent un état d'esprit qui est celui des radicaux. Nous les connaissons bien parce que nos militants ont la même psychologie. Et par eux, nous savons d'avance, comment, au moment des échéances électorales, voteront ces electeurs marginaux. C'est pourquol le parti radical est bien placé pour indiquer les voies et les movens qui peuvent permettre d'entraîner dans la bonne vole, en 1977 et en 1978, ces Français-là. Et nous croyons que cela est possible.

Nous savons aussi — hélas! — que beaucoup de Français, à l'heure actuelle, à cause des difficultés économiques, ne partagent pas notre espérance. Nous avons été frappés, par exemple, par les propos el sombres d'un penseur politique de la qualité d'un Raymond Aron : « Malheureusement, écrit-il dans les colonnes du Figaro, cette ure artificielle de la France en deux, est aujourd'hui politiquemen un fait accompil. En 1978 - 1981 aussi. - Il faudra choisir entre le programme commun et une majorité inévitablement usée par l'exercice du pouvoir. Le fait est que la politique risque d'entraîner le pays, non vers la sagesse des pays scandinaves, mais vers l'affrontement.

Les radicaux, pour leur part, ne pensent pas que le moment soit venu, comme le fait Raymond Aron, de jeter le manche après la cognés, ils veulent croire, au contraire, que le nouveau ministre, qui est un homme de caractère, saura éviter l'affrontement en prenant à temps un certain nombre d'initiatives importantes, tant sur le plan politique que sur le plan électoral.

Sur la plan politique d'abord, comment se pose le problème ? Il est évident que le freinage généralisé du pouvoir d'achat qu'Impose la lutte contre l'inflation, ne pourra être accepté par la majorité des Français, qu'à la condition que l'on procède parallèlement à une nouveile distribution des richesses entre, d'un côté, caux qui font vivre difficilement et parfois même très difficilement leur famille. avec ce qu'ils gagnent, et, de l'autre, ceux qui continuent à avoir des moyens qui leur permettent de vivre dans le luxe et d'ignorer les difficultés de leur époque.

radical, la base même de toute politique de progrès, les radicaux n'ont cessé de la réclamer. He en ont défini les modalités dans leur manifeste, Terre et Ciel, qui reste d'une brûlante actualité. Depuis la publication du manifeste, le parti radical attend l'avenement d'un gouvernement doté de la volonté de s'attaquer entin aux inégalités pour éviler, comme vient de le confirmer le rapport de l'O.C.D.E., à la France de continuer à détenir dans l'Occident industrialisé, « la médaille d'or - de l'inégalité. C'est pourquol les radicaux savent que l'élargissement de la majorité vers le centre gauche dépend directement du choix politique de M. Raymond Barre, et de sa volonté de rompre avec le conservatisme de son prédécesseur.

La deuxième initiative, qui nous semble importante, se situe sur le plan de la loi électorale. Il s'agit de permettre à un certain nombre de députés qui sont-aujourd'hui dans le camp de l'union de la gauche parce qu'ils ont besoin, pour être élus, de bénéficier, su deuxième tour, des voix communistes, de retrouver leur liberté politique. C'est pourquoi le parti radical, pour les élections de 1978, a pris position en faveur du maintien du scrutin d'arrondissement, mals avec un correctif proportionnel, comme M. Valéry Giscard d'Esteing, au moment des élections présidentielles, l'avait lui-même proposé.

En réalité, il est important que M. Raymond Barre sache que le parti radical, tous les militants radicaux, souhaitent tout autant que le président de la République et que lui-même l'élargissement de la majorité vers le centre gauche et la gauche. Comme eux, les radicaux pensent que c'est possible. Mals à une condition : c'est que le pouvoir s'engage sans tarder dans une action réformatrice



Toutes marques étrangères Finition exportation • Faible kilométrage • Garantie usine •

• Toutes possibilités de crédit-leasing • EXPO PERMANENTE DE 150 VÉHICULES DE 8 H A 19 H

DEMANDEZ M. JEAN-CLAUDE DUPONT SEDAX - 3, rue Scheffer 75016 Paris - 727.64.64 + 553.28.51 + Société Européenne de diffusion automobile et d'exportation.

Sans interrompre vos activités professionnelles

L'E.P.P.RE.P. école de publicité, presse et relations publiques

établissement privé d'enseignement technique autorisé: par le Ministère de l'Education Nationale

VOUS PRÉPARE PAR CORRESPONDANCE en 1 ou 2 unnées AUX CARRIÈRES

 des relations publiques e du tourisme • de la publicité • du commerce

10, rue de la Grange-Batelière - 75009 PARIS

POLITIQUE

M. MOTTE (C.N.I.P.) COMMENTE FAVORABLEMENT LA MISSION POLITIQUE CONFIÉE A M. OLI-VIER GUICHARD.

M. Bertrand Motte, president du Centre national des indépendants et paysans, ecrit dans le journal de son parti (numéro du 20 septembre): « Le calme Olivier Guichard prend en charge la stratégie pré-électorale du gouvernement. Nous aurons donc affaire à lui dans les prochains mois; c'est une perspective encourageante dont nous attendons franchise, action et largeur de vue. » M. Motte ajoute: « Sa mission nous apparait différente de celle qui fut confiée hier au « coordonnateur » Jacques Chirac. coordonnateur » Jacques Chirac. Car c'est une chose de veiller sur un attelage de partie engagés dans les débats quotidiens de la uins les acouts quotaiens de la vie parlementaire, et c'en est une autre d'atteinure, au-delà des im-pondérables du civisme français, les réfletes fondamentaux qui décident de l'avenir lors des échéances majeures de notre vie publique. Et les années 1977 et 1978 seront faites d'éc électorales majeures.

POLONAIS

et sur la Pologne

... LIBELLA 12, rue Saint-Leuis-en-l'ile (4.) DE M. DAVID KORNER - BARTA L'UN DES FONDATEURS DE LUTTE OUVRIÈRE

Nous apprenons le décès de M. David KORNER, dit Barta, fondateur de Lutie ouvrière.

fondateur de Lutte ouvriere.

[D'origine roumaine, Barta, de son vral nom David Korner, adhère au trotakisme dès 1933. En 1936, il rejoint le parti ouvrier internationaliste (POI), fondé la même année, et dont la publication s'intitulait déjà e Lutte ouvrière s.

En 1939, il adhère au parti socialiste ouvrière et paysun (P.S.O.P.), issu d'une acission de la S.F.I.O. en juin 1938.

En août 1939, le courant trotakiste au sein du P.S.O.P. se déclare, contre l'avis de la majorité, en favenr d'une action clandestine. Barta se sépare malgré tout de ce courant et fonde son propre groupe, qui prendra par la suite le nom d'Union reconnu par le secrétariat de l'internationale. Nom reconnu par le secrétariat de l'internationale trotakiste. ce gruupe, qui n'a jamais compté de nombreux achérents, entendait incarnar la c pureté » des analyses trotakistes face atux e déviations » du mouvement officiel.

Ku 1947, l'Union communiste de

Ec 1947, l'Union communiste de Barta joue un rôte actif dans la grève des usines Renault. Après le dérart de son fondateur, l'organi-sation a survécu sous le nom de Voix ouvrière, puis, après la disso-lution de ce mouvement par le grustement.

● Le cent soixante dirième numéro des Cabinets ministé-riels, 37, rue du Louvre, 75002. Paris, vient de paraître. Il contient la liste des membres des cabinets de la présidence de la République, du gouvernement de M. Raymond Barre, du Sénat, de l'Assemblée nationale, du Conseil économique, du Conseil de Paris ainsi que des préfectures de Paris, de la région parisienne et de police. (Première édition.)

Coffrez: 1500

Coffre-fort à encastrer pour l'appartement • Porte blindée (revêtement acier Martin Siemens) anti-fusion, imperforable • Serrure intégrée avec clef à vrai double panneton · Fermeture 3 pênes cylindriques en acier trempé o Blindage face aux pênes en acler Martin Siemens imperforable.



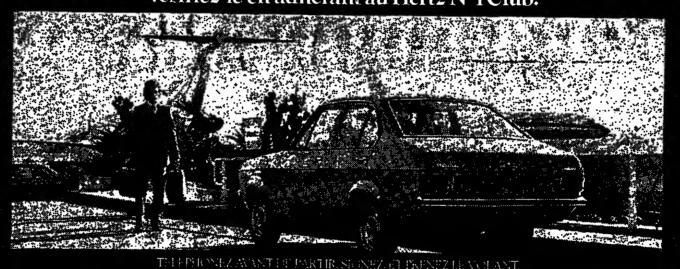
N° 1 DE LA PROTECTION Siège Social:

24 au Raumond-Poincaré, 75116 Paris Tél. 359.42.81/82 - 359.94.61 Lyon 62.72.36 Cannes 39.15.13 Marseille 53.40.98+ Nice 88.62.58 Toulon 93.15.96 Bordeaux 91.67.98

La Clef Rouge propose également aux industriels et commerçants une gamme très spécialisée de coffres et d'armoires fortes.

Où qu'il aille l'homme N°1 a une voiture qui l'attend.

Vérifiez-le en adhérant au Hertz Nº1 Club.



Quand vous êtes membre du Hertz N°1 Club*il y a toujours une voiture à votre disposition, quand vous le voulez, à votre arrivée à n'importe quel comptoir Hertz d'Europe ou d'Amérique du Nord.

Tout ce que vous avez à faire, c'est d'appeler avant de partir. le numéro qui se trouve en bas de cette page, votre Agence Hertz la plus proche ou votre Agent de Voyages. Arrivé à destination, vous n'avez qu'à montrer votre permis de conduire, votre carte de crédit, signer... et prendre le volant.

Pas d'attente. Pas de contrat de location à remplit. Nous l'avons déjà établi pour vous d'après votre fiche d'inscription au Club.

La voiture qui vous attend est une Ford Granada ou tout autre grande marque. Fin prête, entièrement contrôlée, nettoyée et vidangée, elle fera en douceur autant de kilomètres que vous voudrez.

Si cela paraît simple, c'est parce que c'est simple. C'est pourquoi depuis les trois dernières années, dans le monde entier, plus d'un million et demi d'hommes d'affaires ont adhéré au Hertz N° 1 Club.

· Pas de recommandation spéciale. Pas de cotisation. Et le plus important de tout, pas d'attente. Alors n'attendez pas plus longtemps.

Demandez dès maintenant votre formulaire d'inscription à n'importe quel comptoir Hertz.

Ou, la prochaine fois que vous louerez une voiture Heriz, demandez votre inscription. Elle se fera ensuite automatiquement. * en Allemagne, Hertz VIP Club.



Hertz Nº1 Club.

Voici la première calculatrice compacte. Rechargeable.Imprimante à large bande de contrôle: Facit Addo 1140 Compact. Où que vous alliez, vous conservez la trace



Magasins spécialisés. librairies-papeteries. Facit Addo. 308, rue du Pdt S. Allende. 92700 Colombes. Tél. 780.71.17. Succursales et concessionnaires partout en France.

Tous renseignements compact 1140,

AFRIQUE

LE PLAN DE RÈGLEMENT DU PROBLÈME RHODÉSIEN

Salisbury pourrait présenter des contre-propositions à M. Kissinger

M. Henry Kissinger devait, ce mercredi 22 septembre, quitter Kinsahsa pour Nairobi, après un entretien avec le président Mobutu. Le Kenya est la dernière étape de la tournée africaine du secrétaire d'Etat américain. Les dirigeants de Salisbury pourraient présenter des contrepropositions au - plan - élaboré par

Dar-es-Salaam — M. Ian Smith, premier ministre de Salisbury devrait annoncer, vendredi 24 septembre, s'il accepte un réglement constitutionnei du conflit rhodésien s'inspirant des propositions britanniques. C'est ce que M. Kissinger a rapporté mardi à Dar-es-Salaam au prési-dent Nyerere avant de s'envoler pour Kinshasa, où il est arrive dans la soirée et Nairobi, dernieres étapes de sa tournée africaine.
« Si M. Smith dit qu'il accepte le plan Callaghan, c'est une base de négociation », a déclaré à la presse le chef d'Etat tanzanien à presse le chef d'Etat tanzanien à l'issue de son entrevue avec le secrétaire d'Etat américain. Il faisait ainsi aliusion au plan avancé, en mars 1976, par M. Callaghan, quand ce dernier était encore à la tête du Foreign Office, et qui prévoit l'accession de la majorité africaine au pouvoir dans un délai de deux ans. « Dans ces conditions. Il est possible que ces conditions, il est possible que l'indépendance intervienne avant mars 1978 », 2-t-il même précisé en rappelant que M. Joshua Nkomo, chef de la branche intérieure de l'African National Council (ANC.). qu'il a qualifié de « grand modéré », avait parlé l'avant-veille d'un détai d'une

Au cours de la même confé-rence de presse, M. Nyerere a indiqué ce qui lui parait être le scénario le plus probable au cas où M. Smith trouverait, vendredi, selon son expression, « les moyens de faire comprendre qu'il accepte les propositions Callaghan ».

M. Kissinger, en vue de régler pacifique-

ment la crise rhodésienne. Les présidents de quatre pays voisins de la Rhodésie se rencontrerent, dimanche 26 septembre, à Gaberones, capitale du Botswana, à l'occasion du dixième anniversaire de l'indépendance de ce pays (* le Monde » du 22 septembre).

De notre envoyé spécial

parait cependant discutée par le commandement de la ZIPA (armée du peuple du Zimbabwe), laquelle ne se reconnaît pas, non

plus, dans deux autres politiciens exiles. Mgr Murorewa et le pas-

De source américaine, on indi-

quait, mardi, que le président Neto avait observé une attitude

avoir constaté les divisions de la direction nationaliste de ce pays.

ont été rapatriés d'Angola au cours des dernières semaines, a indiqué,

mardi 21 septembre, un haut fonctionnaire de l'entourage de M. Kissinger. Plus de dix mille autres demeureraient dans ce

pays.
Selon la même source, les
Etats-Unis ne sont pas encore
disposés à considérer que Cuba
a tenu l'engagement de procéder

à un retrait graduel, pris par M. Pidel Castro, dans une lettre adressée au mois de mai dernier

à M. Olof Palme, alors ministre .suédois. — U.P.I.)

teur Sithole.

The pense qu'il reviendrait aux Britanniques de convoquer et de présider, pas nécessairement à Londres, une conférence constitutionnelle », a-t-il dit. Cette conférence, à laquelle participeraient les représentants des quelque six millions d'Africains et des deux cent soixante mille Européens de Rhodésie, déclécrait de la formation d'un « gouvernement provisoire qui doit être représentatif de la majorité ».

« Un gouvernement Chissano », a précisé le président tanzanien en référence au cabinet intérimaire mis en place au Mozambique par les Portugais et le Frellmo pendant les neuf mois qui ont précédé l'indépendance et qui était présidé par M. Chissano, aujourd'hui ministre des affaires êtrangères du régime de Maputo.

Ce gouvernement provisoire de la paraît rependant discutée par le commandement de la ZIPA (samelle no so reprennant mass non la commandement de la ZIPA (samelle no so reprennant mass non la commandement de la ZIPA (samelle no so reprennant mass non la commandement de la zimalabwe). Ce gouvernement provisoire aurait pour première tâche de mettre fin aux combats.

M. Nyerere se sent « de meilleure humeur »

Les cinq présidents des Etats africains, dits « de première ligne », semblent prèts à enpager des négociations sans avoir au préalable refait l'unité de la direction nationaliste africaine de M. Nyerere avait affiché un pessimisme certain la semaine dernière, avant que M. Kissinger se rende à Pretoria. « Je dois admettre, après avoir revu le doc-teur Kissinger, que je me sens de meilleure humeur », a-t-ll dit constructive. D'autres sources di-plomatiques affirmaient que M. Samora Machel, le président du Mozambique, avait également adopté une attitude modérée sur le conflit rhodésien, surtout après avair constaté les directors de la

Si la percée diplomatique faite par M. Kissinger au cours de sa

rere (Tanzanie) et Kenneth Kaupda (Zambie), auxqueis se joindra le président Mobutu. Ils examineront les résultats de la mission de M. Kissinger en Afrique australe.

accepte alors, sana y ajouter de

Outre le chef de l'Etat du Botswana, M. Seretse Khama, il s'agit de MM. Sa-mora Machel (Mozambique). Julius Nye-

dans l'ombre les négociations sur la Namibie. M. Nyerere n'a pas caché oue sur ce chapitre arien n'a ctr resolu, même si quelque chose a bougé n. On ne peut pas s'attendre prochainement, a-t-il ajouté, à des discussions entre Pretoria et la Carante de la Swapo, le mouvement nationa-liste africain reconnu pur les Nations unles et l'Organisation de l'unité africaine.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

Rhodésie

Jugé pour non-dénonciation de guérilleros

> L'ÉVÊQUE D'UMTALI PLAIDE COUPABLE

M. Ian Smith, que le prési-dent Nyerere a qualifié d'« élément impondérable », doit se pronon-cer après avoir consulté son gouvernement et son parti. S'il (I) ZAPU on Zimbabwe African People's Union, ZANU on Zimbabwe African National Union, partis natio-nalistes rhodésiens concurrents d'emprisonnement pour chacun

> Dans une longue déclaration dont il a lu le début pendant près de deux heures devant la cour régionale d'Umtall, ville proche de la frontière mozambicaine Mgr Lamont a attaqué le gouvernement, la presse et la radio de

Quand on se décide à partir d'un rapport qualité/prix. On n'en sait jamais assez sur le côté "qualité"

Equipement Ménager Galeries Lafayette

Maintenant les meilleurs prix s'entourent des meilleurs conseils Accusé, il y a seize ans, de l'assassinat de Félix Moumié (leader de l'opposition camerounaise)

M. Bechtel, agent du SDECE pourrait être mis hors de cause

Genève. — Seize ans après l'assassinat à Genève du docteur Félix Moumié, leader de l'Union des populations du Cameroun (U.P.C.), principal parti d'opposition, son meuritier présumé, William Bechtel, agent du SDECE, âgé aujourd'hui de quatre-vingt-deur ans, a comparu de nouveau, le lundi 20 septembre, devant la justice genevoise. Le procureur général, M. Raymond Foex, a estimé qu'un fait capital nouveau, à savoir les conclusions de l'expertise des toxicologues de l'Institut genevois de médecine légale, pouvait permettre à la défense de marquer un point décisif.

Lorsque le 16 octobre 1980, quelques heures après un déjeuner pris en compagnie de M. William Bechtel, qui s'était fait passer pour journaliste, et d'un étudiant cameronnais, M. Jean-Martin Tchapchet, militant de la faction prosoviétique de l'U.P.C. M. Félix Moumié avait été transporté d'urgence dans une clinique genevoise, où il avait déclaré : « J'afété empoisonné par la « Main d'urgence dans une clinique genevoise, où il avait déclaré : « J'ai
cté empoisonné par la « Main
rouge » (1), la culpabilité de
l'agent de renseignements ne
semblait pas faire de doute. Les
experts étalent catégoriques sur
un point : la victime avait
absorbé du thailium, un poison
violent, versé, selon toute probabilité, dans du pastis.
En outre, aussitôt après le décès
de M Moumié, M. Bechtel disparut de Genève, laissant dans
l'appartement meublé qu'il avait
loué des documents compromettants et un veston dans les

loué des documents compromet-tants et un veston dans les poches duquel furent trouvées des traces de thallium. Mine Moumié, veuve de la vic-tine, nous avait déclaré à l'épo-que : « Peu m'importe le nom de l'assassin de mon mari. Tout ce dont je suis certaine, c'est que

les services spéciaux français sont responsables de sa mort. » Or il ressort de l'audience du 20 sep-tembre que le thallium n'agit qu' deux ou trois jours sprès son qui deux ou trois jours après son absorption, et que, par conséquent, ce n'est pas lors du déjeuner pris en compagnie de M. Bechtei que le leader de l'opposition camerounaise l'avait absorbé. Une rencontre entre les deux hommes avait bien eu l'eu une première fois le 14 octobre, toujours en présence de M. Tehapchet, mais aucune consommation n'avait été prise. M Tchapchet, mais aucune consommation n'avait été prise.
L'agent français, qui ne s'était par manifesté pendant plus d'une dizaine d'années, avait été arrêté en Belgique à la suite d'un contrôle de police, et extradé en Suisse. Il passa une année à la prison Saint-Antoine de Genève et, le 8 août 1975, put obtenir sa liberté provisoire grâce à une caution de 100 000 francs suisses. La défense estime que M. Bechtel a été victime d'une machination, réclame la resultution de la caution et plaide non coupable, tout en ne contestant pas que son client a un long passé d'agent son client a un long passe d'agent secret. La décision sera prise lundi prochain. On croit savoir que l'enquête va s'orienter désormuls vers l'amie de M. Moumié. Mme Lillanc Priedel, qui l'accompagnait lors de son séjour à Ge-nève, et vers M. Tchapchet. ISABELLE VICHNIAC.

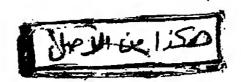
(1) Pour le grand public, la Main rouge était une organisation de contre-terrorismé de Français, au Maroc et en Tunisie, pour luter contre les partisans de l'Indépendance. En fait, la Main rouge a été crêée par les cervices français pour couvrir des apéculaires, indamient contre les pourroyeurs en armos du P.L.N. algérien.

accepte alors, sans y ajouter de nouvelles conditions, un règlement constitutionnel sur les bases définies dimanche à Pretoria en compagnie de MM. Kissinger et Vorster, il lui resters alors la possibilité de s'engager sur un chemin que ses partisans jugent dangereux, quitte, le cas échéant, à rompre plus tard le dialogue sous un prétexte ou sous un autre. Sinon, la Rhodésie blanche diapparaîtra rapidement de la carte politique de l'Afrique. Or il a réaffirmé voilà deux semaines encore: « Nous ne nous suiciderons pas».

Les nouvelles perspectives d'un règlement rhodésien ont rejet-daus l'ombre les négociations sur la Namible. M. Nyerce

Umtali (A.F.P., Reuter). -Mgr Donal Lamont, évêque ca-tholique d'Umtali, a plaidé coupable, mardi 21 septembre, devant quatre chefs d'inculpation portés contre lui par les autorités rho-désiennes de Monde daté 29-30 août). Aux termes de la loi sur le maintien de l'ordre, elles sur le maintien de l'ordre, elles accusent Mgr Lamont de « ne pas avoir signalé la présence de terroristes » et d' « aroir incité d'autres personnes à agir de même ». L'évêque encourt une peine maximum de quinze ans d'envergement par le l'envergement.

Sallsbury, affirmant que l'admi-nistration actuelle conduisalt le pays « au chaos ».



Shodes

esterit de 🕅 Sear Incre #1

AMÉRIQUES

Pērou

Les mésaventures de la presse « socialisée »

Le gouvernement péruvien a désigné, le 21 septembre, une commission chargée de réviser la législation sur la presse, présidée par le colonel Luis Sanchez, directeur du bureau central de l'information. La commission devra proposer les modifications et dispositions complémentaires qu'elle jugera opportunes, en

de cet organisme, dont M. Luis Jaime Cisneros directeur de « la Preusa ». Notre envoyé special au Pérou analyse la

relation avec la réalité politique et sociale du pays ». Plusieurs journalistes seront membres

Lima — Plusieurs dizaines Lima. — Plusieurs dizaines d'intellectuels et d'hommes politiques péruviens ont récemment publié dans le quotidien la Prensa un appel à la junte militaire en faveur du rétablissement de la liberté de la presse. Els rappelaient au gouvernement du général Francisco Morales Bermudez sa promesse initiale d'autoriser les critiques et soulignaient la contradiction qu'il y avait à museler les journaux tout en tentant de construire une société e plus libre et plus fuste ». « plus libre et plus fuste ».

« plus libre et plus fuste ».

Le texte, signé, entre autres, par l'écrivain Mario Vargas Lioss, attirait l'attention sur les résultats d'une mesure qui avait été applaudie en son temps par une bonne partie de la gaunhe péruvienne, et même latino-américaine : la « socialisation », en juillet 1974, des sept principaux quotidiens du pays. Otés à leurs propriétaires traditionnels, qui en avaient fait les « porte-parole d'intérêts minoritaires », selon les déclarations de l'époque, les journaux n'allalent-ils pas, après une période de gestion gouvernementale, être remis aux « secteurs organisés de la population », donc servir les intérêts de la majorité. Une lecture, même rapide. de

Une lecture, même rapide, de la pressa de Lima permet de se faire une idée de ce qu'est, ici comme ailleurs, une presse « socialisés », ou en voie de l'être. Qui penserait que l'un des sujets permanents de l'actualité péruvienne soit la décoration des personnalités? C'est pourtant ce qu'on ponvait croire, en août dernier, à parcourir les principaux journaux, qui n'épargnaient aucun détail sur le nombre de médailles remises par l' « émérite garde civile ». Les déplacements de ministres, les messages présidentiels, les affirmations sur les perspectives enthousiasmantes de dentiels, les affirmations sur les perspectives enthousiasmantes de l'économie (qui ne s'est, jamais portée aussi mai depuis 1988) ou sur l'« esprit de sacrifice » de la population, tels sont les autres marceaux favoris de la presse-

Un jour, la cune » est consa-crée à un record d'extraction dans la mine de cuivre de Cuajone, un autre jour à l'insu-guration de qualque cinq cents maisons pour des membres subal-ternes de la carde civile — c'estternes de la garde civile - c'està-dire de la police, — où le ministre du logement voit les premiers signes d'une relance de la construction. L'industrie connaîtelle des difficultés ? Celles-ci seront surmontées grâce au dévouement à des travailleurs et à la « compréhension » des entre-preneurs. Les s y n d i c a t s s'agipreneurs. Les syndicats sagi-tent-ils? Non, ils « s'identifient » pleinement avec la révolution. La population est-elle mécontente? Comment le croire, puisque le « pcuple », à en croire le ministre de l'intérieur, « répond » comme il faut aux mesures prises en

De notre envoyé spécial

dans le département de Lembayeque, des paysans prennent sur leurs économies pour financer des travatus d'irrigation. Dans les mines de la région centrale de Cerro-de-Pasco, pourtant troublées par de nombreuses grèves et des arrestations (1), les ouvriers vont jusqu'à travailler pendant les jours fériés — ce qui leur vaut la distribution de quelques motos en guise de récompense. Une certains forme d'éloquence ne manque pas non plus dans les colonnes de la presse « socialisée ». Ainsi, le général qui dirige Petroperu déclare : « L'outre-monde du pétrole met les drapeaux politiques de l'histoire dans les mains des circonstances qu'il détermine. »

La Prensa est sans doute le seul quotidien à rompre la monotonie générale en publiant de temps à autre des communiqués sur les détentions de mineurs ou les persécutions de journalistes, voire des éditoriaux appelant à une « ouverture ». Certains attribuent cette singularité au fait oue son directeur. M. Luis Jaime

« Dé-marxisés »

Une fois expropriés, les jonrnaux devalent rester sous contrôle de l'Etat pendant un an Après quoi, ils devalent être gérés par les « secteurs organisés » auxquels ils avaient été ativibués. Ainsi El Comercio qui apparent le

Un directeur de journal nous

déclare: «L'expropriation de 1974 a été une erreur. Comme le gou-vernement n'a pas l'intention de reculer, la presse reste étatisée, sans être socialisée.»

Un organisme crée sous le géné-rel Velasco Alvarado, l'Office cen-tral d'information, et dirigé par un militaire, le général José Villalobos, fournit aux journaux

charge d'autoriser la sortie de nouveaux périodiques. La ligne de la presse a évidenment varié en fonction de la ligne révolutionnaire. Après la poussée de gauche des années 1974-1975, attestée par de nombreux débats sur la nature du « socialisme » péruvien, la presse s'est nettement « démarzisée » grâce à l'éviction en mars dernier, d'une centaine de journalistes, dont de nombreux directeurs et éditorialistes.

Les quotidiens seraient-ils, d'allieurs, formellement indépendants que le gouvernement disposerait sur eux d'un formidable moyen de pression : c'est lui qui répartit le papier, compte tenn du fait que cette matière première, importée du Canada, représente des sorties de devises.

Le gépéral Morales Bermudez, après avoir assumé la présidence, en août 1975, avait permis aux journalistes déportés de rentrer dans leur pays. Il avait anssi autorisé la publication des hébdomadaires suspendus par son prédécesseur, tel Oiga, naguère, condamné pour avoir révêlé les conditions exorbitantes im posées par le Japon pour financer charge d'autoriser la sortie de

condamne pour avoir reveie les conditions exorbitantes impo-sées par le Japon pour financer un oléoduc. Ce libéralisme du nouveau chef de l'Etat avait entrainé pendant une dizaine de mois une floraison de périodiques de toutes tendances. Mais, le l'infile puis en acét le funte. de toutes tendances. Mais, le 2 juillet, puis en aofit, la junte interdisait à nouveau tous les hebdomadaires d'opinion. Parmiles treize publications supprimées figure Unidad, l'organe du P.C., pourtant défenseur de la révolution. ainsi que les journaux du syndicat de la pêche et de la fédération des journalistes. L'explication, là encore, ne manque pas de sel : « Nous n'avons pas poulu

tion, là encore, ne manque pas de sel : « Nous n'avons pas voulu jaire de javoritisme. »

Ceux qui comnaissent bien le décidé à revenir sur une mesure chef de l'Etat affirment qu'il est prise en réponse, dirent alors les autorités, à une « campagne antirèvolutionnaire et déstabilisatire », destinée à provquer le chaos économique et à « diviser les jorces armées ». Mais les dernières déclarations publiques du général Morales Bermudez ne sont pas de bon augure. La detinction, classique dans les régimes autoritaires, entre « liberté » et « libertinage », la nécessité d'une presse « constructive » inspireront l'élaboration d'une nouvelle loi sur la messe, a affirmé le président. l'élaboration d'une nouvella loi sur la presse, a affirmé le président. On s'attend à ce que cette loi contienne de sévères limitations, surtout en ce qui concerne les commentaires sur les forces armées. Les plus optimistes n'excluent pas la reparution de quelques revues, dont les conditions de financement seraient soigneusement éphychèes.

Au début de septembre, le directeur de la revue Caretas, M. Enrique Zileri, 'déporté et poursuivi en justice sous le gouvernement Velasco, s'apprêtait à relancer sa publication, l'une des meilleures du pays.

mellleures du pays.

CHARLES VANHECKE

(1) Selon un communiqué reçu à Paris de la Fédération régionale des travalileurs de la mine et de métallurgie du Centre-Pérou, la police politique a arrêté ses prin-cipaux dirigeants et ses ayocats.

Brésil

INFANTICIDES PAR DÉSESPOIR

Brasilla (AFP.). — Les Indiens Mayurunas, vivant dans l'Ouest de l'Amazonie, pratiquent l'auto-extermina-tion en tuant leurs enfants, tion en tuant leurs enjants, parce qu'ils ne supportent pas l'arrivée de la civilisation, affirme un ethnologue brésilien, M. Paulo Lucena. La tribu des Mayuranas, qui comptait plus de deux mille membres voici trois ans, n'en a plus que quatre cents aujourd'hui, précis e l'ethnologue dans une interview publiée par le quotidien O Globo.

Les Maturinus ausents été

par le quotidien O Globo.

Les Majurienas avaient été contactés pour la première jois par des prospecteurs de la compagnie pétrolière brésilienne Petrobras, en 1972. Très attachés à leurs terres, ces Indiens semi-nomides, encerclés par les colons, ne savent plus via aller et sont désespéris. En jait, l'injanticide a toujours été praiqué par les Majurienas, mais il ne concernait que les enjants du sexe jéminin, et cela pour javoriser la mobilité de la tribu ou l'équilibre entre les deux sexes.

Inversement, lorsqu'ils manquaient de jemmes, les Majurquient de jemmes de

and a second state of the

្នាស់ ខ្លាស់ ខ្លាស់

Inversement, lorsqu'ils mon-quaient de jemmes, les Mapu-runus allaient simplement enlever les épouses de colons : ou de prospecteurs des ségions : voisines. Plusieurs de ces jemmes jurent d'ailleurs iden-tifiées par les membres de la Petrobrus, en 1972.

situation de la presse dans ce pays.

tribuent cette singularité au fait que son directeur. M. Luis Jaime Cisneros, est le frère du ministre de l'intérieur, ce qui lui donne les coudées plus franches.

avaient été attribués. Ainsi El Comercio, qui appartenait à la famille Miro Quesada, était appribué aux organisations paysannes; Correo, aux professions lihérales, etc. Des sociétés civiles étalent constituées dans chaque entreprise, composées de représentants des secteurs bénéficiaires. Des intellectuels on des hommes politiques renommés, désignés par le gouvernement, prenalent la direction des journaux : au Comercio, M. Hector Cornejo Chavez, leader de la démocratie chrétienne, à Uttima Hora, M. Ismael Frias, au Correo, M. Hugo Neira, à Extra, M. Hector Bejar, etc.

Un an puis deux ont passé, et

Un an puis deux ont passé, et les «secteurs organizés» n'ont toutours pas assumé la direction des quotidiens. Pourquoi ? Parce que les nouvelles organisations ne sont pas assez représentatives.

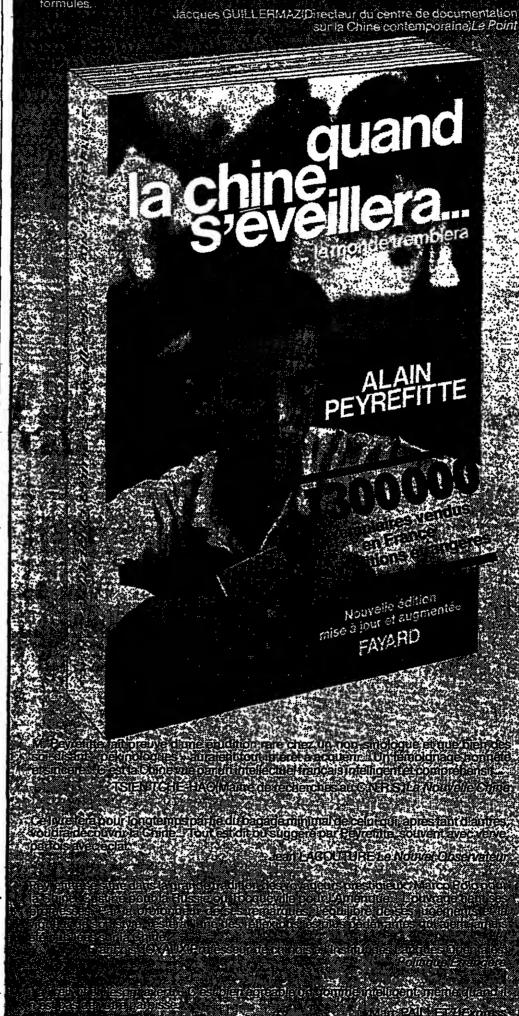
il faut aux mesures prises en vertu de l'état d'urgence.

Le peuple manifeste même un esprit civique peu ordinaire : lit tous. Le même office est

Une surprise heureuse, après tant d'enfers ou de paradis chinois, quel réconfort de lire un ouvrage (... qui...) se garde avec probité du manichéisme... Un bilan intelligent, alerte, objectif... On lit ce livre, ce fut mon cas, d'une traite nocturne...

« Rapport d'enquête » brillant, vivant et dense, froidement objectif..., mais en même temps si personnel et si brûlant. Un livre lucide, salutaire et durable, que rehausse encore un style aise et pur parseme de saisissants raccourcis et d'éblouissantes

ETIEMBLE (Professeur de Littérature comparée à la Sorbonne) Le Monde



A TRAVERS LE MONDE

Bangladesh

 LE JOURNALISTE NEER-LANDAIS PETER CUSTERS, arrêté en décembre 1975, et six Bengalais, accusés « d'avoir comploté en vue de renverser le gouvernement », ont été condamnés, mardi 21 septembre, à la prison à vie, par un tribunal militaire siègeant à Dacca. — (A.P.)

Chine

 M. MIKE MANSFIELD, lea-der du groupe démocrate au Sénat américain, est arrivé le senat americani, est active se mardi 21 septembre à Shan-ghai pour une visite en Chine, à l'invitation de l'Institut populaire chinois des affaires étrangères. — (A.P.P.)

Etats-Unis

 UNE BOMBL a explose, mardi
 21 septembre, au vingt-qua-trième étage d'un hôtel à New-New d'agresse d'un hôtel à Newtrième étage d'un hôtel à New-York alors qu'avait lieu, au troisième étage, un banquet en l'honneur de M. Rafael Colon, gouverneur de Porto-Rico. Il n'y a pas en de ble. ié. L'atten-taz a été revendiqué par le mouvement séparatiste porto-ricain « Forces armées de libé-ration nutionale» (FALN...

Norvège -

LES NOUVEAUX TIRS DE FUSEES SOVIETIQUES en mer de Barentz, du 16 au 30 septembre, préoccupent les autorités notvégiennes, a décleré M. Prydeniund, ministre norvégien des affaires étrangères, à l'ambassade d'URSA. Cette seconde série d'essais ne peut que rendre difficiles la navigation et la pêche dans ces caux. — (Reutst.)

Philippines

• UN REFERENDUM sera organisé en octobre en vue d'ap-peler la population à se prononcer sur la prorogation de la loi martiale ou son remplacement par un système parle-mentaire, a annoncé mardi 21 septembre le président Mar-cos en mettant en place le conseil législatif consultatif, créé récemment. — (Reuter.)

Thailande

CINQ MORTS, PLUSIEURS DIZAINES DE BLESSES — DIZAINES DE BLESSES —
dont quinze sérieusement —
plus de deux cents arrestations,
tel est le bilan des affrontements, an demeurant sans
caractère politique, qui se sont
déroulés entre étudiants de
denx établissements techniques, près de Banglok, le
21 septembre. D'autre part, le
gouvernement thallandais, a
engagé des tractations avec le
maréchal Thanom, asclen diotateur, revenu sanseit dans
son pays (le Monde du 22 septembre), pour l'inviter à repartir en exil. — (Corresp.)

Tunisie

LES QUOTIDIENS INDEPENDANTS « AS SABAH » ET « LE TEMPS », qui avaient suspendu leur parution; samedi dernier à la suite d'un différend entre la direction de Fentreprise et le personnel technique (le Monde daté 19-20 septembre), la reprennent ce menured 22 septembre. Les deux parties se sont engagées à régler leur contentieux gées à régier leur contentieux à l'amiable dans les meilleurs délais. — (Reuter.)

Chili

Washington (A.F.P., A.P., Reuter). — Un ancien ministre du président chilien Salvador Allende, M. Orlando Leteller, a été tué le mardi 21 septembre à Washington par l'explosion d'un eugin qui a détruit son automobile. Mme Ronnie Moffit, collaboratrice de M. Letelier, a également été tuée dans cet attentat, et son mari a été blessé. M. Letelier s'était installé à Washington peu après avoir été libéré des prisons chiliennes, où il avait passé près d'une année après le coup d'Etat de 1973. Il travaillait, dans la capitale américaine, à l'Institut transnational spécialisé dans les questions de sciences politiques.

Le département d'Etat a immédiatement exprimé sa « grave préoccupation pour la mort tragique - de l'ancien ministre de l'Unité populaire. Le gouvernement de Santiago a déclaré qu'il «déplorait» et «condamnait» cet «acte atroce de terrorisme ».

Rien ne prouve, jusqu'à présent, que les militaires au pouvoir à Santiago scient directement res-ponsables de l'attentat qui a coûté, le 21 septembre à Washington, la vie à M. Orlando Letelier, ancien ministre et ami eprsonnel de Salvador Allende. La junte a même promptement condamné cet acte criminel. Elle a aussi laissé entendre qu'il pourrait s'agir de quelque provocation, puisque l'« incident »— le terme est rap-porté par l'Agence France-Presse de Santiago — est intervenu quel-ques jours seulement avant le voyage que doit faire au siège des Nations unies, à New-York, l'ami-ral Patricio Carvajal, ministre des affaires étrangères chillen.

On ne peut, cependant, s'empêcher de penser que, une fois encore, un tel «incident» intervient fort à propos pour servir les affaires du général Pinochet. Une fois encore, un homme, dont les activités allaient directement à l'encontre des intérêts de la junte, a fait l'objet d'un attentat et meurt dans des conditions

Le général Carlos Prats, ancien commandant en chef de l'armée de terre chilienne, qui avait maintenu jusqu'au bout une atti-tude légaliste contre les candidats à l'aventure putschiste, a péri, le 30 septembre 1974, à Buenos-Aires, où il s'était réfugié. Déjà une bombe avait fait exploser son véhicule. Le général Prats était, de l'avis de nombreux opposants à la junte, l'homme qui pouvait le mieux servir de point de ralliement aux militaires démocrates

ASIE

TROIS OPPOSANTS DONT UN PRÉTRE CONDAMNÉS A MORT

Vietnam

Hanoī (A.F.P.). — Trois oppo-sants au régime vietnamien, dont le procès avait début le 13 seple procès avait début le 13 septembre à Ho-Chi-Minh-Ville, ont été condamnés à mort par le tribunal populaire de l'ancienne capitale sud-vietnamienne, a annoncé, mardi 21 septembre, le quotidien Saigon Ghaiphong. Ils faisaient partie d'un groupe de quatorze personnes arrêtées après avoir opposé une résistance à une perquisition des forces de l'ordre, en février, dans l'église catholique de Vin-Son. à Ho-Chi-Minh-Ville. Un membre de la police Ville. Un membre de la police avait été tué au cours de cette avait été tué au cours de cette opération. Les trois condamnés sont : Nguyen Duc Hung, un ancien sergent de l'armée saigonnaise, responsable d'un groupe d'opposants intitulé Les forces populaires de restauration nationale; un prêtre catholique, Nguyen Hun Nghi, considéré comme le « cerveau » de l'organisation, et Nguyen Suan Hung, un ancien marin sud-vietnamien. sation, et nguyen Suan Hung, un ancien marin sud-vietnamien. Ils ont la possibilité de faire appel; les sentences ne seront définitives qu'après confirmation par le président de la République. Au cours de ce procès, plusieurs antres opposants appartenant au même groupe ont été condamnés à des peines de prison.

Cambodge

UN KHMER ROUGE DESERTEUR FAIT ÉTAT DE MASSACRES, EN AVRIL 1975, PRÈS DE SIEM REAP.

Bangkok (A.F.P.). — Environ cinq mille officiers et sous-officiers républicains ainsi que leurs familles out été abattus à la mifamilieuse par des membres de l'armée populaire cambodgienne, le 19 et 20 evril 1975, au sud de Siem-Reap, a affirmé un soldat khmer rouge déserteur nommé Sam Ocum. Trois cents personnes environ ont été épargnées, et vivent dans le nouveau village de Pongro Lou, a-t-il ajouté, sans préciser pourquoi elles ont été et aux civils antifascistes de son

pays.

Le général Oscar Bonilla, bien qu'il eût participé activement au coup d'Etat du 11 septembre 1973, n'en faisait pas moins figure, en raison de ses relations avec les démocrates chrétiens, de leader virtuel d'une opposition militaire an général Pinochet. Le 3 mars 1975, il trouvait la mort dans un accident d'hélicoptère. M. Bernardo Leighton est un

des leaders les plus actifs de l'alle gauche de la démocratie chré-tienne, celle qui a toujours plaide en faveur d'un rapprochement entre la D.C. et la gauche chi-lienne. A Rome, où il vit en exil, il se prononce pour ce compro-mis historique > à la façon chimis historique > à la façon chi-lianne, qui, s'il était réalisé, lais-serait la junte de Santiago face à une opposition unie représen-tant l'immense majorité des Chi-liens. Le 5 octobre 1975, un inconnu lui tre une balle de revolver dans la tête. Plus heu-reux que les généraux Prats et Bonilla, îl se remettra. Et vollà que la chance sert à

Bonita, il se remettra. Et vollà que la chance sert à nouveau le général Pinochet. Qui était M. Leteller, en effet ? Ce socialiste dynamique avait été. de 1971 à 1973, ambassadeur du Chili à Washington. Il s'était fait de nombreux amis dans la classe politique américaine, en particulier chez les démocrates. Réfugie aux Etats-Unis, depuis sa libéra-tion des prisons de la junte, il plaidait inlassablement en faveur de la suspension de l'alde économique et militaire de Washington à Santiago. Il avait trouvé un écho favorable, en particulier dans l'entourage du sénateur Kennedy.

Celui-ci avait largement contribué. à: faire accepter par le Congrès une sérieuse limitation de l'aide militaire. Ancien fonctionnaire de le Banque interaméricaine pour le développement, dont le siège est à Washington, M. Letelier avait aussi conservé ses entrées dans un organisme chargé d'accorder des prêts aux gouverne-ments latino-américains.

ments latino-americains.

Ancien ministre des affaires étrangères, en 1973, de Salvador Allende. M. Leteller avait gardé des contacts au-delà du continent américain. Les autorités de Santiague supportaient met gardi étant américain. Les autorités de San-tiago supportaient mal qu'il s'en servit pour faire échec à leurs projets. Elles lui avaient, en par-ticulier, indique l'agence Reuter de Washington, reproché d'avoir contribué à empêcher un inves-tissement de 63 millions de dol-lars qu'une compagnie minière hollandaise se proposait de faire au Chili au Chili Cette activité avait passable-

Cette activité avait passablement irrité le gouvernement chilien. Le 10 septembre dernier, le
général Pinochet avait signé un
décret privant M. Letelier de sa
nationalité chilienne pour avoir
e porté atteinte aux intérèts et
à l'image > de son pays.

Les autorités américaines ne
peuvent qu'être préoccupées de
cet acte de terrorisme commis—
fait rarissime— sur leur territoire. Le sénateur Kennedy, pour
sa part, a réclamé une enquête
approfondie sur l'attentat, estimant que « ce genre de terro-

approfondie sur l'attentat, estimant que « ce genre de terrorisme politique est tout à fait
inacceptable ». Le sénateur
démocrate du Dakota - Sud,
M. James Abourezk, n'a pas
hésité, de son côté, à mettre
directement en cause les autorités chillennes. « La tyrannie de
ce régime, a-t-il déclaré, s'étend
maintenant aux Etats-Unis ». Il
anticipait les résultats de l'enquète. Mais il pouvait, en effet,
demander à qui ce crime profite.

JEAN-PIERRE CLERC.

IM. Orlando Leteller était âgé de quarante-quatre ans. Economiste de formation, il avait travaillé dans plusieurs organisations financières internationales, dont la Banqua siatique et la Banqua internatericaine de développement. Membre du parti occialiste depuis quatorze ans. il avait été nommé par Salvador Allende, ambassadeur à Washington en 1971. Il devait occupar ce poste jusqu'en mai 1973, date à laquelle il est rappelé à Bantisgo par le présaldent de la République pour devenir ministre des affaires étrangères. En acut de la méme année, il dirige brièvement le ministère de l'intérieur, puis, jusqu'su coup d'Etat du Il septembre 1973, celul de la défause. Emprisonné par les nouvelles autoritée, il passe huit mois à l'île Dawson, dans l'extrême sud du pays.

L'ARMÉE IRAKIENNE

L IM. Oriando Leteller était agé de

PROCHE-ORIENT

Liban

M. Elias Sarkis accède à la présidence de la République

La prestation de serment est prévue à Chtaura

Beyrouth. — Le président Elias Sarkis prétera serment le jeudi 23 septembre à midi, au cours d'une séance de la Chambre qui se tiendra à Chtaura. Ce sera la première fois que le Parlement libanais se réunira hors de Beyrouth. Son président, M. Kamei Assad, est convaince que le quorum sera atteint.

Ceux qui refusent que la séance alt lieu à Chtaura — essentiellement le Mouvement national progressiste (douze dé p.u.tés), et M. Raymond Eddé — font valoir que cette localité se trouve sous le contrôle de l'armée syrienne, et ne peut donc être considérée comme relevant de la souveraineté nationale.

Dans le camo de la droite chré-

De notre correspondant tienne. M. Camille Chamoum reste réticent, sans pour autant que ses intentitons soient claires. Se tiendra-t-il à l'écart de la réunion, avec les députés de son groupe, ou se résoudra-t-il à y assister?

Il ne devalt prendre sa décision que mercredi. En de hors de M. Chamoun, au cun chef de groupe ne lie plus la passation des pouvoirs présidentiels à la prestation du serment constitutionnel, et tout le monde considère que M. Sarkis deviendra automatiquement président de la République le 23 septembre.

Le president Sarkis aurait souhaite que la séance se tienne à Beyrouth, au Musée national, situé sur la ligne de démarcation entre les deux secteurs. Des démarches cut été effectivées en vue d'instaurer une trêve dans cette zone, pour au moins la durée de la réunion.

Mals la tension s'étant accrue près de la place du Musée, c'est finalement la ville de Chtaura qui a été choisie. La gauche accrue près de la place du Musée, c'est finalement la ville de Chtaura qui a été choisie. La gauche accrue près de la place du Musée, c'est finalement la ville de Chtaura qui a été choisie. La gauche accrue près de la place du Musée, c'est finalement la ville de Chtaura qui a été choisie. La gauche accrue près de la place du Musée, c'est finalement la ville de Chtaura qui a été choisie. La gauche accrue près de la place du Musée, c'est finalement la ville de Chtaura qui a été choisie. La gauche accrue près de la place du Musée, c'est finalement la ville de Chtaura qui a été choisie. La gauche accrue près de la place du Musée, c'est finalement la ville de Chtaura qui a été choisie. La gauche accrue près de la place du Musée, c'est finalement la ville de Chtaura qui a été choisie. La gauche accrue près de la place du Musée, c'est finalement la ville de Chtaura qui a été choisie. La gauche accrue près de la place du Musée, c'est finalement la ville de Chtaura qui a été choisie. La gauche accrue près de la place du Musée, c'est finalement la ville de Chtaura qui a été choisie. La gauche accrue près de la place du Musée, c'est finale tienne, M. Camille Chamoun reste sur la ligne de démarcation entre

palestinianne. A Damas, la presse reparle d'une « solution décisive », en affirmant que la Syrie ne demeurera pas « simple apectutrice » et que « certains participants aux rémions de Chicura (c'est-à-dure participants des Datalians des Data resmons de Chimira (d'est-a-aire manifestement les Palestiniens) n'ont pas compris la leçon de la crise: faire passer l'intérêt na-tional avant d'autres intérêts de motnere importance s.

Dans le même temps, le chef des Phalanges, M. Gemayel, a proposé au président Sarkis de suspendre la Constitution et d'or-ganiser un référendum pour consulter le peuple libanais sur les structures et le système socio-politique du pays.

LUCIEN GEORGE.

PORTRAIT

M. Elias Sarkis: l'espoir de tout un peuple

C'est un homme solitaire qui accède à la présidence de la République Ilbanaise. Mais, paratent, il est accompagné des vœux de presque tout un peuple épuisé par un an et demi de guerre civile et atterré à la perspective de la longue épreuve qui l'attend encore. M. Elias Sarkis, c'est l'espoir des Libenais, bien qu'ils eient peu d'illusions sur ses possibilités d'action. Chacun garde ses convictions. Rares sont ceux qui se ralliant entièrement à lui, mais presque tous souhaitent son succès.

Dans son appartement de haut tonctionnaire discret de la banlique de Bevrouth, M. Sarkis, qui est resté quatre mois et demi, du 8 mai au 23 septembre, le - président élu - du Liban, a vécu pratiquement seul cette longue période d'attente. Trois ou quatre officiers de l'ex-armée autant de sous-officiers, à peine plus de soldats, quelques tamiliers, constitualent son entourage quotidien.

En devenant président tout court, M. Ellas Sarkis va s'insteller dans un - paleis - à l'image de l'autorité dont il hérite : délabré, presque en ruine, dont on a hativement restaure une aile pour lui servir de bureau. Curieux destin que celui de cet homme issu d'une famille de villageois modestes, dont l'accession au lonctionnariat était déjà en soi une promotion, et oul se retrouve président de la République dans les conditions les plus dramatiques de l'histoire de son pays-

M. Sarkis a cinquante-deux ans. C'est, avec M. Camille Chamoun, le plus jeune président que le Liban ait eu. Il est né le 20 juillet 1924 à Chebanyeh, dans une région du Mont-Liban aujourd'hui occupée par les Palestino - progressistes, où Maronites et Druzes cohabitaient naquère harmonleusement. C'est le type même du « self made man =. Après avoir obtenu, en 1942, la première partie du baccalauréet, il est obligé d'interrompre ses études pour gagner sa vie. Il entre, simple commis, à la Société des chemins de fer. Il reprend ensuite ses études. tout en travaillant, et passe la deuxième partie du ba en 1945. De la même facon, il obtient sa licence en droit à l'université Saint - Joseph, en 1948. Il démissionne aiors de son poste aux chemins de fer, et entre dans une étude d'avocat. En 1953, après avoir réussi au concours d'accès à la magistrature, il est nommé juge à la Cour des comptes.

C'est alors que le général Chéhab, commandant en chef de l'armée, distingue ce juge obscur en étudiant des dossiers qu'il avait annotés. Lorsqu'il devient président de la République, en 1958, après la première querre

civite Ilbanoise, le général Chéhab falt eppel à M. Sarkis, dont Il fait d'abord son conseiller, puis, en 1962, le directeur générai de la présidence de la République, poste qu'il occupe jus-qu'en juin 1967, soit durant tout le mandat du président Chéhab et durant la première moitié de

sident Charles Helou. Sulvant les directives du générai Chéhab, M. Sarkis transtorme la présidence de la République en un centre de travall doté de services structurés où des technocrates étudient les projets et mettent au point des dossiers pour le chef de l'Etat.

celui de son successeur, lo pré-

Gouverneur de la Banque du Liban

Nommé couverneur de la Banque du Liban le 16 juin 1967, élection à la présidence de la République. Tout en maintenant intectes les structures libérales du système bancaire libanaia, li les a considérablement assai-

L'expérience ou il a acquise à ce poste lui sera précieuse pour mense tâche de reconstruction du pays. Il a déjà calculé gu'il lui faudrait pour cala 4 milllards de dollars, il a étudié où, comment et à quelles conditions les obtenir.

li sa préoccupera aussi de

trouver des solutions aux lanombrables problèmes nés de la guerre civile : loyers impayos, état civil et cadastres détruits, titres et obligations au porteur disparus, chômage, entreprises en faillite, etc., autant de conséquences de l'effondrement des structures administratives et socio-économiques du pays.

Ce solitaire par la force des circonstances l'est aussi par tempérament. Il aime cuitiver autour de son personnage un certain mystère. En dix-huit ans de vie publique, il s'est montré d'une extrême discrétion. Sa première déclaration publique n'a été faite que le 8 mai 1976, jour de son élection à la présidence de la République. Depuis lors, il n'a pas accorde uno seule interview. Il n'a foit aucune déclaration, malgré trois visites à Damas, une au Caire et deux reunions syro-libano-palestilongues marches en solltaire, de chasse en montagne, de livres d'histoire et de sciences politiques, il a constamment évité l'épulsante vie mondaine de Beyrouth, mais a, en revanche, gardé le contact avec les habitants de son village, où il se rendait fréquemment. Sa situa-tion de célibataire endurci, la discrétion de sa famille — il eat l'aîné de trois garçons l'aident à préserver cette existence effacée.

L G

M. Soleiman Frangié: l'impuissance d'un chef d'État partisan

Rien ne prédestineit M. Soleiman Frangié à un rôle netional. Chet de clan du village de Zghorta, tristement célèbre pour ses vendettas, il n'était qu'un politicien sans grande envergure. lorsqu'il fut élu — à une voix de majorité — à la première magistrature de l'Étal, en eoût 1970. Les cheis des blocs parlementaires, devenus depuis lors ses adversaires les plus acharnés, votèrent moins pour lul que contre son rival -M. Elias Sarkis, qui lui succéde eulourd'hul, — connu alors pour ses attaches avec l'équipe réformiste du général Chéhab, chef de l'Etat libanais de 1958 à 1964. Le spectre du - chéhal'esprit des leaders tradition nels, qui avaient besoin d'un · homme fort - capable de neutraliser l'influence des militaires. partisans de Chéhab, groupes au sein du tout-puissant deuxième bureau de l'armés.

M. Solelman Frangié remplit à énergiquement l'armée et l'administration, acquises en grande partie au général Chéhab. Mais, venu par heserd à la politique. Il n'avait pas les qualités nécessaires pour résoudre les radoutables problèmes qui se posalem au pays. L'administration qu'il

risées. Il était, en outre, trop conservateur pour rénover les institutions archaiques du pays. li ne s'employa guere à trouver une solution au problème de l'équilibre constitutio communautés, ni à celui posé par le présence palestinienne en territoire libanais.

Au cours des quatre premières années de son mandat, le pays glissa lentement vers l'anerchi et la guerre civile. Dès le début de 1975, l'Elet avait pratient cessé d'exister : l'armée était paralysée par ses dissensions confessionnelles, et les milices armées de tous bords telselent la loi. Le président Franglé zvalt lui-même, en 1969, créé sa propre - armée de libération zghortiote -. Au cours des premiers mois

de la guerre cvile, il se can-

tonne dans une étrange passivité. Enfermé dans son palais de Baebde, il leisse à son premier ministre, M. Rechid Karamé, le soin de faire face eux développements de la crise. Il ne sort de sa réserve que pour prendre position ouvertement pour la droite maronite, contrairement à le tradition (ibenaise qui veut que le chef de l'Etat observe une stricte neutralité entre les différentes communautés. Petit à petit. Il

exacerbe les passions, car il consacre les inégalités d'ordre confessionnel contenues dans le pacte oral de 1943.

Dès lors, le démission du chef de l'Etat constitue, pour l'opposition islamo-progressiste, la seule issue possible à la crise. Cette idée gagne même du terrain les partisans maronites de M. Frangié. Lorsque, le 11 mars, le général Ahdab, commandant de la place de Beyrouth, somme le président de quitter la pouvoir, il a l'appui de la majorité des lorces politiques et militaires du pays, Même la ligue maronite et le Front des gerdiens du cèdre, deux organisations chrétiennes extrémistes. appuient ouvertement le général Ahdeb, tandis que les phalangistes et les pertisans de M. Chamoun semblent admettre que le sauvetege du Liban vaut bien qu'on lui sacritie M. Frangié. isolé dans le pays, calui-ci se retranche au palais de Baabde. transformé en forteresse, et affirme qu'il demeurara à son poste - pour défendre la légalité, même au prix de sa vie -.

li ne doit son salut qu'à l'intervention des Syriens, qui empêchent, per Pelestiniens Interpo-sés, les unités de l'Armée du Liban arabe de marcher sur Baabda. Les dirigeants de Damas misent désormais ouvertement sur le président Franglé. En contrepartie, ce dernier teur tournira la couverture légale dont ils ont besoin pour justifier l'entrée eu Liban, trois mols plus lard, de leurs troupes.

Entra-temps, M. Frangié consacre la division du pays en

deux parties quasiment autonomes en se réfugient en pays chrétien, à Jounieh, Il fait de nouveau figure de leader incontesté des conservateurs chrétiens. Une petite phrase qu'il prononce le 25 mars à Jounieh : J'y suls, j'y reste - montre qu'il n'entend pes abandonner le pouvoir de sitôt. S'il consent. après bien de tractations, à relitier l'amendement constitutionnel qui permet l'élection d'un nouveau président six mois avant le fin de son mandat, il ne se montre quère pressé de quitter son poste et multiplie les obstacles pour retarder l'entrée en fonction de son successeur. M. Elias Sarkis, élu le 8 mai. Son demier acte politique, avant de quitter le pouvoir, e été le remeniement ministériel du 15 septembre qui a talt de M. Camille Chamoun le chel de gouvernement de facto, ce qui diminue singulièrement la margo de manœuvre du nouveau prési-

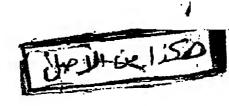
On peut juger excessit le juge-Francié par ses edversaires. Ses partisens effirment qu'il n'a été que le bouc émissaire d'un conflit dont, à coup sûr. Il n'est pas l'unique responsable. Il demeurera cependant, pour les Libanais, le président qui n'a pas su demourer au-dossus de la mêlée pendent que son peuple s'entre-déchirait, et qui n'a pas fait ce qui était en son pouvoir pour mettre un torme aux tuerles qui ont endeuillé les dixhult darniers mois de son mandat.

JEAN GUEYRAS.

L'ARMÉE IRAKIENNE AURAIT INSTALLÉ UN CAMP A 4 KILOMÈTRES A L'INTÉRIEUR DU KOWEIT

tra le problème à la Lique arabe en vue de régler définitionment le problème des frontières trako- des troupes motorisées irakienues konetitennes.

(Bagdad n'n jamals reconnu le Samita, à l'extremité orientale du tracé des frontières entre le Kowelt et l'Irak, et des commissions des



A LINE

Toutes les organisations poli-tiques d'opposition du Pays bas-que espagnol, des socialistes mo-dérés à l'ETA, ont lancé mardi dérés à l'ETA, ont lancé mardi 21 septembre un mot d'ordre de grève générale au Pays basque pour la journée de lundi 27 sep-tembre en faveur d'une « amnistie totale ». La journée de grève coincidera avec le premier anni-versaire de l'exécution, le 27 sep-tembre 1975, de trois membres du Front révolutionnaire antifasciste et netriotique (FRAP) et de deux et patriotique (FRAF) et de deux militants de l'ETA soupçonnés d'avoir commis des actes de ter-

De nombreux détenus basques condamnés pour actes de terrorisme et qui n'ont pas bénéficié de l'amnistle accordée par le roi Juan Carlos en juillet dernier auraient de leur côté commencé une grève de la faim. Le mouvement, parti lundi 20 septembre de la prison de Burgos, pourrait s'étendre à d'autres prisons espaenoles.

Des mesures d'apaisement

Le gouvernement espagnol envisage des mesures d'apaisement, après la visite au Pays basque de M. Rodolfo Martin Villa, ministre de l'intérieur, du 17 au 19 septembre, consécutive à la mort de M. Jesus Maria Zabala, iné le 8 septembre, à Fontarrable, par la garde civile. Ainsi, le draneau lasque sera chééra » hie, par la garde civile. Ainsi, le drapeau hasque sera « toléré » à condition qu'il ne remplace jamais le drapeau national espagnol et la police a été invitée à ne faire usage des armes qu'en cas d'extrême urgence. Enfin, M. Enrique de la Mata, ministre espagnol des relations syndicales, a reçu mardi 21 septembre une délégation du syndicat ouvrier basque (illégal) Solidarité des travailleurs basques. — (A.F.P., A.P.)

Allemagne fédérale

A CAMPAGNE ÉLECTORALE

D'ORDRE DE 6 R È V E POUR La C.D.U. à l'assaut de la forteresse socialiste de la Ruhi

cents auditsurs, pour la plupart des sympathisants réunis dans la salle des fêtes d'une école, M. Hans-Dietrich Genscher, ministre des affaires étrangères et président du parti libéral, développe calmement les arguments de son organisation. Le ton est moins haut que chez ses concurrents /. Les attaques personnelles en usaga chez les sociaux-démocrates et les chrétiens-démocrates font place à quelques expressions ironiques aux dépens de MM. Strauss et Kohl, Le plus petit des quatre partis représentés au Parlement de Bonn mise d'abord sur ses quatre ministres. M. Genscher pialde pour la reconduction de la coalition libérale-socialiste où avec MM. Friderichs à l'économie, Malhofer l'intérieur et Erti à l'agriculture, il

Une campagne sclentifique

La Ruhr n'est pas la domaine traditionnel des libéraux. Aux dernières élections générales, le F.D.P. n'y a recueilli que 6,6 % des suffrages et plus cette année. Mats, avec ses cinq ou six millions d'électeurs, la Ruhr les partis y font un effort particulier. Les premières places sur les listes de candidatures sont occupées par des personnalités politiques nationales : M. Genscher pour le F.D.P. M. Brandt pour le S.P.D. et M. Ble-

denkopf pour la C.D.U. Ce demier, secrétaire général de l'union chrétienne démocrate, est le nouveau venu. C'est la première fois qu'il se présente à la députat on, et sur un terrain difficile. Le Rhur est en effet considérée comme un fief traditionnel des sociaux-démocrates. dont le pourcentage de voix varie de 50 à 75 %, selon les villes. De notre correspondant

Depuis plusieurs années, la C.D.U. ne parvient pas à dépasser les 38 %. Biedenkopf est non seulement aussi dans la circonscription de Bochum, où il fut à la fin des années président de l'université. Son calcul est simple : si la C.D.U.-C.S.U. garde ses électeurs dans la région méridionale et si elle gagne soulement 3 % des volx dans la Ruhr, le pouvoir ne peut lui échapper, le secrétaira général de la C.D.U. a entrepris depuis des mois la conquête - scientifique - de la région. Il a d'abord étudié de multiples rapports sur la structure sociale des résultats électoraux des précédentes

campagnes de son parti et même l'usage de la langue politique dans le bassin minier. On ne parle pas avec les métallos comme avec les managers = qu'il fréquente d'habitude. Puls il a mobilisé ses troupes. En une nuit, les rues de la ville de la Ruhr étalent couvertes d'affiches de la démocratie chrétienne, siors que les organisations locales du F.D.P. n'avalent pas encore demandé personne. Il organise des discussions dans les cafés, s'adressa aux pasdes syndicalistes chrétiens démocrates. Il a même fait venir M. Strauss, qui n'avait jamais reçu un accuell aussi chaleureux dans région du = nord - . « Je suis venu vous dire : ne craignez point (sous-entendu de voter C.D.U), a lancé le dirigeant bavarois à Bochum, Les sociaux-démocrates se sont de répondre par le mépris à l'assau

à six mille personnes qui scan-daient : - Franz-Josef | Franz-Josef | de M. Biedenkopf. Ils l'ont qualifié - professeur Persil - ; parce que universitaire a appartenu au

Union soviétique

M. BREJNEV

Bien que la direction de TF 1 se refuse à confirmer, ce projet, on apprend à Paris que la chaîne de télévision prépare une semaine franco-soviétique du 5 au 12 octobre. Le « clou » en seralt un entretien en direct entre M. Brejnev, secrétaire Yves Mourousi, au journal de 13 heures, le 5 octobre. D'autres programmes seralent diffusés au cours de la même semaine à partir de hauts lieux de la vis soviétique, notamment la cité des Cosmonautes, l'Hermitage de Leningrad et le Bolchoi, avec la participation de Mirelile

INTERNÉ -POUR AVOIR CHANTE

Moscou (A.F.P.). - Les autorités soviétiques ont fait interner dans un hôpital psychiatrique le chanteur Piotr Startchik, le 15 septembre dernier, a-t-on appris mardi de source dissidétà passé trois ans dans une prison psychiatrique de 1972 à 1974, puis an an dans un « hôpital normal », pour avoir fait circuler des écrits claudestins (# le Monde » du 8 septembre).

Son internement, le 15 sep-tembre, serait du au « bruit » tembre, serait du au a braut sequ'il fait chez lui en interpré-tant ses chansons, ce qui, pour les autorités, est un signe de l'e aggravation de son état a ses amis estiment que le chruit s invoqué par la police

Dans son appartement de la banlieue de Moscou, où il vit avec sa femune et ses feux enfants en bas âge. M. Startchik interprétait devant un public d'amis et parfois d'étrangers des d'amis et parfois l'étrangers des couvres des poètes des années 22, comme Outip Mindelstam et Marina Isvetaeras II interpré-tait égalament des trèpes pins-récents, dont certains à l'as-gloire du peuple tchécoslovaque-après l'invasion du pays.

. M. Angelo Niculescu, vicepremier ministre noumain et ministre de l'agriculture la été du président de la Conférence auropéenne de l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (FACO) le lundi 20 septembre —

un journal dominical tiré à près de

tants manquent d'enthousiasme. Les chrétiens-démocrates occupan L terrain, le S.P.D. partout est sur 1. défensive. Il à failu attendre les attaques de M. Bledenkorpf contre le « népotisme » qui règne, selon lui, dans les syndicats et le F.P.D. pour que les militants fessent front. La secrétaire général de la C.D.U. s'indigne du cumul des fonctions dans le parti et les syndicats, conque les syndicats apportent au - closed shops -.

tribué gratultement. Mais les mili-

Ces attaques peuvent avoir un effet de boomerang, car la plupart de syndicalistes ont réagl violemment à ces accusations. Mais la structure sociale de la Rhur s'est profondément modifiée au cours des demières années. Sur les cinq ou région, qui ne mérite plus son eurnom de « pot à charbon », !! ne reste que cent soixante mille mi-neurs. Plus de la moitié des salariés cn' quitté les grandes entreprises aidérurgiques et métallurgiques pour de petites sociétés où leurs conditions de vie se rapprochent de celles de la classe moyenne. C'est dans ce vivier que veut pulser

Pays-Bas

Le prince Bernhard a assisté en civil à la cérémonie du discours du trône

De notre correspondant

phrases seulement que la reine Juliana a fait aliusion mardi 21 septembre à l'affaire Lockheed, au début du discours du trône : « Les pensées se portent certaine-« Les pensées se portent certaine-ment en ce moment sur la période difficule qui vient de s'écouler. Aujourd'hui, songeons surtout, dans la conscience d'une respon-sabilité commune, à tout ce qu'il nous jaut encore juire. » En évo-quant cet avenir, la reine a eu un geste et un regard éloquent en direction de son mari, le prince Bembard. Les Néerlandais y ont vu un moment de tendresse... et un encouragement. Lorsoue la un encouragement. Lorsque la souveraine a poursuivi son dis-cours, le prince s'est calé un peu plus dans son fauteuil, face aux personnalités néerlandaises et aux diplomates qui remplissaient la salle des Chevaliers.

Jamais les téléspectateurs n'au-ront autant scruté les visages de la rein: et du prince pour y trouver, les uns. la volonté de tout recommencer, les autres, les pre-miers signes de la fin d'une épo-que. Dans le public massé le long des avenues pour voir passer le canosse d'ora que lour quali-« carosse d'or », quelqu'un quali-flait le reportage télévisé du dis-cours du trone de « manière la plus perverse d'en finir avec quelqu'un ». Pourtant, jamais le visage du prince n'a été cadré en gros plan, mais la tension était sensible.

La Haye a eu sa « Journée des princes » traditionnelle, avec tout

le faste habituel et sous un soleil rayonnant. Mais le prince Bernhard ne portait plus son uniforme multicolore Comme ses gendres, le prince Claus et M. Van Vollenhoven, il était en jaquette grise, son traditionnel œillet blanc à la brutonnière neur confe décention. boutonnière pour seule décoration. La foule n'a manifesté ni enthou-siasme excessif ni hostilité. Tout était presque comme d'habitude.

Le discours du trône en soi n'a apporté aucune surprise. L'augmentation des dépenses de l'Etat ne devra pas dépasser 1 % d'ici à 1980, et le gouvernement tentera de créer 150 000 à 200 000 emplois nouveaux dans les trois années à venir. Pour la première fois, le gouvernement a esquissé un plan « à la française » pour une période de plusieurs années. Il espère de plusieurs années. Il espère avoir ainsi la situation économi-que mieux en main d'ici à 1980.

D'EXPERT COMPTABLE

Aucum diplôme exigé
Aucune limite d'âge
Demandez le nouveau guide
gratuit numéro 698
ECOLE FREPARATOIRE
D'ABMINISTRATION
Ecole privée fondée en 1873
soumise au contrôle pédagogique
de l'Etat
4, rus des Petits - Champs,
75080 PARIS - CEDEX 02

directoire de la société febricant la célèbre lessive. L'ironie n'e pas DIPLOMATIE

AUX NATIONS UNIES

M. Amerasinghe (Sri-Lanka) est élu président de l'Assemblée générale

La première journée de la 31° session de l'Assemblée de l'ONU a été marquée, mardi 21 septembre, par l'admission à l'unanimité d'un cent quarante-cinquième membre, les Seychelles larchipel de l'océan Indien de cinquante-trois mille habitants, ex-colonie britannique, indépendant depuis juin dernier) et l'élection comme president de M. H. S. Amerasinghe, représentant permanent du Sri-Lanks (Ceylan), par cent trents-cinq voix contre trois, deux abstensions et un bulletin nul. Enfin, la question de la Corée a été retirée de l'ordre du jour à la double demande de la Tanzanie et du Japon, mais en réalité grâce aux bons offices du délégué de la Roumanie, M. Dattn. Les Américains et les Coréens du Nord ont estimé qu'il n'était pas de leur intérêt de s'affronter cette année au Palais de verre.

Un « civil servant » asiatique

Grand, mince, les tempes grises, un mesque d'empereur romain, une élécance sobre ses completa sont coupés à Londres — relevée par une rose à la boutonnière, un air débonnaire, le sourire narquois, M. Hamilton Shirley Amerasinghe (. ifon immortel . en sanskrit), Agé de solxente-trois ans, tranche sur la grisaille diplomatique au Palais de verra.

Célibataire endurci qui se présente aux réceptions flanqué souvent de jeunes et ravissantes personnes, sportii (tennismen accompli et léru d'équitation), passionné de bridge mondain (les soirées chez lut se poursuivent souvent lusqu'à l'aube et sont le théâtre de discussions de haute -voiée), li s'est aussi. tallé la réputation d'un diplomate habite et imaginatif. C'est un excellent orateur doté du sens de l'humour britannique. aillé à une verve colorés.

Il a le secret des formules cingiantes et manie le martezu du président de feçon énergique, certains disent abusive. En tant que président de la conférence sur le droit de la mer (poste auquel il fut élu en 1973), irrité per la lenteur des travaux durant la troisième session à Ganève, l'année dernière, il mit fin sux débats et itt adopter dans la d'avoir raillé tous les délégués. Ce fut un beeu tollé.

Dans le camp des non-alignés, Il passo pour un modéré, un partisan du dialogue « dur mais constructif » plutôt que de l'attrontement evec les pays industrialisés, ce qui ne l'empăche pas d'avoir son tranc-parler (il n'hésita pas, l'automne

dernier. à prendre à partie le délégué américain, M. Moynihan, qui décrivait le tiers-monde sous les traits d'un croquemitaine) et à mettre à profit les occasions de faire progresser la cause des pays en voie de développement. Né à Colombo en 1913, M. Ameresinghe tit à l'université de Londres des études littéraires et entra au gouvernement de Ceylan, alors colonie britanni-que) en 1937. Il fut tour à tour ministre de la santé, des transports et des finances, puis représenta son pays en Inde — avec le titre de heut commissaire. A cette occasion, il osse deux années de sa vie (Il parie de cette époque avec nostalgie) dans la jungle, où il était chargé d'administrer un vaste projet d'amènagement liu-vial. En 1967, il fut nommé représentent permanent du Sri-Canka auprès des Nations unies.

Il est à tout égard l'archétype du « Civil Servant » (tonction-naire) britannique, autoritaire, méthodique et parlaitement cour-tois. Ce patricien aux idées avan-cées avait brigué, il y a cinq ans, la succession de M. Thant au secrétariat général de l'ONU et fon pense qu'il n'a pes aben-donné l'ambition d'accèder un lour à ce poste. Les fonctions de président de l'Assemblée géparale, qui viennent de tui être conflèss, pourraient constituet une étape sur la voie qu'il s'est tracée. C'est l'une des relsons pour lesquelles on peut penser qu'il éviters de prendre des déoisions de procédure controver-sées (qui pourraient lui alièner des sympathies) at suivra à la lettre les réglements at les

LOUIS WIZNITZER.

MARKETING MANAGER

EUROPEENNES 110/130.000 F Matériel de Forage banlieue Ouest

CONTROLEUR DE GESTION 90/110,000 F Electronique

CHEF DE SERVICE

Métaux Centre France

D'ILS DAT

80/100,000 F Chauffage électrique La Ferté Bernard

Un groupe américain spécialisé dans la construction et la vente dans le monde entier de matériel de forage (C.A. 80 millions g) racherche pour la anoire entre de materie de lorage (c.A. so minista et le Moyen-Orient, zone commerciale comprenant l'Europe, l'Afrique et le Moyen-Orient, un affarieting Managers. Dépendant du Management européen, il aura pour mission de définir une stratégie de marketing et pour objectif d'orienter les productions sur l'évolution future du marché. Il participera activement à l'établissement de la politique de prix, des budgets de vente, des nouveaux produits et proposers l'évolution des réseaux commerciaux. Le poste qui implique des contacts fréquents avec les bureaux d'études américains, les voyages. Il conviendrait à un ingénieur (Mines, A.M. ...) agé de plus de 30 ans connaissant très bien l'anglais. Le candidat retenu aura acquis pendant 3 ans au moins une expérience de chef de vente dans une société multinationale vendant des blens d'équipement. La connaissance du milieu Mines ou forage serait considérée comme un avantage. A la rémunération proposée s'ajoutent des avantages appréciables. Ecrire à P. Vinet, Réf. B.3.788.

Ouest de la France

Un Groupe International recherche pour l'un de ses Centres Industrials situés dans l'Ouest (2.000 personnes) un contrôleur de gestion. Dépendent du Chaf des services administratifs du centre et en liaison avec le contrôle de gestion de la direction générale, il dirigera la comptabilité, préparera et assurera le suivi du budget, proposera la mise en place des méthodes et procédures informatisées complémentaires afin d'affiner la connaissance des coûts et agins en liaison avec les services techniques et de production pour assurer le contrôle des dépenses. Agé d'au moins 30 ans, de formation supérieure (HEC, ESSEC, ESC, IEP...), il apportera une expérience équivalente acquise de préférence au niveau usine dans une société industrielle produisant en grande série des matériels complexes. De réelles perspectives d'avenir-existent. Ecrire à Y. Blanchon, Réf. B.9.223.

ORGANISATION DE LA PRODUCTION

100,000 F Métaux Centre France Une société spécialisée dans le travail des métaux, employant plusieurs milliers de personnes et prévoyant pour 1976 un chiffre d'affaires de 600 Millions de Francs recherche un ingénieur organisateur. Sous l'eutorité immédiate du directeur du département concerné, il aura pour tâche de perfectionner l'organisation des ateliers (produits semi-finis spéciaux) en fonction des besoins particuliers de la clientèle, des possibilités techniques des moyens disponibles. Il sera en relation avec les services commerciaux, descrite la commerciaux, descrite la commerciaux des moyens des possibilités techniques des moyens des possibilités techniques des moyens des possibilités de cliente les services de racherche. L'argadrament des et des moyens disponibles. Il sera en relation avec les services commerciaux, éventuellement les clients, les services de recherche, l'encadrement des ateliers. Le candidat retenu, agé d'au moins 30 ans, aura une formation d'ingénieur type Ecole Centrale et aura déjà vécu quelques années en atelier de production : travail des métaux, chimie, etc... La connaissance de l'allemand serait appréciée. Les possibilités d'avenir sont intéressantes dans le cadre élargi d'un groupe de sociétés. Ecrire à J. Fontanges, réf. B.5.593.

GESTION PRODUCTION

110.000 F minimum

La même société que ci-dessus recherche pour un autre département le chef de service gestion des moyens techniques. A la tête d'une équipe de quelques dizaines de techniciens, il sura chargé de tâches quelque peu semblables de perfectionnement de l'organisation et de l'uison avec la clientèle, avec en part importante de travail avec des moyens informatiques. On souhaite un candidat d'un niveau de formation supérieure, ayant une bonne expérience de l'organisation et de l'action commerciale, familier de l'utilisation des ce l'organisation et de l'action commerciale, l'aminer de l'informatiques. Il sura traveillé quelques années dans un service d'organisation ou de fabrication ou technico-commercial. Anglais et allemand souhaitables. Mêmes possibilités de progression. Ecrire à J. Fontanges, 166, 8.5.594.

RESPONSABLE

La Société Française APPLIMO (600 personnes - C.A. en supansion rapide) spécialisée dans la production d'appareils électriques de chauffage, racherche le responsable de son usine de la Forté Bernard. Chef d'établissement, il assurera la gestion administrative et celle, du personnel en lisison avec les services du siège social et assumera les relations extérieures locales de la société. Sous l'autorité du Directeur de Production, il dirigera en outre les ateliers (télerie, moitage, peinture) qui emploient actuellement 100 personnes. Le candidat retenu aura ecquis à un poste comperable une expérience de plusieurs années de la gestion et du commendement d'une unité de production, autonome, si possible. Ecrire a P. Vinet, Réf. B.3.789.

Pour chacun de ces postes, adresser un bref curriculum vites à Paris en spécifient bien le référence. Aucune information ne sers transmise à quiconque sens autorisation expresse des candidats donnée au cours d'un

AUSTRALIE - IRLANDE - AMERIQUE DU SUD - GRANDE-BRETAGNE - ALLEMAGNE - FRANCE -ITALIE - SUISSE - BELGIQUE - AFRIQUE DU SUD - CANADA

> 73, Bd HAUSSMANN 75008 PARIS. Tél. 265-37-00 11, Pl. A. BRIAND 69003 LYON. Tél. (78) 62-08-33

Adresse ...

áblie la radio mas cléare ferencis, son; engagoment de sa cort, yoho documentation Jaránéres Maiso

JEUNESSE

UN STAGE DE JEUNES SOCIALISTES EN GIRONDE

Avoir vingt ans au P.S.

Montalivet (Gironde). — C'est entre un portrait de Sal-vador Allende et deux drapeaux rouges frappés du poing à la rose qu'a eu lieu récem-ment à Montalipet le troisième stage national Cété du Montement de la jeunesse socialiste (M.J.S.). Une quinzaine de jeunes, venus pour la plupart du Sud-Ouest ou de l'Ouest, mais aussi de la région parisienne et du Rhône, y ont participé. Des militants qui ne suffisent pas à faire un tableau complet de la Jeunesse socialiste, mais qui donnent une idée de ce que signific apoir ringt ans an P.S.

Est-ce leur adhésion de fraiche date, le fait d'être tous étudiants ou lycéens, qui leur donnent cet air de rague ressemblance? A deux exceptions et une indécision près, tous se réclament du « courant deux », qui constitue autour du CERES (Centre d'études, de du CERES (Centre d'études, de recherches et d'éducation socia-listes) la minorité du parti. « Quand on est jeune, on penche plus roioniters à gauche », explique cet étudiant barbu, élève de Polytechnique, feru d'économie, qui, par prudence de futur haut fonctionnaire, préfère garder l'anonymat. l'anonymat.

Dans le détail cette sympathie à l'égard des thèses du CERES paraît davantage empruntée à l'actualité que reposer sur des bases théoriques inébranlables. Bien que « compréhensible », l'attitude de Mario Soares à l'égard du PC. Porthugis est jurge (no. du P.C. portugais est jugée « In-acceptable ». Les Allemands du S.P.D. ne comptent « sirement pes » parmi les « vrais socialistes ». Quant à l'alliance avec le P.C.F. elle doit être « privilégiée » par rapport aux contacts avec les « gauchistes », qui c sont incapables de sortir de leur ghetto». Et si, bardés de breloques au sigle du parti, les jeunes socialistes pensent que « la victoire est proche», ils se référent plus volontiers à Jaurès et au Front populaire qu'à Guy Mollet, qu'ils laire qu'à Guy Mollet, qu'ils veulent oublier, ou à Marx, dont ils ont lu « des extraits en classe terminale ».

Des remous

Enfants du congrès d'Epinay, ils étaient « ou cours moyen en mai 1968 ». Pour eux, la vieille maison — la S.F.LO. — date de la préhistoire du parti. Ce sont des militants tout neufs, issus de la moyenne bourgeoisie. Aucun n'a adhéré au parti socialiste par tra-dition familiale et n'a milité au-paravant dans une autre organisation de gauche ou d'extrême gauche.

Certains arguments approximatifs entendus lors des séances de travail justifient a posteriori la décision prise par le PS. en février 1975, lors de son congrès de Pau, de faire désormais de la formation l'objectif numéro un du parti. Au cours de la petite semaine passée à Montalivet, les participants ont successivement débattu de l'armée, de la vie interne du parti, des élections municipales, de l'« eurocommunisme», etc., se corrigeants les uns les autres lors des séances d'expression orale : « Regarde l'auditoire, articule mieux, ne meis pas les mains dans tes poches l'» Dialogue attrapé au vol. Réaliste et sentencieux : « Il jandra privilégier les contacts avec les pays du tiers-monde, ils détiennent les matières premières. » Perplexe : « Avec le Maghreb, par exemple ? » Ironique : « Tu veux dire qu'on aurait dû garder l'Algérie ? » Certains arguments approxi-



De notre envoyé spécial -

Selon les statuts du parti, tout membre du P.S. âgé de quinze à vingt-cinq aus est automatiquement membre de la Jeunesse socialiste, soit actuellement, selon les responsables de ce secteur, vingt mille authérents. Il faut y ajouter, toujours selon ces mêmes sources, environ dix mille étudiants, dont certains militent au M.J.S. mais qui, statutairement, sont recensés dans un organisme distinct, les Etudiants socialistes. Toutefois, le nombre de jeunes adhérents du parti participant effectivement aux activités du M.J.S. est très inférieur à ces deux chiffres, mais aucune statistique précise ne permet de se faire une idée de leur nombre exact.

Les jeunes socialistes comptent aussi dans leurs rangs un certain nombre de militants plus ou moins actifs qui ne sont pas adhérents du P.S., mais pour qui l'adhésion au M.J.S. est généralement l'étape qui précède l'entrée au parti. Leur nombre n'est pas non plus connu, pas plus que l'origine socio-professionnelle des adhérents du M.J.S., encore que les étudiants et les lycéens y soient en forte majorité.

Le M.J.S. sort à peine d'une pe-

solent en forte majorité.

Le M.J.S. sort à peine d'une période troublée qui a nui à ses activités. Confié au CERES, le secteur jeunes du P.S. jouissait, jusqu'au début de 1975, d'une assez large autonomie. Sa « ligne » divergeait souvent de celle du parti. La majorité de celui-ci ne voyait pas sans inquiétude se développer un secteur dont les prises de position risquaient d'effrayer une partie de l'électorat.

Une reprise en major out décidée.

Une reprise en main fut décidée. Au congrès de Pau, M. Jean-Pierre Chevenement, responsable au sein du P.S. des jeunes et des étudu P.S. des feunes et des étudiants, fut écarté, avec ses camarades du CERES, du secrétariat
national. De son remplacement
par Mme Edith Cresson, sur
— sur intervention personnelle de
M. François Mitterrand, par
Mme Edith Cresson — date la
disparition du M.J.S. — dont le
bureau national fut dissous par le comité directeur — comme mou-vement autonome. Les groupes de jeunes socialistes ne constituent plus à l'échelon départemental qu'un secteur parmi d'autres des secrétariats fédéraux.

Des querelles « parisiennes »

En contradiction, selon le CERES, avec les statuts du parti, selon lesquels e la Jessesse socialiste élit ses propres responsables », l'élection, en décembre 1975, à Lille, lors de la convention du M.J.S. nouvelle manière, d'un collectif national, est lieu sur la bese du rancort de forces existant

du M.J.S. nouvelle manière, d'un collectif national, eut lieu sur la base du rapport de forces existant à l'écheion du parti tout entien. Deux postes sur onse sont atribués aux amis de M. Jean-Pierre Chevènement, pourtant majoritaires à la base, qui, depuis lors, refusent de sièger.

Ces remous se sont apaisés. A Montalivet, une majorité de participants se réclamant pourtant du CERES, ont jugé cette querelle quelque peu « parisienne », en tout cas « dangareuse à prolonger ». Le CERES lui-même parait avoir renoncé à la guérilla que certains de ses membres étaient résolus à mener, jugeant le renforcement de son influence politique au sein du parti plus important que la prise de contrôle à tout prix de tel ou tel secteur de celui-ci. C'est avec plus de sérénité que le M.J.S. aborde cetto nouvelle étape de son histoire. Représenté avec voix consultative dans les différents organismes du parti, li compte y faire entendre la voix des jeunes. Il a décidé de participer activement aux prochaines comparaises du porti sur le cadre commarger du porti sur le cadre

des jeunes. Il a décidé de participer activement aux prochaines
campagnes du parti sur le cadre
de vie, les élections municipales
et l'éducation. D'autres campagnes
plus spécifiques vont être organisées sur l'apprentissage et dans
les foyers de jeunes travailleurs.
L'Insuryé, son organe trimestriel,
paraîtra dorénavant chaque mois.
Les jeunes aocialistes envisagent
aussi de publier un bulletin de
presse mensuel à l'usage des
organes d'information et un bulletin international en trois langues letin international en trois langues pour mieux se faire connaître à l'étranger.

BERTRAND LE GENDRE,

Une engaŝte da journal « Terminal »

LES « LACUNES » DES LYCÉENS

mainte et quotidisme auprès d'une centsine de jeunes réunis à Paris. Si l'ou en croit les résultats de ce mini-acodage, de % des lyoéens de treise à vings and savent que Nell Am-strong fine le premier homme sur la Lune et qu'il y a en France e un million de chô-meurs ». Un sur deux connaît la signification du sigle T.V.A., la hiérarchie militaire, le cours in hierarchie minicaire, le cours du dollar, le raisère d'un ensei-gants. En revanche, ils sous-extiment les honoraires des médecins, ignorest le nombre des députés, le date des pro-chaines élections et les fonctions respectives des différents minis-tres exemples feits de MM. tres, exception faits do MM. Barre et Haby et de Musa Velt, dont ils orthographient mal le

Les sigles des diplômes universitaires restent pour enx un mystère. L'achat des manuels scolaires leur a coûté entre 150 rentrée revient pour chacun d'eux à environ 480 P. La grande majorité des lycéens se voient mariés, avec deux enfants, mais ils n'ont aneune idée du mon-tant des atlocations familiales.

Sportifs, leurs préférences vont au tennis, à l'équitation ou à la natation. Les sports d'équipe sont moins apprécies. Ce chois s'explique en partie par le mi-lieu social des adolescents qui ont participé à cette enquête, tous lycéens de second cycle foing. Ils sont également par-faitement « classiques », les filles connaissent le prix du bourre, les garçons colui de

* « Terminal », 103, rue La Payette, 75010 Paris, tél. 285-81-81.

MÉDECINE

Aux 26^{es} Journées pharmaceutiques internationales

Les <officinaux > préoccupés par leur image de marque

«Un pharmacien, qu'est-oe que c'est?» — «Un marchand qui vend des médicaments», répond

c'est? > — «Un marchand qui vend des médicuments », répond l'enfant. «Les médicuments », répond l'enfant. «Les médicuments », répond quoi ça sert? » — «A être malade », répond un autre avec un bon sourire. Ces petits dialogues à l'emporte - pièce émaillent de leurs dures vérités un court-métrage divertissant réalisé sur commande des laboratoires Guigoz par François Relchenbach (Mon pharmacien), présenté le 21 septembre à Paris, en marge des Journées pharmaceutiques internationales.

Mais si la vérité sort de la bouche des enfants, elle apparaît aussi — de manière moins abrupte — au fil d'images saisies par une camèra invisible au comptoir de quelques officines: la jeune fille demandant conseil pour ses problèmes de peau, la mère venue acheter la ration quotidienne de « pots » pour son nourrisson, et surtout ces personnes âgées, ellents assidus, qui déplorent les changements de marque et s'inquiètent des coupons à coller sur leur feuille de maladie. Soènes familières d'où se dégage l'image rassurante du pharmacien, toujours disponible, respecté, écouté.

Et pourtant, comme devait le montrer après la projection le débat animé par lgor Barrère, les pharmaciens d'officines sont inquiets. Inquiets de voir une partie de l'opinion leur imputer le défi-

DÉFENSE

perdu tout espoir de retrouver vivants les dix marins portés manquants après la collision, lundi 20 septembre, entre la frégate Mermaid et le dragueur de mines Fittleton en mer du Nord. Avec les dix marins disparus, ce sont donc douze hommes qui ont trouvé la mort dans le naufrage du Fittleton, qui a eu lieu à 80 milles de la côte néerlandaise.

• RECTIFICATIF. — Le chargeur d'agrafes permettant les sur d'agrafes perme . La marine britannique a

cit de la Sécurité sociale, inquiets de voir la multiplication des offi-cines à grande surface façon a drugstore », inquiets aussi de l'avenir d'une profession déchirée entre l'artisanat, la science et l'industrie. Et ce ne sont pas les l'industrie. Et ce ne sont pas les sondages d'opinion rassurants sur l'image de marque du pharmacien aujourd'hui (présentés par la SOFRES à l'issue du film) qui peuvent dissiper ce malaise. C'est donc aux personnalités réunies à la tribune, représentant à la fois la pharmacie, la mêdectre et les accrementaires au les consonnaisses qu'il

cine et les consommateurs, qu'il revint de rétablir un certain nombre de faits. M. Pietre Peckre, président de la Fédération nationale des syndicats pharmaceutiques, a notamment dénoncé le « faux nez de l'officine » que constitue la parapharmacie (vente de produits non strictement phar-

de produits non strictement pharmaceutiques). « En fait, a-t-il
précisé, chacun sait que le pharmacien jait 35 à 90 % de son
chiffre d'affaires avec les médicaments. »

M. Robert Fabre, président des
radicaux de gauche et pharmacien
lui-même, a souligné que les
médicaments n'entrent que pour
5 % dans le budget de la Sécurité
soclale et que l'une des tâches
constantes du pharmacien d'officine est d'essayer de freiner la constantes de pharmacien d'offi-cine est d'essayer de freiner la consommation abusive. Quant à M. Pierre Royer, professeur de pédiatrie à l'université René-Descartes, qui conteste le chiffre de 5 %, il a estimé que la sur-consommation de médicaments est « indéniable », mais qu'elle est due à une solide chaîne de complicité entre certains malades, médecins et pharmaciens. - R. C.

SOCIÉTÉ

Déléguée à la condition féminine

Mme NICOLE PASQUIER AURA UNE TACHE DE PROPOSITION ET DE COORDINATION.

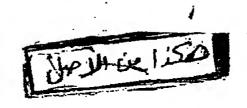
Le Journal officiel du mercredi 22 septembre publie deux décrets nommant Mme Nicole Pasquier déléguée à la condi-tion féminine auprès du pre-mier ministre et précisant ses attributions.

Succédant au secrétariat d'Etat à la condition féminine, supprimé lors du changement de gouver-nement du mois d'août, la délé-A la condition féminine, supprimé lors du changement de gouvernement du mois d'août, la délégation « a pour mission de suivre l'application des décisions prises pour améliorer la condition féminine, favoriser l'accès des femmes aux différents niveaux de responsabilité et éliminer les discriminations dont elles peuvent faire l'objet ». Le délégué — le décret emploie le masculin — propose au premier ministre « to u te action nouvelle en ce domaine » et assure « la coordination » entre les ministères. Le décret précise, en outre, que le délégué peut s'assurer « le concours » des administrations et organismes compétents et cite, à ce propos, le comité du travail féminin.

Organisme consultatif placé auprès du ministre du travail, le Comité du travail féminin restera rattaché à ce ministère. Il avait été question — et M. Jean-Philippe Lecat l'avait confirmé — de rattacher ce comité à la nouvelle délégation. La solution finalement retenue satisfait les membres du comité, qui ne souhaltaient pas quitter le ministère du travail. Le décret ne précise pas, en revanche, si le Centre du travail. Le décret ne précise pas, en revanche, si le Centre du travail. Le décret ne précise pas, en revanche, si le Centre du travail 1 septembre, pendant une heure, par le président de la République. A sa sortie de l'Elysée, elle a notamment déclaré : « Je vais continuer l'action entroprise par Mme Giroud. Je veux d'abord renconter les déléguées régionales, des ministres, ct notamment le ministre du travail, et aussi le plus de femmes possible. »

ours de grèce de la faim, n's toujours de grèce de la faim, n's toujours pes recu des autorités roumaines l'autorisation d'emigrer
pour sa femme et ses deux enfants. Selon le gouvernement de
Bucarest, M. Corlaciu doit d'abord
rembourser une dette à l'Union
des écrivains roumains. M. Corlaciu proteste contre cette affirmation. Il s'agit en fait, selon lui,
d'un avoir qu'il avait touché sur
des traductions de Blaise Cendrars qui n'ont pas été publiées
après son départ.





LE PRIX DE LA SANTÉ

III. - Grande-Bretagne : une médecine nationalisée dans un pays libéral

par XAVIER WEEGER

Premier système de médecine nationalisée dans un régime capitaliste, le Natio-nal Health Service anglais semble confronté aux mêmes difficultés que les systèmes allemand on hongrois (= le Monde > des 21 et 22 septembre). Les patients semblent neanmoins assez satisfaits.

par consister de mes yeux à l'époque.;
« Avant », c'est-à-dire avant le 1 "- juillet 1948, date à laquelle entrait en vigueur le National Heath Service (N.H.S.), premier système de médecine nationalisée dans un pays capitaliste où le mot libéral évoque un sentiment encure très vivace. A cette date, après des mois d'âpres discussions avec le corps médical, le travailliste Aneurin Bevan voyait, enfin, éclore le fruit de sa lutte. Trois jours plus tard, 97 % des médecins acceptaient de travailler pour le N.H.S. et de recevoir leur rémunération de lui.

nération de lui. « Système universel, le N.H.S. a été créé comme l'expression du droit de chaque citoyen à recesoir les soins qui lui sont nécessaires, sur la base d'une totale égalité», nous rappelait, avant son départ

du gouvernement, Mme Barbara Castle, étonnante et respectable e lady a aux yeux pétillants de malice, qui a assuré, des années durant, la lourde tâche de secrétaire d'Etat à la santé et à la sécurité sociale. Pour 98 %, la population utilise aujourd'hui ce droit et fait appel au médecin de famille, librement et gratiitement, quand elle le juge utile.

Base du système de santé le

néanmoins assez satisfaits.

Londrea — « Le service de santé? Une vraie bénédiction » Cette petite dams d'un certain âge, habitant une banlieue riche de Londres où les cottages alternent avec de vertes pelouses, frémit encore au souvenir de ce qui se passait « avant », quand elle voyait encore des gens incapables de faire appel au médecin, faute de pouvoir le payer. « Bien sûr, le système à des inconvenients, mais ce n'est rien comparé à ce que fai pu constater de mes yeux à l'époque. »

« Avant », c'est-à-dire avant le l'est puis entrait en vigueur le Neuleur de le le juge utile.

Base du système de santé, le jamily pructitioner — ils sont institutions mille en Angleterre et au Pays de Galles (1) — a sa clientèle, qui l'a choist sans contrainte. Libre de refuser un client, est payé à la « capitation », suivant le nombre de patients qui sont venus s'inscrire sur sa liste, limitée à trois nille cinq cenis personnea. Il perçoit une rémunération supplémentaire pour les personnes agées et le planning familial. Au total, avec une moyenne de deux mille inscrits, il gagne 8 500 livres par an (72 500 francs).

A part les cas d'urgence, c'est le

A part les cas d'urgence, c'est le médecin de famille qui criente les malades vers l'hôpital, où travaillent quelque vingt-neuf mille médecins. C'est à l'hôpital, et là seulement, que l'on peut consulter un spécialiste. Le médecin généraliste est ainsi aux avant-postes : c'est lui qu'on dérange la nuit ou le week-end, et, s'il n'y prenait garde, ou si sa secrétaire n'était pas assez dissuasive, nous a-t-on dit, il risquerait d'être surchargé

Les listes d'attente

Est-ce à dire que les Britan-niques sont mal soignés, ou qu'ils ont peur d'appeler le médecin? En fait, indique le médecin-chef,

Suède : un hospitalocentrisme efficace et coûteux

De notre correspondant

Stockholm. -- Avec dix-sept lits d'hôpital pour mille habitants, des établissements modernes, confortables et toujours très blen équipés, sans oublier un taril de consultation modique pulsau'il est seu le ment de 15 couronnes (1) par visite, soins dispensés, la Suède présente un tableau flatteur de son y est fortement organisée et rolontairement hospitalière. C'est le résultat d'une politique menée en particuller depuis la fin de la guerre par le parti socialdémocrate, qui vient de perdre un pouvoir qu'il détenait depuis quarante-quatre ans.

La santé publique a toulours constitué un poste important du budget, et son coût très élevé (8,5 % du P.N.B. en 1975) n'a jamais suscité de réelles discordes (2). Sur treize mille médecins en activité, près de dix mille exercent leur profession dans les hôpitaux. Ceux-ci sont de trois types : les centres régionaux gérés et linancés par l'Etat, les hôpitaux départen taux et les hopitaux de secteur nettement plus petits qui sont, eux, à la charge des consells régionaux. D'autre part, las stations médicales assurent au niveau local, dans les régions à faible densité de population, les soins courants.

Maigré la tendance évidente à la buresucratisation, le corps médical est peut-être le premier satisfait de ce système. En dépit d'une diminution de leur niveau de vie au cours de ces demières années, ca qui a entraîné une vague d'émigrations temporaires à l'étranger, notemment aux Etats-Unie et en Australie, la plupert des médecins et étudiants reconnaissent qu'ils ont choisi la protession en grande partie pour des raisons finan-

Quel que soit l'établissement, ils gagnent en moyenne sujour-d'hui entre 130 000 et 150 000 couronnes par an, ce qui les place torjours en haut de l'échelle. Le fonctionnarisation leur & en outre, epporté des conditions de travail pius « normales » ; rarement plus de quarante-cinq heures par samaine, des congés

saires, 49 ter, rue de Flandre, 75019

habdomadairea réquilers ainsi qu'une sécurité de l'emplo! qui n'est pas négligeable à l'heure actuelle. A l'inverse, les frais d'équipement d'un cabinet particulier sont énormes, et les mêdecina étant ici traditionnellement assistés d'une infirmière. ils doivent supporter des charges patronales de plus en plus éle-vées. Il en résulte qu'il est devenu pratiquement impossible d'ouvri un cabinet. 91 % des libéraux ont plus de quarante ans. Le en Suède, le prestige social d'antan. C'est un « travailleur- » comme un autre, mais Il l'ac-

La nostalgie du médecin de famille

Pour le patient, la situation est différents. Certes, une enquête le montre, 82 % des Suédois sont entièrement satisfalts des soins qu'ils ont recus dans les höniteux, les consultations sont bon marché, les trais de pharmacie - qui ne peuvent excéder 20 couronnes - le sontaussi. Mais une grande majorité se pisint de la dépersonnalisation des soins. Un Suédois sur deux almeralt pouvoir choisir son médecin, avoir attaire au même d'une visite à l'autre, ce qui est ioin d'être le cas. De pius, les délais d'attente dans les hôpitaux sont souvent très longs : un. an. par example, pour les tests d'ailergie, plusieurs mois quelquetols pour les soins gynè-

cologiques non urgents. Curieusement, le problème est blen, aujourd'hul, de trouver un médecin quand on est maiade. et les ilbéraux cassent de répondre au téléphone à 17 h. Reste le service des urgences des hôpitaux, solution choisie, bon gré mai gré, par beaucoup. Mais il est ciair qu'il existe une nostalgie proionde de l'époque du ALAIN DEBOYE.

(1) Dne couronne squivant à environ 1,13 F.

(2) Les dépenses de santé s'élèvent en Eudée par habitant à 2137 F par an. à comparer avec 1 201 F en France et 1 215 F en E.F.A. (Source: Comptes nationaux des pays de la C.E.F. ne 2 - 1972.)

Contre le froid et le bruit

faites isoler vos fenêtres

N'attendez pas l'hiver pour faire installer Duc-Fenêtre, un cadre auvrant, discret, esthétique, d'une étanchété absolue, qui à fait la preuve de son efficacité depuis 15 ans en Allemagne. Une protection thermique déductible de vos impôts. Paris et 100 km alentour. Crédit CETELEM.

travaillent de 9 heures à 17 heures, cinq jours par semaine, et partagent avec les praticiens d'un groupe voisin les gardes et les permanences de week-end. « Les gens ont appris à se servir du N.H.S. et à n'appeler le médecin que lorsque c'est nécessaire, nous expliquent-ils. Dans les premiers temps, après l'ouverture du centre, les muits étaient plutôt chargées. Maintenant, le médecin de garde reçoit deux ou trois appels avant 11 heures, et un appel plus tard dans la nuit une jois toutes les deux ou trois semaines. »

« 6 % de nos patients occupent 60 % de notre temps. » Et il ajoute : « 60 % des Anglais igno-rent le nom de leur médecin, et, ici, on se soucie peu en général de noir tel ou tel praticien. » Peut-on penser que c'est là une consé-quence du dédain des choses du corps que l'on attribue tradition-nellement a nx Britanniques? nellement aux Britanniques? Toujours est-il que presque tous les utilisateurs du N.H.S. que nous avons pu rencontrer semblent satisfaits de leur médecin, et

l'affirment avec force. Il en va semble-t-il autrement pour ce qui concerne l'hospitalisa-tion. Malgré un peu plus de cinq cent mille lits d'hopital, dont près de cent quatre-vingf-dix mille réservés aux cas aigus, les listes d'attente s'allongent, véritable flèsa du N.H.S. Si l'hospitalisation est iunédiate en ess d'urgenes est immédiate en cas d'urgence, il n'est pas rare d'avoir à attendre quelques mois, voire un ou deux ans, pour pouvoir enfin subir une Tropération de varices ou d'une her-nie. Et même la, si l'impatience paraît quelquefois réelle, le flegme reprend souvent ses droits. « Les iemmes mi sont sur les listes d'attente en chirurgie gynécologique, nous a expliqué un administrateur d'hôpital, acceptent sans pro-blèmes que celles qui viennent pour un avortement passent de-

a Il fundrait supprimer les listes d'attente dans les hôpitaux, expliquait Mme Castle, mais cela voudrait dire plus d'argent. a A la différence de ce qui se passe en France, où la demande médicale n'est pas insérée dans des limites précises, la Sécurité sociale payant ce une les médegins prescripent. précises, la Sécurité sociale payant ce que les médecins prescrivent, ainsi que les actes médicaux ou chirurgicaux, le N.H.S. dispose chaque année d'un budget établi par le gouvernement et voté par les Chambres; près de 42 milliards de francs sont ainsi consacrés cette année au N.H.S., et pour 1974-1975 les dépenses du service de santé représentaient 5,4 % du produit national brut.

« La Grande-Bretagne dépense trop pour sa déjense et pas assez pour sa santé », estime M. Ber-nard Dix, secrétaire général adjoint du National Union of adjoint du National Union of Public Employees, principal syndicat de la fonction publique, et dont deux cent mille membres sur cinq cent mille travaillent au sein du N.H.S., « depuis six mots, aucune nouvelle construction d'hôpital ou de centre de santé n'a été entreprise. » Il est vrai que beaucoup reste à faire pour remédier à la vétusté de la plupart des hôpitaux repris en 1948 à des œuvres charitables privées. Mais la situation économique très tendue rend les artitrages encore tendue rend les arbitrages encore plus délicats

Une large décentralisation

in the couronne squivant received received in the couronne squivant received receive

de travall. « La durée de la consultation peut aller d'une minute à une heure si des problèmes prepublique le médecin-cher d'un centre de santé de la banlieue londonieune, où cinq généralistes a couvrent » une population d'environ dix mille personnes; en moyenne, elle est de six minutes. » De fait, lors que nous étions arrivés, vers 10 h. 30, à l'heure de la « pause-thé », une trentaine de personnes s'entassaient dans la salle d'attente; vers 11 h. 45, cette dernière était déserte.

S'Il est difficile d'apprécier le temps moyen de travail d'un généraliste, du moins les horaires de ce groupe laisseraient révents bien des médecins français : en visite ou au centre, les médecins travaillent de 9 heures à 17 heures, cinq jours par semaine, et partagent de la sure les vertieres d'un constité de l'autorité de l'autorité régionale, qui m'accompagnait, intervient alors et me dit : « Il y » a des hôptiaux pires que celui-ci; » nous avons d'autres priorités. » « C'est son avis qui a prévalu, a ajouté Mme Casile, ce sont les autorités des régions et des zones qui connaissent le mieux leurs besoins locaux. » Au niveau le plus bas, les muni-

La grande majorité du budget du service national de santé étant fournie par l'État, le gou-vernement britannique peut, dans une certaine mesure, comtrôler son évolution. Il en a récemment donné une preuve en soumettant aux différentes parties intéressées un document consultatif prévoyant l'évolution des dépenses pour les quatre prochaines années. Aux termes de ca document de travail, la progression des dépenses de santé devrait se trouver asses fortement ralentie : elle serait de 2.6 % par an pour 1976/1977, et serait ramenée à 1.5 % pour les années suivantes. Ced se fera notamment au détriment des investissements immobiliers trôler son évolution. Il en a des investissements immobiliers et des programmes de rénova-tion, afin de ne pas freiner l'effort de recrutement des per-

l'effort de recrutement des per-sonnels.
En 1974/1975, les dépenses de santé représentalent environ 5,4 % du produit national brut, soit 4,6 milliards de livres (39 milliards de francs). Les dépenses de sécurité sociale s'élevaient à 10 milliards de livres (85 milliards de francs). En 1972/1973. Les dépenses de En 1972/1973, les dépenses de santé étalent conszerées pour 18,8 % aux services locaux, prin-cipalement à la rémunération des travalifeurs sociaux. Sur le total, 50,5 % allaient aux dépenses 50,5 % allaient anx dépenses hospitalières (hospitalisation et consultations), 8,8 % aux dépenses pharmaceutiques, 8,7 % à la médeche générale. La contribution directe de la population (en dahors des circuits privés) s'élevait à 4,8 % du contributions des circuits privés) s'élevait à 4,8 % du contributions des circuits privés de la contribution de la co

En 1974, 274 millions de pres-criptions ent été enregistrées par le N.H.S., représentant 272 millions de livres (2,3 milliards de francs). Mais environ sommés échappent à toute pres-cription médicale.

Réduire la domination des médecins

ell jaut réduire la domination des médeches et essayer de mieux jaire intervenir toutes les autres catégories de personnes concernées, estime M. Dix. De fait — ce qui peut sembler quelque peu paradoxal — le pouvoir des médeches est loin d'être négligeable dans ce système nationalisé. Le corps médical intervient à tous les niveaux de décision. La liberté d'installation est, certes, limitée, voire nulle dans certaines zones : mais les médecins sont largement représentés dans les Family Practitioner Comittes, comités locaux dont il faut avoir l'accord pour pouvoir s'établir. La prescription des médicaments, libre en ville (2), est soumise, dans chaque établissement hospitalier, à certaines règies d'usage, établies par une commission où, là encore, les médecins règnent en maîtres. Les salaires eux-mêmes dépendent largement du corps médical.

salaires eux-mêmes dépendent largement du corps médical.

« Pour 98 % la population est inscrite au N.H.S., et pour 95 % l'utilise à l'exclusion de toute médicine privée. » Four Mme Castle, ainsi plébiscité, le N.H.S. est sans nul doute très satisfaisant. « Les comparations internationales, souligne-t-elle, montrent que la médectne anglaise est au sirième rang montial pour avoir un des coûts les plus jables ».

Les médecins, quant à eux, manifestent tout de même une certaine inquiétade: le gouvernement n'est-il pas en train de chercher à supprimer les queiques lits privés fonctionnant dans les hôpliaux du N.H.S., concession accordée aux médecins par lord Bevan en 1948 pour emporter leur adhésion à son projet révolutionnaire. Soucieux de conserver ce que les syndicats considèrent comme un privilège scandaleux, et qu'ils défendent au nom du libre choix pour le malade qui a souscrit une assurance privée, ou qui accepte de payer son prix de journée en plus des honoraires médicaux—en particulier pour échapper aux listes d'attente et choisir le moment de son hospitalisation. — les médecins menacent de quitter en bloc le N.H.S. et de s'installer en privé ou d'émigrer, ce que trois cents d'entre eux font déjà chaque année. cents d'entre eux font détà ch

année.
Le N.H.S. ne semble pas pour autant véritablement menacé, et la très puissante British Medical

cipalités, pour leur part, ont la responsabilité de l'organisation des services de « santé communautaire » et des services sociaux, en grande partie financés par les infirmières communautaires, chargées en particulier des soins à domicile aux personnes àgées et des conseils aux jeunes mères, y collaborent en

« Il faut réduire la domination Association, à laquelle adhèrent Association, à laquelle adhérent la majorité des praticiens, ne semble nullement décldée à « tout casser ». Sans doute le N.H.S. a-t-il des imperfections. Les jeunes médecins hospitaliers ont même été, à l'automne 1975, jusqu'à déclencher une grève des soins, diversement suivie, qui avait pour objectif une revalorisation des salaires et une réduction du teums de travail. Les médecins de travail. Les médecins temps de travail. Les médecins généralistes — vingt-trois mille contre trente mille médecins hospitaliers — n'ont sans doute pas un rôle aussi complet que l'omni-praticien français, sans toutefois avoir le rôle de « trieur » qu'on lui attribue parfois.

lui attribue parfois.

La menace sur les lits privés est réelle et soulève l'inquiétude des hospitaliers, qui ne pourront pas sans difficulté trouver du travail dans un secteur privé réduit à sa plus simple expression (vingt-cinq mille lits). D'autres problèmes subsistent, comme ceux liés à l'abondance des médecins immigrés (près de 40 % du corps médical), surtout présents dans les hôpitaux et d'un niveau de formation parfois insuffisant.

Il n'en reste pas moins que le N.H.S., lié à une très forte amé-lioration de la couverture sociale, est sans nul doute une des granest sans nul doute une des grandes réussites de l'après-guerre
britannique. Imparfait, mais èconomique, peut-être spécifique
d'un certain peuple où la tolérance et la patience semblent de
mise, il est certainement efficace,
du moins si l'on en juge par les
statistiques de mortalité et d'espérance de vie. Il reste surtout
extrêmement populaire « J'ai pu
longuement comparer votre système et le nôtre », nous a confiè
une femme installée depuis dix
ans en France. « Je ne peux pas
m'habituer à sortir mon portemonnaie quand je vais chez le
médeçin. Ma préjèrence va sans
hésitation au National Health
Service. »

Prochain article:

PLURALISME ET LIBÉRALISME



SOCIETY OF THE PROPERTY OF THE

Really

Cer engin

150,000

i įį

UNIVERSITÉ DE PARIS VII

STAGE DE FORMATION PERMANENTE **POUR TRAVAILLEURS SOCIAUX** TRAVAILLEURS DE LA SANTÉ

ET DE LA SANTÉ MENTALE

PUBLIC. — Infirmiers, assistantes sociales, éducateurs, personnel administratif des institutions concernés par la santé et la santé mentale; toutée personnes s'intéressant aux questions posées par la déviance, les troubles mentaux et les problèmes psychologiques des hospitalisés. NIVEAU. - Tous nivesur.

OBJECTIFS. — Donner à tous ceux qui le désirent un lieu de parola sur les problèmes de la santé, de la santé mentale, de l'édu-cation spécialisée, du travail social. Permettre aux stagiaires d'élaborer à partir de leur expérience, habituellement appelée de solgnant ou de solgné, d'assistant ou d'assisté, d'éducateur ou d'éduqué, une réflexion sur la médecine, la pédagogie et l'aide sociale.

Soutenir cette réflexion par un travail théorique, à partir de textes, d'enquêtes ou de recherches diverses.

PROGRAMME: — Au bout du compte, de quel prix se paye la Savoir ? Et combien en coûte-t-il de s'y soustraire ? Telles sont les questions auxquelles nous sommes confrontés.

Les groupes permettront à chaque stagiaire d'échanger informa-tions et réflexions autour de leurs pratiques particulières. Cette mise en suspens du savoir du spécialiste sera structurée cette année autour des thêmes suivants :

Les progrès symboliques chez l'enfant et ses ratés.
 L'enfant et l'adolescent psychothoues.

L'enfant et l'adolescent psychotiques.
 Travall quotidien en institution psychiatrique.
 Science et délire.
 Etudes cliniques.
 Sens et latéralisation.

METHODES

METHODES. — L'étendus des objectifs implique une mêthode souple qui sers fixée à l'intérieur même des groupes su début de l'année.

DEROULEMENT. - D'octobre 1976 à juin 1977. Les groupes sont constitués d'un animateur et de dix à quinze stagiaires.

Ils fonctionnent d'octobre à fin juin à raison de :

— deux heures hebdomadaires,
— et d'une réunion mensuelle inter-groupes sur thême, permettant à l'ensemble des stagiaires de se rancontrer et de travailler en groupe élargi.

Au Département d'Education Permanente (Accuell)

onçu en forme de tripode, Galliém II offre des plateaux de 1100 m² dressés sur 21 étages. Cette conception originale conduit à

M² de bureau loué — m² pleia jour.

Grâce à une architecture originale de l'hinneuble, les buresux

de Gallièni II ont tous une profondeur de 5 m et sont tous en pleine hundere du jour. C'est l'utilisation maximum de l'espace loué sans avoir

ent recours au système des buresux paysages. Me de bureau loué - me fonctionnel.

Contrairement à l'architecture rectangulaire des tours de bureaux, la conception en étoile de Gallièni II permet d'éviter le gaspillage des m² loués. La trame de façade (0,90 m) permet de créer des bureaux individuels à partir de 9 m. À Gallièni II, un plateau de 1076 m² accueille 112 personnes dans le plus grand confort en pleine lumière du jour.

M² de bureau loué — m² indépendant. Chacun des plateaux de Gallieni II est divisible en 3 lots totalement indépendants de 326, 354, 396 m². Chaque lot dispose d'accès, de circulations et de blocs sanitaires entièrement privatifs.

Loyer de bese : 317 FHT le 12.

A Galliéni II, chaque m² loué est un m² utilisé.

UNIVERSITE PARIS-VII, 2, place Justieu, Tour 45-46, 2º étage, porte 6 Tél: : 336-25-25, poste 56-63 - 329-12-21, poste 57-21.

RELIGION

UN PERSONNAGE-CLÉ DU CATHOLICISME ITALIEN

Mario Rossi est mort

Dans la matinée du 21 septembre, un médecin italien, Mario V. Rossi, est mort des suites d'une opération dans une clinique romaine. Il avait été notamment correspondant de « Témoignage chrétien » et l'un de ses livres, « Laics pour des temps nou-veaux », avait été traduit en français (aux éditions du Centu-rion). Pourtant, il n'avait pas atteint la notoriété parmi les catholiques français, en dehors d'amitiés inébranlables avec quelques témoins de ce qui fut l'Eglise du concile : Chenu, Lebret, Cosmao. Mais son histoire personnelle à travers le catholicisme italien a porté et portera sans doute des fruits insoupçonnés.

Né en 1925 à Rovigo, en Vé-nétie, ouvrier d'usine et étudiant en médecine, Mario V. Rossi jut appelé, en 1952, à la présidence de l'Association de la jeunesse attains de la jeunesse ue l'Association de la jeunesse catholique. Il en démissionnail deux ans plus tard, entrainant une grande partie des cadres nationaux et provincioux, s'élevant paisiblement mais catégoriquement contre les « choix américains » du Vatican et ses interventions dans la politique italienne.

Se dresser contre Pie XII hil coûta très cher : jeune médecin, il se vil reléguer à un poste de garçon de laboratoire : jeune journaliste à la radio, il en fut expulsé au bout de trois mois. Italien, il fut erûlé littéralement au Luxembourg comme médecin du travail à la Communauté charbon-acter. L'hostilité personnelle du pape, démultipliée par la nelle du pape, démultipliée par la peur qu'en araient les démo-crates-chrétiens, s'acharna dans celle persecution qu'interrompit l'avenement de Jean XXIII.

Mario V. Rossi put revenir à Rome, s'installa comme psycho-thérapeute, renoua les contacts avec ses amis du groupe d'Adesso, eux-mêmes en butte à l'hostilité

L'espace parfait.

jeutrée de l'archevêque de Milan. le cardinal Montini, de ven u Paul VI. Mais il évoquait rarement les détails de ces ajfrontements et son dernier auvrage, paru voilà un an, les Jours de la toute-puissance, est une méditation sur le pouvoir plus qu'un récit historions

ditation sur le pouvoir plus qu'un récit historique.

Il aurait pu tout avoir, être aujourd'hui l'un des dirigeants de la D.C. Il refusa tout, toutes les démagogles surtout. A quel prix payati-il la paix qui émanait de lui. l'intelligente tolérance qui n'était certes pas preuve de tiédeur? Parjois, un signe le laissait soupçonner. Mais, sans un mot de ranceur ni d'ameriume, il était demeuré d'Eglise et contribuati, de la place que lui suggérait ta compélence, à la réflexion sur l'évolution de la théologie morale. Un thème le préoccupait : libérer les hommes de la peur du pouvoir. Et la dernière phrase de son dernier livre était celle-ci : a La dernier livre était celle-ci : a La Samaritaine peut comprendre et transmettre l'Evangile mieux que la Curie parce que le message ne peut passer qu'à travers la condition humaine, tandis que le poupoir déligant peut l'imporer. voir délirant peut l'ignorer, »

JACQUES NOBECOURT.

ÉDUCATION

La création d'U.E.R. « dérogatoires »

Le président de l'université d'Amiens dénonce une « partition idéologique »

De notre correspondant

Amiena — C'est le 1º octobre que le Conseil national de l'ensei-gnement ampérieur prendra connaissance d'un arrèré du recteur de l'académie créant deux U.E.R. à dérogations : à Amiens un institut de sciences juridiques appliquées et à Saint-Quentin une U.E.R. de sciences et techniques (le Monde du 21 septembre).

M. Roland Pérez, président du conseil de l'université de Picardie, a affirmé : « C'est relazor déli-

M. Roiana Feres, pressions au conseil de l'université de Picardie, a affirmé : « C'est relançar délibérément une période de désorgemistion dont le secrétariat d'État aura l'entière responsabilité, alors qu'il eût été souhaitable de placer la rentrée sous le signe de la sérénité après les événements de l'aunée passés. »

Four M. Pérez, il est déraisonnable de créer deux U.E.R. dérogatoires, car d'autres disciplines pourraient demander aussi le même statut. « Dans une ville d'importance moyenne comme deux DEUG de droit et on ne manquera pas d'affirmer qu'il y en a un de gauche et un de droite : c'est la « libanisation » du droit à Amiens; an assiste à une partition de type idéologique. »

Le président de l'université de Picardie cherche des explications à cette opération : « Si c'est un règlement de comples, affirme-t-il, c'est affligeant à Il y voit plutôt une politique délibérée destinée à maintenir des situations de trouble qui permettraient de revenir

Amiens. — C'est le le cotobre sur la loi d'orientation. Il estime que le Conseil national de l'ensei-pnément supérieur prendra de droit (puisque d'est elle qui connaissance d'un arrêté du recceur de l'académie créant deux de droit (puisque d'est elle qui cau en cause plutôt que celle des suences et techniques de Baint-Pupilquées et à Saint-Quentin une JER de sciences et techniques de possibilités de manipulation : « A long terme, quand le Monde du 21 septembre).

M. Roland Pérez, président du UER. C'est inadmissible pour la conscience républicate de ce conscience républicaine de

Une réunion extraordinaire du conseil de l'université de Picardie aura lieu mardi 28 septembre . Mais, comme l'a dit le recteur : « L'affaire est terminée.» Pour M. Raymond Prieur, les deux université de l'université de délibité. M. Raymond Prisur, les deux unités e pont trouver des difficultés de fonctionnement dans leurs relations avec l'université. Le la rappelé qu'en droit « des étudiants et des professeurs, sous protection de l'administration, ont terminé leur année universitaire et passé leurs examens, et demandé à titre individuel la possibilité de travailler par la suite dans le calme. Le service public doit être assuré dans les meilleures conditions et n'est la

meilleures conditions et n'est la propriété de personne. Ce n'est pas nous qui avons politisé l'Uni-nersité. »

IL EST URGENT DE RÉFORMER LES GRANDES ÉCOLES estime l'U.G.E.

« II est urgent que les grandes écoles se transforment, c'est l'avenir que qui est en question », a déclaré M. Michel Fiszbin, -président de l'Union des grandes écoles (U.C.E., proche des communistes), qui groupe des associations d'élèves, lors d'une le Zi septembre.

Catte réforme ne doit pas, selon l'U.G.E., e mivre les orientations du VIIP Plan, à savoir une adaptation étroite de la formation aux besoins économiques et politiques du patro-nat à mais s'attacher à lutter contre la sélection sociale et faciliter l'eu-trée des jennes dans la vie active, Sur es point, l'U.G.E. à rappelé que le temps consacré à la recherche du premier emploi s'allonge (de six mois à un an, selon les qualifica-tions); et elle demande « une allocation de chômage égale au SMIC. pour les jeunes diplômés sans emploi ».

M. Michel Fiszbin a abssi dénoncé la décision du secrétaire d'Etat aux universités de supprimer la subvention à l'U.G.E. « Les critères de distribution doivent être définis, estime-t-il, pour que l'arbitraire ne règne pas dans ce domaine, s

REPRISE DES COURS AU LYCÉE DE BRUNOY

Les enseignants du lycée poly-valent François-Joseph-Talma de Brunoy (Essonne), qui étalent en grève depuis le jour de la rentrée scolaire (le Monde du 16 sep-tembre), ont décidé, mardi 21 sep-tembre, de suspendre « provisoire-ment» leur mouvement. Les cours represenent done à nartir de ce reprennent donc à partir de ce mercredi.

mercredi.

Une délégation de professeurs, de parents et d'élèves, accompagnés par des élus locaux, avait déposé, lundi 20 septembre, au ministère de l'éducation, un dossier contenant l'ensemble de leurs revendications. Les professeurs ont décide de reprendre leur action, s'il n'est pas apporté dans un proche avenir, de réponse positive à leurs demandes.

D'autre part noue ledicus action.

positive à leurs demandes.

D'autre part, nous indique notre correspondant, une grève paralyse depuis le jour de la rentrée le collège d'enseignement secondaire de Montoir-de-Bretagne (Lotre-Atlantique). Le mouvement est suivi par vingt et un des vingtneuf enseignants, qui veulent obtenir la nomination de huit maîtres auxillaires en poste l'an dernier. Après une semaine de grève, six de ces maîtres nuxiliaires ont été nommés.

Galliéni II est situé Porte de Bagnolet

A Galliéni II, le loyer de base commence à 317 F:HT le m2.

En outre, le montant des charges qui s'ajoute au loyer permet d'obtenir un coût total qui est à ce jour parmi les plus compétitifs du marché parisien. Cette compétitivité n'est pas artificielle, c'est le parti architectural profondément original de Galliéni II qui la rend possible.

Des équipements de haute qualité. Galliéni II bénéficie d'équipements complets de qualité :
Air conditionné, auto-commutateur téléphonique à sélection directe, restaurant d'entreprise, parkings, groupe électrogène.
Ces équipements ont été sélectionnés en fonction de leur efficacité et

Accès immédiat au métro et périphérique. Galliéni II est à la porte de Bagnolet, le métro Galliéni est à ses

Gallièni II est à la porte de Bagnolet, le métro Gallièni est à ses pieda (ligne n° 3 en liaison directe avec St-Lazure). L'accès immédiat au périphérique met les aéroports de Roissy et d'Orly à moins de vingt minutes, sans feux rouges, ni croisements. Galliéni II est juste à côté du centre commercial de la Porte de Bagnolet et de sa galerie marchande. Le Novotel est à 50 mètres. Opérationnel depuis le 1° août 1976, Galliéni II est déjà occupé à 25 % et fonctionne varietiement.

Pour tous renseignements sur Galliéni II, téléphonez à GIM: 260.31.03. 1 et 3, rue des Pyramides - 75001 Paris.

du faible coût de leur entretien.

et fonctionne parfaitement.

Galliéni II, l'espace parfait de vos nouveaux bureaux. 260.31.03.

Centre ISTH Centre AUTEUIL - TOLBIAC Institut privé des Selences et Jechniques humaines PRÉPARATIONS ANNUELLES

OCTOBRE 1976 à JUIN 1977 Examen d'entrée à : SC PO

Entrée en 1" année Soutien en cours d'AP Procédure admission

en 2ª appéa Préparation par correspondant TAUX CONFIRMÉS DE RÉUSSITE DEPUIS 23 ANS

AUTEUIL 6, Av. Leon-Hauzey .75016 Paris - Tel. 224.10.72 TOLBIAC 83, Av. d'Italia 75013 Pans - Tel. 588.63.03

La réforme Haby « médiocrise » l'enseignement affirme le SNALC-C.G.C.

Le Syndicat national des lycées et collèges (SNALC-C.G.C.) a préet colleges (SNALC-C.G.C.) a pre-senté, mardi 21 septembre, un Livre vert de 80 pages intitudé le SNALC et la réjorme de l'en-seignement, une analyse, une doctrine, une attitude. Cette pla-quette, tirée à sept mille exem-plaires, réunit un ensemble de terries adontés une le SNALC de textes adoptés par le SNALC, ces dernières années, à propos des réformes de l'enseignement.

dernières années, à propos des réformes de l'enseignement.

Dans l'avant-propos, M. Gérard Simon, président du syndicat, dénonce la réforme Haby qui, sous couvert d'égalité des chances, e médiocrise: le système public d'enseignement au détriment de sla promotion intellectuelle et sociale d'élites potentielles étrangères à l'intelligentsia. M. Simon met en cause, à ce propos, a la technocratie marxiste, généralement issue d'une grande bourgeoisle ou d'une aristocratie culpabilisées, décadentes et grandes productrices de petits gauchisies a, qui, pour pérenniser son pouvoir, élabore de mauvaises réformes dont pâtissent les enfants des autres.

Le SNALC estime, d'autre part, que eta rentrée scolaire n'a été ni satisfaisante, comme l'ajimme le ministère, ni catastrophique, comme le prétendent certains

le ministère, ni calastrophique, comme le prétendent certains syndicats, mais plutôt terne, voire médiocre, dans le droit fil de la politique poursuivie par le pouvoir en matière d'enseignement ». Il évalue à «plusieurs centaines» le nombre de nouveaux professeurs titulaires — pour la plupart des certifiés — qui n'ont pu obtenir d'affectation et ont été mis à la disposition des recteurs. Le SNALC dénonce la situation des nombreux adjoints d'enseignement titulaires privés de poste, et ment titulaires privés de poste, et le chômage d' « environ » dix mille maîtres auxiliaires. Il estime que, dans les collèges d'enseignement secondaire (C.E.S.), la répartition

des services est souvent opérée au préjudice des certifiés et au bénéfice des instituteurs et des professeurs d'enseignement général des collèges (P.E.G.C.) non licenciés, « tout se passant comme si
les professeurs qualifiés futsdient
systématiquement l'objet de mesures discriminatoires destinées à
provoquer leur erode par écourreprovoquer leur exode par écœure-

ment a.
Le SNALC regrette la lour-* SNALC-C.G.C., 5, rue Las-Cases, 75007 Paris. Tél. 551-48-53,

● L'Ecole des parents et des éducateurs (E.P.E.) organise chaque mardi des cycles de conférences débats d'une heure et demie avec possibilité de garderie pour les enfants. Le « conflit confugal » sera le thème du premier cycle qui débutera le 28 septembre, à 18 h. 30, par une conférence de M° Guy Aurenche, avocat au barreau de Paris, sur les aspects sociologiques du conflit conjugal. Les frais de participation à chaque série de conférences s'élèvent à 50 F.

★ Salle de réunions: 25-31, rus * Salie de réunions : 25-31, rus du Moulin-de-la-Vierge, 75014 Paris. Renseignements sur les programmes : 766-11-22. Inscriptions : 754-29-00.

Comptant 12 000 adhérents hors de France

réclame l'égalité

POUR LES ENSEIGNANTS FRANÇAIS A L'ÉTRANGER

l'étranger doivent bénéficler d'un même statut, et leurs salaires doi-vent être pris en charge par l'État. Tels sout les principaux thèmes revendicatifs de la campagne an-noncés mardi 21 septembre lors d'une conférence de presse par le Syndicat national des instituteurs (SNT), alors que siège en ce moment à Paris le conseil supérieur de l'Union des Français à l'étranger (« le Monde » des 21 et 22 septem-

rents travaillent hors de France rents travaillent hors de France, souligne que le salaire des enseignants varie considérablement selon les pays et les établissements. Des différences s'observent également pour les quelque quatre-vingt mille jennes Français qui font leurs études à l'étranger. Les frais de scolalarité annuels pour un enfant, qui sont de 115 francs en Afrique du Nord, se montent aux Estats-Unis à 4 700 francs. Le Syndicat des instituteus estime en outre que la dou-ble vocation de l'enseignement fran-çais — teolorisation des enfants expatries et initiation à la culture française des étrangers — n'est pas clairement définie.

d'autant plus complexe que certains établissements dépendent du minis-tère des affaires étrangères, d'autres du secréfariat d'Etat à la coopéraou du ministère de l'éduca-

le syndicat des instituteurs DE TRAITEMENT

La situation est, selon le SNI

La sonde Viking-2 décèlera-t-elle la vie à l'ombre des pierres martiennes?

Les premières photographies prises par Viking-2, qui s'est posée le samedi 4 septembre dans la plaine d'Utopia, avalent montré peu de différence avec Chryse, ou Viking-1 séjourne depuis juillet dernier. Les premières expériences biologiques faites par la deuxième sonde confirment aussi les indications envoyées par la première. Pour autant qu'on puisse en juger avec seulement deux points de mesure, le sol de Mars semble peu diversifié.

Une semaine après s'être posée, Viking-2 a prélevé un échantilion de sol, qui aurait du ali-menter les trois appareils d'expérimentation biologique. l'appareil d'analyse par rayons X,

Les résultats des analyses blo-logiques sont intéressants, mais insatisfaisants. Ils sont très pros'attend à ce que métabolisme de ces organismes rejette du gaz carbonique radioactif. C'est bien insatisfaisants. Ils sont très proches de ceux qu'avait fourni
viking-1, et ne permettent donc
pas plus de trancher entre les
hypothèses chimiques et biologiques. Néanmoins, ils en différent suffisamment pour ne pas
apparaître comme de simples
confirmations. Certaines - hypothèses faites à la suite des
expériences de Viking-1 sont
battues en brèche par les résultats de Viking-2. En sens inverse,
puisque les résultats ne sont pas
identiques, on peut toujours
craindre un mauvais fonctionnement du très complexe laboratoire biologique, mauvais fonctionnement qui serait exclu si les
deux sèries d'expériences donnaient exactement le même
résultat.

L'expérience la plus e favocarbonique radioactif. C'est blen ce qu'ou a observé au cours des deux mesures faites sur Viking-1 et de celle qui vient de s'achever sur Viking-2. Une troisième mesure avait été faite par Viking-1, où l'échantilion était préalablement chauffé pour le stériliser. Dans ce cas, les résultats avalent été nettement différents. Il y avait eu émission de gaz carbonique radioactif tout au début de l'expérience, mais elle s'était très nique radioactif tout au début de l'expérience, mais elle s'était très vite arrêtée, au lieu de continuer pendant plusieurs jours comme les autres fois. L'explication la plus simple : un processus chimique, inconnu, produit l'émission initiale de gaz : ensuite, des micro-organismes prennent le relais. Mais cette hypothèse est loin d'être la seule, et on peut trouver des raisons purement chimiques.

Un dégagement plus important de gaz

L'expérience la plus « favorable » à une vie martienne est celle qui étudie la respiration d'éventuels micro - organismes. L'échantillon de soi reçoit de la nourriture — où ce qu'on suppose pouvoir en être — dont les atomes de carbone ont êté remplacés par des atomes de carbone-14, qui est radioactif. On Viking-2 dans cette expérience est viking-2 dans cette expérience est un dégagement plus abondant de gaz. d'environ 25 %. C'est très explicable si la raison est blologique: plus humide, le sol d'Utopia contiendrait plus de microorganismes que celui de Chryse. Au contraire, cela présente une difficulté pour les hypothèses purement chimiques. Celles-ci s'appuieront sur l'existence dans le sol martien d'oxydants, par exemple de peroxydes, qui réagissent avec l'eau et devraient donc être d'autant moins abondants que le sol est plus humide. est plus humide.

La seconde expérience biolo-gique de Viking-2 n'a pas donné des résultats aussi probants. C'est une expérience d'échange de gaz ; on met le sol martien en présence

DEUX HOMMES FOSSILES

M. Valéry Giscard d'Estaing M. Vulery Giscara à Estang a reçu à déjeuner, le mardi 21 septembre, vingt invités de marque : les deux premiers avaient respectivement un million d'années (le Tchadanmuion d'années (le Tchadan-thropus uxoris, trouvé au Tchad en 1961 par M. Yves Coppens, actuellement sous-directeur au Musée de l'homme) et trois cent vingi mille ans (l'homme de Tauta-pel découpert en 1971 dans les vel, découvert en 1971 dans les Pyrénées orientales par M. et Mme Henry de Lumley, tous deux du C.N.R.S.); les dix-huit autres étaient, pour la hutt autres étaient, pour la plupart, des paléontologues et préhistoriens français et étrangers qui ont participé la semaine dernière, à Nice, au congrès international des sciences préhistoriques et protohistoriques. Les deux uturices » de la préhistoire, Mme Alice Saunier - Seité, secrétaire d'Etat aux universités, et Mme Ernnoise stiés, et Mme Françoise Giroud, secrétaire d'Etat à la culture, étaient présentes à ce déjeuner.

Le président de la Répu-blique, qui s'intéresse depuis longtemps à la préhistoire et longtemps à la préhistoire et à la paléontologie humaine (en 1969, il était penu «en curieux» au colloque de l'Unesco sur les origines de l'homme), a souligné que la remontée dans le temps et l'étude de l'espace extra-terrestre étaient certainement les deux sciences les ables les deux sciences les plus internationales.

matographie gazeuse, charge de trouver d'éventuels composés organiques. Mais une panne du bras qui portait l'échantilion a interrompu ce programme. Seuls les appareils d'expérimentation biologiques ont reçu du sol martien. Après quelques jours, le bras a été remis en marche, mais le collecteur qu'il porte à son extrémité s'était vidé au cours des manœuvres et il n'y avait donc plus rien pour alimenter les deux autres appareils. Un nouvel échan-tillon devra être prélevé, sans doute à la fin de

qui recherche les éléments constitutifs du sol

martien, et le spectrographe de masse à chro-

de vapeur d'eau, et éventuelle-ment de «nourriture», et l'on analyse les émissions de gaz. Viking-2 a donné des résultats qui différent de ceux de Viking-1 : l'échantillon a rejeté moins d'oxygène, meis plus d'azote et d'argon. Déjà les résultats des mesures faites par Viking-1 n'étaient guère cohérents les uns avec les autres concrents les uns avec les autres, et l'on ne peut sûrement pas exclure un mauvais fonctionne-ment de l'appareil.

Une troisième expérience biolo-gique doit bientôt fournir des résultats, Mais riem ne pourra être effirmé outeurs la mesure crite

affirmé puisque la mesure cru-ciale, la recherche de composés organiques au spectrographe de masse n'a pu avoir lieu à cause de la panne du bras. Or cette ce la panne du bras. Or cette expérience a toujours donné sur Viking-1 des résultats négatifs, déniant donc la prèsence sur Mars de composés organiques en quantité mesurable. Ce qui est presque incompatible avec une vie mar-

Certains scientifiques supposent que ces composés seraient détruits par le rayonnement ultraviolet par le rayonnement ultraviolet solaire, que n'arrête guère la faible atmosphère de Mars. Aussi, le prélèvement qui doit intervenir dans quelques jour sera fait sous une pierre. Le bras articulé poussera une des pierres qui entourent Viking-2, et prélèvera de la terre à son emplacement. Les géologues affirment que ces pierres sont en place depuis des millions d'annètes. S'il y a de la vie sur Mars, elle peut exister à l'ombre de ces pierres, et on espère ainsi la pierres, et on espère ainsi la déceler.

MAURICE ARYONNY.

LA MISSION SOYOUZ - 22 APPROCHERAIT DE SA FIN

Les cosmonautes Valéry Bykowski et Vladimir Aksenov, qui tournent autour de la Terre à bord de tembre, seraient sur le point de revenir au sol. L'agence Tass a annoncé le 21 septembre qu'a ils effectuent des séances finales en vue de photographier la surface du territoire soviétique ». Ils avaient pré-cédemment photographié la République démocratique allemande

Blen qu'il soit concevable que leur mission puisse se continuer avec un autre programme, les observateurs s'accordent à penser que la phrase précitée annonce leur retour. Une émission télévisée en direct de l'espace confirme cette impression.

Bykowski a déclaré : « Nous devons
tout emballer et être prêts pour
de main, qui sera une journée

La nouveauté essentielle de la mission est l'emploi par les cosmonautes de matériel fabriqué hors d'Union soviétique : ils ont utilisé des caméras construites en R.D.A. L'objectif profond de la mission était vraisemblablement de tester ce matériei ; c'est l'amorce d'une coopé-ration spatiale qui doit conduire après 1978 à l'envoi dans l'espace de cosmonantes de l'Europe de l'Est (a le Monde » du 17 septembre).

La convention sur l'enregistrement des objets lancés dans
l'espace a été ratifiée par les
Etats-Unis, après la Bulgarie, le
Canada, la France et la Suède.
Elle entre donc en application.
Vingt-deux autres pays, dont
l'Union soviétique, l'ont signée
mais non ratifiée. Approuvée le
12 novembre 1972 par l'assemblée
générale de l'ONU, cette convention oblige les pays participants
à faire connaître la date et l'endroit du lancement, l'objectif et
la trajectoire de toutes leurs fusées et de tous leurs satellites.

"... je rêve que mes poésies soient imprimées dans des couleurs différentes : les 7 couleurs qui exaltent mon inspiration." Paul Verlaine Voici enfin toute l'œuvre de Paul Verlaine dans l'édition que

rêvait de réaliser le poète lui-même.

Il passe des journées entières dans de misérables bistrots, attablé devant un verre d'absinthe qu'il tient d'une main tremblante. Il est à la limite de la déchéance humaine, au fond du désespoir. Pourtant, chacun est d'accord pour reconnaître en lui le plus grand poète de son temps.

Il n'a que 52 ans, mais il a trop souffert par les hommes, par les femmes et par lui-même. Il git sur son lit de douleur, dans une chambre vide. C'est seulement à la veille de sa mort qu'il sera couronné « prince des poètes ».

Le prince des poètes est mourant.

Il quitte ce monde complètement dépouillé. Quelques jours avant de mourir. il avait dit à un ami : « J'ai fait na rêve. J'ai rêve que mes poésies étalent imprimées en différentes couleurs, couleurs qui m'enchantent et me troubent : les sept couleurs qui out, durant fonte ma vie, exalté mon imagination. »

Oui, Verlaine avait rêvé que ses poésies seraient lues dans les sept couleurs qui avaient hanté et charmé son ame de poète :

leurs qui avaient hante et charme son ame de poete :
le noir : conieur de la muit avec ses charmes, ses vices, son désenjoir, le
mauve : conieur de la tendresse et de la méancolle de son enfance, le rouge :
conieur de l'exaltation, de la passion, de l'obsession, le verr : conieur de cétte
boisson adorée et haie, la Fée Absinite, l'orange : conieur de apiel qui
cblouit et chantie l'âma meurire, le gris : conieur de l'emmi, de la sofitude,
de l'attente sans aspoir, et enfia le bleu : conieur de la galeté et des rires
d'enfants.

Verlaine n'a pas vu son rêve se réaliser. On le trouvera inanimé quelque jours après, sur un misérable grabat. Il était mort de déchéance, de rèves non accomplis, de trop d'illusions et d'une trop grande misère.

Nous avons enfin réalisé le rêve de Verlaine.

Pour ce 80° anniversaire de la mort du grand poète, Jean de Bonnot a voulu réaliser l'édition complète de Paul Verlaine, en sept volumes, telless qu'il révait de la voir publier : cincun des sept volumes imprimé dans une

C'est un hommage que nous avons voulu rendre, par cette édition si exceptionnelle, à ce grand poète qui fut à la fois génie accompli et poète mandit, tantot exaltant, tantot ignoble.

Edition remarquable par l'originalité de l'impression en sept couleurs et par l'appareil iconographique : plus de 225 illustrations d'artistes de l'appareils l'autour. Edition remarquable par la relinne en pean de mon.

ton couleur tabac au décor « fin de siècle », sans le moindre défaut, décorée avec des fers gravés à la main. Edition remarquable par le choix des caractères, les tranchesles, le signet, les pages de garde... Rien ne vient troubler le plaisir raffiné de l'amateur.

Pour apprécier, sans engagement de votre part, la qualité exceptionnelle du travail, il vous suffit de me demander le premier des sept volumes in octavo (14 × 21 cm) de cette édition du 80° anniversaire. Vous aurez dix jours pour examiner à loisir ce premier tome. S'il ne vous convient pas, vous me le renvoyez et nous n'en parlons plus.

Au contraire, si ce premier volume vous convient, vous me réglez le prix indiqué sur ce bon d'examen gratuit. Vous recevrez les autres tomes à la cadence d'un par mois et tous an même prix, formellement garanti par cette souscription, quelles que soient les hausses en cours.

BON D'EXAMEN GRATUIT

(à envoyer à Jean de Bonnot, 7, Fg Saint-Honoré 75392 Paris Cédex 08) J'accepte de récevoir, en vision, le premier tome de l'édition complète de l'Œuvre Poétique de Paul Verlaine.

Si je décide de le conserver, je vons en règlerai le montant, soit 71,10 F soulement (+ 4,60 F pour participation aux frais. de port) et souscrirai ainsi aux 6 tomes suivants qui me serout adressés à la cadence d'un par mois (au même prix), sans que

j'aie à les réclamer. Si je ne désire pas le garder, je vous le retournerai sous 10. jours dans son emballage d'origine, et je ne vous devrai rien.

Lentilles de contact miniflexibles. **Encore plus petites.** Plus légères. Plus douces.

A la gamme de ses lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles, YSOPTIC vient d'ajouter les minifiexibles : flexibles en raison de leur extrême minœur, ces mini-lentilles au contact très donx sont agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si vous êtes encore réticent ou si vous avez di renoncer à porter d'autres modèles de lentilles, venez les essayer, Gratmitement. Il y a de grandes chances pour qu'elles vous conviennent.



YSOPTIC 80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS

Cette exclamation est celle de l'un des Contrôleurs internes de la géante American Telephone and Telegraph Company!

Et c'est parell dans tous les pays, grâce au retard intellectuel des Responsables de la Profession Comptable, savoir, en France, le Conseil National de la Comptabliffé. La Comptabliffé «à partie double» est une technique « retro», car elle date d'une époque où il n'existait pas d'indices de prix.

Les indices de prix sont nés dans la période 1917-1920, et c'ast dans la période 1917-1920 que la Profession Comptable aurait dû créer et adopter la

stabilité des prix.

Tandis que la Comptabilité « à partie double », en période d'inflation, affiche des bénéfices FICTIFS. Et c'est sous le prétexte que les bénéfices FICTIFS sont un « IMPERATIF FISCAL » que le Ministre François-Xavier Ortoil, le 28 novembre 1988, s'opposait à la Comptabilité Indexée, et je suppose que c'est sous le même prétexte que le Ministre Valéry Giscard d'Estaing, le 24 octobre 1972, notifiait à Emîle Krieg son veto à la Comptabilité indexée! Mon Ouvrage intitulé

d'une part, enseigne la Comptabilité indexée, d'autre part enseigne le calcul des impôts volés sur les bénéfices FICTIFS, dont les PATRONS,

restitution par le fisc

SOCIÉTÉ LIBÉRALE AVANCÉE

abolira l'obligation, actuellement Légale en France, de pratiquer la Comptabilité « à partie double », si blen que les Entreprises adopteront la Comptabilité indexée, sans avoir besoin de Loi, pulsque la Comptabilité indexée, traduisant la réalité en toutes circonstances,

s'Impose d'elle-même — tout comme la table de multiplication.

Mon Ouvrage intitulé « SORTIR DE L'INFLATION », je l'envole par poste tous pays moyennant une participation de 50 F français, versement à l'avance, par chèque bancaire, virement postal, ou chèque postal 3 voiets, ou en espèces à mon domicile. No Copyright. Reproduction, imitation, traductions autorisées.

Le Gall, sans avoir à traverser de rue.

Émile KRIEG, 7, rue d'Anjou. — 75008 PARIS Tél. (1) 265-58-76 C.P. Paris 1030-11

SPORTS

VOILE

DEUX SALONS RÉGIONAUX

Quatre mois avant le Salon international de la piaisance, qui doit se réunir à Paris en jan-vier 1977, deux expositions, patronnées aussi par la Fédéra-tion des industries nautiques, sont présentées à peu près simul-tanément à Nice et à La Rochelle.

Ouvert du 11 au 19 septembre

à Nice, Expobat, qui s'adresse surtout au public méditerranéen, surtout au public méditerranéen, est surtout consacré au bateau à moteur, très répandu dans le Midi. Cette année, de l'avis même des organisateurs, on relève un fléchissement du nombre des entrées. Il semble, en particulier, que les visiteurs italiens se solent raréflés à la veille de l'annonce des nouvelles mesures prises par les pouvoirs publics dans les domaines économique et financier : maines économique et financier : il semble qu'à Nice on s'oriente vers un Salon plus court, que se limiteralt à quatre jours.

C'est la formule que La Rochelle cess la formule que la Rochelle adoptée pour son jeune Grand Patois, un salon à flot, qui a eu lieu pour la quatrième fois, du vendredi 17 au lundi 20 septembre. Pour la première fois, des hôtels situés à une vingtaine de kilomètres du port ont accueilli des visiteurs francais ou étrandes visiteurs français ou étran-gers ; d'autre part, l'exposition d'accastillage et de matériel élec-tronique, organisée à titre expé-rimental, a connu des débuts pro-metteurs, et elle sera développée l'an prochain.

Parmi les nouveautés proposées à l'attention du public figuraient plusieurs voiliers habitables. Citons le Nicholton 31 britannique, de 9,30 mètres de long, le Yamah 28, de 8,70 mètres, réalisé au Japon sur plan français du groupe « Finod », le Serpentaire, de 6,50 mètres, conçu pour la construction amateur, le Kelt, de 8 mètres, présenté sous forme de 8 mètres, présenté sous forme de prototype en attendant son kab-celebt à Paris en janvier.

Sans nuire au Salou de la plaisance, le Grand Pavois, bien organisé dans une ville qui est

en France, dispose des deux atouts qui doivent assurer son déve-loppement. En premier lieu, il commence au début de la saison, ce qui permet aux chantiers de connaître très vite l'orientation des goûts du public et d'enre-gistrer des commandes. Ensuite, les hateaux sont exposés à fioù dans le cadre accueillant du courseux port des Minimes On dans le cadre accresiant du nouveau port des Minimes. On constate d'ailleurs, en Grande-Bretagne, uns évolution analogue : le Salon de Southampton, qui vient d'être présenté, connaît aussi d'uns année à l'autre une importance croissante.

YVES ANDRE

BOXE

M. JEAN-PIERRE SOISSON ENVISAGE UN ALLÉGEMENT DE LA FISCALITÉ

POUR LES RENCONTRES **PROFESSIONNELLES**

M. Jean-Pierre Soisson, secré-taire d'Etat à la jeunesse et aux sports, a l'intention de saisir le ministère de l'économie et des finances pour que les charges fiscales frappant la boxe pro-fessionnelle soient allégées. La fessionnelle soient allégées. Le projet de M. Soisson est de faire changer la boxe professionnelle de catégorie fiscale et de lui donner les avantages dont béné-ficient les spectacles sportifs, comme, par exemple les matches de football. Pour l'instant, les organisateurs de boxe profession-relle dolvent acquitter trates nelle doivent acquitter, toutes taxes additionnées, environ 40 %

JUSTICE

Les citevens attendent d'aberd de l'État qu'il soit le gurant de leurs libertés

écrit M. Olivier Guichard aux magistrats

M. Olivier Guichard, ministre de la justice, qui a présidé mardi 21 septembre, pour la première fois, une réunien du Conseil supérieur de la magistrature, a d'autre part, adressé aux magistrats et aux fonctionnaires de son ministère un message dans lequel il affirme son intention de « faire en sorte que la chancellerie soit pleinement le ministère de la loi »

« Mon rôle, écrit notamment M. Olivier Guichard, est d'abord de vous cider à remptir le vôtre, de réunir les conditions malé-rièlles, juridiques et morales qui peimetient à ceux qui doisent préparer, requérir, prononcer ou appliquer les décisions de fusice d'accomptir leur lâche. En partie, c'est affaire d'organisation et de moyens, en un mot, d'adminis-tration. Pai commencé à appré-cier vos difficultés. Vous pouves compter que je mettrai à profit toute mon autorité et mon expé-rience pour les résoudre ou les rience pour les résoudre ou les allèger.

allèger.

2 Je suis également convaincu que l'exercice de la justice suppose des règles de droit claires aux citopens comme tux magistrais et adaptées à l'état présent de la société. Si parjois la justice est contestée, c'est qu'elle doit

appliquer un droit surchargé, confus, parfois contradictoire. » A cet égard, je voudrais faire en sorte que la chancellerie fit pleinement le ministère de la loi, »

pleinament le ministère de la loi, »

« Enfin, le justice, ajoute le garde des sceaux, suppose que des sentiments de confinace président cur rapports entre Pétat qui exprime la volouté du peuple français et caux qui rendent la justice en son nom. Il y va de la diguité et du crédit de l'un et des autres. Pour ma part, je sais que si la chancellerie est la première charge de l'Etat, c'ast parce que les citoyens attendent d'abort de l'eur droits, qu'il fasse régner et de leurs droits, qu'il fasse régner entre eux des rapports de justice, »

Dans le Vaucluse

DEUX HOMMES SONT CONDAM-NÉS, POUR VIOL, A VINGT ANS DE RÉCLUSION CRIMINELLE.

Messaoud El Garchi, vingt-sept ans, et Abdelkader Bouyahia, vingt-six ans, ont été condamnés mardi 21 septembre par la cour d'assisos du Vaucluse à vingt ans de réclusion criminelle pour le viol d'une jeune fille âgée de dix-neuf ans

neuf ans. Le 24 juillet 1975, entre 1 heure Le 24 juillet 1975, entre 1 heure et 2 heures du matin, les deux hommes avaient pris à bord de leur voiture, à la sortie de Montélimar, deux auto-stoppeurs, une jeune fille et un adolescent. Après s'être débarrassés de calzi-ci, ils avaient violé la jeune fille près du village de Lapalud (Vaucluse). Ils furent arrêtés qualques heures après. Le procès s'est déroulé à huis clos.

FAITS DIVERS

La calastrophe aérienne de Turquis. — Parmi les cent solvante-quatre personnes qui ont trouvé la mort dans le Boeing-737 de la compagnie Turkish Airlines qui s'est écrasé, le dimanche 19 septembre, à Isparta en Turquie, il y avait cent vingt-deux passagers étrangers : quatre-vingt-neuf Italiens, vingt-trois Allemands de l'Ouest, neuf Néerlandals et un Autrichien. D'autre part, la boîte noire qui a enregistré les conversations de l'équipage avec la tour de contrôle a été retroivée sur les ileux de l'accident. Les enquêteurs turcs ont décidé de suspendre un contrôleur de la tour de contrôle d'Antalya, après avoir constaté que la conversation du contrôleur avec le pilote étalt «incohérente». L'appareil se trouvait, au moment de l'accident, manifestament hors de l'itinéraire qu'il devait suivre et à une altitude très inférieure. de l'itinéraire qu'il devait suivre et à une altitude très inférieure à la normale. — A.F.P., U.P.I.)

■ Incemale. — A.F.P., U.P.I.)

■ Incendie dans le Nord: trois morts. — Deux enfants, Lysianne Duthilleul, huit ans, Lætlitis Lalau, trois mois, ainsi que le père de cette dernière, M. Jean-Claude Lalau, vingt et un ans, ont peri lors d'un incendie qui, dans la soirée du mardi 21 septembre, a détruit une maison d'hahitation à Villeneuve-d'Ascq, près de Lille. Quatre autres personnes se sont blessées en sautant du deuxième étage pour échapper aux flammes. Les causes de cet incendie, qui s'est déclaré, semble-t-il, dans une cuisine située au premier étage avant de se propager avec une rapidité extrême, n'ont actuellement pu être déterminées avec précision.

LE CENTRE HOSPITALIER DE VICHY EST CONDAMNÉ APRÈS UNE ERREUR DE TRANSFUSION SANGUINE

A cause d'une erreur commise au cours d'une transfusion sanguine, en janvier 1973, le centre hospitalier de Vichy (Allier) a été condamné par le tribu-nal administratif de Clermont-Ferrand à verser près de 3 mil-lions et demi de francs de dommages et intérêts.

Victime d'un hémorragie lors d'un accouchement difficile. Mine Yvette Nebout, vingt et un ans, avait du subir une transfu-sion. Mais à cette d'une confusion avec le nom d'un autre malade, le sang transfusé ne cor-respondait pas au groupe sanguin de la jeune femme. Depuis cet accident, Mme Nebout, victime de troubles graves, doit subir trois transfusions complètes chaque

Le tribunal administratif lui a reconnu une incapacité perma-nente partielle de 80 % et lui s nente partielle de 80 % et lui a alloué 30 000 francs pour la réparation du préjudice et 20 000 francs au titre de pretium doioris. D'autre part, l'hôpital de Vichy devra payer à la Sécurité sociale 3 123 422 francs, représentant le remboursement des frais de traitement de Mms Nebout.

Après un accident du travail

UN DIRECTEUR D'USINE EST INCULPÉ D'HOMICIDE INVOLONTAIRE

D'HOMICIDE INVOLONTAIRE

M. Boudier, directeur de l'usine de tôles Bourdeau - Guendelot à Drancy (Seine - Saint - Denis) a été inculpé mardi 21 septembre d'homicide involontaire après un accident — mortel — du travail dont avait été victime, quelques heures auparavant, M. Perez-Ramon, un ouvrier âgé de cinquante-cinq ans. Celui-ci a été tué par une enrouleuse-dérouleuse.

Le procureur du tribunal de grande instance de Bohigny, qui annonce l'inculpation dans un communiqué, précise que, selon l'inspecteur du travail, « aucune règle de sécurité précise édictée par le code du travail n'avait été enfreinte, mais que, cependant une grave imprudence pouvait être imputée à la direction de l'entreprise qui avait laissé fonctionner un matériel particulièrement dangereux, sans prendre les précautions qui s'imposaient ». De plus, il a été interdit au directeur de « quitter son domicile et d'avoir des contacts avec toute personne ayant des relations de travait ou d'alfaire a vec l'entreprise en cause ». Son permis de conduire lui a été retiré.

PISTAL LE 1º INSECTICIDE

Fini les blattes, moustiques, araignées et autres indésirables. PISTAL les extermine radicalement. Eux et leurs farves. Un insecticide à usage vraiment domestique qu'on utilise sans crainte dans la cuisine, la salle de bains ou la chambre de bébé. L'Insecticide sans D.D.T. ni D.D.V.P., aux essences naturelles pour la santé de la maison (et de ses occupants I). PISTAL est vendu en aerosol ou en bidon.

Demandez PISTAL à votre droguiste ou à votre diététicien habituels, ou écrivez à : Laboratoires ALIO SPRAY

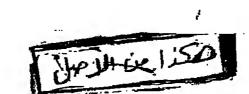
5, rue Nicolas-Chuquet - 75017 PARIS Repport de la Société de Recharches Biologia





Visite de l'appartement témoin sur place, 19, rue des Cordelières, 75013 Paris (métro Les Gobelins), les lundi, mardi, vendredi de 14 à 19 h, samedi et dimanche de 10 h à 19 h ou GEFIC ALM. 98-98.

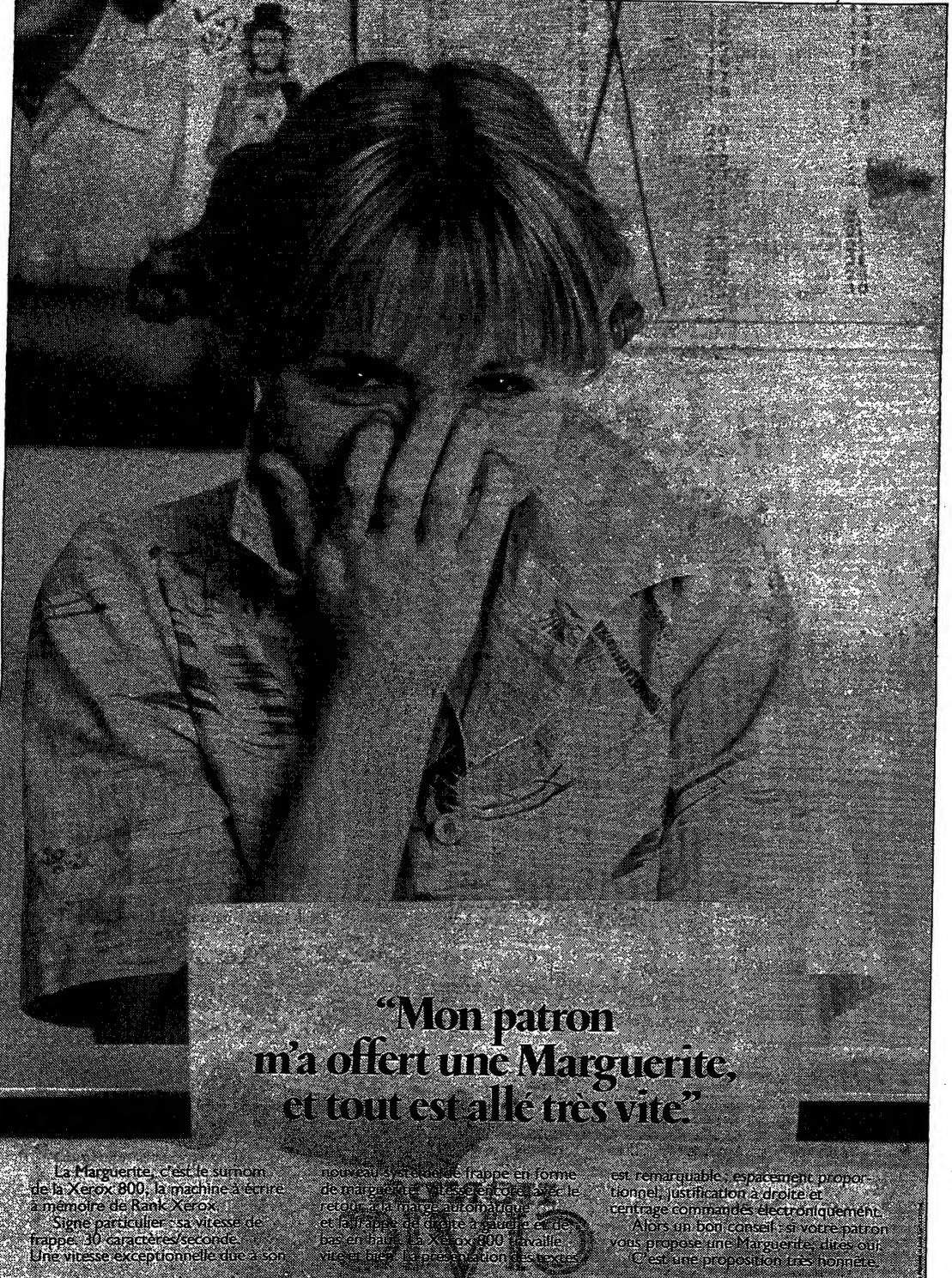
SEPMOLAHENN &



GEFIC ALM 9898

•. •. • LE MONDE — 23 septembre 1976 — Page 15

out do long felt



ISTAL ISECTICION IN TOXIN

La Margamite est au Sicolo Zone B.-Stand 1233 - Niveau I

RANK XEROX

Pistall

Page 16 — LE MONDE — 23 septembre 1976 • • •

Les Honda Civic automatiques ne coûtent que 1000 F. de plus.

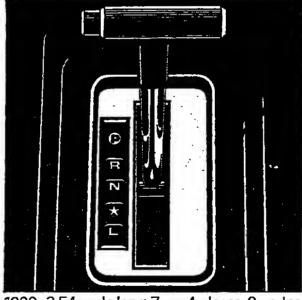
Pour 1000 F de plus que les Honda Civic à boîte mécanique, les Honda Civic à transmission automatique vous invitent à une conduite calme. Plus de débrayage. Une position marche AR. Deux positions marche AV, de 0 à 80 km/h pour les routes de montagne ou les reprises rapides, et de 0 à la vitesse de pointe en conduite normale.

Pourquoi une si faible différence de prix entre les deux versions des deux Civic, alors que l'automatisme en général fait l'objet d'un supplément élevé?

Parce que Honda ne propose pas un automatisme "en option", ni une voiture marginale, mais des voitures conçues, dès les premières études, pour fonctionner naturellement avec une transmission automatique produite en grande série.

Aux États-Unis, par exemple, où on voit des Civic partout, les Civic automatiques sont aussi appréciées que les Civic à 4 vitesses synchro. Et aussi bien les Civic 1200 que les Civic 1500

Alors maintenant, à vous de choisir. Une



1200:3,54 m de long, 7 cv, 4 places, 2 portes plus une porte à l'arrière pour faciliter la trans-

formation en break en escamotant la banquette. Ou une 1500 : 3,70 m, 9 cv, 4 places,

4 portes et un coffre isolé.

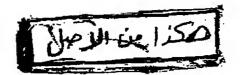
Tractions avant à 4 roues indépendantes, leur robustesse, leur équipement, leur finition, n'empêchent nullement leurs prix de rester très raisonnables. Jugez-en. 18.985 F (*) la Honda Civic 1200. Et 22.625 F (*) la Honda Civic 1500. Ajoutez seulement 1000 F. Vous obtiendrez le prix des Civic automatiques.



HONDA
CIVIC
Honda-France, 20, rue Pierre Curie, 93170 Bagnolet. Tel. 360.01.00

75. PARIS • Japauto (75016) 27, av. de la Crande Armée - Tél. 553.76.90 • Acautos (75005) 28, bid de l'Hópital (expovente) - Tél. 707.73.33 • Sté du Garage Alhambra (75011) 5, av. de la République - Tél. 805.78.07 • Cambronne Automobiles (75015) 26, Villa Croix-Nivert - Tél. 306.91.90 & 567.64.19 • Sté des Garages Paris-Asnières (75017) 11, av. de la Porte d'Asnières - Tél. 754.44.66 • 77. SEINE-ET-MARNE • AVON (77210) ; Avon Auto Sport 19, bdd (hambdain - Tél. 439.07.36 • 78. YVELINES • COISNIÈRES MAISON-BLANCHE (78310) ; Soraco 217, rue Nationale - Tél. 050.36.07 & 050.31.53 • MANTES-LA.OUE (78200) ; Sté Nie Mantes Sport Service 82, bd Roger Salengro - Tél. 477.17.21 • PORT-MARIY (78560) ; Marty Station Auto 39, rue de Paris - Tél. 958.50.14 • SAINT-GERMAIN-ENLAYE (78100) ; Ets Fabris 41, rue de Poissy - Tél. 950.315.29 & 953.24.78 • 91. ESSONINE • PARAY-MÉILE-POSTE (9150) ; Garage Beklanger 37, route de Fontaine-bleau - Tél. 921.53.61 • SAINTE-GENIEVE-DES-BOIS (91700) ; Garage Lechelle 51, av. Régiment Normandie-Niemen - Tél. 595.31.46 • VILLEBON-SUR'YVETTE (91661) ; Motor Service Val d'Yvette 45 bis, av. du Général-de-Gaulle - Tél. 590.29.85 • 92. HAUTS-DE-SEINE • BOULLOGNE (92100) ; Garage du Parc 63/69, rue de Bilancourt - Tél. 825.00.01 & 605.91.00 • CHATENAY-MALABRY (92290) ; Carrosserie Prudent 27, av. de la Division-Leclerc - Tél. 702.42.42 • LEVALLOIS (92300) ; Japauto 91/93, rue Paul-Vaillant Couturier - Tél. 737.90.49 • SURESNES (92150) ; Val d'or Autos 150, bd Henri-Selier - Tél. 506.10.70 • 93. SEINE-SAINT-DENIS • AULNAY-SOUS-BOIS (93600) ; Japauto 91/93, rue Paul-Vaillant Couturier - Tél. 737.90.49 • SURESNES (92150) ; Val d'or Autos 150, bd Henri-Selier - Tél. 506.10.70 • 93. SEINE-SAINT-DENIS • AULNAY-SOUS-BOIS (93600) ; Garage Bautin 20, rue Bautin - Tél. 287.06.17 & 88.81.91 • Tél. 506.10.70 • 95. VAL DE-MARNE • VILLEUR (93100) ; Garage Celle l'Avenue 34, av. de la République - Tél. 982.76.76 • MONTMORENCY (95160) ; Garage Del Greco 12, av. Georges Centenceau - Tél. 564.21.93 • SANNOIS (9510

مكذا بن الزمال



DES ARTS ET DES SPECTACLES

DE PICASSO A MATHIEU ...

Antibes, ou le musée archéologique devenu musée de peinture

A vocation première du musée d'Antibes fut d'être un musée d'archéologie régionale. Se collection compte un nombre important d'objets. Mais le visiteur de l'antique forteresse des Grimaidi, qui surpiombe un des plus beaux paysages de mer, ne peut la voir. La raison en est simple (mais pas forcement inattendue), le musée n'a pas assez de gardiens : cinq pour trente-deux salles. Alors il ferme des portes et enferme des trésors pourtant enrichis cas demières années par le travail d'un groupe d'études historiques et archéologiques de quatorze membres qui procède à des fouilles dans la vielles cité d'Antibes. Alnsi, les chercheurs ont récemment déterré dans les caves explorées des céramiques des V° at VF alècies avant notra ère qui, d'après le conservateur du musée, M. Dor de La Souchère, bouleversent la connaissance de l'histoire de l'antique cité : c'est par Antibes que les Grecs anciens auraient abordé le continent, venant de Corse, et ce que, selon l'étymologie de son nom, Antibes « regarde an face », c'est l'île de Corse et non la ville de Nice, toute proche, qui passe pour être plus ancienne, mais à laquelle elle aurait donc préexisté.

Capandant, el la musée d'Antibes est devenu un musée de peinture moderne, cela tient assurément à la personnalité de son conservateur, qui a eu y faire venir les artistes contemporains. Et aussi au a hasard -, qui, vers 1946, avait mis M. Romuald Dor de La Souchère, professeur d'histoire antique au lycée d'Antibes et « inventeur » du musée lui-même depuis 1925 eur le chemin d'un peintre nommé Picasso. Celui-ci venalt de s'installer la côte. A solxante-cinq ans, il était amoureux d'une jeune tigresse de dix-huit printemps : Françoise Gilot, Le conservateur, qui n'avait pas de crédits, mais avait, comme on dit, des Idées, offrit le musée au peintre pour y faire ce que

Que s'y passa-t-il ? Pour Picasso, la peinture c'est la vie. Il s'enferma durant six mois avec son modèle et y peignit son bonheur. Sur chaque œuvre, un personnage : Françoisa. Et, de temps à autre. un gentil centaure gambadant qui joue de la ficte de Pan. Le thème permanent chez Picasso, du peintre et de son modèle. C'est en quarante-sept pelntures et trente et une sculptures et céramiques Picasso épuisa son élan Il les Jaissa sur place comme les reliques d'un moment particuller de sa vie. Mals, aujourd'hui, on sait que l'ensemble est un poème qui, dans son œuvre, peut également être considéré comme une nouvelle manière de dessiner en guise de peinture, avec humour, avec bonhaur.

Le peintre, dil-on, montrait un attachement secret à l'ensemble d'Antibes, qui, d'ailleurs, n'a jamais quitté la forteresse de plerre blanche, pas même pour la rétrospe du Grand Palais. Picasso ne le désiralt pas. Jusque-là, le musée s'appelait musée Grimaidi. C'est à la demande du centaure vieillissant qu'il devint « musée Picasso ».

Le style et l'artiste

Les œuvres - laissées en dépôt par l'artiste, mais non données — resterent donc sur place... Aujourd'hui, le musée d'Antibes les possède en toute propriété. offertes d'un commun accord par les héritiers du peintre dans le cadre du réglement de l'héritage. La légende a sauvé ce poème d'amour dessiné et peint qui avait pour théâtre le musée d'Antibes. Et, en nêms temps, elle a décidé de son destin. Si bien que les visitaurs de cette cave d'Ail Baba d'archéologie régionale y viennent, en fait, pour voir les Picasso d'Antibes. Et, chaque été, une exposition d'art moderne. Depuis 1947, on en a compté cinquante-deux organisées par

dont le souvenir est tragiquement llé aux remparts d'Antibes, Atlan, Hartung, Clavé, Prassinos, Debré... Et cette année, Mathleu avec une solvantaine de toiles. Trente années de peinture abstraite lyrique : Mathleu avait commencé à peindre au moment même où Picasso en finlasali avec Artibes. Se trajectoire apparaît, ici, dans ses - Ilmbes - en 1945, comme le souligne le peintre lui-même. La main erre. e charche une coherence sans lamals vraides premières - intitulée Désintégration et qui rappelle l'amitié de Wols, L'œuvre est un acte d'agressivité sublimée, qu commençalt à être avant d'avoir trouvé son sens. Le signe avant la signification...

L'époque venait de découvrir la valeur d'une peinture psychique qui figurerait les sentiments confus de l'artiete sans leu donner d'image. Une peinture de l'élan intérieur. Mathieu l'explore et la définit par une écriture qui commence à s'organiser comme al elle résultait d'un réflexe acquis du poignet qui se déclencherait à certains moments au contact de

Le siyle Mathieu atteint sa phase classique avec ces tableaux auxquels il donne des titres - ronflants - qui sont leur seconde raison d'être : les Amis de Nicolas de Vilette, Occision du duc de Bourgogne, etc. Comme si Mathleu pelgnait le sentiment qu'il éprouve pour le sujet qui l'occupe, moteur qui guiderait sa marche eur la toile et lui dicterait les Inflexions graphiques, les virages, les ruptures et les éclatements de couleurs qui fusent tel un feu d'artifice.

Le Grand Dauphin, de 1960, est un archétype du genre, grand tableau eur fond bleu où les paroxysmes du geste ont courci dans un éparolliement caractéristique; énergie transformée en lignes, en points et en couleurs. Un bon Mathieu d'un bon moment de Mathieu Car sa peinture, c'est cela : l'expression la peinture, il a besoin d'énergie à dépenser, d'une appétence à dévorer le monde, d'anthousiasme... et d'un = scénario qui lui donne de la hauteur. Il le puise souvent dans l'histoire des princes et des rois, leurs victoires et leurs noms mythiques: Lorsqu'il leur rend hommage, Mathieu lend, en fait, à se hausser à leur niveau. De Michel-Ange à Léonard de Vinci, les grands artistes de l'histoire ont été les famillers des rois et des princes. Dans le cas de Mathieu, le scénario imaginaire a toujours une valeur opérationnelle : pour produire de la pein-ture abstraite, il faut d'abord faire de sa vie une œuvre d'art !

Evanescences nouvelles

Cette: rétrospective en raccourci qui réunit les œuvres appartenant à l'artiste, les Mathieu de Mathieu, nous fait remonter aux sources de sa peinture : romantisme germanique de Wols, sa dette envers Atlan, peintre abstrait plus introverti, qu'évoquent les grands tracés noirs de la Piainte de l'évêque de Colmbre (1960), l'utilisation des ressources graphiques de la peinture isponelse de tradition zen... C'est vers le milleu des années 60 que le « geste » de Mathleu a pris ses formes définitives. Le style est fait et il tend moins à se défaire. Mais ce qu'il gagne en élégance en accomplissement (Virium, 1967), il le perd en force sauvage spontanée. ici, le signe est prévisible. Dix ans après, voici qui cherche une issue à se peinture enfermée dans un parcours plus linéaire qui se dessèche. A l'âge mûr, il lui faut une peinture autre qui exprimerait plus complètement la complexità acquise du personnage. Braf. que les métamorphoses de l'homme s'accompagnent de métamorphoses de la pein-



L'étrange est que Mathieu alt rejoint, ce faisant, le parcours d'un autre, son aînă, qui a également exercé une Influence sur lui : Hartung, dont le graphisme tout en force s'étalt, ces dernières années, comme dilué en évanescences colorées. Evanescences est justement le terme que Mathieu donne à sa dernière période, l'Acardie, de 1975, où son graphisme caractéristique se fond et disparaît dans un nuage coloré. C'est du Mathieu sans Mathieu. De même, ces cinq tolles de l'année 1976 auxquelles il a donné le nom d'un site de la Grèce mythique : Sounion. Leurs plages de couleurs fluides évoquent trop, hélas i la peinture d'un Rothko, la puissance mys-

Mais le plus sympathique est que Mathieu tente de trouver une issue à un style qui a eu ses moments, mais on l'a trop vu sous sa forme décorative sur des affiches, des couverts d'apparat, des médailles et des monnales. Mathieu l'académicien des beaux-arts se remet en question à travers les incertitudes d'une recherche nouvelle, dont on ne volt pas encore l'issue. Et c'est bon signe...

JACQUES MICHEL

★ Les Mathieu, de Mathieu, au musée Picasso d'Antibes. Jusqu'su 1er novembre.

Un nouveau film

de l'Egyptien

Youssef Chahine

Scénaristes: Jésus-Christ et André Gide

ERNIER film du réalisa-teur égyptien Youssef Chahine, le Retour de l'enfant prodique est sorti au Caire, à Badgad, à Alger, à l'occasion des fêtes de fin de Ramadan ; il est annoncé pour fin novembre prochain, en version sous-titrée, dans une salle parisienne.

La vingt-quatrième œuvre de Youssef Chahine, comme plusieurs autres de ses précédents films, depuls le premier, qu'il réalisa en 1950 (Papa Amine), jusqu'au Moineau, en 1974, en passant par Bab-el-Hadid (1957) et la Terre (1967), alimente déjà de vives polémiques parmi l'intel-ligentais du Proche-Orient Il faut dire que ce n'est pas tous les jours. ni même toutes les années qu'est tourné un film arabe important à la fois sur le plan politique et sur le plan artistique.

« Qu'avez-vous voulu exprimer dans le Retour de l'enfant prodigue?

- C'est un peu le second volet d'une trilogie commencée avec le Moineau, film dans lequel je recherchais les causes de noirs déjaite de 1967, dit Youssel Chahine Dans l'Enfant prodigue, qui se déroule entre les guerres israélo-arabes de 1967-1973, aux israelo-arabes de 1967-1913, and alentours de la dispartition d'Abde gauche, adissi réactionnes de la dispartition d'Abdel Nasser, en 1970, je constate que les Soviétiques. In nouvelle l'échec des nationalistes de joutes gauche arabe, cuverte, l'objeule, tendances de la génération de se cherche encore. Quant aux tendances de la génération de se cherche encore. Quant aux tendances de la veste fapparencorables conditions de travelle du veste fapparencorables conditions de travelle du veste fapparencorables que l'on-entrevoit conomiques et sociales, et par dans mon film elles ne sont que tant, politiques dans un troi- l'une les faillites de nos antionsième film, dernier volet du trip-nalides et faillites de nos antio-sième film, dernier volet du trip-nalides situation actuelle. Cempiliane pourquoi noire nationalisme est resté siérile jusqu'à présent.

- Il n'y a pas que le constat de cet échec dans votre

film...

Liban_

- J'espère... Par exemple, le public occidental captera sans doute avant tout, comme l'a dit le charme discret de la bourgeoisie arabe ». (L'action du film se déroule dans une famille de la moyenne bourgeoisie rurale du delta du Nil.)

Quant à la tuerle finale, elle évoque irrésistiblement le

- Oui, d'antant plus que nous tournions alors que Beyrouth était délà à feu et à sang (1). Mais, audelà du Liban, le massacre familial qui termine mon film, c'est celui que je redoute pour les Arabes entre eux. Regardez les na-. tions arabes en ce moment, il n'y en a pas deux qui soient d'accord ! Et la boucherie libanaise pétrifie de peur les responsables arabes, qui ne peuvent manquer d'y voir une préfiguration de l'apocalypse qui guette leurs propres Etats, comme rançon de leurs échecs. Les forces violentes qui pourraient conduire à un entrégorgement général, entre pays, entre concliquens, entre parents, existent à l'état latent. Un rien peut les déchainer, poyez les événements de Sayeda-Zinab relatés dans votre propre journal ! (Une nuit de septembre 1976 la foule cairote, agacée par une opération de police, s'est mise à tout casser dans la rue.)

- Mais pourquoi être parti d'une parabole biblique ?

- Jesus-Christ est un excellent scénariste, mais c'est surtout au traité » de trente pages qu'André Gide a tiré de la parabole en 1907 que fai eu recours. J'aurais de mettre Gide au générique, car je lui ai beaucoup emprunté pou les dialogues, les caractères, le décor même.

- L'aspect social traité dans L'aspect social traité dans votre film prend diautant plus de relief que vins des membre de la Tribunciale gundes tracée cette armée sul sein de parti mique égyptique de partie de partie

espoir à la fin du film, lorsque les deux jeunes gens partent



pour Alexandrie, pour une autre vie ?

- Je ne sais pas trop. Le solett qui éclaire leur départ est mauvais, browille. Peut-être la jeune fille, nationaliste et volontaire est-elle celle qui pourrait aller plus loin ? »

Le Retour de l'enfant prodigue conçu par Youssef Chahine comme une « tragédie musicale », est aussi un événement dans le monde de la chanson arabe, qui n'a plus que des « prétendants au trône » depuis la disparition de la « reine » Oum Koulthoum, il y a deux ans. Le nouveau film de Youssef Chahine révèle en effet une « voix », celle de Magda El-Roumi, jeune chanteuse liba-naise débutante dont on ignore d'ailleurs, maintenant, où elle est passée « Une voir qui retourne Fâme », et que nombre d'Arabes ont comparée d'emblée à celle d'Oum Kontthoum.

Magda El-Roumi mince, hame, aussi naturelle à la ville qu'à l'écran, avait dix-sept ans lors du l'écran, avait dix-sept ans jors du tournage du film ; sa famille s'opposa à ce qu'elle recut le moin-dre baiser de gon partenaire. Hisham Séllan, troésa égyptien du même age. Pour souligner la passion amoureuse de l'héroine, Youssef Chaldine a eu recours à an procédé un pen naif qui savoque le temps où Hollywood était paritain ; il lui fair sucer, la morritain : il lui fait sucer la mor-sure qu'un scorpion du désert vient d'occasionner au garçon qu'elle aime_

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

(1) Le film a été tourné en Egypte, mais Youssel Chahins, bien qu'Egyp-tien, est partionilérations attenué à ce qui se passe au Libenies familé étant originaire de la ville libanaise chrétienne de Zahlé.

Watergate au cinéma

Le comportement actif de l'homme-machine

ES-premières limages des Hommes du président »
sont métaphoriques et essentielles, et pourtant, sur le moment, nous n'y prenons pas garde. Nos yeux suivent distroltement les mouvements d'une machine à écrire qui tire à bout portant sur une feuille. blanche. Nos oreilles souffrent de ce martèlement exagérément amplifié, qui évellle en nous des îmages (quel ennul, pense-t-on, dans cette grosse ficelle dramatique!) de coups de feu en rafales et de morts subites en série. En revanche, nous sommes ten-tés de prendre au sérieux la bande d'octualités qui clôt ce pré-géné-

rique : Richard Nixon, retour de Russie, atterrit en hélicoptère avec une ponctualité quasi miraculeuse - ainsi que le note le speaker de la télévision chargé de com-menter cette descente d'Olympe devant l'immeuble du Congrès des Etats-Unis. Porté par les applaudissements, il pénètre dons une solle des débats pleine à craquer. Entre deux sourires élastiques, 11 égrène cas poroles vides de sens qui permettent aux chefs d'Etat à l'apogée de leur gloire de parachever un événement monté de foutes pièces comme celui-ci, petit chef-d'œuvre d'onirisme politique servi par la technique moderne.

Mais cela ne compte pas. Ce in'est pos un film sur la grandeur set la décadence du président Nixon, sur les institutions politiques des Etats-Unis ou leur système judicialre : c'est un film sur une ma-chine à écrire. Le journaliste est une machine écrivante qui se bat ovec une page vierge. La corres-pondance métaphorique est là. Le reporter « se défonce », se « sort les tripes », comme disent les pro-tagonistes du film, qui ont renoncé

coups de marteau sur la tête, pour qu'exsudent enfin de sa fatique, de ses insomnles, des centaines de coups de téléphone qu'il a donnés, des dizaines de notes qu'il a prises. ces quelques phrases qui font une

Trituré, malaxé, houspillé, humi-

lié, le journaliste - qui a aupa-

ravant employé la même maïeu-

tique oux forceps avec les témoins et les informateurs potentiels — s'assoit enfin devant sa machine à écrite et la torture à son tour. Finalement, elle crachera entre ses dents mécaniques des mots qui se multiplierant de mille façons à l'infini. Le journaliste, le blcéphale Woodstein dans le film, a conquis « le droit au mot », qui est pour lui le droit de vivre. On découvrira peut-être ainsi avec surprise l'atmosphère qui règne dans la salle de rédaction d'un grand journal américain, le « Washington Post » en l'occurrence. Il est vrai que la portée de l'affaire justifiait une tension exceptionnelle, mais même à son degré ordinaire elle nous seroit assez inhabituelle. La pratique du journalisme américain est plus ouvertement competitive que la nôtre, chacun a le droit de mordre s'il estime avoir une raison valable pour le faire, sachant qu'on ne le ratera pas en cas d'erreur. La nature même du journalisme en question rend cette compétition comptabilisable; l'accent est mis sur le fait brut et non sur le commentaire, où les responsabilités seralent plus difficiles à évaluer. Mais ce style de relations professignaelles n'est pas réservé aux journalistes américains, il est très généralement répandu dans tous es secteurs d'activité parmi « ceux qui en veulent ». Car il ne faut pas s'y tromper : le journalisme américain à ses bataillans de randsde-cuir et ses cohortes de paisibles

Cela dit, on s'étonnera moins d'apprendre que les personnages politiques qui ont fait ou subf l'affaire du Watergate apparaissent un peu dans ce film comme des extro-terrestres incompréhensibles; pistés par quelques héros du feuil-leton « Mission impossible ». Les noms de Richard Nixon, Bob. Holdeman (un de ses deux plus proches consellers), Jeb Magruder (ancien ministre de la justice devenu pré-sident du comité pour sa réélec-tion), Herbert Kalmbach (trésorier de ce comité) et d'autres passent dans les conversations comme des météores. Au spectateur de s'y retrouver. De même les institutions raises en couse ne sont-elles lomois décrites ou explicitées; il en est depuis quelques années au langage des salors, pour réussir à mettre de salors, pour réussir à mettre tend souvent parler de cette commission d'enquête préalable constitué de l'initiative d'un tribunal chef de service, assaillent le jour-

naliste de ce qui équivaut à des chambre de mise en accusation. Mâme flou en ce qui concerne les commissions d'enquête, ou les relations entre le comité pour la réélection du président et le parti républicain. Les esprits curieux se poseront beaucoup de questions sur la façon dont un tel comité recevoir un chèque de 250 000 dollars d'une personne privée et « blanchir » cet argent en lui faisant faire un détour par banque mexicaine, pour que, finalement, la menue monnaie tombe dans la poche d'un des cambrioleurs du Watergate. Pour nous François, chez qui le secret du financement des campagnes électorales est beaucoup mieux gardé qu'aux Etats-Unis, tout cela, dans le film, va trop vite et d'une manière trop elliptique.

Ceux qui auront suivi avec intérêt l'affaire du Wateragte remarqueront inévitablement que bien des personnages importants sont à peine mentionnés, tel John Dean, l'avocat-conseil du président, qui fut un des principaux artisans de sa chute. De même, le personnage de Segretti, petit perturbateur de meeting politique, que l'on nous présente quelques instants, est difficilement compréhensible si l'on n'éclaire pas ses relations avec Liddy, ex-agent de la C.I.A., mégalamane du coup de Jornac poli-tique, et Colson, consellier de la Maison Blanche, qui affichait à l'époque au-dessus de son bureau : Si vous les attrapez par les couilles, ils seront à vous corps et âmes », et qui est depuis entré en religion, ou peu s'en faut.

Au vroi. Il est urgent de ne pos réfléchir en regordant ce film. Les auteurs ont opèré un tri parmi les personnages du livre de Woodward et Bernstein, cela ou profit de l'action, mais au détriment de la compréhension de l'événement his-torique. Ils ont choisi de nous décrire une autre histoire que celle à laquelle nous nous attendions. La politique ne les intéresse pas ; elle est à peu près totalement évocuée du film. A aucun moment, dans le cours de cette aventure. qui a amené pour la première fois un président des États-Unis à dé-missionner, un des acteurs ne se pose de question sur la présidence des Etats-Unis, sur le contrôle du pouvoir exécutif, sur les mœurs des campagnes électorales. Comme le phénomène politique, les relations entre les personnages se situent toutes au premier degré, au plan descriptif. Ce film est une mécanique bien montée, sérieuse, intéressante, qui mériterait une blelle d'or au festival du film behaviouriste, s'il en existalt un.

ALAIN-MARIE CARRON.

Studio des Ursulines, U.G.C.-Odéon: U.G.C.-Ermitage, Publicis-Matignon (vo.), Box. Paramount-Oriéane, Miramar, Magic-Convention, Napoléon (v.f.).

Le vrai Louis XV

depuis la rentrée, le catalogue de l'exposition le Siècle de Louis XV. Peinture trançaise de 1710 à 1774, qui, après avoir été présentée à Chicago et à o, a terminé sa carrière à la Galerie nationale d'Ottawa au printemps demier. Cette exposition ajoute beaucoup au majes-tueux Louis XV. Un moment de perfection de l'art trançais que l'on a pu voir à l'hôtel de la Monnale en 1974 et elle est la première à revenir sur l'image séduisante, mais incomplète et devenue bien conventionnelle que les Concourt nous ont laissée de a un dix-huitième siècle galant, almable, mondain, mais il y a aussi un dbc-hultième elècie sérieux, grave, épris de grandes pensées et renouvelent la tradi-tion avec conviction et talent. On a insisté sur le portrait, la nture d'histoire, dont le renouveau est si remarquable à la fin du règne, la peinture religieuse, le paysage. Si l'on montrait Chardin, on n'oubliait pas Roland de la Porte al Parrocal, Jouvenet Ranc, Carle Van Loo, Largillière et Rigaud dans leurs aspects les moins connus, et l'on a entrepris la nécessaire réhabilitation de Grauze, trop souvent jugé sur ce que Diderot en a dit plus d'une fois mal à propos et représenté par des chefs-d'œuvre comme la Paresseuse Italienne et le superbe portrait de Mgr de Valras (musée de Mâcon). On aurait aimé (est-il trop tard ?) que soit montrée à Paris une exposition aussi neuve et bien entendue.

« Maffia-délire » au café d'Edgar

Pierre Aim est l'auteur et 'unique comédien de Maffia-Délire, saure des clichés véhiculés par les thrillers américains et la littérature de gare. Seul, face à sa machine à coudre, un garçon tellieur reve qu'il est le fils du Parrain. Pierre nages, caricatures des . héros . gravitant autour de ce « Parrain » médiocre et angolasé. Mélange d'humour et d'absurde, la fin du spectacle est, cependant, plus inquiétante. Le « tailleur-Parrain », saist par l'angoisse pen-dant une fête populaire, court se réfugier chez sa « Mama ». Celleci, figurée par deux énormes seins-orelliers, fait à l'évidence référence à la Mama du Roma de Feilini. Aim, comme M ... comme Maffia.

★ Café d'Edgar, à 21 heures.

Un « Lorenzaccio » signé Sand - Musset

A l'occesion de la fête patro-nale de Saint-Cloud, les Tréteaux de France, animés par Jean Danet, planteront leur chapiteau dans le parc, ils y donneront, avant de partir er toumée deux représentations de Lorenzaccio, d'Alfred de Mussel-George Sand ? Pierre Vilhescaze, le metteur en scène, a introduit certaines modifications dans le texte de Lorenzaccio. Elles sont empruniées à la plèce de G. Sand Une conspiration en 1537. Il pense, en effet, que Musset, qui vivait à ce momentlà avec la romancière, s'est lar-gement inspiré de sa pièce. Il a donc remplacé la scène du meurtre d'Alexandre par celle écrite par G. Sand, et également rétabil une scène entre Lorenzo et Tebaldeo qui, selon iul, précise les rapports capitaux des

★ Bens. Chapiteau des Tré-teaux de Francs. Parc de Saint-Cloud, Les 24 et 25 septembre, à 20 h. 30.

Boby Lapointe réédité

Avec son air bonhomme et son humour farfelu, son penchant naturel pour les mots et leur lui-même, il mettalt cette farce à toutes les sauces. - Boby Lapointe était un peu dans la chanson le roi du calembour. Les « tubes » n'étaient pas 68 spécialité, mais il avait quand même eu un succès en appa-raissant dans Tirez sur le planiste, de François Truffaut, où ii chantalt : - Avanie et framboise sont les mamelles du destin Quatre ans après sa mort. la firme Philips sort l'Intégrale des enregistrements de Boby Lapointe, accompagnée d'un avant-propos de l'auteur et du texte complet des chansons. * Un coffret de quatre albums . Philips .6654 002.

Les marionnettes ont envahi la Part-Dieu...

Marottes à tringles, marionnettes à fils, à gaine, à ombres, « petits comédiens de chiffons », un art et des artistes qui se retrouveront à Charleville-Mézières, du 24 septembre au 1st octobre, pour le plus grand rassemblement mondial de marionnet-tistes. C'est la quatrième fois que ce festival International a lieu, mais les succès remportés par les initiatives précédentes lui don-

nent une ampleur sans précédent. Le testival officiel réunira cinquante troupes, venant de trente pays : le Japon y déléguera son Théâtre national de marion-nettes, dont c'est la première venue en France, et l'U.R.S.S. sera représentée par le Bolchoï Téatr Koukol de Leningrad.

Les spectacles (plus de soixante-dix investiront la moindre salle disponible et se prolongeront dans les animations de rue, que ce soit sous la forme d'ateliers ou de décorations de vitrines. Côté - off -, la foire

DES DOIGTS DES FILS DES RÉVES

aux marionnettes donners à chacun et à n'importe qui la possibilité de présenter son spectacle, tandis qu'une création collective, préparée depuis le 1° septembre, terminera

le lestival sur la place Ducale.
Edin, une exposition sera organisse par
l'Institut hongrois du thétire, sur le thétire de marionnettes ambulant en Hongrie du XIXº siècie è 1945.

A l'occasion de ce lestival, organisé per la municipalité, la Compagnie des petits comédiens de chillons, le Centre national des marionnettes et l'Union internationale de la marionnette, Mme Annie Gilles, profes-seur de lettres à Charleville-Mézières, s'est intéressée à « la passion » que George Sand avait pour les marionnaites à gaine.

C'est une autre dimension, psychologique, de la marionnette, illustrée par le Festival d'automne, qui accueille au château de Vincannes, à partir du 1° octobre et pour

trois mois, le Théâtre de Robert Anto découvert en 1975 au Festival de Nancy. Les « adjeurs » de Robert Anton sont de minuacules marionnelles à gaine qu'il pose aur ses doigts, et qui lui ressemblent, li apparaît, avec effes, parell à une divinité bienveillente et dangerause. Il domine ses créatures en perpétuelle métamorphose ---hommes ou femmes, monstres ou fées, ---A établit avec elles une communication laite de regards et d'attouchements; les charge de regards et de ses désespoirs; il leur donne à réaliser l'Impossible, à raconter ses délires sadiens de prisonnier à vie. D'autre part, vient de s'achever le pro-mier Festival de marionnettes de Lyon-

la Part-Dieu. Finance par les magasins du centre commercial, il était organisé par un membre de l'UNIMA et offrait un penorama exhaustif dans la technique et la qualité de la manipulation.

Des commerçants comme les Médicis

guignol lyonnais de Jean-Guy Mourguet, l'hôte de cette fête, aux cinq cent mille per-sonnes qui ont assisté, début septembre, au premier Festival de marionnettes de Lvon - la Part-Dieu, le premier anniversaire aussi de cet immense centre commercial, administratif et culturel

« Quoi de neuf » dans cet univers clos, bien aseptisé, « tellement que l'on a envie d'y mettre des crottes de chien en plastique ». pour reprendre les paroles de Guignol? e Quoi de neuf » sous cette coupole géante où le soleil et la pluie n'atteignent personne, où la lumière n'arrive que par ricochets, où le podium hérissé de petits castelets, au point de convergence de tous les grands couloirs et de tous les étages, re-produit l'arc d'une demi-lune que l'on ne voit pas ? « Quoi de neuf ? » : le béton a laissé parler le chiffon, le bois, le papier maché, les couleurs. Et dans cet univers de grands magasins, où tous les produits sont standardisés, où les jouets en matière synthétique n'ont plus de visage et ne soulèvent plus l'imagination des enfants, la marionnette s'est animée revelee d'une certai manière au public lyonnais, contestataire, à Gnafron sa philo-Non seulement celui-ci a pris conscience que la marionnette n'était pas un art mineur, destiné à faire rire les enfants, mais il françaises

Molière dans le castelet

Leur spectacle, plein d'astuces, pour le centre de la Part-Dieu. est une grande satire de la « société de consommation », une farce où l'on rit d'autant plus volontiers que les événements du jour sont inclus dans une improvisation qui empêche le spectacle de se sciéroser. . On me reproche. dit Jean-Guy Mourguet, d'avoir un Guignol pas assez traditionnel parce que je ne joue pas les lex-tes d'autrejois, mais si je veux rester dans la tradition, il me faut des personnages railleurs, qui

critiquent la société dans laquelle ils vivent. C'est le seul moyen d'avoir un Guignol qui reste révo-

tous, grands et petits.

pensée médiocre.

dant ces quatre jours, ont animé

le Festival, offraient une large panoplie de techniques et de

styles, un style parfois plus que

douteux, mais il représente l'uti-

lisation fréquente de la marion-

nette qui se veut populaire et

n'est en fait que le reflet d'une

Entre le « Guignol Parisien »

de G. Cony, moralisateur, où les

coups de baton punissent le mé-

chant et où le voleur va en prison,

car «il faut bien faire un peu

de morale aux enfants, surtout de

nos jours », et le Guignol du « Petit

Bouif » de Jean-Guy Mourguet, il

y a cinquante ans de différence.

Et ces cinquante dernières an-

nées, c'est le temps pendant lequel le vrai Guignol, créé par Laurent

Mourguet à Lyon vers 1808, a

perdu son caractère subversif,

moqueur, grivois, qui faisait de

lui un personnage parlant aux adultes et non le porteur de la

bonne morale destinée aux en-

Jean-Guy Mourguet et Jean

Clerc, depuis vingt ans qu'ils tra-vaillent eusemble, ont essayé de

sophie de viell alcoolique, à

Toinon et à La Madelon, leurs

femmes, l'esprit de c bonnes »

lutionnaire. » Le nouveau Molière, non plus cette fols a des ouvriers et des cuisinières, des conscrits et des bonnes d'enfants » comme l'était Laurent Mourguet, mais de tradition populaire pourtant, se devait de rencontrer Jean-Baptiste Poquelin. La Compagnie Robert Bordenave, lyonnaise également, donnait le Mariage forcé, interprété par de très belles marottes

T à Part-Dieu, quoi s'est aperçu qu'elle avait son à tringles. Un spectacle étonnant dans le monde entier, avec les pour les compagnies de marionde neuf? », clame le propre langage et s'adressait à pour ceux qui avaient pensé défi- autres trouves semi-profession. nitivement que Molière ne pouvait être mis en scène qu'au Les dix compagnies qui, pen-

théaire. Cette pièce, peu souvent jouée sur les planches, à cause de la dureté du langage et de la difficulté du jeu de comédien - pour ne pas verser dans le ridicule rendalt ici toute leur crédibilité aux problèmes de Sganarelle. Comment trouver des individus qui évoquent aussi bien le comportement, le caractère de ces personnages, que les marionnettes

a créées pour être le personnage ». a L'avantage de la marionnette sur le comédien, ajoute Mireille Antoine, c'est qu'elle n'est jamais grotesque. Elle suggère par le rythme puisque sa figure est immuable et le spectateur invente le monde dans lequel elle vit. »

Le Mariage forcé est une introduction au théâtre savamment préparée qui devrait réconcilier les lycéens avec l'enseignement livresque du théâtre.

Mais la création la plus originale, par la physionomie des ma-rionnettes, la mise en scène, et la recherche vocale, était celle du auté dans l'Arlège. La Légende de la peau d'ours, annoncée pour les petits, nous transportait tous au pays du rêve et de la marie.

Dans le castelet, décoré de soleil et de lune au ventre rebondi et aux pieds en éventail, des gueules plutôt que des visages, qui arrivent droit de l'univers fantastique qui hante nos ima-ginations, se chamaillaient, se poursuivaient au gré des paysages. On aurait voulu être enfant pour croire aux sortilèges de la sorcière Malina sur Pastille le magicien. L'humour, la poésie de ce mini-monde magique éclataient complètement dans le spectacle de grand music-hall de Philippe

Mais peut-on comparer troupe professionnelle de Philippe Genty, à gros budget, qui tourne

La Part-Dien, au parking immense et en plein centre de Lyon, était le lieu idéal pour toucher le plus grand nombre de personnes. puisque l'animation développée en son sein attirait même les clients des grands magasins, venus ici

faire du shopping. Pour ce qui est de railier le public, la parade fantastique et ses marionnettes géantes, des personnes, déguisées tout simple-ment en Titi et Gros Minet, ont su le faire. Si l'on pense que Franck Gilles a été le seul à avoir des personnages à la dimension du lieu et à ne pas connaître les problèmes de sono, comme tout animateur de foule habitué au micro et au répétitif bien

autres troupes semi-profession-nelles ou amateurs du Festival. Petit Poucet, avaient bien du mal, aux moyens réduits ? malgré l'électronique, à se faire entendre dans l'antre de l'ogre.

Mais comme « noblesse oblige », il fallait se débrouiller avec le lieu, puisque ce sont les commercants de la Part-Dieu qui ont finance ce Festival « Nous voulons montrer que les commercants no sont pas simplement de gens qui veulent se faire de !'argent, mais qu'ils peuvent financer des opérations artistiques », a dit leur président. Des mécènes, en d'autres termes, et pour les compagnies et pour le public, puisque le Festival était gratuit. Du mécénat comme celui des Médicis à l'action promotionnelle, de l'œuvre de prestige à la campagne publicitaire, comme a pu l'être aussi le Festival ennuyeux des paroles et des ges- d'Avorias, la différence est la tes, on peut être vraiment pelné rentabilité à longue échéance.

L'atelier des marottes

être est-ce l'essential. Il ne vence. J'en ai déjà une à la faudrait pas oublier non plus maison, mais c'est une poupée l'atelier de création et d'initia- de collection. On ne peut pas recherche vocale, était celle du tion à la manipulation de la Panimer, elle se casse, alors que, Magic Land Theatre, jeune marionnette, où le travail le plus celle-là, je lui ferai un texte et troupe d'amateurs, vivant en important a été fait pour l'appro- je la ferai parler. » « bioi aussi

che de la marionnette. < L'atelier est une information rapide. Parmi toutes les techniques de marionnettes, nous coons choisi la marotte simple, qui est la plus facile à réalizer. Nous aimerions que les gens s'apercoivent que la marionnette est le fruit d'une création et non d'un hazard, et qu'il faut éviter de créer une poupée dans une expression finale. Trouver une constante de caractère, c'est cela l'important. >

Plus de mille poupées ont été fabriquées dans ces quatre jours : un carnaval de visages à la bouche tordue, au regard mauvais ou rieur, un carnaval d'animaux étranges et de gentilles fillettes coiffées de foulards. Chacun a en envie de créer «son» jouet de lui insuffier la vie : « Maman, elle, a fait une prin-

L'événement a été créé et peut- case, moi une poupée de Prorideau. Ça fera comme unc bande dessinée, mais micux qu'à la télé, parce que c'est moi qui dirai les choses. Mu marionnette, c'est une grenouille marticane. Elle va crier : Ah! parce qu'elle est méchante, mais comme elle est championne de karaté, elle gagne toujours, partout dans le monde... C'est pour s'amuser que je dis ça, pour faire une histoire... Et toi tu me la raconles ton histoire, Gilles ? ... Mais pourquoi, ton Chaperon rouge, il est vert?

— Y'avait plus de peinture

Mais comme a dit Mireille Antoine lorsqu'elle promenait son roi Améthyste dans les grands couloirs de la Part-Dieu : e Si vous le maltraitez, il saura se défendre tout seul »

MIREILLE DUMAS.

MAISON DE L'AMERIQUE LATINE | METROSPECTIVE LEBOURG 217. bd Saint-Germain (7º)

SOFIA BASSI

Peintures

21 septembre - 5 octobre

Les personnes possédant des tableaux de A. LEBOURG et désirant les voir figurer dans cette manifestation de haute qualité sont priées de bien vouloir s'adress. à la GALERIE ART-MEL, 11, qual Voltaire, Paris (7º) - Tél. 261-29-79

GALERIE DES GRANDS AUGUSTINS 16, rue des Grands-Augustins (6F) - 325-35-85 < Fragile comme un mur =

JORDAN

JUSQU'AU 16 OCTOBRE

Musée National

Message Biblique Marc Chagall

06000 NICE - Tél. : (93) 80-11-45 derniers jours de l'exposition

30 peintres du XVIIe siècle français

fermeture : 27 septembre, à partir du 15 octobre : au musée des Beaux-Arts de Rannes SAMEDI 25 SEPTEMBRE à 17 h. 30

Projection du film «Le Solennel Monsieur Philippe de Champaigne »

réalisé par Paul Seban

« Chez Pierre CLAMA Il ne s'agit pas d'une déformation du réei mand d'une représentation aussi vaste que possible de la réalité sous tous ses espects. Le dynamisme de la surface peinte, la muitiplicité des perspectives, la variété des situations mises en cause, l'impétuosité de la couleur, l'euphorie, l'éclatement des formes, concilient l'invention d'un style et la fascinante représentation d'une réalité totale. » (30 aquarelles Galerie Hélène Appel, 23, rue de Miromesnil, jusqu'au 28 septembre.)

Etienne Lambrière.

GRANDS of JEUNESd'AUJOURD'HUI Art cinétique peinture, sculpture, au GRAND PALAIS Jusqu'au 17 octobre



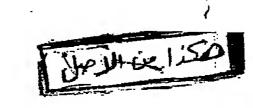
L'Amérique vue par l'Europe

Grand Palais jusqu'au 3 janvier 1977

ouvert tous les jours, seuf le merdi. da 10 à 20 h, le mencrede jusqu'à 22 h FARCI D'ECLATS DE RIRE VENEZ DEGUSTER UN FILM 5 ETOILES UGO MONICA VITTI Tognazzi VAUT LE DEPLACEMENT

BALZAC - PARAMOUNT OPERA - PARAMOUNT GAITE - CAPRI - ARLEQUIN (V.O.)

PARAMOUNT GALAXIE - 12, rue Vandrezanne (13°) - Tél. 580-18-93



investissent le château de Vincennes... et Charleville-Mézières

DES MAINS CALMES SAISISSENT LE DÉLIRE

partir du 1st octobre, chaque soir, dix-huit personnes traverseront à 21 houres les douves vertes du château de Vincennes, grimperont en tournant des marches de pierre usée. Devant elles s'ouvrira une porte de bois, et elles pénétreront dans une chambre aux fenêtres obstruées, isolée au milieu d'un labyrinthe de couloirs courbes, d'escaliers sombres, de petites pièces rondes, « Regardez », dit Robert Anton. Il soulève une planche, plonge dans le vide une torche électrique : il n'éclaire rien, rien qu'un vertige noir.

Dans la chambre, on voit un rideau, noir sous le portique d'une lourde cheminée, des charpentes métalliques sur lesquelles s'accrochent des grillages. des outils d'artisan, des fers à repasser en fonte rouillée, des lambeaux de tissus précieux. Et aussi une table-tréteau portant un miroir rectangulaire, des multitudes de pinceaux et de couleurs, une boutelle de bière. A côté, il y a un électrophone, des disques, une olaque chauffante rouge, toute neuve. Au mois de mars, Robert Anton s'est installé dans une tour du fort de Vincennes que le secrétariat d'Etat à la culture a fait aménager. Avant, n'y logeaient que des tribus de chauves-souris entre le plajond à claire-voie et le plancher éventre. Depuis le mois de mars, Robert Anton y travaille, il y prépare le speciacle commandé par le Festival d'automne. Il vit seul : « Je me suls imposé une vie d'esclave, de prisonnier. »

Robert Anton : en 1975, le Festival de Nancy dévoilé ce jeune homme américain qui dialogue silencieusement avec des tinagés démultipliées de lui-même, avec des têtes pas plus grosses qu'un doigt, posées sur d'amples gaines somptueuses dont les mains liliputiennes, les mains caressantes, les mains d'avengle cherchent à capter un réel qui se dérobe. Le choc est si jort qu'il semble impossible de perdre Anion, de le laisser repartir à jamais, ne serait-ce que pour

etre sûr de n'avoir pas révé.

a Je sentais les gans préoccupés de mon avenir, autour de moi, comme des vampires a dit-il en remoniant sur son cou son pull-over. Il sourit : a Je désirais me protéger. Une partie de moi élevait des murs, des barrières, et disait non. En même temps, le sentais que me croissance dépendait de ma prochaine réalisation. Et puis il y a toujours cette question d'argent à gagner. Je dévais penser vite. Il me semblait que mes décisions échappaient à mon contrôle. »

A s'inquête : « Je ne voudrais pas avoir l'air de mordre la main qui m'est-tendue. Je savais que je ne devais pas fuir. Je ne voyais pas Nancy comme une ouverture, mais comme la fin de quelque chose. Et après ?... Finalement, l'ai accepté. Ce n'est pas seulement un voyage de New-York à Paris. C'est s'arracher à des racines encore vivaces, arriver sur une autre planète. »

Il s'arrache et, blessé, arrive à Paris voilà un an. On l'accuelle, on tui fait visiter des endroits où il pourrait s'installer, on lui monire la capitale, ses rues, ses monuments. Il ne voil qu'un cimetière, des tombeaux d'une terrifiante beauté. Il se sent réduit à un stade infantile, en régression, enchaîné à une culture, à un passé très lourd qui ne le concerne en rien. Il tombe malade, reste six mois sans travailler, inutile. Il doit « mourir et renaître».

« Tout serait plus simple, dit-il, si je pouvais essayer de parier le langage des gens autour de mol. Ce n'est pas la question de l'anglais. Par moments, dans le spectacle — spectacle muet où le moindre grattement s'enfle en cyclone — j'ai l'impression de m'adresser en français aux spectateurs, puisqu'ils me suivent... Ma relation aux mots est bizarre, je dois dépasser un refus. Je reçois le monde comme le reçoivent les béhés, dans ma compréhension inconsciente. Je pense en images, les mots m'épui-

Devant la douceur de son visage lisse, on ne sait plus comment s'exprimer. On l'écoute se taire, on écoute le prolongement de ses phrases dans les siènnes. Il va chercher une chaussette verte, la met sur son bras. Au bout, deux yeux bleus que ses doigts font regarder dans tous les sens. Il ouvre le pouce, et une gueute bdille, montre une langue rouge : « Ma première marionnette. J'à vais cinq ans quand je l'ai faite. Enfant, je me suis créé instinctivement le monde où vivre à ma mesure. J'ai grandi, il est resté petit. Partout, je me ressens toujours un étranger. J'ai toujours rêvé de bâtir un monde que je contrôlerais. »

Robert Anton, dieu créateur de microcosmes à visages humains, jait grimacer
la chaussette : « J'ai changé, non ? »
On regarde ses mains culmes, capables
aujourd'hui de fabriquer de minuscules
reflets de lui-même, de leur donner le
pouvoir de métamorphose, le pouvoir de
s'inflitrer à l'intérieur de nous, et de
nous ramener à leurs dimensions. Il a
changé Enfant, il était heureux quand,
à l'école, il offrait des speciacles avec
ses marionnettes. Aujourd'hui, il parle
de ses « acteurs ». Il dit : « J'avais
confiance, je me sentais à ma place. »
Il se sentait approuvé, compris, rassuré,
par l'indulgence réservée aux tout-petits.
Il a grandi, sa confiance s'est éténité,

il a connu le frein des inhibitions. Il a pris conscience de l'étonnement, des réculs que provoquait su manière de voir et de dire. Ses parents étaient déchirés entre la fierté et la peur. Il a commencé à douter de ce qu'il a partageait avec les gens » : « Alors, dit-il. J'ai cherché des endroits où je pouvais me projeter en tant que marionnette. J'avais cessé d'en fabriquer. J'allais au théâtre, et je reproduisais des duplicates miniatures de ce que j'avais vu. Je pensais devenir décurateur, je me suis inscrit à l'université. Après quelques mois, je me suis aperçu que je ne supportais pas de construire un cadre pour les œuvres d'hommes morts. Il me fallalt mes propres pièces. »

Et. d'abord, il lui fallait des personnages à conduire vers ses amis. Des personnages qui le représenient. Il fait le geste de dépouiller d'une peau après l'autre son visage. « Je leur ai montré mon autre moi, et ils l'ont accepté. J'étais aussi heureux que lorsque J'étais enfant, je pouvais enfermer cet autre moi dans une boîte. C'était comme un traitement thérapeutique. »

Il a continué dans son appartement de New-York, sans l'aide de la presse, avec tout fuste un article dans Soho News. Mais les amis ont parlé aux amis, qui ont parlé aux amis, qui ont parlé... Peu à peu s'est instauré une sorte de rituel. Tous les jours des gens téléphonent, prennent rendez-vous. Il n'en reçoit pas plus de dix-huit, pour des ruisons pratiques. A quelle distance peut-on saisir le battement d'une paupière sur un visage haut de deux centimètres? a Pas plus loin que la distance de mes bres ouverts. » Il a dépassé le stude thérapeutique, il a trouvé sa forme de



thédire, « qui n'est pas vraiment du thédire », précise-t-il. Seulement, aujour-d'hui, ce n'est pas seulement son « autre moi » qui est en cause, mais ses contacts avec les autres : « Peu à peu mes petites figures sont entrées en relation avec des objets, avec des bruits. Puis avec moi, mais comme avec n'importe qui d'autre. Ensuite, j'ai imaginé des histoires qui les reliaient ensemble. Enfin, je leur ai donné des mains et elles ont commencé à parier. »

COLETTE GODARD.

* Renseignements : Pestival d'automne, 2, rue du Pas-de-la-Mule. Tél. : 278-10-00.

par ANNIE GILLES

Point de vue

De George Sand à la psychologie du XX° siècle

EORGE SAND partagesit avec son fils une yéritable passion pour les marionnettes. On lit souvent qu'elle confectionnait elle-même les costumes des poupées dont Maurice sculptait les têtes. Précisons qu'il s'agissait de marionnettes à paine : tandis que les petits personnages de George Sand connaissent autourd'hui à Nohant, ou dans quelque exposition, l'inertie des objets de musée, d'autres marionnettes à gaine s'animent grâce à elle. pour jouer et parfois dénouer bien des drames rumains eur un mode symbolique. La psychothéraple Infantile les utilise, en effet, comme un moyen qui - s'est révélé non seulement très adéquat mais particulièrement técond », sinsi que l'écrit Madeleine-L. Rambert (1). Et cette psychanalyste, qui expérimenta la première ce qu'elle nomme - le jeu des guignois », sjoute qu'elle en conçut l'idée à la lecture du roman de George Sand l'Homme de neige. Cette fiction, publiée en 1858, alors que Freud a deux ans. et qui détermine toute une branche de la psychothérapie moderne, mérite d'être tirée de l'ombre où la laisse l'histoire littéraire pour d'autres raisons.

L'extériorisation des conflits

Le héros de l'Homme de neige. Christian, est un Jeune savant devenu montreur ambulant de marionnettes à la suite de circonstances romanesques. Par eon intermédiaire, George Sand explique sa préditection pour la marionnette à gaine (ou burattino). Elle l'oppose d'abord à la marionnette à fils : - Ce n'est pas le fantoccio de toutes pièces qui, pandu au plafond par des ficelles, marche sans raser la terre ou en faisent un bruit ridicule et invraisemblable. Ce mode plus savant et plus complet de la marionnette articulée arrive, avec de grands perfectionnements de mécanique, à simular des gastes assez vrais et des poses assez gracieuses : nul doute que l'on ne puisse en venir, su moyen d'autres perfectionnements, à imiter complètement la nature ; mais, en creusant la question, je me suis demandé où serait le but, et quel avantage l'art pourrait retirer d'un théâtre d'auto-

En fait, le théatre tire parfois un parti intéressant de marionnettes à fils très periectionnées, très habilement manipulées, et qui ne cessent pas pour autant d'avouer leur condition de pantins. Mais George Sand avait découvert dans la manipulation de la marionnette à gaine des possibilités d'expression bien plus eur prenantes : « ... Une guenille, un copeau qui vous semble à peine équari, Mais voyez ma main s'intro-

duire dans ce petit sad de pesu, voyez mon index s'enfoncer dans la tête creuse, mon pouce et mon doigt du milieu rempiir cette paire de manches et diriger ces petites mains de bois qui vous apparaissant courtes, informes, ni ouvertes ni fermées, et cela à dessein, pour escamoter leur inertie. (...) Cette figure, largement ébauchée et peinte d'un ton mat et assez terne, prend peu à peu dans son mouvement rapparence de la vie. (...) Savez-vous d'où vient le prodige? Il vient de ce que le butattino n'est pas un automate, de ce qu'il obéit à mon ceprice, à mon entrain, de ce que ses mouvements sont les conséquences des idées qui me viennent et des percies que je jui prête, de ce qu'il est moi entin, c'est-à-dire un âtre et non pas une poupée.

Cette dernière phrase constitue précisément le passage dont Madeleine-L. Rambert écrit qu'il lui « a inspiré » la technique du « jeu des guignois ».

« En mettent trois doigts dans la tête et les bras de son guignoi [l'enfant] le feit mouvoir à son gré et l'anime des sentiments qui s'agitant en lui », tout comme le marionnettiste du roman.

George Sand décrivait déjà l'animation de la marionnette à gaine comme un phénomène de projection : « li ne s'agit que de se pénétrer de la réalité du burattino, et de transposer votre individualité de vous à lui. » On comprend pourquoi Christian, cet «improvisateur de grand chemin», n'interprétait que certain rôles, pourquoi « il y avait de la verve, de la couleur et du goût dans tout ce qui vensit à l'esprit de Christian dans ces moments-là - et pourquol - les imperiections inséparables d'un débit exubérant disparaissaient dans la rapidité de l'ensemble, dans son habileté à taire intervenir de nouveaux personnages quand il se sentait prêt à se dégoûter de ceux qu'il tenait en main ». « Qu'est-ce qu'une marionnette? écrit George Sand. Un morceau de bois couvert de chittons, C'est l'esprit et l'âme de Christian qui iont l'intérêt et le mérite de ses pièces. ».

Elle a donc observé comblen la manipulation d'une marionnette à gaine délie la parole du manipulateur en libérant l'expression de sa personnalité profonde, ce qui ne peut laisser indifférent un specitateur averti. L'exemple sulvant est encore plus intéressant pour la psychanalyse. Conscient des risques de son art et fort de son expérience. Christian réussit à contrôler son discours. En revanche, son partenaire d'un soir, en dépit d'une longue carrière d'avocat, commet à trois reprises un lapsus lourd de conséquences : « Une première fois sans

y prendre garde, la seconde en m'en apercevant et en voulant me reprendre, la troisième... ch i la troisième i cala est incul, Christian, que l'on dise précisément un mot que l'on ne veut pas dire i Il y a là comme une failité, et me vollà prêt à croire, svec nos paysans, que les malins esprits se mâlent de nos affaires...

Le castelet cache le manipulateur aux yeux du public et lui garantit l'incognito, donc l'impunité, du moins le temps du spectacle; il favorise le lapsus en consolidant la situation projective. George Sand n'a pas manqué de mettre en rapport ces phènomènes, puisque dans son roman, elle fait de l'incognito une condition nécessaire à l'improvisation et à la créativité.

Le théâtre et la vie

*Tandis que tous les yeux sont fixés sur mon burattino, personne ne songe à se demander quel est l'homme qui les fair mouvoir », dit Christian. Cetto constatation est plus importante qu'il n'y paraît d'abord. Même une manipulation à vue qui affiche la marionnette comme objet ne constitue pas toujours un procédé de distanciation suffisant pour les enfants on les spectateurs naîts. A plus forte raison la dissimulation du manipulateur laisse-t-elle souvent au public l'illusion de voir évoluer des êtres autonomes. Dès lors rien ne s'oppose à une éventuelle idensification de certains spectateurs à certains personnages, surtout s'ils sont typés.

George Sand applique ces principes à la fiction. Voici comment Christian Imagine un méchant : « Ne le faisons pas scélérat à moltié puisque nous sommes résolus à lui rompre le crâne au dénouement. » Le redoutable Homme de neige assiste au spectacle sans que les autres spectateurs soupconnent sa véritable identité. Il se reconnaît dans ce soélérat de comédie et, identifiant la plèce au récit de ses propres méfaits, il prend tout à coup la relève de son double fictif pour précipiter la dénoument de sa propre histoire.

Quelle invraisemblance i Une structure identique se retrouve pourtant dans la technique thérapeutique d'A. G. Woltman, fondée, elle aussi, sur l'emploi des marionnettes à gaine, et dont il rend compte dans le Manuei des techniques projectives en psychologie clinique (3). Il s'agit de préparer chez l'enfant la processus projectif par une identification présiable à son personnage. L'analyste joue d'abord jusqu'au nœud un drame symbolique qu'il à inventé en fonction du problème à camer ou à résoudre. Ses jeunes

apectateurs le relaient alors, tel l'Homme de neige, pour assurer le dénouement à leur guise. On pourrait penser que George Sand a imaginé l'intervention du spectateur dans le spectacle et le pouvoir du spectacle sur la vie par nécessité (ou facilité) romanesque. En fait, on a trop insisté sur les liens entre sa vie et ses textes pour ne pas voir dans son expérience des marionnettes l'origine probable du comportement peu banat qu'elle prête à l'Homme de neige.

· Que voulez-vous l'écrit-elle encore, il y a quelque chose de juste dans l'opinion du bourgeois qui peut dire au comédien : « Tu me parles de vertu, - d'amour, de dévouement, de raison, de courage, que ton état ne te donne que la parole, n'exige pas - que je vole en toi autre chose qu'un vain discou-* reur. Si tu es quelque chose de plus, descends > de ces tréteaux tout à l'heure et m'aide à arranger - ma vie comme tu réussis dans ta pièce à arranger . in fiction... » Le théâtre se réconciliere avec la vie « le jour où [II] sera gratuit, et où tous les gens d'esprit capables de bien représenter se feront, par amour de l'ert, labulateurs et comédiens à un moment donné, quelle que soit d'alleurs leur profession ». Les regrets et les rêves de George Sand en matière de théâtre ne sont pas sans rapport avec les techniques actuelles dérivées du psychodrame ou les pièces cathartiques d'A. G. Wolts

Dans Lélia, ou la vie de George Sand, André Maurois cite ces paroles énigmatiques : « Personne ne sait ce que je dois aux marionnettes de mon fils.» M.-L. Rambert et la psychothéraple du vingtième siècle lui ont permis de s'acquitter de cette dette, quelle qu'en soit la nature. L'avenir que George Sand préparait eans le savoir aux marionnettes à gaine en écrivant l'Homme de neige réalise étommenment ses aspirations théâtrales et humanitaires. Ce n'est pas le moindre de ses mérites que d'avoir su observer très tôt des phénomènes psychologiques fondamentaux dans ce que d'autres considèrent comme un passe-temps puéril, au mieux comme un aimable divertissement de saion.

Les citations de M.-L. Rambert sont extraites de la Vie affective et mords de l'enfant, Douze ans de pratique psychanalytique, Neuchâtel. Delachaux et Niestlé, troisième édition, 1963.
 Les citations de George Sand sont tirées de l'édition en trois tomes de l'Homme de neige, Paris, Calmann Lévy, 1892.

Calmann Lévy, 1892.

(3) Ch. XXI., A., G. Wolfman, «L'utilisation des marionettes comme méthode projectives en thérapies», in Manuel des techniques projectives en psychologie clinique, Paris, Editions universitaires, 1963.



ICIS

Une sélection



e Buffalo Bill et les Indiens » de Robert Altman vu par Bonnaffé.

Cinéma

LES HOMMES DU PRÉSIDENT

(All the President's Men) d'Alan J. Pakula - Live nos articles page 1 et page 17.

UNE VIE DIFFICILE et LA CARRIÈRE D'UNE FEMME DE CHAMBRE de Dino Risi

De 1943 à 1960, Süvio Magnozzi (magnifiquement interprété par Alberto Sordi) cherche, sans y parventr, à accorder son idéal de vie avec l'amour qu'il porte à sa femme, celle-ci n'ayant en vue que la réussite bourgeoise. Etonnante comédie de mœurs en noir et blanc, restée inédite depuis 1961, Une vie difficile est, par son ton amer, son sens aigu de la dérision, un jalon important dans l'œuvre de Dino

La Carrière d'une femme de chambre, film récent celui-là, raconte l'ascension sociale d'une folie Vénitienne, dans les années 30 et 40, années du fascisme et du cinéma des téléphones blancs. Chronique historique et itinéraire individuel d'une « star » fabriquée, cette comédie sarçastique, relevée, parfois, d'un humour a bunuélien », contient tout l'univers de Risi.

L'EMPIRE DES SENS de Nagisa Oshima

Inspiré d'un fait divers qui causa une vive émotion au Japon, en 1936, ce film est une sorte de corrida de l'amour-passion — l'amour sexuel entre une servante d'auberge et son patron. Les images d'un cérémontal érotique et funèbre mises en scène avec une impressionnante rigueur géométrique rappellent l'art des véritables estampes japonaises. Oshima suggère une métaphysique de l'amour et de l'érotisme qui invite à la contemplation et à la gravité.

DUELLE

de Jacques Rivette

Deux jeunes femmes venues d'ail-leurs, de la Lune (?), une blonde

(Bulle Ogier), une brune (Juliet Berto), ont droit à quarante jours de vie au milieu des hommes. Elles partent à la recherche du talisman qui prolongerait leur séjour terrestre, Leur quête devient affrontement, les ma-nœuvres des deux magiciennes font des victimes. La bataille des immortelles est un songe dont on ne sait trop s'il est cauchemar ou illumina-tion. Le rêve inexplicable est mis en scène, en images, par Jacques Rivette, ici poète ésolérique, hermétique, sur-réaliste peut-être.

FACE A FACE d'Ingmar Bergmau

Sur un thème « moderne » : la tentative de suicide pour dépression nerveuse, Bergman reprend, magistralement, son interrogation essentielle sur la vie, l'amour et la mort. Une jemme psychiatre — c'est Liv Ulimann, bouleversante, médium inspiré de Pethique bergmanienne — perd son equilibre trompeur, sombre dans le cauchemar des somnifères et trouve. après une véhémente conjession, sa vértié, et la communication avec les autres. Le grand film de la rentrée : a nous concerne tous.

L'INNOCENT de Luchino Visconti

Une méchante histoire de mari coureur, de jemme étourdiment infidèle, d'enfant adultérin, de jalouste, de haine, de crime et de suicide. Un mélodrame inspiré par le même D'Annunzio que parodiait naguere Comencini. Du baroque et des fleurs à profusion. Mais... le dernier film du réalisateur des Damnés

ICI ET AILLEURS de Jean-Luc Godard

La révolution palestinienne filmée par le group: Dziga-Vertov en 1970, en Jordanie, au Liban, en Syrie, et presentée aujourd'hui par Godard selon un montage qui change la visée du projet original et qui, en alternant la France (ici) et la lutte palestintenne (ailleurs), nous invite à une remise en question radicale d. l'information.

BUFFALO BILL ET LES INDIENS de Robert Altman

Paux idéal ou homme de cirque, le grand Buffalo n'est plus ici qu'un des de l'Ouest, vidée de la « vérité » que hi avait conférée, dans l'imaginaire, le western hollywoodien. Comme dans Nashville, mais par l'absurde, Altman s'en prend à l'Amérique et à ses entrepreneurs de spectacles.

NOVECENTO de Bernardo Bertolucci

Un quart de siècle d'histoire tialienne et trois heures de projection pour la première « époque » d'un filmtnondation (la suite à paraître en octobre) qui retrace la naissance et le développement de la lutte des classes en Emilie. Un flot d'images grandioses qui emporte et submerge.

BARRY LINDON de Stanley Kubrick

Film historique, épopée romanesque, conte philosophique à grund spectacle, Barry Lyndon est un grand film qui donne à voir, à réver et (st le cœur vous en dit) à réfléchir. L'œuvre d'un cinéaste que le passé a littéralement

- ET AUSSI : Complot de famille, d'Alfred Hitchcock (les clins d'œil pas sérieux d'un vieux maître) : Mes chers amis, de Pietro Germi et Mario Monicelli (le rire « à l'italienne », misogyne et désespéré); Acles de Marusia, de Miguel Littin (la mémoire du Chill).

Théâtre

LA COMEDIE FRANÇAISE au Palais des Congrès

Panache, duels, jeunesse enthousiaste, honneur, loyauté, amitié, amour courtois, tirades entrainantes comme une musique de fête, Cyrano de Bergerac souffie en tornade vivifiante sur la scène du Palais des congrès en attendant la récuperture de la salle Richelieu rénovée avec « Lorenxaccio » pour le bonheur des comédiens-français et d'un public dissérent.

LE LIVRE DES SPLENDEURS

aux Bouffes du Nord Premier speciacle théâtral du Festival d'automne, speciacle de l'intellectuel new-yorkais Richard Foreman, écrit avec des ficelles, des éventalls cuivrés, des poupées ficelées sur les jambes de comédiens aux yeux apeurés et qui courent après un temps désaccordé.

LA CERISAIE à l'Odéon

Dans un blanc immatériel, la Cerisale au grand large peul chanter tout ce qu'elle veut. Georgio Strehler et Damiani (son décorateur) tissent des liens profonds entre la lumière et les personnages. Ils délivrent l'espace théatra!, lui donnent pureté, frai-

LES AMOUREUX

au Théâtre Sorano (Vincennes) Brigitte Royan et Patrick Chesnais se disputent, se réconcilient, se battent, se repentent. Leurs caprices trahissent leur peur devant les rapports de force en usage dans les familles. Et comme leur famille c'est Jacques Canseller en oncle hystérique et Arlette Vafides en sœur frisant l'hystérie, on ne s'ennuie pas. D'ailleurs, Patrick Chesnais est éblouissant.

POUR CENT BRIQUES... au La Bruyère

Un après-midi de chien à la manière de la Rose rouge, une Rose rouge d'aujourd'hui. Hold-up et prise d'otages, maladresses blagueuses, le canular de Didier Kamtnka est un plat lèger et délectable.

- ET AUSSI : Notes, par le groupe T.S.R. à Essaion (les angoisses déon-tologiques de deux comédiens du West-End qui parlent français avec l'accent argentin). Histoire d'amour, d'Yves Navarre, au Théâtre du Marais (la vie de couple n'est pas simple tous les jours).

Musique

SIRIUS,

de Stockhausen à la Sainte-Chapelle

Même s'il n'est plus le « dieu » de la jeunesse comme dans les années 60, Karlheinz Stockhausen restel'un des seuls a grands » de la musique d'après querre à créer de nouvelles ceuvres. Sirius, qui sera donné à la Sainte-Chapelle cinq fois, est dédié aux pionniers sur la Terre et dans l'espace ». Les quatre solistes (trom-pette, soprano, clarinette basse et basse) sont « l'incarnation des points cardinaux, des éléments, des seres, des moments de la journée, des étapes de la croissance ». L'œuvre (électronique) s'achève par un « message » de Stockhausen. (Du 23 au 26 septembre,

20 h. 30, et le 25, à 18 heures.) DANS LES CATHEDRALES EN PICARDIE

Pour fatre connaître les monuments gothiques de Picardie, un programme original et litinérant comprenant un concert de l'Ensemble Pupitre 14 et la Passion de Jeanne d'Arc. film de C. Dreyer, accompagné par des impro-visations à l'argue de Jacques Char-pentier (Saint-Wulphy de Rue, le 24; abbatiale de Saint-Riquier, lc 26; Saint-Martin, à Saint-Valèry, le-2 octobre ; cathédrale de Noyon, le 9 oc-

UN FESTIVAL en Armagnac

Musiques classiques et contemporaines, du 1º au ? octobre, dans plusieurs petites localités du Gers : par le Groupe vocal de France, des œuvres de Schubert, Mendelssohn, Xenakis, Messiaen, etc. (le 1º octobre); trois concerts des Solisti Veneti (du 2 au 4 octobre); créations de jeunes compositeurs au cours de la messe dominicale (cathétrale de Lectoure, le 3 octobre) ; enfin, les ballets Félix Blaska, sur des musiques de Stravinsky, Bartok, Patrice Mestral, etc. (le 5 octobre, à 21 heures).

- ET AUSSI : Nativité du Seigneut et Livre d'orque de Messiaen, par M. J. Chasseguet (Saint-Germain-des-Prés, le 22) ; Musica antiqua d'Amsterdam (Cluny, le 23 à 18 h. 30) ; Bartok, par l'Orchestre philharmonique Radio-France, dir. G. Amy, avec E. Krivine et A. Gorog (Pleyel, le 23); Musica regalis, instruments anciens (Sceaux, le 24) ; la Belle Meunière, par M. Vogel et C. Ivaldi (Sceaux, le 25, 17 h. 30); à Royaumont, le 25, le Détachement féminin rouge, film de l'Opéra de Pékin (19 heures), et concert de l'Orchestre philharmonique, dir. E. Krivine (20 h. 45); Quatuor Parrenin (Rozay-en-Brie, le 25); les Indes galantes, par l'Opéra de Wallonie (Liège, le 25, à 20 heures); week-end à Saint-Lizier (Arlège), avec T. Vesmas, piano (le 24), G. Hartmann et l'Orchestre de chambre de Toulouse (le 25); A. Isoir, orgue, à Saint-Germain-des-Prés (le 27).

Danse

LE NEW-YORK CITY BALLET

aux Champs-Élysées

La célèbre compagnie new-yorkaise, invitée par le Festival d'automne, re-vient pour la première fois à Paris depuis 1965. Apec ses quatre-vingt-cinq danseurs dont deux Français (Jeanelle présentera en alternance entre le 22 sentembre et la 10 octobre une quinzaine de ballets : une véritable viston rétrospective de l'activité américaine de George Balanchine.

Variétés

GUY BEART

à la Comédie

des Champs-Élysées Rentrée de Guy Béart avec les couleurs et les colères du temps.

MAXIME LE FORESTIER

au Cirque d'Hiver Un chanteur qui ne chante pas à la commande ni au nom de qui que ce soit. Qui ne revendique aucune étiquette. Un homme libre à l'écoute du quotidien et des pibrations du cœur et de l'esprit. (A partir du 29 sep-

SAMMY DAVIS Jr.

à l'Olympia

L'un des plus grands jantaisistes américains: chanteur, danseur, imitateur. Noir, juif et borgne. (Le lundt

Rock

DONOVAN

à l'Olympia La facilité déconcertante de Donovan, un don presque insolent d'in-venter, de faire naître des mélodies, une chanson. Le langage du naturel. (Le 2 octobre.)

Expositions

L'AMÉRIQUE VUE PAR L'EUROPE

au Grand Palais .

Un grand rassemblement de tableaux, de gravures, de scuiptures et d'objets, pour illustrer ce que l'Europe a retenu du Nouveau Monde depuis sa découperte, et comment ou cours des siècles sa culture a assimilé l'apport des voyageurs, des ethnographes, des trafiquants. Une exposition intelligemment menée, riche d'images passion-nées et contrai ictoires, qui nous vient de Washington, via Cleveland, et à laquelle les musecs français ont apporté leur concours.

AZTLAN TERRE DES AZTÈQUES

à la Bibliothèque nationale

Les épisodes de l'histoire ancienne des Aztèques racontes dans les moindres détails dans de grands et précieux manuscrits, dont certains totalement déployés, où foisonnent les images et les couleurs. L'exposition, organisée à l'occasion du centenatre de la Société des américanistes, présente pour la première fois les richesses du fonds mexicain de la Bibliothèque nationale.

ARCHITECTURES A PARIS 1848-1914

au magasin du Bon Marché

« Familièrement inconnu » le Paris chamboulé par les débuts de l'ère industrielle. L'époque du fer, des gares, des expositions universelles, des grands magasins, des abattoirs, et des premiènouvelle génération d'architectes, celle de Sauvage et Perret. Une exposition de photographies réalisée par la direc-tion de l'architecture du secrétariat Etat à la culture.

CERFS-VOLANTS

IMAGES POUR LE CIEL au Festival d'automne-

Le cerj-volant, un peu de son histoire, et surtout sa plastique. Des collectionneurs ont prêté leur collection. et il y a des cerfs-volants qui mennent du Brésil, du Japon, de Chine, des Philippines. Il y en a aussi qui ont été réalisés tout spécialement pour le festival, par Bertholo, Del Pezzo, Fassianos, Messagier... et d'autres enfin qui sont le moyen d'expression habituel d'artistes, (11, rue Berryer.)

— ET AUSSI: Ramsès, au Grand Palais; Arnaldo Pomodoro et l'Hommage è Niard, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris; Les céramiques de Teh'ang Cha, au musée Cernuschi. — En province... La collection Campana, à Avignon: Trente peintres du dix-septième siècle fran-çais, au musée Chagall de Nice; Bacon, à Marseille; Tapiès, à Saint-Paul-de-Vence : Mathieu, à Antibes ; Le Yaouanc, aux salines d'Arc-et-Senans: Francis Gruber. à Nancy; Gaston Chaissac, à La Rochelle.

> Water and Write In the

eath was and a

LA MEDITERRANEE, NOTRE MER A TOUS. D'EST EN OUEST, DE L'ANTIQUITE A NOS JOURS.

> 12 émissions TV présentées cette semaine dans

elerama

Un hebdomadaire d'opinions sur la TV, la radio, le cinéma, les disques.



THEATRE **BOUFFES DU NORD**

21 septembre - 7 octobre 14 représentations ONTOLOGICAL HYSTERIC THEATRE (USA)

LE LIVRE DES **SPLENDEURS** de RICHARD FOREMAN (création en français)

LOCATION Centre du Festival Fnac/Montparnasse, Théâtre 209, rue du Fg. Saint-Denis et par téléphone 280.28.04



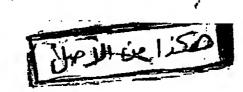
AUX DEBX ANES - Lundi 27 dernière de - SERRE-VIS COMPRIS -, Vendredi 1st actebre première da nouveau spectacle - MARIANNE KE VOIS-TU RIEN VENIR - avec Pierre-Jean VAIL-LARD, Christian VEBEL, Jacques MEYRAN et toute la Treupe des

AUX ANTILLES. IL N'Y A PAS QUE LA SOUFRIERE. SUR FRANCE CULTURE. **RENE JENTET OUVRE POUR NOUS** SON CARNET DE VOYAGE.

> Cette semaine dans ·

lélérama

Un hebdomadaire d'opinions sur la TV, la radio, le cinéma, les disques.





Service public à Grenoble.

et gigantesques, ingouvernables, im-populaires. A Grenoble, il y a une maison de la culture. Elle est semblable sux autres et différente. Elle est particulière. Elle s'appartient. Grenoble : ville-fête. Choc. Les nuages courent au ras des montagnes. L'air, là-bas, est plus léger; des montagnes partout et partout des pro-jets. Grenoble, ville de curiosité, ville de chercheurs, de trouvailles. Ville vivante, chaleureuse. ville difficile. Ville globale, gaie, ville imprévue. « Ici, tout pour le service du public », pourrait-on dire. Et

tout pour un « mieux-être ». La Maison de la culture est située entre le centre ville et la Villeneuve. Equipe-ment lourd : trois salles de spectacle (1 200, 500 et 300 places), une garderie d'enfants, une discothèque, une biblio-thèque, une salle d'exposition, une galerie thèque, une salle d'exposition, une galerie de prêt. Vaste monument en forme de proue. Intérieur rouge et noir, pièces sombres, recoins, intelligence. Rouge sanglant et tapis noirs, bureaux étouffants. Atmosphère de travail. Cette maison cherche sa place à l'intérieur de la cité, cherche son équilibre : elle doit définir son image de marque, se situer par rapport aux autres organismes culturels — multiples — de Grenoble. Cette maison si importante, lieu de rencontre et d'ac-cueil, s'implante dans la région : sa vocation est départementale.

Catherine Tasca dirige l'établissement depuis trois ans. Volontaire, intuitive, très observatrice, elle assure un travail profond avec rigueur. Elle pose des questions larges et graves. Elle prend en main, avec sa force, les risques d'un métier sans cesse remis en cause. L'animation culturelle, oui, mais pour qui? Des spectacles, bien sûr, mais pour qui? Une maison de la culture, oui, mai pour quoi ?...

Dans cette maison, quatre-vingts employés, huit animateurs, un service de relations publiques, un service d'information, un service d'acqueil. Une politique qui repose sur un principe unique : tra-vailler sans arrêt avec l'ensemble des collectivités, assurer un contact régulier, informer, transmettre les programmes, répondre aux demandes. Il y a quelque cinq cent dix collectivités adhérentes à la maison (Maison de jeunes, Maison de l'enfance, centres sociaux, maisons pour tous, comités d'entreprise, associations diverses, etc.). Les animateurs, les militants, les enseignants, sont les relais efficaces de la Maison de la culture, dans les quartiers, dans les communes. Des relais, bien sûr, et non des « vendeurs de billets a. Des porte-parole. en fait, qui assurent la continuité de la maison, et son écho. Les images préhensibles d'une action

Diffusion et confrontation

toujours rappelés, répétés, sonorisés - la maison des relais, a-t-on envie de dire, sorte de visage réconfortant, de points d'ancrage où l'animation trouve elle aussi son support d'intervention. Trois orientations se dégagent rapidement du travail d'animation : l'organisation des stages de formation, l'animation en elle-même, souvent ponctuelle, l'élaboration de la programmation. Il ne s'agit pas de constituer des groupes ou de mener à long terme une réflexion ou un spectacle. Il s'agit plutôt de coordonner des actions, d'aider des organismes à structurer l'une. ou l'autre activité, de conseiller, d'avoir un rôle de - mise en relation ». Les responsables et les animateurs, en mettant

N dit souvent des maisons de la ainsi à la disposition des relais ou autres culture qu'elles sont laides, ruineuses: intéressés les movens importants dont intéressés les moyens importants dont bénéficie la maison, assurent leur rôle de médiateur et permettent à l'Institution Malson de la culture de res pecter son statut de service public. Vollà une première étape, un premier choix,

Il a fallu, dans un deuxième temps,

découvrir la spécificité de cet établissement. La maison s'est alors démarquée d'une politique de diffusion stricte. Pour cela, elle a présenté des spectacles variés, lies à une pensée cohérente : souci péda-gogique et didactique. Elle a présenté ce qui se fait ailleurs — dans la région, en France, à l'étranger — d'important. Elle est donc devenue, à Grenoble, le centre exclusif d'un certain type de programmation (le Théâtre municipal fante de budget - n'étant qu'une simple salle d'accueil). Elle a ainsi joué son deuxième rôle en donnant à voir — avec plaisir — et en favorisant, en soi, la confrontation. Un travail d'animation précède et accompagne souvent les spectacles. Ils peuvent egalement donner lieu à des stages de formation (théâtre, musique, danse...). La boucle animation-programmation-formation se dessine alors très clairement. Chaque animateur fait à ce même travail.

La fragilité d'une idée neuve Philippe de Boissy (et Martine Ver-

sino), l'animateur littéraire, a toujours été, lui, depuis 1968, an-devant des ren-contres. Et il est devenu, au fil des années, l'«alibi» de l'animation hors des murs. Quoi qu'il en soit, il s'est efforce de rétablir un contact direct entre les livres et le public. Au début, aldé de comédiens, il a appris beaucoup de textes et il est allé les dire - sans artifice — dans les écoles, dans les centres sociaux. Et cela a si bien marché qu'un mouvement pour la poésie s'est créé et qu'une « fête de la poésie » est née. Ensuite, il a réuni les poèmes qu'on lui envoyait dans une collection « Poésie parmi nous », une édition de la Maison de la culture. Et puis, en 1970, à la demande de quelques pro-fesseurs, animateurs, relais..., il a formé des ateliers de sensibilisation à l'expression orale et écrite. Actuellement, ces groupes se sont multipliés dans les entreprises, à la faculté des lettres de Grenoble pour la formation continue.

Dans le même temps, Martine Versino

et un groupe de lecture composé d'une quinzaine de bénévoles, réunis chaque mardi depuis deux ans, assurent des interventions — lectures à haute voix — dans les lycées, dans les bibliothè-ques. Une lumière simple ainsi promenée sur les livres leur redonne une cou-leur chaude. Sortis de leur anonymat, ils redeviennent outils de création, de Philippe de Boissy, avec douze autres personnes, avait tenté l'expérience d'une écriture collective sur le thème de l'usine. Trois ans après, il a fondé le groupe Ecriture 75 et l'expérience se poursuit. Les textes écrits par les membres du groupe (une trentaine environ) sont également publiés dans une édition de la Maison de la culture. C'est une entreprise originate, insolite, comme peut l'être toute idée « neuve », fragile.

Pour Alain Thomas, responsable de la section cinéma, il fallait éviter l'écueil de la seule diffusion de films d'auteur. Il s'est donc orienté vers la programmation d'un cinéma de « service public ». un cinema d'intervention sociale. Très

vite, équipé d'un projecteur portable, il a organisé des séances dans les collec-tivités, aidé certains groupes à réaliser des films, prete du matériel et mis en place, cette année, pour la Ville en fête (qui a lieu régulièrement en juin-juillet) un cycle destiné à la population maghrébine, très nombreuse à Grenoble. Travail social avant tout. Il a proposé un stage de formation pour les animateurs de la région : un atelier sur l'image. Il prévoit également un atelier sur le son et sur le montage pour bientôt. D'autre part, une unité de production régionale (financée par la ville de Grenoble et le Fonds d'intervention culturelle) vient de se constituer (cela correspond à la mise en application de la charte culturelle).

Alain Thomas, estimant qu'il n'y avait aucune raison de subventionner le jeune théatre et pas le jeune cinéma, entend être un « créateur dans la cité ». Il veut travailler avec des groupes sociaux et assurer la diffusion des films dans la region ou dans les festivals. La Maison de la culture va donc être dotée d'une cellule de création. D'autre part, un pool technique (matériel super 8 et 16 mm), également finance par le FIC, sera, au mois d'octobre, à la disposition de l'UNPACC (Union pour l'animation et la création cinématographique), une association qui groupe d'autres organismes : maisons de jeunes, ciné-clubs, etc. Cette association pourra donc prêter du matériel gratuitement. Des subventions du C.N.C. devraient également aider quelques réalisateurs de la région. Cette unité de production va être un facteur de développement nouveau.

Voilà, très rapidement décrits, deux sec-teurs de la Maison de la culture. Il reste cependant l'animation scientifique (sciences sociales et sciences exactes), proposée par deux enseignants détachés à mi-temps par l'université pendant trois ans. L'animation musicale avec des stages, des concerts, un cycle « jeune musique ». un travail de création chaque année avec l'Ensemble instrumental de Grenoble. (Les quatorze musiciens de l'ensemble assurent également une intervention dans les écoles de la région.)

Les arts plastiques sont en partie servis par une galerie de prêt où les adhérents peuvent consulter les œuvres, les emprunter pendant quelques mois et les acheter s'ils le désirent. Yann Pavie, animateur, s'interroge sur le genre d'expositions à présenter à la Maison de la culture, pulsque celle-ci n'est pas un musée. Il a un projet Malakowski en tête. De son côté, la ville a décidé de geler les crédits accordés à l'école des beaux-arts pour fondre cet organisme et le musée de peinture en un seul. La municipalité socialiste fait en sorte de mener une politique d'action culturelle efficace, avec des idées simples, séduisantes. Elle a signé une charte en mai 1975 pour s'assurer dit-elle - d'un certain nombr d'engagements : elle consacre 13,33 % de son budget de fonctionnement aux affaires culturelles.

Et le théâtre. D'abord, il y a Jean Delume à la Maison de la culture. Il choisit les programmes, il organise des stages (le dernier a eu lieu au mois de juin avec Avron et Evrard). Et il assure la coordination avec le Centre national dramatique des Alpes (dirigé en titre par Gabriel Monnet, mais aussi par Georges Lavaudan), installé dans les locaux de la maison. Ces deux institutions différentes qui ent signé une convention - sont donc obligées de composer l'une avec l'autre, de s'affronter, de se regarder. L'expérience dure depuis un an.

Vollà réunies dans un même bâtiment une équipe d'action culturelle propre et une cellule de création. La première concentre ses efforts autour d'une ouverture large, d'un débat, travaille selon un vœu de « service public », tisse des racines ; la seconde vit de créations, dans un certain absolu de créativité, sans se poser a priori - en priorité - la question du public. Le Centre dramatique s'oriente vers la recherche d'une pratique théatrale, il n'est pas un théatre d'intervention comme peut l'être, par exemple, le Théâtre Action de Grenoble. Est-ce son rôle ? De toute façon, ce n'est pas son choix, et la Maison de la culture, qui aurait déjà tendance à effectuer un travail plus « administratif » que rapide et dynamique, se retrouve face à une autre structure lourde, la structure de créa-tion de la maison. Elle aurait plutôt besoin de disposer en permanence d'une troupe mobile qui assurerait une animation directe, hors des murs. Cela lui éviterait de toujours passer par les relais qui, s'ils sont indispensables, empêchent peut-être un contact « évident », plus spontane. Elle pourrait ninsi trouver un essor nouveau, prendre en charge sa propre expérience de création et une cer-taine part de risque. Cela veut-il dire que le Centre dramatique n'a pas sa place à la Maison de la culture ? Pourquo! pas ? Mais n'a-t-il pas une autre place à prendre dans la ville, dans la région ?

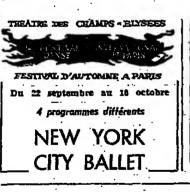
Et il y a Jean-Luc Godard

Grenoble, une ville étrange, parce que, bien sûr, il y a la Maison de la culture, qui va selon son rythme de croisière dans un espace qu'elle défriche au long du temps — un temps dont on ne lui accorde jamais vraiment la durée, car on attend trop si vite, - mais il y a aussi les quar-tiers où il se passe beaucoup de choses nécessitant une halte pour voir, compren-dre, réfléchir. Au quartier Saint-Laurent, par exemple, où une expérience d'autorestauration va son chemin. Au Centre Intégré de l'Arlequin, où la télédistri-bution avait fait ses premiers pas. A Grand-Place — le centre commercial de la Villeneuve, — où l'animation essaie de rompre une atmosphère d'achats automatiques, fébriles ou superflus. Et puis il Jean-Luc Godard qui s'implante avec Sonimage, et d'autres troupes qui jouent, agissent, se baladent : le Théâtre populaire maghrébin, les Comédiens im-migrés, les théâtres de la Potence, du Beffroi, de la Falaise, le Ballet de poche. Certaines sont en danger. La municipa-lité a décidé de ne pas les subventionner l'an prochain. Elles mourront sans doute.

La lumière est douce le soir, les initia-tives se faufilent de rue en rue. La Ville en fête égaie la vie. Grenoble fait bouger la pensée Des contradictions se manifesfaire face aux « besoins » qu'elle a créés. Cette municipalité socialiste ne craint pas les chemins non battus. Eile fait confiance, elle observe, elle choisit, elle tranche parfois durement. Elle s'impatiente. Pourtant seul le temps, souvent, donne à voir. Peut-être qu'un jour on songera au bénéfice du temps. Le coût de l'argent. La Maison de la culture, qui a fermé ses portes pour les vacances, va devoir affronter une nouvelle saison. Autre chose. Une autre lutte, de survie. Comme pour l'ensemble des maisons de la culture négligées depuis quelque temps

MARIE-FRANÇOISE LÉVY.





1. 447.115

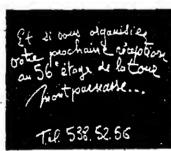
22 POURS.

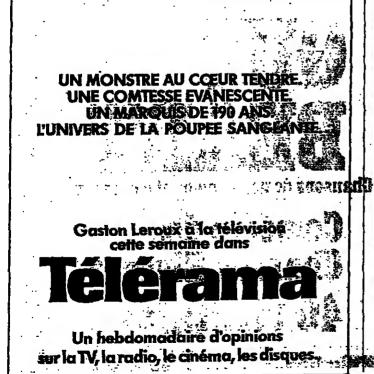
KASE OF VOILE

nu tempine

Contract of the second

The second second













Maquereaux marinės faits maison, filet poivre vert, fondus courgui-gnonne, tarte Tatin flambée Calvados. Diner aux chand, P.M.R. 50 P. Ouv jour et nutt Chans et mus de 27 n à 5 n mat avec nos animat Spèc alsaciennes Vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières OSAKA 250-66-07 163, rue Saint-Honoré, 1 T.L.in Anciennement 6, rue du Helder, 9°, Jusq. 22 h. 37. Cuisine Japonaise Tempura - Soukiyaki - Soushi - Sashimi. Dans un cadre typique CAVEAU FRANÇOIS-VILLON F/D. 64, rue Arbre-Sec, 1°F. CEN 10-92 Ses caves du KIII° Dé). Din Soup. Jusq. 2 h. matin Moules bouchots 9 P Pied creille porc 9 P Boudin 9 P Grillades 19 P Gratinée 3 F, etc ASSISTTE AU BŒUF-POCCARDI 9. bd des Italiens, 2º T.l.jrs • MICHEL OLIVER propose una formule Bouf pour 21 F s.c.c.1 le midi et 22 F a.n.e le soir jusqu'à 1 h du matin, avec ambiance musicale BOFINGER 5, rue de la Bastille, 4°. Déjeuners, diners, soupers La plus ancienne et la plus belle bra Paris, Parking facile sur la place. Banc d'huitres. « L'ambassade gourmande du BRESIL » en plein Saint-Germain-des Près Jusqu'à 2 h du mai Crevattes en mariage, rimaim, feilosda, etc ASSISTTE AU BŒUF T.Lirs e Face église St-Germain-des-Prés, é-MICHEL OLIVER propose une formule Bœuf pour 21 F s.n.c. le midi et 22 F s.n.c. le soir jusqu'à 1 h 30 du mat, avec ambiance musicale ASSISTTE AU BOSUF 123 Champs-Elysées, 8-, MICHEL OLIVER propose une formule Bœuf pour 21 F s.n.e. le mid! et 22 F s.n.e. le soit jusqu'à 1 h 30 du matin. COPENHAGUE 142, Champs-Elysées, 8-, De midi à 22 h h 30 Spécialités danoises et scandinaves hors-d'ouver danois, festival du saumon, mignous de rennes, canard salé 142 Champs-Elystes, 8-, F/dim.

NAPOLEON T.I.J 227-89-50
38, av Friedland, 8- Jusq 22 h. 30
BAUMANN Jusqu'à 24 h. F/dim.
64, av des Ternes, 17-, 380-16-66 G.P Baumann, créateur des célèbres choucroutes au confit d'ole citées par tous les chroniqueurs, sous présente ses innovations choucroute aux poissons, à la queue de bœuf, merguez-mouton, au homard (sur commande) LE SORRENTO To les jrs 75, bd de Clichy, 9-. 874-82-08. P/D. 24 h sur 24 Pruits de mer, coquillages. Réputé pour ses viviers de homards et langoustes, loups, rougets grillés, sa bouillabaisse. LA CHAMPAGNE 10 bis, piace Clichy, 9°. Dans son cadre esta de siècle», sa nouvelle somule epiats chistrés entrées comprises». Ses sabulsux ebouillons» Poie gras 16 plats journaillers P.M.B. 50 F JULIEN PRO. 12-06 15. rue du Fg-St-Denis, 10 Tiljrs Feuilleté de pointes d'asperges, soles à la Godar, salade aux écrevisses filet au coulls de truffes, sorbets maison 50 F V.S non compris Réouverture début septembre AU PRESSOIR, 344-38-21, 257, av. Daumesnil, 12° F dim soir et lundi Ecrevisses flambées Langouste grillée Poulette mousserons Canard cidre Patisserie maison Sancerre Roland Salmon Bourgogne Michel Malard Cuisine Michel Motsan Souper aux chandelles, 50 a 90 P LES VIEUX METIERS 588-90-03 e RIBATEJO 6, rue Planchat, 204. Jusqu'à 2 h du matin Spécial portugaises Tous les soirs FADO et guitares. Morue à la Bras 14 F. Viande de porc Alentejo 14 P. **DINERS-SPECTACLES**

BARCELONA 9. rue Geoffroy-Marie, NOR 21-27 10-. F/lun. 4, rue Saint-Laurent L'OREE DU BOIS

Jusqu'à 2 h. du matin Spéc. espagnoles : Paella Valentina, Zarzuela. Gambas à la Plancha, Calamares à la Romana Speciacle de chantre et de danses d'Espagne flamenco et guitares Dans le cadre typique d'une Hacienda. Diners dansants aux chand Attractions avec LOS MUCHACHOS Spécialités espagnoles et franç Marcel BEKIER présente : « RIEZ. NOUS PERONS LE RESTE... » Menu 135 F. vin compris. service en sua

RESTAURANTS OUVERTS APRÈS MINUIT

LF 19 9, rue du Pont - Neuf-dim. Diner chandelles. Musique. LA CLOSERIE DES LILAS

· Ambiance musicale Orchestre

Ŧ.

Tous les soirs jusqu'à i h 30 (af dim.) du Fg-Saint-Denis 10°. 770-12-06 LE PICHET 68, r. Plerre-Charron

6, rue Mabilion \$33-87-61 Saint-Germain-des-Prés SOUPER BRESILIEN TERMINUS NORD

P.M.R : Prix moyen du repas

AU CHARBON DE BOIS LA GRILLADE DEVIENT GASTRONOMIE 14(1

16, rue du Dragon (6º)

10, rue Guichard (16")

TAURANT de 19 H à l'aube

HUITRES - COQUILLAGES - SPÉCIALITÉS DISCOTHÈQUE de 22 H à l'aube SALLES CLIMATISÉES - PARKING ASSURÉ 58 bd de l'Hàgital 13" - 535.91.94/99.85 . Formé Lundi seuf

COPENHAGUE

Spécialités DANOISES et SCANDINAVES 142, Champs-Elysées, 1er étage. F. Dim. Tél. : 359-26-41;





X1-SHOW:21H45-2-SHOW:00H15 RESERVATIONS ET RENSEIGNEMENTS ★12A' George V(Alma)★ ****

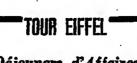


olrée animée par CARLO NELL CORINNE MARCHAND
PIERRE DORIS GINETTE GARCIN ALBERT RAISNER





KOSTIA KOTLAROW . KATIA D'ALBIEZE . CRISTINA G. BORODO . J. MALYAUT at ses toiganes avec



ERIC VINCENT DANIÈLE BORANO

CLAUDE AYRENS

Le Quatuor Jazz Raphaēl FAYS

199, rue St-Honore (1=)

260-60-57

Diners Spectacle

Déjeuners d'Affaires

Expositions

RAMSES LE GRAND. — Grand Palats, entrée avents de Selves (231-51-24) Saur mardi, de 10 h. à 28 h.; le mercredi jusqu'à 22 h. Entrée : 10 F Jusqu'au 15 octobre. L'AMERIQUE VUE PAR L'EUROPE.

Grand Palaia, entrée Clemenceau
(voir cl-dessus). Entrée : 8 F; le
samedi : 5 F (grandte le 28 octobre).

Jusqu'au 3 janvier 1977.

BIENNALE INTERNATIONALE DES ANTIQUARRES - Grand Pa-lais (voir ci-dessus). Jusqu'au 19 octobre.

HIE (VOIT CI-descus). Jusqu'su
15 octobre.

GHANDS ET JEUNES D'AUJOURD'HUL — Grand Pajais (323-28-53).

De II h. 2 19 h Jusqu'su 17 octobre.

AZTIAN, TERRE DES AZTEQUES.
Images d'un souveau monde. — Bibliothèque nationale, 58, rue de Richelleu (266-62-62). Tous les jours,
de 16 h. 2 15 h Entrée : 6 P. Jusqu'su 7 novembre.

EN EGYPTE AU TEMPS DE FLAUHEETT. — Les premiers photographes,
1238-1969. — Crand Pajais. Espace 404.
Jusqu'su 17 octobre.

TECHNIQUE DE LA PEINTURE :
L'AZELIER. — Musée du Louvre,
entrée : 5 P (gratuite le dimanche).
Jusqu'su 8 novembre.

LLIAZO, PICASSO, Hommage à. —
Musée d'art moderne de la Ville de

CASINO DE PARIS (874-26-22) (L.).
20 h. 30. mat. dim. à 14 h. 30 :
Parisline.

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSESS
(339-37-03) (D. soir, L.). 20 h. 45.
mat. dim. à 17 h. 30 : Guy Béart.
CIRQUE D'HIVER (700-12-25) (D.
soir). 20 h. 45. mat. dim. et sam. à
16 h. 30 : Maxime Le Forestier.
FOLISS-BERGERE (770-02-51) (L.).
20 h. 30 : J'aime à la folie.

MOULIN - ROUGE (606 - 00 - 19).
22 h. 30 : Follement.

Le cirque

VIDEOSTONE (325-60-34), to les jra-perm. de 13 h. 30 à 1 h. : Around the Stones.

ILIAZO, PICASSO, Hommage à. —
Musée d'art moderne de la Ville de
Paris. II, avenue du Président-Wilson (723-61-27) Sauf lundi et mardi,
de 10 h. à 17 h. 45. Entrée : 5 F
(gratulte la dimanche). Jusque fin
septembre.
AENOLOO POMODORO. Scuiptures
1968-1974. — Musée d'art moderne de
la Ville de Paris (voir ci-dessus).
Jusque fin octobre.

KLAUS RINKE. Rétrospective
1963-1976. ARC 2 au Musée d'art
moderne de la Ville de Paris (voir
ci-dessus). Jusqu'au 30 octobre
LIUMINY. Attier de privature de LUMINY. Atelier de peinture de Ecole d'art de Marseille. ARC 2

Variétés

e music-hall

22 h. 30 : Follement. OLYMPIA (742-23-49), 21 h. 30, mat. sam. à 15 h. : Sim (jusqu'au 25) ; iundi 27 à 21 h. 45 : Sammy Davis Punior lundi 27 à 21 h, 45 : Sammy Davis
Junior.
PALAIS DES SPORTS (532-41-25)
(D., L.), mat. sam. à 15 h. dim. à
17 h. 30 : Johnny Hallyday.
THEATRE DAUNOU (261-69-14) (D.
soir), 21 h., mat. dim. à 18 h. :
Jacqueline Prançois.
THEATRE DES DEUX PORTES (79724-51) (D.), 21 h. 30 : Prancisco
Montaner.

BOBINO (328-68-70) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat dim. à 17 h.: Croisière d'amours.

BIRNEI - VARNA - MOGADOR (285-28-60) (J. D. soir, L.), 20 h. 30; mat. sam. à 15 h.; dim. à 14 h. 30 et 18 h.: Rêve de value.

THEATRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN (607-37-53) (L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h.: Mayflower.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (278-44-45), 21 h., mat dim. à 15 h. 30 : Secs sans provisions.
DEUX-ANES (606-10-28) (Mar.).
21 h. mat. dim. à 15 h. 30 : Serre-vis compria.
DIX-HEURES (606-07-48), à partir du 24.

Les concerts

Dimanche 26, Notre-Dame, 17 h. 45.
Lundi 27, égilse Szint-Germain-des-Prés, à 20 h. 30 : A. Boir (du Caur-roy, Titeloure, Purceil, Krebs, Mar-mand, Bach).
Mardi 28, égilse Saint-Eustache, 20 h. 30 : Orchestre de Paris, dir. D. Barenbolm (Bach, Berlioz).

CIRQUE DE PARIS, square de l'ave-nue de Choisy (078-30-36); aam., 15 h. et 20 h. 30; dim., 14 h. 30 et 16 h. 30; mercredi, 15 h. Vidéo

de Paris (voir ci-dessus) Jusqu'au
36 octobre.

ARCHITECTURES à PARIS, 18451814. Familièrèment incomuse Son
Marché, angle rue de Babylone, rue
du Ban (887-24-14) Sauf dimanche,
de 9 h. 30 à 12 h. 45. Antrès libre.
Jusqu'au 16 octobre.

COTE DE L'ATLANTIQUE. UN
30 URRAL ILLUSTRE. — 51 artistes
de Terre-Neuve. Nouveau-Brumpwick.
Lis-du-Prince-Tiouard et NouveileEcome. Centre culturel canadien.
5, rue de Constantine (881-35-73).
Jusqu'au 36 octobre.

PRESENCE DE LA TURQUIE. —

Junqu'au N octobre.

PRESENCE DE LA TURQUIE.

La Calerie, espianade de la Défaure
(795-25-49). Jusqu'au 24 octobre.

COLLECTIONS DE CERAMIQUE
AMERICAINE: DU PRECOLOMBIEN
AU DIX-NEUVIENIE SUECLE.

Musée national de la céramique à
Sèvres. Saur mardi, de 9 h 45 à
12 h, et de 13 h. 30 à 17 h. 13.

Enuée : 5 P. Septembre-octobre.

LA TENTURE DE L'HISTOIRE DU
ROY. — Orangerie du château de
Versailles (250-58-32). De 10 h. à
17 h. 30 septembre.

17 h. 3d. Bauf mirrit.
30 septembre.
CERPS-VOLANTS - IMAGES POUR
LE CIEL. - II. r. Serryer (278-10-00).
Sauf mardi, jusqu'au 24 octobre.
LESLIE RRIMS, DUANE MICHALS,
BUEE 422 LE. - Musée Calliera,
IQ, avenue Pierre-I^{RL}-de-Serbie (37810-00). Sauf lundi Jusqu'au 31 octobre.

CERAMIQUES DE TCH'ANG-CHA.
Quelques pièces des HAN anz T'ANG
de la collection MU-FEL — Musée
Cernuschi, 7, avenue velasquez (322-23-31). Sauf hundi et mardi, de 10 h.
à 17 h. 40 Entrée : 3 F. Jusqu'au
15 décembre.

15 décembre.
TRESORS DU MUSEE JACQUE-MART-ANDRE. - 158, bd Hausmann (227-39-94) Sauf mardi, de 13 h. 30 h 18 h. Entrée : 5 F. Jusqu'au is h. Entrée : 5 F. Jusqu'au 30 septembre.

RODIN ET LES ECRIVAINS DE SON TEMPS. Sculptures, dessins, lettres et livres de Fonds Rodin. — Musée Rodin. 77. rue de Varonna (551-01-34). Sauf mardi, de 10 h. à 18 h. Entrée : 5 F: le dimanche : 2.50 F. Jusqu'au 18 octobre.

L'ANIMAL. DE LASCAUX A PICASSO. — Muséum national d'histoire naturelle, 35. rue Cooffroy-Baint-Hilaire. Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. Jusqu'au 31 décembre.

ENERGUES LIBRES. — Musée des

ENERGIES LIBRES. — Musée des arts décoratifs (C.C.I.), 107, rue de Rivell (260-52-14). Sauf mardi, de 12 h. à 18 h.; le dimanche : de 11 h.

à 18 h. Entrée : 6 F. Jusqu'au
27 septembre.

LES MONNAIES DU MEXIQUE A
LA MONNAIES DE PARIS. — 11. quai
Couti. Sauf dimanche at jours fériés,
de 11 h. à 17 h. Entrée libre. Jusqu'au 30 septembre.

DESSINS PARISIENS DES XIXET XXº SIECLES. — Musée Carnavalet. 23. rue de Sévigné (272-2-12).
De 10 h. à 17 h. 40. Prolongée jusqu'en janvier.

HOMÉMAGE à GALANIS. — Musée
de Monumentre. 12. rue Cortot (80861-11). Jusqu'au înu septembre.

TRESORS ET HISTOIRE DE LA
PIPE À TABAC. — Bibliothèque Corney, 1. rue du Piguler (272-17-34).
Sauf lundi, de 13 h. à 10 h. Entrée
libre. Jusqu'au 23 septembre.

EHCARDO STEIN. Enties, aquarellex, éessins. — Centre culture!
allemand. 17. av. d'Idna (723-61-21).
Sauf samedi et dim., de 10 h. à
20 h. Entrée libre. Jusqu'au 15 octobre.

GALERIES

GALERIES

GEOMETRIE SENSIBLE : Alcair, Batbedat. M. Cahn, Di Teana, etc.

— Calerie Christiane-Colin. 32, quai de Soutoem (STA-14-15). Junqu'au 14 octobre. CLAUDE LB-ANR ET LE GROUPE TSE. — Photographies. Théatre Bession. 6, rue Pierre-eu-Lard (148-65-78). Junqu'au 11 décembra. CHILI, TROIS ANS DEJA, Demins positiques, photographies, artisanat. — Cinéma La Clei, 21, rue de la Clei Junqu'au 30 octobra. LEILA EXZET. Peintures. — Cantre culture égyption. 111. boulevard Saint-Michel Sauf sam et dim. de 16 h. 2 11 h Junqu'au 22 octobre. GROEGE GROSZ (1833-1839). Dessins et aquarelles. — Galerie Octave-Negru, 23, rue de Saine (223-76-15). Junqu'au 8 octobre. JEAN LE CAC. — Calerie Daniel-Tempion, 30, rue Beaubourg (273-14-10). Junqu'au 14 octobre. La Fille en gourche. — Calerie Carris-Se-65). Junqu'au 8 octobre. La Fille en gourche. — Calerie Durand-Delessert, 43, rue de Montmorene; (377-63-60). Jusqu'au 15 octobre. SEUPHOR. Domins et collages. — SEUPHOR. Domins et collages. SEUPHOR. Dessine et collages. -

Galerie Carment Martines, 12, rue du Roi-de-Sicile (278-30-11) Jusqu'en octobre. ANDRE VERGER. — Galerie des Orfòrres. 65, qual des Orfòrres (328-81-30). Jusqu'au 2 octobre.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704.70.20 (lignes groupées) el 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimanches et jours fériés)

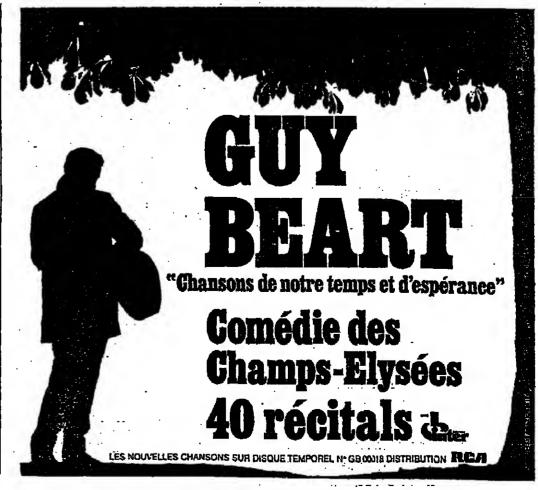
DEUX FILMS DE DINO RISI, **UN INEDIT ET UN NOUVEAU:** "UNE VIE DIFFICILE" "LA CARRIERE D'UNE FEMME DE CHAMBRE".

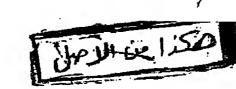
> **DEUX JOURNALISTES CONTRE** "LES HOMMES DU PRESIDENT" R. REDFORD ET D. HOFFMAN.

Cette semaine

dans

Un hebdomadaire d'opinions sur la TV, la radio, le cinéma, les disques.





V.

I "SIGNÉ: BORIS VIAN"

CO-REALISATION DE JEAN-PIERRE GRENIER ET ALAIN SOUCHERE AVEC 20 COMEDIENS CHANTEURS DANSEURS ET MOULOUDJI

"LA BOUTIQUE"

PIECE DE JEANINE WORMS: MISE EN SCENE D'A.SCOFF MARTHE MERCADIER

BERNARD HALLER

DANS SON DERNIER ONE MAN SHOW "UN CERTAIN RIRE INCERTAIN"

PRIX POUR LES 3 SPECTACLES. Frs 60
COLLECT. Frs. 45 - ETUDIANTS C.V. Frs 45
LOCATION SUR PLACE OU PAR TELEPHONE (603.50.44.)
TOUS LES JOURS DE 11 H. A. 19 H. - LE DIMANCHE DE 11 H. A. 14 H.
60.RUE DE LA BELLE FEUILLE (100 M.DU M° MARCEL SEMBAT.)

R E X W OGC ERMITAGE W PORLICIS MATRIEON W OGC DOEDR W STROMO DES BRESULMES W MIRAMAR W MAGIC CONVENTIOR W MAPOLEON W

PARAMOUNT GRIEARS W PARAMOUNT GRIAXIE V

CYRANO Versailles ROLLYWOOD Enghien ULIS 2 Orsay FLANADES Sarcelles RINGR Anluay 2/Bels PALAIS DO PARS LE Perreux ARTEL Villegeure St Georges CARREFOUR Partin C21. St Germain en Laye PARAMOUNT Le Varenne PARAMOUNT ÉLYSÉE II La Colle Saint-Cloud

L'enquête la plus explosive du siècle!

REDFORD / HOFFMAN



U.G.C. BIARRITZ (v.o.) - PARAMOUNT ELYSEES (v.o.) - PARAMOUNT OPERA (v.f.) PARAMOUNT MONTPARNASSE (v.f.) - REX (v.f.) - PUBLICIS ST-GERMAIN (v.o.) PARAMOUNT MAILLOT (v.f.) - CLUNY ECOLES (v.o.) - MAGIC CONVENTION (v.f.) PARLMOUNT GALAXIE (v.f.) - 12, ree VANDREZANNE (13°) - Tél. 580-18-03

VALTER COBLENZ, Mise en scène de ALAN J. PARULA Midwood Enterprises: "Un Film Robert Redford ; Alao J. Pa

et dans toutes les bonnes salles de la périphèrie



Théâtres

MIN. DIS

OFERA, salle Favart (073-93-28) (D),
20 b. 30 : Konservatoriet, la Vivandière, la Soumambule, Napoli, Pasde quatre, Don Quichotte.
COMEDIE-FRANÇAISE, su Palais des
congrès (742-27-31) (D.), 20 h., mat.
sam. 14 h. et dim. 15 h. : Cyrano
de Bergetac.
ODEON (325-70-32) (D. setr. L.),
20 h. 30, mat. Dim. à 15 : la Cerisale.
TEP (638-79-09), à partir du 28 à
20 h. 30 : A la campagne; le 28
(grande salle), à 20 h. 30 : Libre
parcours variétés (G. Ribeiro...).

Les autres salles

ANTOINE (208-77-71) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. & 15 h. : le Tube.

ATELIER (606-49-24) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. & 15 h. : Monsieur chasse.

ATHENEE (072-82-23) (D., L.), 21 h., mat. dim. & 15 h. : le Séquois.

HOTPERATRE-OPERA (268-44-16) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. & 15 h. et 18 h. 30 : le Seyvants.

BOUFFES-PARISHNS (073-87-94)

BOUFFES-PARISIENS (073 - 87 - 94) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. 8, et D. t 15 h.: la Bells Hélène, D. à 15 h. : la Bells Hélène.

COMEDIE CAUMARTIN (073-43-41)
(D. soir, J.), 21 h. 10. mat. dim. à 15 h. 10 : Boeing-Boeing.

EDOUARD VII (073-67-90) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. à 15 h. : Dis.-moi. Blaise.

ESSAION (278-86-42) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 16 h. : Notes : 22 h., mat. dim. à 17 h. 30 : Vierge.

FONTAINE (874-74-40) (D. soir, J.), 30 h. 45, mat. dim. à 15 h. et 16 h. 30 : Comma avant.

GATE-MONTPARMASSE (633-18-19) 18 h. 30: Comme avant.

GAITE-MONTPARNASSE (633-16-18)
(D soft, L.). 20 h. 30, mat. dim. å
15 h. et 18 h. 30: Tu es un chie
type Charlie Brown.

GYMNASS-MARIE BELL (770-16-15)
(L.), 31 h., mat. dim. å 15 h.:
Une aspirine pour deux.

HUCHETTE (326-38-99) (D.), 20 h. 45:
la Cantatrics chauve, la Legom.

LA ERUYERE (874-76-99) (D. solr,
L.), 21 h., mat. dim. å 15 h. et
18 h.: Pour cent briques, vas plus
rien maintemant.

rien maintenant.

LA MICHODIERE (742-95-22) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim. a 15 h. et 13 h. 30 : Asapulco madame.

MADELEINE (265-07-09) (Mer., D. soir), 20 h. 30, mat. dim. a 15 h. et 18 h. 30 : Peau de vache.

MAEON DE L'ALLEMAGNE (389-35-36) (D., L.), 21 h. : Maris-Madeleine.

MATHURINS (265-39-00) (D. soir)

\$3-83) (D., L.), 21 h.; Maris-Madeleine.

MATRUERINS (265-90-00) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim., à 15 h. et. 18 h.: les Mains sales.

MICHEL (265-35-02) (Mer.), 21 h. 10, mat. dim., à 15 h. 10: Happy Brithday.

MONTPARNASSE (225-89-90) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim., à 15 h. et. 16 h. 30: Même heure, l'année prochaine.

MOUFFATARO (336-02-87) (D.), à 20 h.: la Musica: yes, peut-être.

MOUFFATARO (336-02-87) (D.), à 20 h.: la Musica: yes, peut-être.

MOUFFATARO (336-02-87) (D.), à 20 h.: la Musica: yes, peut-être.

MOUFFATARO (336-02-87) (D.), à 20 h.: la Musica: yes, peut-être.

MOUFFATARO (336-02-87) (D.), à 20 h.: la Musica: yes, peut-être.

MOUFFATARO (336-02-87) (D.), à 20 h.: l'amante dim., à 15 h.: les Scénario.

ORSAY (548-38-53) (D. soir, L.), 20 h. 30; l'amante anglaise.

PALACE (770-44-37) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim., à 15 h.: les Troubadours.

PALACE (770-44-37) (D. soir, L.), à Troubadours.

oubadours AIS-ROYAL (742du 37).

BECAMIER (548-53-81) (D. sotr. L.)

20 h. 40, mat. dim., å 17 h.: Tout

contre un petit bols.

THEATRE DEDGAR (325-13-88)

(D.), 20 h. 30: D'homme à homma.

THEATRE DU MARAIS (378-03-53)

(D.), 21 h.: Histoire d'amour.

(Les jours de relâche sont indiqués entre parenthèses.)

Les salles subventionnées

OFERA, salle Favart (073-35-25) (D), 20 h. 30 : Rouservatoriet, la Vivendièra, la Sommambule, Napoli, Pas de quatre, Don Guichotte.

COMEDIE-FRANCAISE, su Palais des congrès (742-27-31) (D.), 20 h., mat.

THEATRE DU MANIFOUT (325-60-13), J. à 20 h. 30 : Arisequip pour la Batra D'ART (508-68-41). Mer., J. V. et Mar., à 20 h. 30, S., à 22 h. 15, D., L., à 20 h. 30, S., à 22 h. 15; Voyage avec le drogue, S. et D., à 18 h. 30 : la Femme de Socrate.

THEATRE MODERNE (574-94-28)

S. et D., à 18 h. 30 : la Pemme de Socrate.

THEATRE. MODERNE (814-94-28)
(D. solr, L.), 21 h., mat. dim., à 15 h. et 18 h. : Qui est qui ? (è partir du 24).

THEATRE PRESENT (202-02-55) (D., L.), 20 h. 30 : la Chamaille ; le Discours du pare.

THEATRE SAINT-GEORGES (878-63-47) (D. soir, J.), 21 h., mat. dim., à 15 h. et 18 h. 30 : Lucienne et le bouchar.

TROGLODYTE (222-23-54) (D., L.), 21 h. : Retrouvailles de l'imaginaire.

VARIETES (231-09-92) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim., à 15 h. et 18 h. 30 : l'Autre Valse.

Les théâtres de banlieue BAGNEUX, Salle des fêtes, 19 24, de 20 h. à 24 h. : « Voyage en chansons » (D. Tlemcant, P. Haralambon, A. Finney, Ben Zimet, Dave Brown, Toto Bissainthe).

EVRY, Agora (077-93-50), is 24, à 21 h. Le mime Marcesu.

IVRY, Studio d'IVIY (572-37-43) (D. soir, J.), 21 h., mat. dim à 16 h. : « Surplus en Stock-Futaille ».

SAINT-GLOUID. Pond-Point de la 16 h.: « Surplus en Stock-Putaille ».

SAINT-CLOUD, Rond-Point de la Lanterne (627-55-38), les 24 et 25, à 20 h. 30 : « Lorenzacelo ». Le 25, à 16 h. 30 : Marionnettes et clowns. Le 26, à 16 h. : Concert symphonique. Le 27, à 21 h. : Claude Bolling. Le 28, à 15 h. : Claude Bolling. Le 28, à 15 h. : Les Chanteleres.

SAINT-MAUR-DES FOSSES, M.J.C. (833-41-00) : Festival musique folk. Le 23, à 19 h. : « la Bamboche », à 20 h. 30 : « Hindench », à 22 h. : « Ys ». Le 26, à 16 h. 30 : « Blue Grass Long Distance » : à 18 h. : Pierre Ben Susan : à 20 h. 30 : « Cargo ».

VINCENNES, Théâtre Daniel-Sorano (374-73-74), 20 h. 30, mat. dim. à 18 h. : « les Amoureux », de Goldoni.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (742-98-79) (D.), à 21 h. 15 : Tes comme fou; à 22 h. 20 : Nadine Mons; à 0 h. 15 ; Boys on the Sand. AU VRAI CHIC PARISIRN (242-73-45) (L.), à 20 h. 45 : Pestival parmanent de la chanson inconnue: à 21 h. : J.-P. Seves; à 22 h. 15 : Pendant les travaux. la fête continue. LES RLANCS MANTEAUX (277-42-51) (D). à 20 h. 30 : Marc Morc: à 21 h. 30 : les Jesnues; à 22 h. 45 : Patrick Abrial. 22 h. 45: Patrick Abrial
CAFE D'EDGAR (226-13-88) (D.), I:
à 21 h.: Marria-Délire; à 22 h. 30:
Sylvie Joly; II: à 22 h. 15: Deux
Sulases au-dessus de tout soupçon
(V. S. à 24 h.).
COUPE-CHOU (272-01-73) (D.), à
20 h. 30: Je n'imagine pas mavie demain; à 21 h. 30: Pourquoi
pas moi?; à 23 h. 30: J'ai fait
trois tomhasux dans mon cercuell.
COUE-DES MERADIES (548-85-60)
(D.), à 20 h. 45: P. et M. Jolivet;
à 22 h.: Zhranie Bretelle.
LE FANAL (231-63-16) (D.), à

LE FANAL (231-69-16) (D.), à

LE PETIT CASINO (747-62-75) (D.) à 21 h. 15 : Parter du pied gauche; à 22 h. 30 : J.-C. Montella che; à 22 h. 30 : J.-C. Montella

LA VEUVE PICHARD (278-67-03) (D.), à 22 h. 30 : la Revanche de Louis XI.

Fertivals

PARLS ONZJEME PESTIVAL ESTIVAL (633-61-77) Salls Pleyel, le 22 à 18 h, 30 : Plano-rencontre (M. Joste) ; à 20 h. 30 : Teres Llacums, plano. Le 23 à 20 h. 30 : Nouvel orchestre philharmonique do Radio-France, dir. G. Amy. sol. A. Gorog (Bartok).

tok).

Thermes de Cluny, le 23 à 18 h. 30 ;
Musica Antiqua d'Amsterdam.
FESTIVAL DE MUSIQUE DE
CHAMBRE DE PARIS. Eclise Saint-CHAMBRE DE PARIS, Eglise Saint-Germain-des-Frés, le 22 à 21 h.: M.-J. Chassegnet, orgue (Mes-sisen), le 24 à 21 h.: Orchestre de chamire B. Thomas (Vivaldi, To-relli, Telemann, Handel). Eglise des Biliettes, le 23 à 21 h.: Quatur instrumental de Paris (Couperin, L. de Cair, d'Hervelois, Raman, Hottoterre, Marin Ma-rals).

Raman, Hotteterre, Marin Marals).

CINQUIEME FESTIVAL D'AUTOMNE (354-70-50). Bouffer du Nord (280-28-94) (D. soir, L.) 20 h. 30, mat. dim. à 16 h.: Cutological Hystoric Theatre (Is Livre des splendeurs).

Théatre des Champs-Elysées (359-31-13). New York City Ballet, George Ballan chine; les 22 et 23 à 20 h. 30, les 25 et 26 à 15 h.: Agon, Concerto pour violon (Stravinsky). Dances at a Bathering (Chopin); les 24, 25 et 26 à 20 h. 30: Emravade (Fauré). Bubis (Stravinsky), Diamants (Tehalkovsky); les 27 et 28 à 20 h. 30: Divertissement du Baiser de la fée, Duo concertant, Monumentum Pro Gestualdo, Mouvement pour plano et orchestre, Symphonie en trols mouvannens (Stravinsky).

Sainte-Chapelle, les 23, 24, 25 et 26 à 20 h. 20, mst. le 25 à 18 h.: Strius (Karlheinz Stockhausen).

. REGION PARISIENNE

REGION PARISIENNE
HUITTEME FESTIVAL DE SCEAUX.

à l'Orangerie du château (86105-71), le 24, à 20 h. 45 :: Musica
Regalis, ensemblé d'instruments
antens et haute-contre (des troubadours à la Renaissance) : le 25,
à 17 h. 30 : M. Vogel, C. Ivaidi
(Schubert) ; le 26, à 17 h. 30 :
R. Loewenguth, A. Sabouret (Bach,
Bechloven, Brahms).
ROYAUMONT, Vingt-sixlème saison
musicale (470-40-18), le 25, à
20 h. 45 : Nouvel Orchestre philisamonique de Radio-France, dir.
E. Krivine, H. Barda, piano (Bach,
Mozart, Grieg, Wegner).
FESTIVAL COUPERIN (BRIE), église
de Villensuve-le-Comta, le 25, à
20 h. 45 : quatuor Parennin (Mozart, Besthoven, Martinon).

· PROVINCE

SUD-EST SAINT-LIZIER, Cathédrals romane, le 24, à 21 h. 15 : Tamas Vesmas Brahms, Franck, Moussorgail) : le 25, à 21 h. 15 : Gerda Hariman (Couparin, Leclair, Ramesu, Albi-nomi, Vivaldi, Boccherini).

CHARTEES, Festival a Samedis mu-sicaux s, Salle du Musée, le 25, è 21 h.: J. Bernard, J.-J. Kantorow (Albinoni, Pagantini, Saint-Saëns, Debusay). Debusy).
MELLE, Saint-Bayinish, le 24, à
21 h. trio Rouvier, Kantorow,
Muller (Beethoven, Ives, Dvorak).

CENTRE FESTIVAL DU LOIR-ET-CHEE, Mon-trichard, le 25, à 21 h.: Orchestre de chambre de la police lationale. LOCHES, fournées artisfiques, Lotis-royal, le 24, à 19 h.: C. Laporie,

LA CIDÉMATRÈQUE de paris

68, BD MALESHERBES - PARIS 8 TELEPHONE 522.22.36 location de films muets et sonores 8 mm - super 8 - 9,5 - 16 mm

J. Haury, D. Grenat (musique romantique); égisse/ Gaint-Leu-ront-de-Besulleu, le 25, à 21 h. collégiale Saint-Oura, le 25, à 16 h.; les Estrumentéers (musique ancienne).

NORD LAON, Heures médiévales : MAI : le 24, à 21 h. : Antiqua Musica concert, et « le Philosophe de campagne », par l'Opéra de chambre Madrigal IIe-de-Prance. Hôtel du Petil-Saint-Vincent. le 25, à 17 h. : Ensemble G. de Machart. MAI, le 28, à 17 h. : Ensemble H. Bruun.

H. Bruun. CHARLEVILLE-MEZIERES. IV. fas-H. Bruun.

CHARLEVILLE-MEZIERES. IV° Isetival des théâtres de marionnettes.

Le 24 : Compagnie D. Houdart. Le

25 : Atelier de l'Arcquest, théâtre
d'ombrés de J.-P. Lescot, Pannalai's Puppets. Marionitenduo. Bochum, Titelles Garibeldis, le Théâtricule, J.-P. Hubert, Guigool de
France et de le Pépinière de
Nancy, Kindler Walter, Parcy,
Press Junior, Buttner Walter,
O Bando-Meleca, Kiappmaul,
Théâtre national japonala, Trois
pults tours. Le 26 : Atelier de
l'Arcquest : Winning Glove Puppet Art Troupe : Théâtre uational de Budapest. A. Blin, H. Said,
Percy Press, Marionnettes liégeoises
du Musée de la vie wallonne.
Théâtre roumain, Teatro Laboratorio dell Buratlini di Mantova,
Optical, Théâtre de Toone, Théâtre aux: mains nues A. Recoing,
Marionnettes Merinat, Le 27 :
Théâtre huleare, Théâtre nations
Théâtre in tener.

Malonnettes Merinst. Le 27: Théâtre bulgare, Théâtre national de marionnettes, les Zygomars, Kindler Walter, The Black Puppet Theatre, Théâtre sur le fil, Théātre Artaud. Le 28: Marionnettes M. et P. Dougnac, Théâtre Francine Abbing, Bolchof Teatr Koukol, Bjorn Publer, Créstion collective: marionnettieses internationaux et a Curitie de Maracharte.

CENTRES CULTURELS **ETRANGERS**

CENTRE CULTUREL CANADIEN 5 rue de Constantine - 7° Jeudi 23 septembre, 20 h. 45

AIMEZ-VOUS LES CHIENS? Film de Jacques Godbout (60 min., couleurs) (a) min., couteurs)
Le romancier
de «L'isle au dragon »
s'interroge sur les chiens.
(Secuil, édit.)
Tél. 551-35-73 - Méiro : Invalides

MAISON DU DANEMARK 142 avenue des Champs-Elysées - 8°

17 septembre - 16 octobre GERT NIELSEN STITUT NEEKLANDAIS

121 me de Lilla - 7º à partir du 29 septembre EXPOSITION DASIS SPONTANÉE

poèmes Sadi de Gorter gravares de Jon Meijer Tél. : 705-85-99

LE PARIS-GAUMONT LUMIÈRE - WEPLER PATHÉ - GAUMONT THÉATRE - MONTPARNASSE PATHÉ SAINT-GERMAIN STUDIO - DRAGON - GAUMONT CONVENTION - VICTOR-HUGO PATHÉ - GAUMONT. GAMBETTA - TRICYCLE Asnières - BELLE-ÉPINE PATHÉ Thiais - PATHÉ Champigny - FRANÇAIS Enghien ARIEL Rueil - FLANADES Sarcelles - ULIS 2 Orsay - C2 L Versailles - GAUMONT Evry

in isoloveau-

र धा रावामध

diams.

್ಕು ಚಿತ್ರವರ್ಷವನ್ನ Rochefort A 200 Claude Brasseur

Guy Bedos Victor Lanoux

_ Daniele Delorme

Duperey



marie & Jean-Loup Dabadie. Yves Robert - Table & Jean-Lou

MARTHE VELALONGA-LOUSE CONTE-MALRICE BENICHOU & MARTINE SARCEY

des Elysées tals



Salle Pleyel **SAISON 1976-1977**

PRESTIGE DE LA MUSIQUE

Producteur-délégué : Jean PONTAINE 9 CONCERTS D'OCTOBRE A JUIN

Jeanine ALTMEYER - Serge BAUDO - Herbert BECKER Jean-Philippe COLLARD - Michel CORBOZ - Antal DORATI Dietrich FISCHER-DIESKAU - Kiril KONDRACHINE Quatuor MELOS - Margaret PRICE - Rolf REUTER Sviatoslav RICHTER - A.-M. RODDE - Yuri TEMIRKANOY Karol TEUTSCH - Victor TRETIAKOV - Rose WAGEMANN, etc. Orchestre et Chœurs de la Fondation Gulbenkian de Lisbonne - Orchestre de Chambre de la Philharmonie Nationale de Varsovie - Orchestre National de France -Nouvel Orchestre Philharmonique -Chœurs et Maitrise de Radio-France

RENSEIGNEMENTS ET PROGRAMMES : 224-33-61 Vente des abonnements jusqu'au 5 octobre inclus à Radio-France, 116, avenue du Président-Kennedy, 73016 Paris, tous les jours de 11 h. à 18 h. (sauf le dimanche) et par correspondance adressée à Radio-France, pièce 2-237.

UGC NORMANDIE VO - UGC ODÉON VO - STUDIO MÉDICIS VO - REX VF - CIHÉMONDE OPÉRA VF BRETAGNE VF - CLICHY-PATHÉ VF - LIBERTÉ VF - 3 MURAT VF - UGC GOBELINS VF

le nouveau film de DINO RISI



STANLEY KUBRICK

GAUMONT CHAMPS-ELYSÉES VO CAUMONT RIVE GADCHE VO MAPÉRIAL VI 840MONT SUB # 744 • 17 h 25 • 21 h. 12 h • 15 h 30 • 19 h • 22 h 30

Cinema.

Les (ilms marqués (°) sont interdits aux moins de treixe ans, (**) aux moins de dix-huit ans.

La emémathèque

CHAILLOT (784-24-14). — 15 h. TEXPédition du c Kon-Tikl v, de T. Heyerdahl, M. Ichae et J.J. Languepin; 18 h. 30, Schwatz, de V. de Sica; 20 h. 30, Un soir, un train, d'A. Delvaux; 22 h. 30, Bendez-vous à Bray, d'A. Delvaux.

Les exclusionés

ACTES DE MARUSIA (Mex., v.o.) (**): Styr, 5* (633-08-60).
A NOUS LES PETITES ANGLAISES (FT.): Paramount-Maillot, 17* (758-24-24).
L'APACHE (A., v.o.) (*); Ermitage, 5* (339-15-71), Studio Raspall, 14* (328-38-88); Maxéville, 9* (770-72-86).

(328-38-38); Maréville, 9° (770-72-86).

AU FIL DU TEMPS (A. v.o.);

Marais, 4° (278-47-35).

BARRY LYNDON (Angl., v.o.);

Hautefeuille I et IL 6° (533-79-38).

Caumont-Rive gauche, 6° (548-26-35). Gaumont-Champs-Elysées, 8° (359-04-57); v.l.; Impérial, 2° (742-72-52). Gaumont-Sud. 14° (331-51-16).

(331-51-16).

BUFFALO BULL ET LES INDUENS
(A. v.o.) : Studio Alpha, 5° (033-39-47). Paramouni-Odéon, 6° (325-59-83). Publicia Champa-Elysées, 5° (720-76-23); v.f. : Paramount-Opéra, 9° (973-34-37), Calaxie, 13° (560-18-03). Paramount-Montpurnasse, 14° (328-22-17).

BUGSY MALONE (A. v.o.): Saint-Germain-Village, 5° (633-87-59), France-Elysées, 8° (723-71-11), Ca-lypso, 17° (754-10-68); v.f.: Mont-partnasse-83, 6° (544-14-27), Maxé-ville, 9° (770-72-86).

ville, 9° (770-72-86).

CADAVRES ENQUIS (Rt., v.o.):
Studio Jean - Cocteau, 5° (63347-62): v.f.: Paramount-Cobelins, 13° (707-12-26). ParamountMontparnasse, 14° (526-52-17).

COMMENT YU KONG DEPLAÇA
LES MONTAGNES (Fr.): SaintAndré-des-Arts, 6° (326-48-18).

COMME UN BOOMERANG (Fr.):
Bretagne, 6° (222-57-97), Normandie, 8° (358-41-18), ParamountOpéra, 9° (673-34-37), ParamountMontmartre, 18° (605-34-25), Paramount-Maillot, 17° (758-24-24).

COMPLOT DE FAMILLE (A., v.o.):

GOURS APRÈS MOI QUE JE TATTRAPE (Pr.): Boul'Mich. Se (033-48-29); Omnia, 29 (231-39-36); George-V. & (225-4146); U.G.C.-Biarritz, 8° (723-69-23); Caméo. 9° (770-20-89); Liberté, 12° (343-01-59); U.G.C.-Gobellins, 13° (351-06-19); Paramount-Montparnasse.

14" (326 - 22 - 17); Paramount-Orléans, 14" (540-45 91); Cam-bronne, 15" (734-42-96); Passy, 18" (326 - 22 - 34); Paramount-Mailtot, 17" (758-24-24); Images, 18" (522-47-94).

47-94).
CRIA CUERVOS (Esp., v.o.): SaintGermain-Huchaite, 5° (633-87-39);
Elyséss - Lincoln, 8° (359-36-14);
14-Tuillet, 12° (357-89-81); v.f.;
Saint-Lazare Paquier, 8° (367-97-48);
P.LM.-Saint-Jacques, 14° (322-67-48); 65-13).

DEMAIN LES MOMES (Fr.) : Tem-phers. 3° (272-94-36) ; La Clef. 3° (337-40-mm) (337-90-90). DIX PETITS NEGRES (Pt.) : Pan-thon, 5 (033-18-04) : Calypeo, 17* (754-19-88).

(134-19-85).
DUELLE (Fr.): Studio de la Harpe,
5- (033-24-85): Hautefeuille, 5(633-79-38): Olympic, 14- (783-

633-78-53); Hautwithins, (531-58-53); Olympic, 14 (783-67-23); Olympic, 14 (783-67-23); Olympic, 14 (783-67-23); Olympic, 15 (783-67-23); Olympic, 15 (783-67-23); Olympic, 15 (783-68-11); Olympic, 15 (783-68-12); Olympic,

Gammon-Convenient (a) (227).

HOLLYWOOD, HOLLYWOOD: Elyotes-Point-Show (8*) (225-67-29), Passy (16*) (238-62-34).

ICI ET AILLEURS (Pr.): 14-Juillet Passy (18*) (238-62-34).

ICI ET AILLEURS (Pr.): 14-Juillet (11*) (357-90-81).

L'INNOCENT (It.) (r.0.): ClunyEcoles (5*) (033-20-12). PublicisSL-Germain (6*) (722-72-80). Slarritz (8*) (723-69-23). ParamountElysées (8*) (339-49-34); (v.f.):
Faramount-Opéra (9*) (073-34-37).
Faramount-Oniaxie (12*) (58018-03). Paramount-Montparnasse (14*) (326-22-17). Magic-Convention (15*) (625-20-64). Paramount-Maillot (17*) (758-24-24)

MES CHERS AMIS (It.) (v.o.):
Quintette (5*) (033-15-40), ElyséesLincoln (8*) (359-36-14), MonteCarlo (8*) (735-98-83); (r.f.): ÉtLincare-Pasquier (8*). (337-35-43).
Prançais (8*) (770-33-88). Nations (12*) (343-04-67). Cilchy-Pathé (18*) (522-37-41).

1990 (It.) (**) (v.o.): Quintette (5*) (033-25-40). Hautefcuille (0*) (63379-38). Marignan (8*) (339-63-82); (r.f.): Gaumont-Richelleu (2*) (223-36-70). Montparnasse-83 (0*) (534-43-27). Gaumont-Gambetta (2*) (777-02-74).

NEA (7*). (**) Impérial (2*) (722-72-52). Marignan (8*) (359-62-83).

Pauvette (13*) (331-58-85). Olympic (14*) (725-67-42).

NEXT 'STOP, GREENWICH VIIILAGE (A., v.o.): Cinoche-BeintGermain (6*) (633-10-82).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (It., v.o.): U.G.C.-Marbeul (8*)

NOUS NOUS SORTMES TANT AIMES
(It., v.o.): U.G.C.-Marbeuf (8*)
(225-47-19), Cinoche-Baint-Germain (6*) (633-10-82).

ON AURA TOUT VU (Fr.) (*):
Madeline (8*) (375-56-33). Marignan (8*) (356-92-82). Athona
(12*) (343-07-84), MontparusssePathé (14*) (326-65-13).

ON L'APPELAIT MILADY (ADR.,
v.o.): Noctambules (5*) (03343-34): v.f.: Biarritz (8*) (72383-33).

SALO (It., v.o.) (***): In Pagode (7*)
(705-12-15).

SALO (It., v.o.) (***): in Pagodo (7*)
(703-12-is),
SEX O'CLOCK U.S.A. (Fr.) (***):
v. angl.: U.O.C.-Marbeuf (8*)
(225-47-i9): v.f.: Omnia (2*)
(231-39-36),
SPERMULA (Fr.) (***): Templiers
(3*) (272-94-56), Maxéville (9*)
(770-72-86),
TAXI DRIVER (A., v.o.): U.O.C.Marbeuf. (8*) (225-47-19): v.f.:
Capri (2*) (508-11-69).

UME FEMME FIDELE (FT.): Publicus - Champs - Eirstee (F') (720-76-31). Faramound - Opéra (F') (673-34-37). Paramound - Opéra (F') (673-34-37). Paramound - Bestille (12°) (343-78-17). Miramar (14°) (328-41-82).

UN TYPE COMME NOT NE DEVELLE (FY.): Quintette (F') (684-18-27). Mercury (F') (238-73-99). Baint-Leasto-Parquier (F') (327-3-43).

UNE MINUTE D'OSSCURITE NE NOUS AVEUCLE PAS (All., vo.): ia Clof (F') (377-90-80).

VOL AL-DESSUE D'UN NID DE COUCOU (A.-vo.) (*): Bilboquot (F') (223-47-19).

Les films nouveaux

LES HOMMES DU PRESIDENT, film américain d'A.-J. Pakula, v.o.: Studio Geo Uranilnea, 15(003-33-19), U.G.C. Odéco, 6(233-71-08), U.G.C. Odéco, 6(233-71-08), U.G.C. Carminea, 15(235-23-19), Publica Matigno, 8(235-23-19), Publica Matigno, 8(235-23-23), Paramount Calaxie, 13(800-18-03), Paramount Calaxie, 13(820-18-03), Paramount Calaxie, 13(820-18-03), Paramount Calaxie, 13(820-18-03), Paramount Calaxie, 13(820-18-19), Miranax, 14(820-18-03), Mapoiéon, 17(830-18-6), Ciumy-Palaco, 5(933-30-13), Montparnasso 83(934-14-27), Concorde, 8(338-284), Faurette, 13(338-284), Faurette, 13(338-286), Convention, 15(338-366), Convention, 15(338-366), Convention, 15(338-366), Convention, 15(338-367), Maytair, 18(327(337-367), Caravetie, 18(327(337(347-367), Caravetie, 18(327(350-367), Caravetie, 18(327(350-367), Caravetie, 18(327(350-367), Caravetie, 18(357(350-367), Caravetie, 18(357(350-367), Caravetie, 18(357(350-367), Caravetie, 18(357(350-367), Caravetie, 18(357(350-367), Caravetie, 18(350-367), Caravetie, 18(350-367),

27-061, Caravelle, 15" (30"50-70)

LA CARRIERE D'UNE FEMME
DE CHAMBRE, film Italien de
D. Kisi, v.o. · Studio Médicia,
5- (863-23-97), U.G.C. Odéon,
6* (322-71-08), Normandie, 8*
359-41-18) : vi. : Rex. 2* (23681-83), Bretagne, 6* (122-57-97),
Cinémondo - Opèra, 9- (77001-90), Liberté, 12* (343-01-02),
U.G.C. Cobelina, 13* (33106-19), Murat, 16* (228-99-75),
Citchy-Pathé, 18* (522-37-41).
GHOST STORY, film américain
de S. Woeks, v.o. : ActionChristine, 8* (325-85-78).
UNE VIE DIFFICULE, film itailen de D. Rist, v.o. : Marais, 4*
(278-47-86), Quartier Latin, 5*
(336-84-65), Jean Ronoit, 8*
(337-90-81), Mac-Mahon, 17*
(330-28-81).
UN ELEPHANT, CA TROMPE

(380-24-81).

UN ELEPHANT, CA TROMPE ENORMEMENT, film français d'Y. Robert: Oaumont-Théatre, 2: (231-33-16), St-Germain-Studio, 5- (033-43-72), Dragon, 6e (348-54-74), Paris, 8e (359-53-99), Lumière, 9e (770-84-64), Montparnasse-Pathé, 14e (326-65-13), Convention, 15e (828-42-27), Victor Hugo, 18e (727-62-75), Wepler-Pathé, 18e (337-50-70), Gaumont-Gambetts, 20e (737-02-74).

OTALIA DE BASIA, film franço-

betta, 22° (797-02-74).

OTALIA DE BABIA, film francobristlem de M. Camus, v.br.;

U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-06).

Biarriz, 8° (773-69-23), Bicoveolle-Moniparnasse, 1, 8° (54425-42); v.f.; Rex, 2° (28683-93), Nations, 12° (343-04-07).

U.G.C.-Obelins, 13° (343-04-07).

U.G.C.-Obelins, 13° (343-95-75).

Secrétan, 19° (208-71-33).

LA VICTOIRE EN CHANTANT.

film français de J.-J. Annaud:

A.B.C., 2° (238-55-54), Quintette, 5° (633-35-40), Baizac,

8° (359-52-70), Marignan, 8°
(359-52-82), Fauvette, 13° (331358-86), Convention, 13° (82842-27), Gichy-Fatbá, 18° (52237-41).

LE CANARD A L'ORANGE, film

1. 1

37-41).

LE CANARD & L'ORANGE, film Italien de Salce, v.o.: Arlequin: \$- (548-62-27); v.f.: Capri. 2- (598-11-69). Balzec. 8- (359-52-70). Paramount-Opéra, 9- (073-34-37), Cainxie. 13- (580-18-03). Paramount-Gaité, 14- (328-99-34).

MARIGNAN PATHÉ - BALZAC - QUINTETTE - ABC Grands **Boulevards - CLICHY PATHÉ - CONVENTION GAUMONT** LA FAUVETTE - CYRANO Versailles - MULTICINÉ Champigny - AVIATIC LE BOURGET - GAMMA Argenteuil **CLUB** Maisons-Alfort

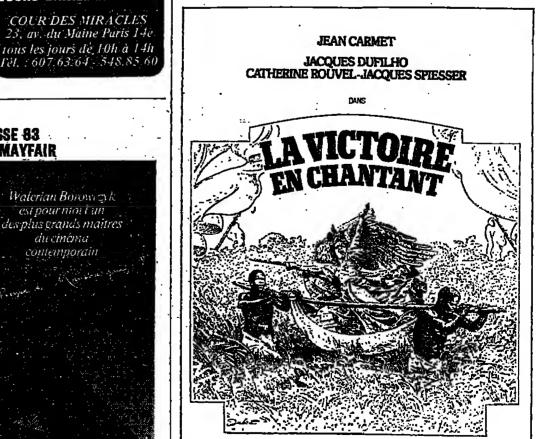


VILLENEUVE Artel - SARCELLES Flanades - MONTREUIL Méliès - PANTIN Carrefour - AULNAY Parinor PARLY II - ST-GERMAIN C2L - PORT NOGENT Artel - ARGENTEUIL Alpha - ORSAY Ulis 2

et COCHI PONZONI



. THIAIS Belle Épine • VÉLIZY • ASNIÈRES Tricycle • CHAMPIGNY Pathé • ÉVRY Gaumont PARLY 2 - CERGY PONTOISE - ENGHIEN Marly - PARINOR - LES MUREAUX Le Club



FILM DE JEAN JACQUES ANNAUD Scénario original et dialogues de GEORGES CONCHON et JEAN JACQUES ANNAUD

AECMAURICE BARRIER IT BENJAMIN MICHEL ATCHORI-PETER BERLING MARIUS BEUGRE BOIGNAN-CLAUDE LEGROS PARTILLA TO DORA DOLL JACQUES MONNET-DIETER SCHIDOR-MARC ZUBER

PRODUIT PAR ARTHUR COHN-JACQUES PERRIN-GIORGIO SELACRE. A.M.L.F.

Cinéma,

Les grandes reprises

Les grandes reprises

L'ARMEE DES OMBRES (Fr.): Studio République, 11° (805-51-87),
AUTANT EN EMPORTE LE VENT
(A., v.f.): Haussmann, 9° (77047-55); Diderot, 12° (343-19-29),
CASQUE D'OR (Fr.): André-Bazin,
13° (337-74-59),
CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A.
v.o.): Luiembourg, 6° (613-87-77),
281, ODYSSEE DE L'ESPACE (A.,
v.o.): Studio de la Contrescarpe,
5° (325-78-37); Elysées-Point-Show,
6° (225-67-29); v.f.: CaumontMadeleine, 8° (073-56-03); Montréal, 18° (607-16-21),

MEGUFINE, 8° (0/3-38-03); MONITION, 18° (607-16-21).

RALLUCINATIONS (Fr.): Le Seine, 5° (325-95-98).

IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OURST (A., V.O.): Studio de l'Etoile, 17° (201-12-27).

(380-13-93). JULIETTE DES ESPRITS (It., V.O.) : Champoliton, 5° (033-51-80).

KING-KONG (A., v.o.) : Action-Christine, 6°, (325-85-78).

LE LAUREAT (A., v.o.): Studio Galande, 5° (033-72-71); U.G.C. Marbeuf, 8° (225-47-19).

LITTLE BIG MAN (A., v.o.): La

LITTLE BIG MAN (A., V.O.): LE Clef. 5° (337-80-80). LOVE STORY (A., V.O.): Hauss-mann, 9° (770-47-55). MA VACHE ET MOI (A., V.O.): Marais, 4° (278-47-86).

ORANGE MECANIQUE (A., V.O.) (**) : Grands - Augustins, 6 (633-23-13) ; v.f. : Grand-Pavols, 15

23-13); v.f.: Grand-Pavols, 15s (SN1-44-58).

ORFEU NEGRO (Fr.): Kinopanorama, 15s (306-50-50).

LE PIGEON (It., v.f.): Cinéma des Champo-Elysées, 5s (359-61-70).

LA REGLE DU JEU (Fr.): Actua-Champo, 5s (033-51-60).

ROSEMARY'S BABY (A., v.o.) (*): New-Yorker, 9s (770-63-40) (sauf mardi).

LA SOUPE AU CANARD (A., v.o.): Luxembourg, 6s (633-87-77).

LA SOUPE AU CANARD (A. V.O.) : Luxembourg. 6° (833-97-77). UN HOMME ET UNE FEMME (Fr.) : Danmesnil, 12° (343-52-97). UN VIOLON SUR LE TOTT (A. V.O.):

Action République, 11. (805-51-33). UN NUAGE ENTRE LES DENTS (Ft.): Club, 9° (770-81-47).
WALT DISNEY (A., v.f.): La Royale,
8° (255-82-66): Mysées-Point Show,
8° (225-67-29); Cambronne, 15° (734-42-96).

Les festivals

VISCONTI (v.o.). Boits à films, 17° (754-51-50); 16 h. 15 : Mort à Venise; 18 h. 30 : les Dannés; 21 h. : Violence et Passion.

RIVETTE : Olympic, 14° (783-67-42) : Out One.

BEEGMAN (v.o.). Racina, 6° (633-43-71) : A travers le miroir.

V.O., Acncias, 17° (754-97-83), 16 h.; le Lien; 18 h. : Scènes de 1s vis conjugale; 21 h. : Cris et chuchotements; 22 h. 30 : Persona.

TRENTE ANS DE CINEMA ANGLAS (v.o.). Olympic, 14° (783-67-42); la Charge de la brigade légère.

SHAKESPEARE PAR L. OLYMPIC

or-12): in Charge de la brigade légère.

SHAKESPRAHE PAR L. OLIVIRR (V.O.). Studio Git-le-Cœur, 9° (328-80-23): Hamiet.

FESTIVAL FRED ASTAIRR-GINGRE ROGERS (v.O.). Studio Marigny. 3° (225-20-74): Carioca.

CINEALA JAPONAIS (v.O.). La Pamourais.

LES NOUVEAUX MAITRES, Olympic, 14° (783-67-42): le Droit du plus fort.

RETROSPECTIVE ROBERT REDFORD (v.O.). Action-Lafayette, 9° (878-80-80); Butch Cassidy et le Kid.

Kid.

W. ALLEN (v.o.), Studio Logos, 5s (033-26-42); Bananas,
FESTIVAL MARK BROTHERS (v.o.), Boite & films, 17s (754-51-50), 14 h. 30; Flums de cheval; 16 h.; Une nuit à Casablenca.

Les séances spéciales

AMERICAN GRAFFITI (A. v.o.) Ranelagh, 16° (238-64-44), 22 h. S. et D., a 17 h. L'ARRANGEMENT (A. V.O.): La Cief, 5º (337-90-90), à 12 h. et 24 h. BONNIE AND CLYDE (A. V.O.): La Cief, 5º (337-90-90), à 12 h. et

BONNIE AND CLYDE (A., v.o.): La Clef, 5° (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

CABARET (A., v.o.): Châtelet-Viotoria, 1° (508-94-14), à 20 h.

LES CHIENS DE PANILLE (A., v.o.): Luxambourg, 6° (633-97-77), à 10 h., 13 h. et 24 h.

LA CLEPSYDRE (Pol., v.o.): Le Seine, 5° (325-95-99), à 17 h. 45.

CONTES IMMORAUX (Fr) (**): Châtelet-Victoria, 1° (508-94-14), à 12 h. (gf D.).

HABOLD ET MAUDE (A., v.o.): Luxembourg, 6° (633-97-77), à 10 h., 12 h. et 24 h.

GENERAL IDI AMIN DADA (Fr.): Châtelet-Victoria, 1° (508-94-14), à 16 h.

INDIA SONG (Fr.) : Le Seine, 5° (325-95-99), à 12 h. 20 et 20 h. JOHAN (Fr.) (**) : Le Seine, 5° (325-95-95), à 12 h. 30. JOHN ST MARY (A. v.o.) : Studio Bertrand, 7° (783-64-65), à 20 h. 15 ; S. D. perm.

JOHN ST MARY (A., v.o.): Studio Bertrand, 7° (783-64-65), à 20 h. 15: S., D. perm.

MACADAM COW-BOY (A., v.o.): Châtelat-Victoria, 1° (508-64-14), à 22 h. (V., S. + 24 h.); Dominique, 7° (551-64-55), à 20 h. et 22 h. (st Mar.).

LES MILLE ET UNE NUITS (It., v.o.): Châtelet-Victoria, 1° (508-94-14), à 14 h.

NASHVILLE (A., v.o.): Centre culturel du Marala, 3° (272-73-52), à 20 h. 30; S., D., 16 h. et 21 h. 30.

LES NAUFEAGES DE L'ESPACE (A., v.o.): Artistis-Voltaire, 11° (700-19-15), v. S., 24 h.

PARFUM DE FEMME (It., v.o.): Ranciagh, 16° (288-64-44), à 22 h.; S., D., 17 h. et 22 h.

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.): Luisenbourg, 5° (533-97-77), à 10 h., 12 h. et 24 h.

LES SENTIERS DE LA GLOIRE (A., v.o.): Châtelet-Victoria, 1° (508-94-14), à 18 h.

SON NOM DE VENISE DANS CALCUTTA DESERT (Fr.): Le Seine, 5° (225-95-99), à 14 h. 45 et 22 h. 10.

UN ETE 42 (A., v.o.): Le Clef, 5° (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

UN ETE 42 (A., v.o.) : La Clef, 5° (337-90-90), à 12 h. et 24 h. VOYAGE A DEUX (A., v.o.) : Studio Bertrand, 7° (783-64-65), à 20 h. 15, perm. S. et D.

PAGODE 57 bis, rue Babylone

Festival **JAPON** à la PAGODE

14 JUILLET

SAINT-SEVERIN

"quand tu disais

VALERY

FRANCE ELYSÉES (v.o.), CALYPSO (v.o.) - ST-GERMAIN VILLAGE (v.o.) MAXEVILLE - MONTPARNASSE 83 CLUB 123 Maisons-Alfort - EPICEN-TRE - Epinay - Evry - FLANADES



SALLES CLASSÉES CINÉMAS d'ART et d'ESSAI (A.F.C.A.E.)

ST. BERTRAND 29, THE BERTRAND SUF. 64-66 VOYAGE A DEUX et Albert FINNEY JOHN ET MARY

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS EMPIRE DES SENS (INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS.)

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS EMPIRE DES SENS de Nagisa OSHIMA (INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS.) A 12 HEURES ET 24 HEURES :

HÉATRE DE LA COMMUNE rue Edouard-Poisson - Tél. : 833-16-16 83 - AUBERVILLIERS MERCREDI 19 h. - YEMBREDI 21 h. 39 KAMEDI 19 h. - DIMANCHE 18 h. 1

REPULSION

de Rosses POLANSKI

L'HONNEUR PERDU de katharina blum MERCREDI 21 h. 30 - SAMEDI 14 h. 30 SAMEDI 21 h. 30 - MARDI 19 h.: LES ORDRES

VENDREDI 19 h. - SAMEDI 15 h. 30 : DIMANCHE 15 h. 30 - MARDI 21 h. 30 : CADAVRES EXQUIS

MULTI CINÉ

MES CHERS AMIS ELYSEES LINCOLN/MONTE-CARLO QUINTETTE/NATION

> LA MARGE QUINTETTE/MAYFAIR

L'EMPIRE DES SENS

ELYSEES LINCOLN

CRIA CUERVOS

ELYSEES LINCOLN/HUCHETTE

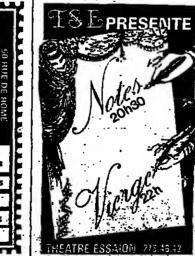
BARRY LINDON HAUTEFEULLE

1900

QUINTETTE/HAUTEFEUILLE

PIANOS

de RENE VAUTIER NICOLE LE GARREC
et les confect de l'ex SEMM
ex-SOTRIMEC à Trignec



.l'Art avec un grand A La ferce d'un com de poing en picine figure... LE MONDE

- STYX vo.

LE CHILI : AUJOURD'HUI = une œnvre réellement nouvelle sur le Chili.

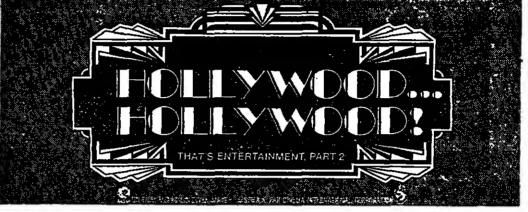
LE MONDE — 23 septembre 1976 — Page 25

L Ramonet - LE MONDE DIPLOMATIQUE

Un peuple, même dans les fers, ose reprendre la parole. Un film le prouve Albert-Cervoni - FRANCE NOUVELLE

à LA CLEF, 21, rue de la Clef - 337-90-90

SEUL A PARIS ELYSEES POINT SHOW VO



QUARTIER LATIN • 14 JUILLET • MARAIS MAC MAHON . JEAN RENOIR



GEORGE Y - UGC BIARRITZ - PARAMOUNT MONTPARNASSE - CAMEO - LES IMAGES - BOUL'MICH CAMBRICHNE - OMNIA BOCKLEYARD - SCC CORELINS - PARAMOUNT MAILLOT - PASSY - LES TOURELLES . PARAMOUNT BELEAKS - LIBERTE

KRRIJES - CARREFOUR Partin - ALPRA Argentonii - ULIS Grany - ARTEL Rosny - MELIES Montronii 184775 St-Georges - FLANADES Surcolles - PRANÇAIS Enghies - PARAMOUNT Le Varenne ARTEL Nogent - PARAMOR Anjmey 8/Bols

EN4SEMAINES 0.000 PARISIENS





UI'S ADT'ÈS IIIOI... que je t'attrape

LE GRAND SUCCÈS DE LA RENTRÉE

MARIGNAN v.a - QUINTENTE VO - FAUTEFEUILLE v.a. - GAUMONT RICHELIEU v.f. - MONTPARNASSE 83 v.f. - GAUMONT SUD v.f. - CLICHY PATHE & GATMONT GAMBETTA v.f. - COMPLEXE VELIZY v.f. - TRICYCLE Asnières v.f. - FRANÇAIS Enghien v.f. - ARTEL Mogent wit - PATHE BELLE-EPINE v.f. - CY RANO Versailles v.f.



.}



20 h. 35, Téléfilm : - Adios - (deuxième partie : L'adolescence). d'après K. Haedens, réal. A. Michel.



22 h., Concert : • Concerto nº 1 pour piano • de Brahms, par l'Orch. national, dir. N. Santy. soliste R. Woodward: 22 h. 50. Journal

CHAINE II: A2



20 h 30. Série : - Kolak - (jeux dangereux) : 21 h 30. Magazine d'actualité : C'est à dire. prés. J.-M. Cavada : 22 h. 55. Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30. Cinéma 16: « le Dernier des Camarguais », d'y Audouard, réal. J. Kerchbron, avec J. Franvel. Zavata. D. Doll.

Adaptés d'un. nors de souvenus sur la Cunanque, quelques moments de la me de Baptute-Marie Bréchu, « donneur de sortie » dans les corrada. L'apologie d'une certaine « liberté », dél'imps comme « accord de l'homme

22 h. Journal. FRANCE-CULTURE

20 h., Poesle, 29 n 5, Emission médicale : la médecine eméricaine, per 1 Barrère . 21 n. 35, Messione de chambre (J.-M. Kraus, Hugo Wolf, Debussy); 22 h. 35 (R.), Entretiens avec Violette Leguc, par P Demeron; 23 h., De la mit; 23 h. 50, Poésia.

FRANCE-MUSIQUE

misicales de Budapest 1975... Trio Autos : « Tro and libitum », divertissement (G. Katzneri, musicue de chambra (P. Menri Dittrich), vers 21 n. 15, Récital Cathy Berberlan : « Flower »; « Wonderhul wildow spring » (J. Cagel ; « Lirice Popolari »; « Wonderhul wildow spring » (J. Cagel ; « Lirice Popolari »; « Grand Lustucru » (K. Well). « Ticket to ride » (les Beatles) ; « Summerime » (Gerstwin) ; 12 n. 30, tes faux-monasyeurs ; 23 h. 25, Liturgie d'Orient ; 24 h., Eres Isoulennes, an 52 ; 1 h., Musiques des grands migrateurs et envahisseurs.

JEUDI 23 SEPTEMBRE

CHAINE I: TF 1

De 12 h. 15 à 14 h. Programme de la mi-journée (reprise à 18 h. 5).

pournée (reprise à 18 h. 5).

20 h. 30, « la Vie de Marianne » (première partie : Une enfant prédestinéel, d'après Marivaux, adaptation et dialogues J. Chatenet, réal. P. Cardinal, avec N. Juvet, M. Ribowska, M. d'Albray, G. Chamarat.

Le premier de six épisodes retraçant, de la naîveté aux compromissions, les progrès d'une câme pure » foncée de s'adapter aux libertinages de la société du diz-huitième siècle. Des « maiheurs de la vertu » passablement édulords.

21 h. 20, Magazine d'actualité : Soixante pour convaincre.

Mme Françoise Giroud, secrétaire d'Etat à la culture, défend l'idés que les responsables politiques doivent dire la vérité aux François. 22 h, 20. Allons au cinéma : 22 h, 55. Journal

CHAINE II: A2

Le programme prévu ce jeudi est remplacé par « Les dossiers de l'écran » qui n'ont pu être diffusés mar di en raison d'une grève des techniciens, suspendue mercredi.

De 13 h. 35 à 20 h. Programme ininter-rompu... à 18 h. Fenêtre sur... 20 h. 30, Les dossiers de l'écran... Téléfilm : • QB VII • (troisième partie : Le procès) ; vers

habiter

Montparnasse

22 h., Débat : Les bouchers en blouse blanche Arec M. G. Wellers, maller de recherches au C.N.R.S.; le docteur T. Ternon, chirur-gion; le docteur A. Lettich. biologiste; le docteur S. Hirsch, radiologiste; Mª S. Klam-feld, avocat; Mmes Y. Laks, I. Garon, E. Ali Clausel.

23 h. 30. Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30 (R), Les grands noms de l'histoire du cinéma (cycle Henry King) : - Bravados -, d'H. King (1953), avec G. Peck, J. Collins, St. Boyd, H. Silva.

Un étrange du talion 22 h. 5. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie; 20 h. 5, « le Temps qui brûte », drame polyphonique de L. Kobrynsid, avec F. Vibert, Al. Rayer. J.-M. Bory et R. Ménara, réalisation G. Godebert; 21 h. 50. Récital de Piano avec O. Veruly; 22 h. 35 (R.), Entretiens avec Vionetta-Leduc, par P. Démeron; 23 h., De la nuit;

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Présentation du concert ; 21 h., Echanges franco-allemands... Concours finet de Munich : Concert en direct par les lauréats ; 23 h. 45, Liturgle d'Orient ; 24 h., Retr'auditions 1952-1954 ; I h., Affûts.

D'une chaîne à l'autre Rire, psychanalyse, théâtre et optimisme pour France-Inter

France-Inter n'a pas subi de baisse d'écoute pendant la trêve estivale, à en croire un recent sondage établi par le centre d'étude d'opinion France-Culture et France-Musique ont, en un an, amélioré de 40 % leur au-dience; celle de FIP reste stable : dience; celle de FIP reste stable :
tout va donc pour le mieux à
Radio-France. Et c'est d'un ton
optimiste que Mme Jacqueline
Baudrier, président - directeur
général de la société, a présenté,
mardi 21 septembre, les projets de
ses équipes : plus d'information, en
semaine (avec un nouveau journal
supplémentaire de quinze minutes,
à 22 heures) et pendant le weekend : Jean-François Kahn évoquera chaque samedi, de 9 heures

C'est le rêve de fous

les amoureux de la Rive

gauche, que Promex peut

vous aider à réaliser dans

5 pièces, livrés début 1977.

votre problème de financement.

226 Bd Raspail

164 Bd du Montparnasse

isolations thermique et phonique très étudiées

• prix fermes et définitifs à la réservation

Il reste quelques appartements raffinés, du studio au

PROMEX

65 rue Rennequin 75017 Paris • Tél. 755.8210

Nos services étudieront avec vous tous les aspects de

deux petits immeubles "tout électrique".

à 10 heures, le thème qu'il aura sélectionné dans les évènements de la semaine écoulée (« Hebdomadaire à la première personne »).

A partir du 4 octobre, également, des nouveautès : une émission itinérante et quotidienne de Jean Sas; les « Histoires magiques de l'histoire de France » racontées chaque aurès-midi à giques de l'histoire de France a racontées chaque après-midi à 14 h. 15 par Louis Pauweis et Guy Breton. D'autre part, les « Tréteaux de la nuit », programmés chaque sa medi de 22 heures à 23 heures, marquent la rentrée du genre dramatique sur France-Inter (avec des textes de René de Obaldia, Patrick Modiano. Roland Topor); enfin Françoise Dolto, spécialiste de la

psychanalyse enfantine, répondra chaque jour, à partir de 15 h. 15, aux questions des parents sur leurs enfants.

Objectifs ? La découverte de cojectais ? la decouverte de talents nouveaux; l'ouverture « à l'imaginatre, à la fiction, au sou-rire et à la chanson française ». Paradoxe : Jacques Erwan, co-producteur sur France-Musique de

producteur sur France-Musique de l'émission « La chanson » est actuellement interdit d'antenne pour avoir diffusé, le 14 juillet dernier, des couplets antimilitaristes (le Monde du 14 septembre). Interrogée, Mme Baudrier dit avoir découvert cet été, seulement, que « l'ensemble de l'émission » laissait à désirer; qu'il convenait donc que la collaboration de Jacques Enwan soit interrompue sans — évidemment — « qu'il s'agisse d'une sanction ». L'anden rédacteur à Libération garderait cependant le droit d'émarger à Radio-

teur à Libération garderait cepen-dant le droit d'émarger à Radio-France. Il lui suffirait d'accepter un travail de collecteur « iugé utile par la direction musicale ». Cageous, justement, que la di-rection musicale — opposée jus-qu'alors à la mise à l'écart de Jacques Erwan — trouvera dans cette dernière « petite phrase » matière à réagir. — A. R.

TRIBUNES ET DEBATS

MERCREDI 22 SEPTEMBRE — M. Henri Krasucki, secrétaire confédéral de la C.G.T.. répond aux questions des journalistes de Radio-Monte-Carlo à 18 h. 30.

— Le parti socialiste s'exprime à la tribune libre de FR3 à - MM. Jacques Ferry (C.N. P.F.) et Jacques Attali (P.S.) sont

les invités du magazine « C'est-à-dire » consacré au « plan Barre » sur Antenne 2 à 21 h 30. JEUDI 23 SEPTEMBRE

- M. Pierre Maurroy, secretaire national du parti socialiste, est interrogé par Ivan Levai sur Europe 1 à 3 h. 30. — L'U.D.R. dispose d'un quart d'heure sur Antenne 2 à 19 h. 45.

L'Association consistoriale israélite de Paris s'exprime à la tribune libre de FR3 à 19 h. 40.

— Mme Françoise Giroud, se-crétaire d'Etat à la culture, est l'invitée de « Solxante minutes pour convaincre » sur TF 1 à 21 h. 30.

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

POINT DE VUE

L'inflation écologique

ment physique et social est aujourd'hul une des causes fondamentales de l'inflation, parce qu'elle provoque à la fois une augmentation considérable de la demande de monnaie et une très forte hausse des coûts de production. La croissance matérialiste a pro-

fondément appauvri l'homme, psychiquement et physiquement, en détrui-sant des biens immatériels essentiels : joles de la nature, beauté des civilisations régionales, sécurité, qua-lité des relations humaines... D'où la recherche collective d'une compensation par l'accroissement massif des biens matériels possedés, et donc un grand besoin supplémentaire d'argent La substitution d'une civiliantion des objets à une civilisation de l'environnement pousse ainsi à la demande de rémunérations sans cesse plus élevées pour acquérir les - produits de remplacement -, telles l'automobile ou la résidence secondaire, destinées à retrouver la nature disparue dans les villes.

La pression revendicative est d'autant plus forte que le cadre de vie est plus dégradé : pour attirer un provincial à Paris, it faut lut payer par une majoration de salaire le déracinement, la pollution et l'entassement. La jutte pour l'augmentation des revenus se fait d'ailleurs de plus en plus apre, à mesure que les biens matériels, toujours plus abondants sont moins appréciés et qu'il en fau de plus en plus pour companser la disparition de biens immatériels, sans cesse plus précieux parce que plus

D'autre part, cette traumatisation psycho-physique d'un grand nombre d'habitants entraîne d'énormes charges pour la collectivité - 30 milliards par an pour les accidents du travail. 25 milliards pour ceux de la route, 9 milliards pour le bruit des transports terrestres - et le paiement d'allocations sans création correspondante de richesse : l'indemnité versée à un blessé de la route est Inflationniste, n'étant pas gagés par une production de biens ou de ser-

Parallèlement, le gaspillage de la son coût d'utilisation, pèse lourdement sur les prix de revient. Ainsi pour l'espace : 150 000 hectares par an sont prélevés pour l'urbanisation, l'industrialisation et l'équipement et, dans la région parisienne, dejà si bétonnée. la - vitesse de consom mation - du sol est trois fois plus élevée que la moyanna nationale. D'où l'augmentation continue et massive de la charge foncière oul provoque la hausse brutale des prix de la construction et des travaux

Les grandes agglomérations, où l'espace disponible est très rare et cher, et où les nulsances obligent à majorer fortement les rémunérations, imposent au pays une charge plus que proportionnelle à leur population ; les dépenses d'équipement et d'infrastructure dans les villes de plus de cent mille habitants sont. par haibtant, deux lois plus élévées que dans celles de moins de vingt mille habitants. Les grandes villes et principalement Paris, sont une Importante cause d'inflation.

De même l'eau, jadis richess gratuite, devient coûteuse à projéce par la dépoliution ; et la dilapidation de l'énergie et des matières premières rend sans cesse plus coûteux l'approvisionnement de la

Ce qui est inflationniste dans la croissance matérialiste, c'est moins son taux que son type. La pression inflationniste peul être considérable ment réduite par une « nouvelle croissance » qui, toin de dégrader l'environnement l'amétiore et soit à la fois épanouissante et économe. PHILIPPE SAINT-MARC (")

Une politique anti-inflationniste peut durablement réussir que si elle permet à chacun « d'être mieux » sans - avoir plus -, de changer az de vie et non pas asulement par la hausse de son niveau de vie. L'action sur l'environnement est le moyen le plus efficace pour trans-

former rapidement la vie de tous les Français, et surtout des plus déshérités, en leur donnant des salisfactions impossibles à obtenir par l'argent. Ce n'est pas par une augmentation de leurs revenus que les riversins des aéroports retrouveront le sommeil ou que les habitanta des quartiers sans verdure reverront les arbres et les fleurs, mais par une politique de lutte contre le bruit et de création d'espaces verts.

Produisons donc les blens immatériels auxquels aspirent tant de Français, Multiplions les lardins dans les villes, créons des agences de lutte contre la pollution de l'air et le (*) Professeur à l'Institut d'études politiques de Paris.

bruit, encourageons l'essor des cam pagnes et des villes movennes, amolicrons l'hygiène dans les lieux de travail, développons les civilisations régionales : autant de chés du bonheur et donc d'armes essentielles contre l'inflation.

La - nouvelle croissance - doit aussi mettre fin aux gaspillages, L'- échanillage - des dépenses budgétaires pèse peu à côté des économies massives réalisées par une lutte énergique contre les accidents de la route et du travail. On treine rait très efficacement la hausse du prix de l'espace en l'économisant par le plein emploi des surfaces déjà construites : il suffit de restaurer l'hebitat ancien et d'étaler dans lo temps les loisirs et les transports. Enfin, la récupération et le recyclago des matières premières, l'isolation thermique des bâtiments publics et des H.L.M., l'assistance gratuite aux particuliers désireux de moins déponser d'énergie réduiraient fortement lo coût de nos importations.

La futte contre l'inflation, si elle vout s'attaquer à ses causes structurelies, conduit nécessairement à un changement de système économique et mômo do civilisation, au passago du matérialisme à l'humanisme.

Cet ostracisme a entraîné la

élus socialistes, qui ont refuse «l'aumône » consentie par la ma-

jorité. Le « dialogue constructif avec l'opposition » préconisé jei même (le Monde du 23 septembres par M. Giraud, a donc peu de chances de s'instaurer. — Al. P.

Rhône-Alpes

LES OUVRIERS

DES AUTOROUTES ALPINES

Ile-de-France

PREMIÈRE RÉUNION DU CONSEIL RÉGIONAL

- Pas de décision officielle sur le péage urbain
- L'opposition est sous-représentée

La première séance de travail du conseil régional d'Ile-de-France, qui s'est réuni le 21 septembre, rue Barbet-de-Jouy, a traduit la volonté de la majorité d'empêcher l'opposition de gauche de se manifester tant sur la question du peage urbain qu'à l'occasion des désignations de représentants du conseil au sein de divers organismes.

Trois motions evaient été dé-posées sur le péage urbain. Cells mis aux voix. Sur quatre-vingt-du groupe Union pour l'He-de France (majorité) demande que l'égalité entre les usagers soit muniste zéro.

respectée et que le péage ne frappe pas seulement les «ban-lieusards » empruntant les futures élus socialistes autoroutes A4 ou A15. Elle re-connaît la necessité d'un finan-cement adapté à l'accélération du programme autoroutier et propose que le conseil régional soit prêt à étudier toute participation complémentaire de la région.

Is motion du groupe commu-niste condamne toute idée de péage urbain en Ile-de-France et tout financement des autoroutes régionales par le conseil. Elle propose de lever un impôt sur les sociétés pétrolières. Enfin, le groupe socialiste souhaite que le conseil régional demande au gou-vernement le maintien d'une zone sans péage dans un rayon de sans péage dans un rayon de 70 kilomètres, autour de Paris.

Malgré les protestations des maigre les protestations des groupes de gauche, M. Michel Giraud, président du conseil régio-nal, a refusé, au nom du règle-ment intérieur, l'ouverture d'un débat. Il a renvoyé, pour étude, les trois textes en commissions.

Il a fait part à l'assemblée de son entrevue du 29 juillet avec le président de la République. Il a rappelé notamment à celui-el l'in-justice qu'il y aurait à placer des justice qu'il y aurait à placer des guichets de péage seulement sur l'autoroute de l'Est (A4). A l'issue de cette entrevue, M. Giscard d'Estaing a demandé une étude sur le report du péage plus à l'est, ce qui ne signifie pas, a précisé M. Giraud. l'abandon du principe du péage urbain. Les ministres de l'intérieur et de l'équipement recevont le bureau du conseil régional pour lui faire part de leur décision.

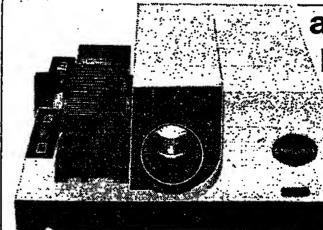
Le conseil a ensuite désigné ses représentants au sein de plusieurs représentants au sein de plusieurs dizaines d'organismes de la région. Le groupe Union pour l'Ile-de-

CONTINUENT LEUR GRÉVE (De notre correspondant.) Chambéry. — Près de deux cent cinquante salariés de la Société de construction des auto-

Société de construction des autoroutes alpines (AREA), en grève depuis le 7 septembre, ont décide le mardi 21 septembre, au cours d'une assemblée générale réunie à Gresy-sur-aix (Savole), de pour-sulvre leur action.

Le personnel gréviste a signé au cours de son assemblée générale de mardi une pétition demandant a la démission de la direction n. Il réclame également l'ouverture d'une enquête sur la constitution de la société et son fonctionnement. — B. E.

M. CHARLES MONTREUII, président de l'Association in-dustrielle et commerciair de Savoie, a été réélu mardi 21 septembre président du Comité économique et social de l'établissement public régional Rhône-Alpes.



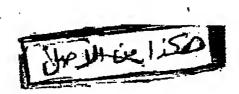
autofocus prestinox... un projecteur universel

Projecteur Prestinox 624 AFT Le modèle le plus prestigleux. Le préféré des utilisateurs les plus exigeants, des clubs, etc. "Autofocus" comme le 524AF, il possède une télécommande pour la marche avant et arrière et il est équipe pour le fondu enchainé. D'autres caractéristiques en font un appareil très com-

plet : touches digitales lumineuses à effleurement pour la commande de la marche avant et arrière du magasin - timer incorporé réglable de 5 à 25 secondes qui change les vues à votre place. Témoins lumineux de fonctionnement du dispositif "Autofocus". Enfin, et c'est très important. son groupe condensateur à très haut rendement lumineux lui permet des projections de vues 24x36 sur des écrans allant jusqu'à 2 m de large en ambiance ciaire et 5 m de large en ambiance sombre. Malgre tout cela, la modestie de son prix vous étonnera.

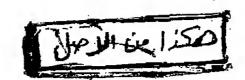
Prix maximum du marché 750 F TVA incluse.

Bon à découper pour recevoir une documentation gratuite, Domando à adresser à Prestinox B.P. S. route de Tramblay-93420 VILLEPINTE



MIC

SUPE



Nogique

But Patter

101/8

XXVIII SALON INTERNATIONAL DE L'INFORMATIQUE, DE LA COMMUNICATION ET DE L'ORGANISATION DE BUREAU

LE MICROPROCESSEUR:

super-circuit intégré ou ordinateur miniature

N 1948 Bordeen Bruttain & Stockley industrialisaient le transistor. La mise sur le marché de ce composant electronique constituait une révolution et allait permettre, en particulier, le formidable dèveloppement de l'industrie informatique. Miniature par rapport à la lampe électronique qu'il remplaçait, le transistor était en fait encore trop volumineux et trop gourmand en énergie pour particuler efficacement à la course au développement que se livraient les ordinateurs.

Du transistor, on est alors passé au circuit intégré : les progrès de la technologie ont permis en effet de faire cohabiter sur une même pastille de silicium — métal généralement utillsé pour la fabrication des semi-conducteurs — plusteurs composants destroniques. Montagnes de la metal de silicium — plusteurs composants destroniques.

teurs — plusieurs composants électroniques élémentaires. Mo-deste au début, le nombre des composants ainsi « intégrés » et constituant un « circuit » atteint

Le résultat d'une double évolution

ferts d'informations, de les socker et de leur appliquer des opérations arithmétiques et boo-léennes. Il se compose générale-ment d'une unité de contrôle, d'une unité arithmétique et logi-que et d'un ensemble de registres

Le microprocesseur devient sorties pour lui permettre de aiors un circuit hautement intégré, doté d'une organisation qui ini permet d'effectuer des transferts d'informations, de les stocker et de leur appliquer des copérations arithmétiques et booléennes. Il se compose généralement d'une unité de contrôle, d'une unité arithmétique et logiprécieux à la fois pour les élec-troniciens qui ont à élaborer des de travail. Pour faire de ce mi-croprocesseur un micro-ordina-teur, il n'y a plus qu'un pas à franchir : lui associer une mé-moire pour assurer le stockage du programme de « personnalisa-tion » et d'un système d'entrées-

par EMMANUEL ADER (*)

aujourd'hui plusieurs milliers d'unités sur une pastille dont la surface ne dépasse pas quelques millimètres carrés. Ces circuits, appelés LSI. (Large Scale Integrated), sont fabriqués sur mesure pour un usage ou une application donnés. Ce sont eux que l'on trouve dans les calculatrices simples et dans les montres electroniques.

C'est à ce stade du développe-ment qu'apparaît le concept de microprocesseur. Pourquoi ne pas donner à ces circuits une struc-ture de base standard compa-rable à celle de l'unité de traite-ment d'un ord in a teur? Ea personnalisation de ce circuit pour une application donnée n'interviendrait que dans un deuxième temps, en le program-mant à la manière d'un ordi-nateur.

adjonction d'une mémoire et d'un système d'entrées-sorties consti-tue un excellent bas de gamme pour les ordinateurs.

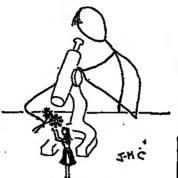
Introduits sur le marché en 1971, les microprocesseurs ont été développés initialement pour les besoins de l'industrie naissante des machines à calculer électroniques. Il est apparu rapidement que l'industrie de l'informatique représentait également un marché potentiel important au niveau des terminaux, des mini-ordinateurs des équipements périphériques, et même éventuellement des unitès centrales de gros ordinateurs. Pour ces applica-

Des avantages déterminants

Face aux circuits intégrés tra-ditionnels, aux circuits analogi-ques, voire à certains éléments mécaniques ou électroniques, les microprocesseurs apportent en effet de nombreux avantages, souvent déterminants :

● Un temps de conception et de mise au point réduit, grâce à la simplification des corrections, généralement fréquentes en début de développement. Le gain de temps correspondant se traduit par une avance sur la concurrence au moment de l'introduction du produit sur le marché et contribue à lui donner une et contribue à lui donner une position favorable, tant sur le plan du volume des ventes que sur celui des marges;

● Un prix de revient en usine inférieur tant au niveau de l'achat des composants qu'à celui



tions, l'utilisation des micropro-cesseurs n'est toutefois qu'une nouvelle étape dans le processus d'utilisation des circuits numéri-ques électroniques. Il est, par contre, des domaines où l'intro-duction des microprocesseurs apporte une révolution et qui constitueront, à moyen terme, des débcuchés importants pour cette nouvelle technologie. Citons, par exemple, les transports et les cette nouvelle technologie. Citons, par exemple, les transports et les biens de consommation. De nombreux équipements produits actuellement, depuis l'ascenseur jusqu'à la machine à laver la vaisselle, utilisent des mécanismes de commande et de contrôle relativement complexes. Ces mécanismes, fabriqués jusqu'à présent à partir d'éléments électroniques ou électro-mécaniques sépares, feront de plus en plus appel aux microprocesseurs.

de l'assemblage, sous réserve que le nombre des éléments rempla-cés soit suffisamment élevé;

o Une plus grande aptitude aux modifications, due au fait que les microprocesseurs sont programmables. Cette flexibilité peut s'avèrer particulièrement utille pour rajeturir un produit visillissant, par adjonction de nouvelles fonctions ou de nouveaux équipements. ments:

One meilleure flabilité et un entretien plus facile. L'utilisation de microprocesseurs réduit le nombre et la variété des composants. le numbre des connexions, et di-minue la puissance consommée, toutes choses qui contribuent à restreindre le risque de panne.

* Ingénieur conseil chez A. D.

Bien que le dictionnaire n'en donne pas encore de définition le microprocesseur s'est acquis une renommée qui dépasse déjà largement le cadre des seuls spécialistes de l'électronique. On sait qu'il est de faibles dimensions et puissant — n'est-il pas le cœur de ces petites machines à calculer dont le clavier est constelle de fonctions algébriques complexes ? On perçoit qu'il est en train de bouleverser des traditions industrielles parfois séculaires — n'a-t-il pas sonné le glas des monstres mécaniques ? Mais qu'est-il réellement ? Un circuit électronique plus perfectionné que ses prédécesseurs, un ordinateur miniature, on les deux à la fois ?

Un marché mondial de 600 millions de dollars

marché. Elles s'accordent toutes à et transmissions, - qui na constitu lui reconnaître un taux de croissance quasi exponentiel. Légèrement intérieur à 100 millions de dollars en 1975, le marché mondial des microseurs et des circults associés - mémoires à semi-conducteurs et modules d'entrées-sortles - atteindrait près le 600 millions en 1980 (en dollars constants).

Outre l'accroissement rapide de eon volume global, le marché des microprocesseurs se caractérise par une large diversification des applications. Cette diversification est particullèrement sensible aux Etats-Unis. En 1975, l'utilisation des microprocesseure dans les terminaux (applications informatiques) et dans les systèmes de contrôle des procédés (applications industrielles) a largement contribué à la croissance des ventes de microprocesseurs sur le marché américain. L'électronique grand public, pour sa part, a assuré le démarrage du secteur blens de

1976 devrait voir une forte croissance du marché des applications

En 1979 enfin, on peut prévoir une tout en continuant à croître en valaur absolue, les applications compart relative diminuer de 90 à 35 %, tandis que les applications indus-

'ENGOUEMENT provoqué par le trielles augmenteront de 8 à 20 %. microprocessaur et ses diver-et les applications informatiques de ses perspectives d'utilisation a 2 à 15 %. Les autres secteurs blens de consommation, transports aujourd'hui qu'une part négligeable du marché des microprocesseurs, se partageront à peu près également les Les différences entre le marché

européen et le marché américain sont assez marquées en 1975, tant sur le plan du volume que sur celui de la structure : moins de 10 millions de dollars en Europe, contre 70 aux Etats-Unis; domination des trans-missions en Europe (45 %) contre les applications commerciales aux Etats-Unis (80 %). La quasi-absence d'une Industrie des calculatrices en Europe explique en partie cette différence. Les prévisions faites pour 1980 mettent en évidence un rapprochement des deux marchés. Le volume des ventes se situeralt respectivement entre 100 et 200 millons de dollars pour l'Europe, et 200 et 300 millions de dollars pour les Etats-Unis. L'essentiel de la différence ee situerait au niveau des applica-tions informatiques, ce qui n'est pas surprenent si l'on considère la position dominants qu'occupent Etats-Unis dans ce domaine. Notons enfin qu'en dépit de leur développe-1980, que 15% environ de l'ensemble merciales - calculatrices, caleses du marché des semi-conducteurs Les

distribuer l'informatique

avec les « 6000 » d'emploi général

6040 nouveaux terminaux individuels à clavier, écran et imprimante

6060 terminaux intelligents connectés en grappes optimisant l'application : 3 000 exemplaires vendus.

nouveaux mini-systèmes programmables autonomes ou satellites à grande puissance de traitement local

et les spécialisés

SAISIX postes autonomes de saisie contrôlée à la source

LPT 7 nouvelle station de traitement des chèques en agence

système graphique en INTERGRAPHE

couleurs pour la création assistée et le contrôle de processus avec un mini-ordinateur-



la plus large gamme de terminaux d'informatique. de conception trançaise

40, rue de la Grange-Dame Rose - 92360 Meudon-la-Tél. :(1) 630 23.80 - Télex 270375 F SICOB NIVEAU 3 ZONE F

LES GRANDES FAMILLES

U côté des constructeurs, les choses ne sont pas allées en se simplifiant. Alors qu'ils n'étalent que trols à la fin de 1973 - Intel, Rockwell et National Semiconductor, - ils sont aujourd'hut plus de trente, en grande majorité

La situation est en fait moins complexe qu'il n'y paraît. Nombreux sont en effet les constructeurs qui pratiquent la copie ou l'imitation. S'il y a accord officiel, on parie de « seconde source ». C'est : ainsi qu'en Europe Siemens a conclu des accords evec intel, et Philips avec Signetics. Sescosem, filiale de Thomson, a de son côté signé avec AMD

Face à cette prolifération de produits, le choix de l'utilisateur devient difficile. Il faut d'abord sélectionner un microprocesseur fabriqué par phusiaura constructeurs, de façon à assurer la sécurité de ses appro-visionnements. Le choix dépend également du type d'application auquel

et Motorola

lement du type d'application auquel le microprocesseur est destiné, (t qui va fixer ses principales caracteristiques. To no u e ur du mot, vitesse d'exécution, gamme des circuits, associés, contis (matériels de logicies), de misés en ceuve.

Les microprocesseurs utilisant des mots de 17 più conviennent aux applications ou combne le calcul submétique et ou ses tooctions de controlle resteurs singles : machines à oslicules, calasse d'enregistranses,

Dans le choix de se etratégie indus-trielle et commerciale, chacun de ces groupes doit répondre à un parisin nombre de questions dont la principale concerne l'integration. L'appa-rition des micro-commateurs sancti en effet le lossé qui existe sance

etc. Les microprocesseurs à 8 bits enfin protèger (eur propre marché des s'adaptent bien aux applications où incursions des fabricants de compodant la définition de leurs nouvelles le contrôle domine : lerminaux, sants qui proposent des micro-ordiconcentrateurs de données, contrôle nateurs. C'est dans cette optique de processus, etc.

moins en apparence, les micropromarché appartiennent en fait à trois familles dont les modèles de base 6 800 de Motorola Semiconductor, et le PPS-8 de Rockwell Le 8 080 plus récemment, General Automation. — de loin le plus populaire — a . Le problème est moins crucial pour tants, en particull déjà été coplé ou imité par Texas les producteurs de gros ordinateurs. de l'informatique. instruments (TMS 8080), AMD (8090 A), Zilog (280), National Semi-conductor, Nec, Siemens...

Les microprocesseurs à mots de 16 bits, apparus plus récemment sur que les 4 ou 8 bits et couvrent l'ensemble des applications. Citons enfin pour mémoire, les microprocesseurs « en tranche » (AMD 2901, Fairchild 2400, Intel 3002, Motorola 10 800, Texas SBPO 400), qui travaillent avec des mots de 2 ou 4 bits el que l'on associe en cascade pour constituer des mots de longueur

L'augmentation du nombre des constructeurs s'est accompagnée ici. trouve maintenant des constructeurs d'ordinateurs et des sociétés d'élec-

La strategie des uns et des autres

mettant sur le marché un micro-,SBC 80/10 et le 990/4.

Les fabricants de mini-ordinateurs. en effet le losse qui exisse entre composante et systèmes, et pour le de leur core, peuvent envisager une composante et systèmes, et pour le devent production captive de microprocesseurs. Ils 'se trouvent également devent un choix ; taut-il utiliser les microprocesseurs pour améliorer les performances des produits existants, tiels pour le développement de logi-

que Data General a lancé un micro-Blen que nombreux et variés, au processeur 16 bits qui constituera gamme appelée Micro-Nova, compatible avec l'ensemble de ses miniordinateurs. C'est également la stra-

lignes de produits, de l'impact des sation des unités de traitement. Le développement des microprocesseurs l'élément central d'une nouvelle ouvrirs ainsi, dans les dix prochaines années, des perspectives particuliè-rement sédulsantes à de nombreux secteurs de l'activité industrielle. sont le 8 080 d'Intel Corporation, le tégle qu'ont sulvie DEC (L.S.I. 11). L'application de cette nouvelle tech-Computer Automation (LSI 3/05) et. nologie s'accompagnera toutefola de changements de structures impor-Le problème est moins crucial pour tants, en particulier dans l'industrie

dans la définition de leurs nouvelles

Les principaux fabricants

TYPE	Première source (dévaloppement)	Seconde source (licencie)
4064 - 4060 (4 hits). 8068 - 8059 - 8048 (8 hits). 3082 (1).	Intel.	Teras Instru- ments. AMD N.E.C. National Semi- conductor. Siemens. N.C.E.
6808 (S bits). 16808 (1).	Motorels.	A.M.L. Hitachi. Sescosem.
PPS/4, PPS4/2, PPS4/1 (4 htts).		National Semi-
PPS /8, PPSS/2 (8 htts).	Bookwell	conductor, Telefunken.
F8'(8 blts). 9480 (1).	Pairchild.	Mostek.
TMS 1600 (4 bits). TMS 2000 (16 bits). SBP 0400 (1).	Teras Instru- ments	
SCAMP (8 bits). PACE-IMP 16 (18 bits).	National Semi-	Rockwell
5065 (8 bits).	Mostek.	,
1861 - 1862 (8 hits).	R.C.A.	:
2650 (8 bits).	Signetics.	Philips.
6106 (12 hits).	Interall.	Barris.
TLCS (12 bits).	Toshiba.	
CP 1600 (16 bits).	General Instru- ment.	
2900 (4 htts). 2901 (1).	AMD :	Motorola. Raytheon. Sescosem:
Z88 (8 hits).	Zilog!	Mostek.

utofocus restinox. in projecti universe

MUTATIONS AUTOUR DE L'UNITÉ CENTRALE

par BERNARD LAUR

L'informatique est en permanente excition, non seulement au niveau des matériels, où l'éventail des machines couvre une gamme chaque jour plus importante, allant du micro-ordinateur le plus compact aux unités centrales les plus rapides, mais aussi au niveau des logiciels et du mode d'exploitation des machines.

Le temps du traitement par lots successifs est loin, ou du moins a-t-on tendance à n'en plus parier; les préoccupations neuvelles : systèmes transactionnels, bases de données, informatique répartie, téléinformatique, sont iléis aux faits. En 1970, seulement 25 % du parc d'ordinateurs des États-Unis étalent exploités en télétraitement, on prévoit que ce pourcentage atteindra 70 % en 1980. Cette évolution est conditionnée par les pro-

Cette évolution est conditionnée par les progrès techniques au niveau des périphériques d'ordinateurs, visant à adapter leurs performances et leurs capacités à de nouvelles contraintes ainsi qu'au niveau des terminaux de dialogue que l'on voit se maltipiler sur le marché en devenant plus spécialisés, plus intelligents, et surtout moins coûteux...

Périphériques miniaturisés et mémoires géantes

ES périphériques sont, par définition, les matériels de stockage et d'entrée-sortie données proches de l'ordinateur. On a longtemps pu parier, et ce à juste titre, de périphèrie « classique ». En effet, ce type de matériel ne semblait pas connaître, jusqu'à ces dernières années, la même « évolution permanente a que les unités centrales. A titre d'exemple, on peut se rappeler qu'à l'apparition des mini-ordinateurs. l'utilisateur en était réduit à adapter les plus petits périphériques existants sur les machines universelles, dont le prix et les performances, dans la plupart des cas se justifiaient difficilement par rapport à ceux des unités centrales : mais c'était alors un mal mevitable. L'arrivée des micro-ordinateurs sur le marché a fait office de catalyseur : on ne pouvait décemment plus utiliser la périphérie classique sur des unités centrales dont le prix était cinq à six fois inférieur à la moindre unité de disques ! On a alors vu apparaitre une « mini-périphériques » sur un marché qui connaît maintenant un développement sans précédent.

Un réajustement des prix

A l'autre bout de la gamme, le moteur de l'évolution a été différent. L'exploitation traditionnelle nécessitait bien sûr un disque de capacité suffisante, mais permettait l'utilisation d'une simple bande magnétique. Le passage au télétraltement, la constitution de bases de données de taille très importante et la nécessité, pour les consulter en « temps réel », de disposer de mémoires directement connectées à l'unité centrale ont déclenché une évolution en taille et an puissance des unités classiques et l'apparition de nouveaux types d'unités périphériques à haute performance, fondés sur des principes différents.

Le mini-periphérique se tradult par l'arrivée sur le marché de matériels dont les performances et les prix sont en rapport avec les unités centrales auxquelles ils sont destinés : mini-imprimantes, lecteurs de cartes à basse vitesse, lecteurs de badges, de rubans perforés, mais surtout unités de stockage sur disques

capacités (quelque 100 000 caractères) et les temps d'accès (jusqu'à quelques centaines de millisecondes pour les disques souples) correspondent parfaite-

La tendance actuelle est encore à la ministurisation de ces unités : après les micro-cassettes, apparues voici quelque temps sur le marché, les micro-disquettes riennent d'être annoncées par plusieurs constructeurs.

En ce qui concerne les périphériques classiques, on constate au niveau des unités de disques un accroissement de la capacité de stockage disponible par unité; I.B.M. et, à sa suite, les principaux fabricants de périphériques compatibles (Calcomp, S.T.C...) proposent des unités pouvant atteindre maintenant plus d'un milliard d'octets. Par contre, LB.M. reste le seul à proposer une imprimante à grande vitesse véritable rotative pouvant éditer jusqu'à treize mille lignes par minute, performance obtenue. grace à un procédé d'impression zérographique.

Paralièlement à cette évolution, des périphériques de conception nouvelle sont apparus sur le marché : les unités de stockage de masse. Celles-ci permettent de mettre en ligne de gigantésques unités de mémoire magnétique. Ce fut d'abord I.B.M. qui lança la mode au début 1975, avec son unité « 3850 », suivi par Control Data quelque temps plus tard. Ce type d'unité périphérique est, en fait, une sorte d'énorme ruche dont chaque alvéole contient une car-

touche dans laquelle se tient

enroulé un ruban magnétique pouvant stocker quelques dizaines de millions d'octets. Un système électronique plioté par un mini-ordinateur prélève à la demande une cartouche qui est luc par le système et qui est copiée sur une unité de disques associée, où l'informatique est alors directement disponible.

Des milliards d'octets

Ce formidable magasin permet de disposer d'une banque d'informations pouvant atteindre 472 milliards d'octets; si l'on compare cette capacité au nombre de bobines de bandes magnétiques nécessaires pour assurer un stockage equivalent, on en déduit qu'une unité « 3850 » peut recevoir le contenu de près de quarante-sept mille bobines! Le prix de vente d'une telle machine est assurément très élevé (de l'ordre de 7 millions de francs), mais il faut souligner que le coût de l'octet stocké est le plus faible de tous les périphériques actuels (tableau ci-dessous). Encore faut-il justifier un tel investissement, non seulement par un besoin certain de mémoire de masse, mais aussi par une réduction des coûts d'ex disques et de bandes magnétiques, et diminution du personnel de gestion de ces supports.

Cette évolution se fait sans innovation véritable, en développant ou en améliorant des techniques déjà relativement anciennes, et, ce qui est plus grave, sans que l'on voie s'affirmer de nouvelles techniques ou technologies susceptibles de révolutionner les matériels acmels.

SICOB: STAND B 3205

DISQUES, BANDES, CASSETTES, CARTOUGHES

Type	Adressage des données	Temps moyen d'accès	Volumes moyens stockés	Coût moyen par octet stocké
Unité de stockage (type 3850)	direct		50 à 272 milliards d'octets	9,002
Unité de bandes ma-	séquentiel	15 sec.	10 millions	0,605
Disque amovible	direct	50 ms	ze à 600 millions d'octets	ФД.
Disque fixe	direct	10 ms	586 608 à 28 millions d'octets octets	. 2
Cassette	séquentiei	10 sec.	168 909	10
Diameter	. 41	460 ·	. 250 009	

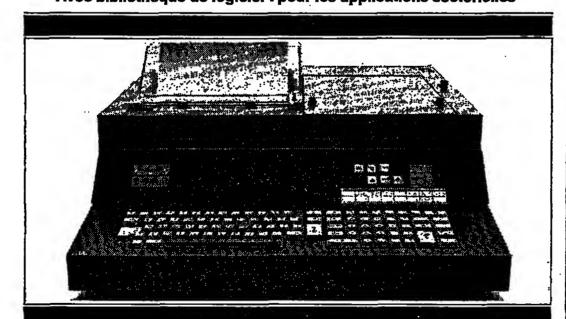
des mathématiciens
et physiciens,
logiciens,
linguistes,
biologistes,
médecins,
chimistes,
ingénieurs et architectes,
économistes,
statisticiens, géologues,
chercheurs:
dans tous les domaines
de la science
et de la technique

Au service

le nouveau mini ordinateur personnel Olivetti

P6060

Programmable en BASIC : pour la créativité dans la recherche Avec bibliothèque de logiciel : pour les applications sectorielles



Le P 6060 Olivetti parle un langage universel dans le monde des ordinateurs : le BASIC.

Facile à apprendre et facile à utiliser, ce langage exprime de façon immédiate les problèmes à résoudre.

Chacun peut programmer son miniordinateur tout seul et sans intermédiaire. Et pour les applications spécifiques des différents secteurs les utilisateurs trouveront des solutions toutes prêtes : les bibliothèques de programmes mis au point par Olivetti.

Le P 6060 Olivetti est le premier miniordinateur scientifique qui utilise le disque souple en tant que support standard de programmes et de données : un support nouveau, économique, offrant la plus grande capacité et la plus totale

Le P 6060 Olivetti a sa place sur n'importe quel bureau; conçu comme un système, il est susceptible d'extension et de modification.

Ses interfaces permettent la connexion à des périphériques de tout type et des liaisons en temps partagé. L'imprimante thermique incorporée est

liaisons en temps partage.
L'imprimante thermique incorporée est capable d'assurer n'importe quelle sortie: chiffres et mots, graphiques et dessins.

olivetti

Olivetti France S.A. / Marketing mini-ordinateurs / 91, Fg St-Honoré, 75383 PARIS Cedex 08

Je vous prie de m'adresser, sans aucun engagement de ma part, des renseignements complémentaires au sujet de votre nouveau mini-ordinateur P 6060 Olivetti, se rapportant plus particulièrement aux problèmes de mon secteur d'activité.

Activité:

L'information en informatique

C'est

Ol mensuel

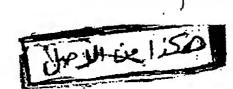
Ol hebdo

Ol digest

Ol MFORMATIQUE - Éditions TESTS

41, rue de la Grange-aux-Belles, 75010 Paris

Tél. 202.29.10



minis et micros

traitements spécifiques à l'aide d'une

seule touche du clavier. Ils sont par-

fols programmables par l'utilisateu

lui-même à partir d'un langage spé-

cialice. Ces terminaux atteignent des

prix de l'ordre de 50 000 à 100 000 F,

sulvant le cas.
Les terminaux lourds sont de

véritables machines informatiques,

băties autour d'une logique câbiée

ou d'un mini-ordinateur, qui deman

dent, pour pouvoir être exploitées,

un certain nombre de périphériques

classiques (disques, bandes magné-tiques, lecteurs de cartes...). Ils peu-

d'émission-réception de lots impor-

tants d'Information (remote - batch),

solt comme unité autonome capable

ilques, puis de transférer les résul-

Cas divers terminaux sont univer-

sals, c'est-à-dira utilisables a priori

dans tous les domaines d'application.

Néanmoins, un grand nombre de ter-

minaux légers et Intelligents ont été conçus et adaptés pour des problè-

mes propres à un secteur d'activité

donné. Il a'agit alors de « terminaux spécialisés », que l'on rencontre principalement dans les domaines de

la production industrielle (saisle d'in-

formations en atelier), de la banque

(terminaux de quichet) et du cor

merce (terminaux points de vente).

mente fortement, le pourcentage

d'augmentation diminue d'année en année. Cette évolution est certes as-

sez normale, mais ne correspond pas

dalent à assurer un taux constant

pendant encore de nombreuses années. Peut-être les constructeurs ne

répondent-lis pas encore exactement

aux problèmes posés par les utilisa-

teurs, en particulier dans la domaine

des terminaux spécialisés. Peut-être

SI le nombre de terminaux aug-

de réaliser des traitements Informa

tats vers une station centralisée.

L'essor des terminaux

'ESSOR de la télé-informatique a été à l'origine du développement du marché des terminaux. Ce sont essentiellement des périphériques pouvant être utilisés à distance, foin de l'ordinateur. On peut donc les définir comme des equipements d'entrées-sorties, qui. reliés par télétransmission à un ordinateur éloigné, permettent de saleir des informations, de leur faire subir éventuellement un certain prétrallement, avant de les transmettre à une unité centrale pour traitement at de visualiser les régultats en provenance de cette demière.

CEATRA

aturisos

Milling

Le nombre de connexions établies afin d'assurer des transferts de données informatiques est évalué à 17 000 environ en 1976 et à 30 000 en 1977, alors que l'on en comptait seulement 885 en 1969. Au niveau européen, on ne dénombrait en 1972 que 100 000 terminaux ; on estime qu'il y en aura 1 400 000 en 1985.

On peut distinguer trois grandes catégories de matériels : - les terminaux légers :

- les terminaux intelligents: - les terminaux lourds.

Les terminaux légers sont des matériels de dialogue simples permettent la salsie des données à partir d'un clavier et l'édition ou la visualisation sur écran des informations renvoyées par le calculateur; ils n'effectuent aucun traitement local et ne disposent d'aucune logique autre que cella permettant d'assurer le stockage.

Devenir

intelligent

D'une taçon gânérale, un ter-minal réalise trois types de

tonctions. La première consiste

à dialoguer avec l'ordinateur auquel il est rellé, la seconde

à dialoguer avec l'opérateur, la

troisième à exécuter des traite-

ments plus ou moins élaborés,

La terminal classique propose

une solution câbiée, donc figée,

Par contre, l'utilisation du microprocesseur offre une solu-

tion programmée où la logique

fonctionnelle est réalisée sous forme de progremmes etockés, dans la plupart des cas, an mémoire « morte » (1). On conçoit donc que l'adaptation d'un terminal à un cas particulier d'utilisation pourra se faire par sim-

carte-programme : on pourra

ainsi changer de procédure de transmission, étendre le nombre de touches de fonctions propo-sées à l'opérateur, et ainsi

personnaliser un terminal fabri-

ques de dialogue, dotés par le constructeur de fonctions de base, que l'utilis at au r peut

compléter par des fonctions spé-

cialisées qu'il obtiendra en réali-

sant lui-même la programmation de mémoires complémentaires.

Si l'on poursuit le raisonnement dans la même vole, le fait de

doter le terminal d'une mémoire classique et d'un périphérique

de stockaga de données parmet d'obtenir un terminal - întelligent » apte à réaliser des traile-

ments complexes variés, pro-

Cette approche présente des

avantages financiers indénia-

bles : simplification de la struc-

ture des terminaux, utilisation

d'un composant évolué et bon

marché, mais eussi possibilité de

production en grande série de

terminaux dont la spécialisation

n'interviendra qu'ultérieurement.

coup celui des microprocessaurs.

La limitation tient au coût des.

rémoires, qui dépasse de beau-

Sur le plan technique subsiste Theure actuelle une ilmitation

libe à la difficulté de program-

mation 'du microprocessaur; il

n'est pas douteux qu'elle dispa-

grammés par l'utilisateur.

qué à l'origine en série. L'étape suivante permet de

.... proposer des termineux classi-

à ces trois fonctions.

et la transmission des données. Ce vision du con et qui évoluent le plus au fii du progrès technologique, voyant ainsi leurs coûts devenus de plus en plus bas; le prix moyen d'un terminal léger est actuellement de l'ordre

sont les terminaux les plus tréquents téléphonique à clavier numérique. Les terminaux intelligents se différencient des précédents par le fait qu'ils disposent d'une unité de traitement et d'una mémoire viva pouvant être utilisée pour ce traitement. de 10 000 F. Il faut souligner que En dehors de la fonction de télé-



des terminaux plus complexes, comme les consoles à écran couleur et les consoles graphiques, ont sulvi la même évolution, tant au niveau de la technologie qu'au niveau des

Quelques tentatives sont faites actuellement afin de constituer des terminaux légers à partir d'éléments ion courante; on peut ainsi citer le terminal TIC-TAC constitué à partir d'un posta de télé-

assurer certains traitements locaux phériques classiques (imprimante unité de cassettes magnétiques...).

Un grand nombre de ces terminaux disposent de microprocesseurs intégrés assumant deux types de fonction : le dialogue avec l'ordinateur et le traitement local de données permettant de « personnaliser » le terminal en offrant à l'utilisateur la

PARC FRANÇAIS DE TERMINAISONS DE TÉLÉINFORMATIQUE (en fonction du type de lignes)

Nombre de terminaisons

omore de	167 ///////	3073				faut-il invoquer aussi la complexi
Années	Télez	Lignes spēcialisēes tēlēgra- phiques	Réseau commuté télépho- nique	Lignes specialisées télépho- niques	Pare total	des applications de télétraiteme falsant hésiter certains utilisateu qui envisagent de mieux « répartir leur informaque par une décentre leur informaque ou bloc text els les leurs de leur leurs de leur
1969 1974 1975 1976 1977 (*)	28 392 448 449 546	34 829 1 362 1 930 2 569	171 3 877 4 990 6 527 8 700	652 7 144 10 232 14 315 19 600	885 12 242 17 832 23 264 31 400	lisation efficace. Ou bien tout sir plement est-ce un effet direct coût élevé des lignes de télécomm nications. La mise en place d'i réseau public de transmissione données par les P.T.T. devrait pur chainement pallier cet inconvénier

(*) Prévision.

Le commerce, la banque et l'industrie

en pleine expansion, mais, à public. l'intérieur de ce marché, certains secteurs particuliers connaissent, ou vont connaître, un développement exceptionnel : c'est le cas des terminaux dits spécialisés. Ces derniers présentent la particularité d'être étudiés, conçus et réalisés en fonction d'une clientèle donnée : la distribution, la banque, etc. Une étude prospective du marché américaln menée par LD.C. (International Data Corporation) prévoit une progression annuelle du parc de terminaux spécialisés de 40 % d'ici à 1980.

Actuellement, les terminaux spécialisés peuvent se rattacher à trois grands secteurs : commerce, banque et industrie. Historiquement, le précurseur de ce type d'équipement est apparu voici près d'un siècle, avec la première caisse enregistreuse. Aujourd'hui, les terminaux dits de point de vente, connectés à un ordinateur, permettent de contrôler les sorties de marchandises des magasins de grande surface, et de faciliter les paiements de la clientèle. Dotés de dispositifs spéciaux tels que lecteurs optiques ou magnétiques d'étiquettes, lecteurs de cartes de crédit, ils constituent de véritables outils automatisés, facilitent la gestion en temps réel des stocks, la tenue des statistiques de vente, etc.

L'apparition de terminaux bancuires sur le marché est plus récente ; ils sont principalement destinés à automatiser les opéra-tions de guichet. Ils permettent l'enregistrement des transactions courantes (dépôt et retrait d'espèces, opérations relatives aux chèques et virements, etc.) et l'utilisation de procédures d'ou-verture et de consultation de comptes. Ils sont souvent dotés d'un écran et d'imprimantes spécialisées (chèques, tickets ce caisse, bande contrôle), et ont comme caractéristique principale d'assurer une discrétion et une sécurité absolues des informations. Font également partie de ces terminaux bancaires l'ensemble des terminaux distribu-

E marché des terminaux est teurs de billets, bien connus du

Les terminaux industriels répondent, quant à eux, à des objectifs de suivi de fabrication et de gestion de la production en temps réel ; installés en ateliers, ils sont utilisés dans un environnement industriel difficile. D'un d'enregistrer l'état instantané des machines, des outils, l'état d'avancement des ordres de travaux, les temps passés par les ouvriers, le comptage des pièces usinées, des rebuts, etc. Ces terminaux se présentent sous forme de coffrets munis d'un clavier, de touches spécialisées, parfois d'une visualisation d'une ligne de caractères et d'un lecteur de « badge ». On peut également inclure dans cette catégorie l'ensemble des terminaux utilisés pour la gestion du personnel dans le cadre d'horaires souples. Ces terminaux sont, en fait, limités à un lecteur de a badge » et à un dispositif d'affichage; chaque membre du personnel infroduit son « badge » à son arrivée et à son départ de l'entreprise, et le ter-minal visualise simultanément plusieurs informations telles que la date, l'heure, la durée du travail dans le mois.

Il existe, en outre, d'autres types de terminaux spécialisés : terminaux de cotation boursière, de réservation aérienne, et il est certain que les prochaines an-nées verront s'en développer de nouveaux dans des domaines aussi divers que les agences de voyage, l'assurance, l'hôtellerie et les bureaux de vote.

Le coût d'étude et de développement de ces terminaux a été très longtemps un frein à leur diversification; en effet, un constructeur ne pouvait s'engager dans une réalisation qu'à la condition expresse qu'elle corresponde à une demande suffisante du marché. Or, à l'heure actuelle, les progrès technologiques et l'apparition des micro-processeurs, semblent annoncer des possibilités de spécialisation d'un terminal par une simple programmation, donc au moindre coût.

LES EDITIONS **D'INFORMATIQUE** au service des Informaticiens: Une **REVUE MENSUELLE** aui ne ressemble à aucune autre Informationed OUVRAGES dont chaque titre présente une valeur et une originalité certaines A retourner à : EDITIONS D'INFORMATIQUE 82, rue Lauriston - 75116 Paris Je suis intéressé par vos publications. Nom----- Prénom-----



-Au Sicob 76

NCR: deux nouveautés qui libèrent l'informatique.

Demandez à un Américain ou à un Japonais de vous citer quelques grands de l'informatiques.

tique.

tue de nouveaux critères (d'où son nom) d'évaluation des systèmes informatiques.

l'information de l'ordinateur central pour connaître son client, l'informer et traiter les opérations nécessaires. Le sance écale celle des plus gras ordinates.

d'agence a instantamement accès à l'information de l'ordinateur central pour connaître son client, l'information de l'ordinateur central pour connaître son client, l'information de l'ordinateur central pour connaître son client, l'information de l'informatiques.

Entre autres noms, il vous donnera

Nor.

Si yous posiez, filer, la même quastion à un Français, seuls les spécialistes
et les responsables averils yous citalent
spontanément NCR.

Pourtant vollà une firme américaine qui se situe au troisième rang dans le monde, pour ses systèmes informati-ques. Paradoxe : c'est sans aucun doute le

ramboxe; c'est sans aucun couré le succès de ses terminaux de caisses dans les hypermarchés (80 % équipés par NCR) ou l'hôtellerle (cliente à 90 %) qui a pu parfois faire cublier ses systè-mes informatiques évolués.

Mais depuie quelques armées en France, la progression des systèmes NCR, est également forte dans d'autres domaines : les grandes banques et éta-blissements financiers, les administra-tions et de nombreuses P.M.E.

Ca développement démontre aujour-d'hui le blen-fondé de l'approche spéci-fique de l'informatique par NCR. Car ca constructeur n'hésite pas à remattre beaucoup d'a priori en question et à concervoir des ordinateurs, périphéri-ques et terministra qui, bleir que sophis-tiqués, font preuve d'un solide réalisme vis-à-vis des besoins de la clientèle. Les heureux visiteurs de ce Sicob

peuvent le vérifier avec deux sédulsan-tes nouveautés présentées en exclusi-vité sur le stand NCR. Plusieurs ordinateurs en un

Le tout nouvel ordinateur NCR Criti-rion qui sort cette année au Sicob, insti-

différents modèles d'ordinateurs NCR, mais sussi d'une génération à une autre.

sance égale celle des plus gros ordina-teurs, n'est pas prédéterminé pour telle ou telle vocation particulière. Par sim-

pie changement de micro-programme, le Critérion devient une machine Cobol

74, un système de multiprogrammation dynamique, un ordinateur Century... Son champ d'action se trouve donc pra-

tiquement illimité. En outre, sa compa-tibilité est totale, non seulement entre

Sur le stand, les ingénieurs NCR vous montrent d'une manière fort claire et fort agréable, les multiples autres avantages du Critérion. D'ailleurs le choix est laissé à chaque visiteur qui peut soit jouer avec l'ordinateur soit constater qu'avec le système Télécim, le télétratement est pratiquement à la portée de tous les utilisateurs.

Imaginez vous-même votre système terminal financier. Autre matériel provoquant la curlo-sité des visiteurs : un terminal financier à modules personnalisés, le NCR 2500.

Ce système introduit le véritable sur mesure dans le monde de la banque. Jugez plutet : ses nombretot modules

Sans quitter sa place, le guichetier, le mérite de nous révéler : une informati-personnel administratif ou le directeur que libérée.

de travail.

d'intelligence qui optimisent l'utilisa-tion des lignes et diminuent la charge de l'ordinateur central. Le NCR 2500 peut être relié à un ordinateur NCR ou de tout autre marque.

Alnsi chaque Institution financière peut composer en toute liberté « à la carte > ses propres systèmes terminaux tout en bénéficiant des moindres coûts de la série.

Explorez votre univers informatique. ---

Nous avons également remarqué un petit ordinateur de gestion, le NCR 499 particulièrement compact, dont l'im-primante à boule a été ici remplacée par uns imprimante mitricielle infiniment plus rapide.

Et ce n'est pas tout... En falsant le tour du stand NCR, le visiteur découvre de nombreux autres systèmes présentés selon quatre univers informatiques : Distribution et Hôtellerie, P.M.E., Administration, Finance.

Au Sicob 76, NCR aura fait la preuve de son approche originale du télétral-tement qui libèrent l'Informatique de systèmes « clos » - qui jusqu'ici s'exclusient les uns les autres, empêchant ainsi de nombreuses entreprises de ventations la informatisation.

de particular de la chaque agence et de chaque agence et de chaque agence et de chaque agence et de chaque posta de particular de la chaque agence et de chaque posta de puis longtarpe.

Vollà ce que ce Sicob 76 aura eu le

Ia nouvelle informatique qui pense d'abord à l'homme.

NCR France, 191, rue de Vaugirard - 75740 Paris Cédex 15 - Tél. 578.61.36 Au SICOB: Stand 3E 3504.

ordinateur plus puissant.

cialisés;

PROPOSITIONS COMMERC.

• LYON

A LE MANS

RESPONSABLES

DE MARKETING

Ectire en précisant la référence 4, rue Massenet 75016 PARIS

DISCRICTION ARSOLUE

DE CES DIVISIONS

REPRODUCTION INTERDITE

rétérence EM 169 AM.

restrance IN 170 AM.



emplois régionaux

42,00

emplois régionaux

emploir régionaux

emplois régionaux

IMPORTANT GROUPE NATIONAL (5.000 PER.

SONNES) SECTEUR TERTIAIRE - DOMÁINE EN FORTE EXPANSION - RECHERCHE POUR DEUX

RATTACHES AUX DIRECTEURS GENERAUX

(Chaque division comprend huit filiales), ils suront line responsabilité de conception, coordination, animation an Haison avec les services marketing des filiales.

Ces postes penvent conventr à candidats HEC, ESSEC, ESC... ayant 5 ans d'expérience marketing strou promotion des ventes acquise en entreprise et témoignant de qualités de contacts et de dynamisme.

WATERMAN W

proposa pour son usina de NANTES

le poste de

controleur

de la gestion

industrielle

dont il suit le bon déroulement. Il fait une critique constructive des outils

ntuelles qu'il met en œuvre.

Nous souhaitons rencontrer un homme de 30 ans minimum ayant, outre une solide

formation comptable de base, une expérience d'au moins 5 ans en gestion industrielle

Pour recevoir inf. compl. écrire s/réf. 423 AW

egol 5, rae Meyerbe

BANQUE RÉGIONALE DE LORRAINE

SPÉCIALISTE

TITRES - BOURSE

Gestion de Patrimoine

Le collaborateur retenu sera appelé à :

— participer à la définition et à l'application de la politique de l'Etablissement dans son compariment :

— mener personnellement une action

Recherche

JURISTE D'ENTREPRISE

partiment;
mener personnellement une action commerciale auprès d'une clientèle sélectionnée dont il géreir le partimoire; anuner et former les collaborateurs de en spécialité.

il collecte les informations, s'assure de leur validité, prépare at établit le budget

de gestion et propose des améliorations

Une Société réalisant des EQUIPEMENTS INDUSTRIELS nous a chargés de rechercher

DELEGUES COMMERCIAUX

Réf. 1.01.08 changés de la pénétration de la Société sur les marchés de la SIDERURGIE et des CIMEN-TERIES. Haut niveau exigé.

ingenieurs commerciaux

Ref. 1.01.02

CHEFS DE CENTRES DE TRAVAUX

installations électriques.

INGENIEURS TRAVAUX Réf. 1.01.07

lignes MT-THT et postes (anglais exigé). Postes à pourvoir dans l'Est et à Paris. Candidatures traitées de façon rigour confidentielle.

Ecrire à CLAIX en adressant lettre manuscrite + C.V. + photo pour recevoir par retour, note descriptive détaillée sur ces postes.



INFORVENTE (Conseils) 38640 CLAIX rue Lesdiquières - BP 14 45, rue Boissy d'Anglas

🔯 groupe infora - conseils de direction 🔯

SOCIETE MULTINATIONALE HAUTE-SAVOIE

recherche POUR SON DEPARTEMENT MARKETING

CHEF DE PRODUIT HOMME OU FEMME

- Le candidat ou la candidate retenu (e) sera chargé (e) au sein d'une équipe jeune et dyna-mique d'élaborer, de suivre et de finaliser les programmes de développement de nouveaux produits, de stimuler le recherche par un apport constant d'idées nouvelles afin d'amélio-rer et de maintenir la position concurrentielle de l'entreprise.
- Ce poste conviendra à un Chef de Produit ayant acquis une expérience de quelques années au sein d'une société distribuant des produits de grande consommation.
- Par allieurs, une expérience directe de la vente, ainsi qu'une très bonne connaissance de l'an-giais, sont indispensables pour réussir dans
- Adresser C.V. détaillé en joignant photo récente et indiquer prétentions sous référence 4.100 à P. LICHAU S.A., 10, rue de Louvois, 75063 PARIS CEDEX 02, qui transmettre.

IMPORTANT GROUPE IMMOBILIER crée le poste pour son Agence de TOULOUSE de

RESPONSABLE COMMERCIAL **DE PROGRAMMES**

Sous l'autorité du Directeur d'agence, il aura la responsabilité directe de la vente ; il participers à la conception des produits, il définira les moyens publicitaires et gérera les budgets correspondants. Experience minimum nécessaire, 2 ans de vente dans l'immobilier.

Adresser C.V. et rémunération souhaitée sous référence OVIO (à mentionner sur l'enveloppe) à



Publicis Conseil EMPLOIS et CARRIÈRES 30, rue Vernet, 75008 PARIS

IMPORTANTE ENTREPRISE
DE TELECOMMUNICATIONS DE STRASBOURG INGÉNIEUR DE COORDINATION

pour nouvelles études à Technologie avancée Cette fonction rattachée au Directeur Technique

pour mission :
- d'établir les cahiers des charges d'études sur la base des données de Direction générale et commerciale;
- d'en assumer le suivi en cours d'étude. Le candidat devra avoir une formation d'Ingénieur Electronicieu ou Informaticieu, posséder une expérience importante dans ces technologies.

Envoyer C.V. et prétentions à : HAVAS STRASBOURG N° 162 qui transmettra.

Dans le cadre de sa restructuration, important fabricant de produits industriels textiles, en expan-sion continue, implanté en Bretagne, recherche

DIRECTEUR DES VENTES

Homme d'action et de terrain, expérimenté dans la vente en milieu industriel.

Il participera à l'élaboration de la politique commerciale, sera chargé de son application et de l'animation d'une équipe de représentants.

Poste itinérant à 80 %, moitié sud de la France (retours hebdomadaires assurés). Indispensable être domicilé (qui élire domicile). Cotas du Novi domicilié (ou élire domicile) Côtes-du-Nord. Appointements : 110.000 F + frais remboursés. Env. lettre man. avec C.V. détaillé s/réf. 110/7.M à S.B. Consultants, 269 bis, av. de la République, 59110 LA MADELEINE.

AUCHAN

16 HYPERMARCHÉS Chiffre d'affaires en 1976 : 3,5 milliards. Progression annuelle 40% depuis 10 ans. Prépare l'ouverture de nouvelles unités en France.

10 RESPONSABLES COMMERCIAUX

LA FONCTION:

Assumer la responsabilité d'une partie du magasin ou d'un service du magasin. Définir et appliquer une politique commerciale.

Action directe sur une gamme de produits, sur le personnel et sur la clientèle.

L'HOMME:

Une intelligence au service du concret.

Une curiosité d'esprit de l'imagination, le goût des contacts sociaux et une aptitude à mener un groupe.

Une formation Grande École ou Universitaire est souhaitable mais peut être compensée par l'expérience professionnelle.

La formation au métier est garantie par la Société, chaque poste est évolutif. La promotion est liée à l'efficacité individuelle et à la réalisation des objectifs.

Cette proposition vous interesse?

Écrivez-moi en joignant CV, photo et prétentions M. F. LECLERCQ - Hypermarché AUCHAN Rue de la Mouchetière - 45140 ST-JEAN-DE-LA-RUELLE

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INFORMATIQUE DIVISION MAINTENANCE

RESPONSABLES DE RÉGION

OUEST
SUD-OUEST
PARIS (Banliene Sud)

INGÉNIEURS ELECTRONICIENS

- OR ELECTROMECANICIENS POSITION II Connaissance et pratique indispensables dans les
- INFORMATIQUE (Matériel et si possible logiciel);
 — Encadrement d'équipes de maintenance (minimum 30 personnes);
- Budget autonome.
- Adresser C.V. photo et prétentions sous réf. 107 à Sté LOGABAX Direction du Personnel 79. avenue Aristida-Briand 94110 ARCUEIL.

GERARD FORTIER cherche pour son usine de TERGNIER (Aisne)

un chef de fabrication

"coupé-cousu" Sous l'autorité du directeur technique, il est

responsable d'une unité de 250 personnes : tricotage circulaire, atelier de confection, apprêt. C'est un homme de 30 ans minimum, de formation École Textile, ENP ou équivalent, ayant acquis l'expérience des méthodes de fabrication, de la direction d'ateliers dans une affaire de bonneterie ou de confection.

Écrire à Y. CORCELLE ss réf. 3092 LM. ALEXANDRETICS.A.



Entreprise agro-alimentaire région FRANCHE-COMTE recherche

RESPONSABLE

DE LA PRODUCTION

ALEXANDRETICS.A.

10, RUE ROYALE - 75008 PARIS
LYON-LILLE-BRUXELLES-GENEVE-LONDRES

IMPORTANTE BANQUE PRIVÉE RECHERCHE

DIRECTEUR pour son Siège régional à LYON. Expérience confirmée à niveau compara

Adresser C.V manuscrit avec photo 1 : SWEERTS, B.P 269, 75424 PARIS CEDEX 09 as ref. 500, qui tr.

CAHORS

RESPONSABLE ANALYSE

Sous la responsabilité du Direc-teur général, il assurera l'orga-nisation, le suivi et le contrôle des différentes fabrications. PROGRAMMATION Dirigeant une équipe de 8 ânaiystes et Program-meurs, il établit la pla-nification, réalise les projets valles à l'homo-génisation des méthodes et procédures informa-tiones.

Le candidat retenu devra pos-seder una expérience de 2 à 5 ans en entreprise industrielle et sera capable de faire évoluer un process de fabrication peu industrialisé. Ecrire lettre, C.V., prétentions, sous référence d.L., à R. LICHAU S.A., 10, rue de Louvois, 75063 Paris Cedex 02, qui transmetira.

PROGRAMMEUR |

SYSTÈME

Il participe à l'analyse Collaborateur du responfonctionnelle et à la mise sable système, il partien centre de travaux cipe à la mise en œuvre. demandés par les sertient à jour le système vices opérationnels du d'exploitation et prosectour bancaire. gramme des modules d'aide aux études.

Envoyer Curriculum Vitae + salaire + pretentions à M. BETRON, C.N.C.A., 90, boulevard Pasteur, 75015 PARIS.

IMPORTANTE ENTREPRISE
DE TELECOMMUNICATIONS DE STRASBOURG
recherche

INGÉNIEUR RESPONSABLE

DES FONCTIONS DE DÉVELOPPEMENT

Battaché au Directeur Technique, ce posts a la responsabilité des fonctions assumant l'interface entre les services d'étude, la fabrication et les approvisionnements.
Les différents groupes placés sous les ordres du titulaire de ce posts travaillent dans les spécialités :

- cialités : mécanique et tôlerie ;
- circuits imprimes;
 chlige et recordement;
 normalisation des composants;
 logiciel
- Le candidat devra avoir une formation d'Ingénieur Electronicien avec une expérience importante dans ces technologies.
- Envoyer C.V. et prétentions à : HAVAS STRASBOURG Nº 163, qui transmettre.

Usine électromécanique à SAINT-LO, recherche INGÉNIEUR

en ÉLECTRONIQUE (physique supplémentaire)

- ayant 3 ans d'expérience dans industrie d'ap-plications électroniques : pour études avancées des applications électro-niques et physiques.

Errire avec curr. vitas et photo se le nº 9.850. SPERAR. 12, rue Jean-Jaurès. — 92387 PUTEAUX.

Entreprise en évolution constante - 450 personnes - 80 millions C.A. - leader dans sa branche - recherche pour compléter **JEUNE INGENIEUR**

PAYS DE LOIRE

METHODES Cet ingénieur (débutant ou petite expérience Bureau Méthodes) sera amené à participer à la résolution de tous les problèmes d'organisation industrialle (études de postes, de temps, implantations d'ateliers, ...)

Ecrire avec C.V. détaillé, photo et prétent, sous réf. 208 à : CENTRE de PSYCHOLOGIE du TRAVAIL 3. Bd René Levasseur 72000 LE MANS, qui gerantit la discrétion la plus absolue.

INDUSTRIELS - recherche CAISSE RÉGIONALE

INGÉNIEUR DE CRÉDIT AGRICOLE DU LOT développe son département Organisation et Informatique (IBM 370/125) et recrute TECHNICO-COMMERCIAL

ORGANISATEUR

Ses fonctions couvriront fouries les activités commercialies et administratives l'ées au développement en région NORD d'un ansemble de produits industriels de qualité. Les de travail : LLLE.
Ce posts évolutif concerne un jeune ingécieur ayant une expérience de 3. à 5 ans dans la vente de blans d'équipements industriels et întroduit dans l'industrie de la région Nord.

SOCIÉTÉ

ÉQUIPEMENTS

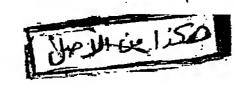
Les candidats Intérescés over-ront leur C. V. détaillé avec l indication de la rémmération a actuelle à n° 5225, SIPED 3, r. Cho(seut (27), q. tr., SIPED

La Société Française d'Electrométalingle Imperiante Histe du Groupe PECHIMEY-UGINE-KUHLMANN recharche pour deux de ses usines des ALPES

Il leur sat demandé:

Des connéissances et une expérience dans les demaines: mécanique générale, chaudronnerie, électrotéchnique, électronique;

Oynam, et sons des contacts humains,



DE DE OU DE

SOF

Les candidats âgés d'au moins 30 ans et pouvant justifier d'une expérience et d'une reussite profes-aionnelle, réelles de plusieurs années, sont priés d'êcr. avec C.V. et prêt, se se no 76.255, CONTESSE Publ., 20, av. Opèrs. 75040 Paris Cedex 01, qui tr. Chef page 18 30....

fosperie Times was

Licence en droit

Formation comptable (DECS ou équival.) apprécié.

Expérience 5 à 10 ans.

Procha de la Direction Générale. Il aura pour mission d'assister et de conseiller les Ets de la Société et les fillales du groupe en matière d'application du droit des sociétés, de la fiscalité, des contrats.

de la législation sociale.

Il sera également chargé au sein du groupe de l'étude et du suivi des contentieux importants.

For avec C.V. et préantions : Ets GUYOMARCH. Paraco and Ecr. avoc C.V. et prétentions : Ets GUYOMARC'H. Bervice Juridique, B.P. 235, 58006 VANNES CEDEX.

2 INGÉNTEURS D'ENTRETIEN

Ils occuperent le poste d'
ADJOINT A L'INGENIEUR
EN C. FNIRETIEN
do ces usines avec des résponsabilités de commandement sur
un atelier de 50 à 60 personnes.

Pérspectives d'évolution de carrière intéressants.

Envoyor C.V., photo et préten-tions à M. VARNIER, SOFREM, 10, rue du Général-Folx, 75008 PARIS.



Dans le cadre du recrutement sur titres organisé par l'administration des P.T.T. il est recherché pour les besoins de la DELEGATION des TELECOMMUNICATIONS de la REGION PARISIENNE

DES JEUNES DIPLOMES (ES) D'ECOLES D'INGENIEURS **ULAIRES D'UNE MAITRISE DE TELECOMMUNICATIONS**

- Mise en œuvre de nouveaux systèmes d'exploitation
- lancement de travaux neufs
- contrôle de chantiers ...
- exploitation technique et maintenance des installations.

DES JEUNES DIPLOMES (ES) E.S.C.P. ou E.H.E.C.J.F.

OU DES TITULAIRES:

Wwonder

UN ADJOINT

CHARGE DE LA FORCE DE VENTE

ement au chiffre d'affaires de la

Ce poste conviendralt à candidat :

De formation supérieure;
Ayant une solide expérience d'un vente en produits de grands coms de sérieuses apitudes à l'animatidrement de cette équipe;
Possédant une bonne connaissar domaines : recrutement et formatisentants;
Dyuamique et disponible pour

Volture de fonction, frais déplacements.

Adresser C.V. manuscrit détaillé avec photo (ret.)

esser c.v. manuscrit desame aver price (
. et rémunération souhaitée à :
PILES WONDER, sous réf. LAG.,
98, boulevard Victor-Hugo, 92115 CLICHY
(réponse à toutes candidatures).

- d'un diplôme de 3e cycle (D.E.A. et D.E.S.S. Marketing) délivrés par l'université de Grenoble.
- d'une LICENCE SCIENCES ÉCONOMIQUES avec un des diplômes suivants: ESCAE, ESSC d'ANGERS, EDHEC du NORD, IC NANCY, IEECS STRASBOURG ISG, IEP de PARIS (section économique et

FONCTIONS: études organisation commerciales dans les services

d'exploitation et de Direction.

Adressez votre candidature avant le 30 septembre 1976 renseignements et inscriptions:

(pour les postulants domiciliés à PARIS et départements 92 - 93 - 94) DIRECTION DES TÉLECOMMUNICATIONS DE PARIS

Pièce 109 E - 8, 10 Boulevard de Vaugirard - 75731 PARIS CEDEX 15 - Tél. : 640.23.52

(pour les postulants résidant dans les départements 77 - 78 - 91 - 95) DIRECTION DES TÉLÉCOMMUNICATIONS DE PARIS EXTRA-MUROS

7 Boulevard Romain Rolland - 92128 MONTROUGE - Tél.: 657.13.30 (poste 58/04)

COMMERMAN

Controleur

de la gestion

industriele

三十 经总额基

COMPUTERVISION

Numero I mondial dans le dom

VENDEUR très agressif

INGÉNIEURS de MAINTENANCE

Busés à : PARIS - MILAN - BRUXELLES.

2 aus expérience mini-ordinateurs et périphétiques, pour support en cilentèle - Libres de voyager.

Angiais lu indispensable.

Env. curriculum vitas à Direction du Personnel, COMPUTERVISION S.A., Tour Galliani II, 36, avenue Galliani, 93 BAGNOLET.

PUBLICITAIRE

S l'aider à suivre et à analyser l'évolution du marché;

établir les briefings d'agences;
 contrôler la création et la réalisation.

PRODUITS INDUSTRIELS - NEULLY-S.-SEINE

commercial

VOUS avez un tempérament de négociateur et de leader, et vous savez déjà manager une équipe de vente et conduire des stratégies commerciales. Vous savez aussi organiser efficacement l'administration des ventes. Enfin, vous avez une solide formation en électro-technique.

NOUS sommes une société-commerciale en expansion, agent importateur de grandes marques. Nous créons cette fonction rattachée au Directeur Commercial pour développer ou lancer plusieurs lignes de produits (6 personnes dont 2 ingénieurs -C.A. 15 millions sujourd'hul, plus de 20 millions

Le commaissance de l'anglais ou de l'allemand serait très appréciée. La rémunération sera attrayante pour un homme de valeur.

Ecrivez-nous sous référence 516. SWEERTS, B.P. 269, 75424 PARIS CEDEX 09.

Pour lancement Organisation et Direction Générale, de sa Filiale Commerciale, Siège Paris, une Société industrielle française, de renommée

JEUNE H.E.C. on E.S.C.P.

Ayant expérience professionnelle et références. Possibilité participation progressive capital avec mandat P.D.G.

Enrire avec C.V. et références à 0° 78.782, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1«, q. tr.

situé région de MONTLHERY INGENIEUR D'ETUDES

IMPORTANTE SOCIETE

DE TELECOMMUNICATIONS recharche pour son Centre Technique

TRANSMISSION de DONNEES

Diplômé ENST, ENSI ou similaire.

Possédant des connaissances :

1) en logique et traitement du signal
2) en systèmes de télécommunications,

— Ayant une expérience de quelques années en conception de systèmes de

télétraitement une bonne pratique de l'anglais est souhaitable.

Les candidatures qui seront traitées confidentiellement doivent être adressées sous No 75948 CONTESSE Publicité, 20, av. Opére 75040 Paris Cedex 01, qui transm.

sofres communication

pour développer ses activités de conseil personnalisé en communication et en marketing recherche

responsable d'etudes

DE HAUT NIVEAU

 de formation grandes écoles, sciences humaines, possedant une bonne experient des méthodes de pointe dans le domaine du marketing (études qual., quant., applications et conseil)

 il travaillera directement avec le Directeur Général

• ses fonctions : définir le problème du client, réaliser l'étude, traduire les résultats en termes de décision et d'action en collaboration avec le client.

Adresser c.v. détaillé à Emeric DEUTSCH qui examinera personnellement les candidatures Centre METRA 16-18 rue Barbès, 92129 Montronge

> TRES IMPORTANT GROUPE de MECANIQUE AUTOMOBILE recherche pour une usine dans l'OISE

UN CHEF DE SERVICE CONTROLE de pièces hydrauliques de grandes séries

Ingénieur de type CNAM, CESI ou I.P.F. Le candidat sura déla acquis une solide expérience du contrôle an grande serie et connaîtra hien les méthodes modernes de contrôle.

Airessar C.V. et prétentions à n° 76.801, CONTESSE Publicité, 20, avenus Opéra, Paris (1²⁰), qui transm.

Importante Entreprise commercialisant des produits de haute technicité recherche pour développer ses ventes sur PARIS et les GRANDS CENTRES REGIONAUX

ingénieurs commerciaux **EXPERIMENTES**

diplômés de l'Enseignement Supé-neur dans les domaines technique, ried dans les domeines technique, ścientifique ou de gestion qui désirent des responsabilités à ni-veau élevé, une structure à dimen-sion humaine, la faculté de penser et de faire valoir leurs loées, une grande liberté de manouvre, des possibilités de carrière exception-nelles tant au niveau intellectuel me mantriel. que matériel.

Pour un premier contact, envoyez
CV détaillé sous réf. 92 M à
P. ZEEGERS — 149, rue Saint Honoré 75001 PARIS — qui tr.

.

SOFRAMI ANSUL leader mondial

de la protection et détection incendie offre d'intéressantes possibilités de carrière et recherche: chef de service

après-vente il doit posséder le niveau lUT/ingénieur ainsi que 4 à 5 ans d'expérience dans le domaine de la maintenance et de sa

responsable

bureau d'études formation IUT, ayant expérience 3 à 5 ans dans ce domaine ou en tuyauterie

pour son agence de Paris

technico-commerciaux

formation BTS/IUT : ils ont une expéreince confirmée des systèmes de protection, détection incendie appliqués à l'industrie, aux bureaux d'études, aux ordinateurs et aux centraux télépho-

Volture de fonction. Adresser dossier de candidature manuscrit avec CV et prétentions sous référence correspondante à SOFRAMI Tour Cégos 33 quai Galliéni 92153 SURESNES

COMMISSIONNAIRE AGRÉÉ

DANS CE SECTEUR FINANCIER ET COMMERC.

SOCIÉTÉ COMPOSANTS ÉLECTRONIQUES

JEUNE INGÉNIEUR ÉLECTROMÉCANICIEN

DIPLOME, (res, set)

2 à 3 ons d'expérience minimum

Chargé de la responsabilité technique de l'affaire et des actions correspondantes avec le client.

Il devre possèder, outre un bon niveau d'études supérieures, une personnalité autonome et le sens des relations humaines.

Į.

DIPLOMÉ

La fonction à pourroir correspond à une activité nouvelle susceptible de se développer et couvre le domaine des compectants coaxisus et autres composants statiques hyperfréquences.

AVANTAGES SOCIAUX - 19 MOIS,

Ecrire avec C.V. et prétentions à n° 26.527, CONTESSE Publicité. 20, avenue de l'Opéra, 75046 PARIS CEDEX 61, qui transmettra, en précisant référence du poste.

BANQUE RÉGIONALE CHEF D'AGENCE (marlé)

POUR LA NIÈVRE CLASSE 4 ou.5 Tél. pour rendez-vous 536-07-60, le jeudi 23, de 15 h. à 19 h., at le vendretti toute la journée. proportante Société recherche
Importante Société recherche
INGENIEUR D'AFFAIRES
Forle personnalité ayant connaissances en thermique, ventiletion et traitement de surfaces, Références exigées, Pieca
d'évenir. Bon sejaire assuré à
élément dynamique.
Ecrira aver C.V. à R. JORET,
27, rue Léonide-Lacrott,
16000 ANGOULEME.
MANOSOUE. Alpes de Haute-

MANOSQUE, Alpes de Haute-Provence, cherche bonne à tout faire temps complet, logée, nouvrie, blanchie, Télépb. (92) 72-10-27. Ecole Supérieurs d'Ingénieurs Règ. Paris, rech. d'urgence PROFESSEUR

OU INCENEUR
OS COSSIS PROFESSEUR
AUT NIVEAU SCIENTIFIQUE
POUR POSTE PROFESSEUR
RESIDENT à temps complet.
Avantages en nature - Sérieux.
Ecz. nº 103/204 M. Régio-Presse
85 bis, rue Résumur, Paris 2.

8

PE DEVENIE COLLABORATEURS INDEPENDANTS
PERSONNES VOULANT DEBUTER

Uniting et une formation parallèle seront assurés.
CERTAINES QUALITES DE BASE SONT INDISPENSARLES:
— niveau d'étude supérieur ou expér. professionn.
prouvant une capacité équivalente;
— COMPETENCES DANS LA VENTE;
— 25 ANS MINIMUM.
Tél.: SZI-01-73 on SZI-03-66.

bonlieue OUEST 1) POUR MOUVEAUX PRODUITS

INGÉNIEUR

5 ans d'expérience

offres d'emploi

région parisienne, recherche l'un de ses

CONTROLEURS DE GESTION

100.000 à 130.000 francs

Sa mission sera d'assurer, sous la responsabilité du directeur financier, le contrôle de gestion des filiales loisirs.

L'homme attendu pour ce poste aura une forma-tion grandes écoles. Une expérience minimum de 3 ans de cabinet d'audit, 2 ans de pratique du contrôle de gestion sera très appréciée.

Société d'un très important groupe international spécialisée dans la distribution de biens d'équipement recherche pour son centre

ADJOINT AU DIRECTEUR

qui aura la responsabilité dans un premier stade des problèmes de gestion commerciale, d'organisation, administratifs, comptables, etc... Le candidat retenu, 30 ans minimum, sera H.E.C., ESSEC, Sup de Co et aura une expérience d'au moins 5 ans dans poste similaire. Il devra présenter également les qualités commerciales nécessaires pour devenir ultéfeurement Directeur de Centre de Profit. Adresser lettre manuscrite, CV et prétentions s/réf 1604 à :

PL Pierre Lichau 10, rue de Louvois 75063 Paris cédex 02 qui transmettra

STEIN SURFACE

SOCIETE D'INGENIERIE THERMIQUE INTERNATIONAL IMPORTANT

INGÉNIEURS D'AFFAIRES

intericus d'affaires à techniques variées, expérience de pinsieurs années comme ingénieurs d'affaires dans société de construction de matériel ou dans société d'ingénierie pour négociation importants contrats à l'exportation — Déplacements fréquents.

— Anglais courant indispensable.

REFERENCE A.

 INGÉRIEUR ARTS ET MÉTIERS Adjoint an Chef du bureau d'études, pour mise en place et suivi des plannings d'affaire, états d'avancement et respect des délais, plan-ning de charges du bureau Expérience B.E. indispensable.

Adr. candidature en précisant ráfér. du poste, à SERV. du PERSONNEL - Z.A.L. du Bois de l'Epine. Courrier d'entreprise n° 1107 - 91015 EVRY CEDEX.

REFERENCE H

BANQUE DE BOSTON

ATTACHÉ DE DIRECTION

- 3 ans d'expérience minimum dans une banqus.
 Formation universitaire supérieure complétée si possible par un MRA d'une université américalise.
- caine

 Connaissances de tous les mécanismes de crédit
 à court et moyen terme.

 Goût des contacts commerciaux.

 Esprit clair et créatif.

 Bilingue anginis-français.

Envoyer C.V. Service du Personnel, 104, Champs-Elysées. 75008 Paris.

BANQUE PRIVEE

recherche pour la prospection et l'entretien d'une clientèle de professions libérales et de commerçants

excellent démarcheur

Le poste est à pourvoir en Agence parisienne

te pour est a pour or en recent parameter exige;

— une très bonne présentation

— le don et l'habitude des contacts humains

— la connaissance des placements et autres produits bancaires déjà acquise par la pratique du poste, Envoyer CV détaillé, photo et salaire annuel désiré sous référence 7315 à

Organisation et publicité

INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE

35 ans environ, ayant une bonne connaissance de la préfabrication lourde, sachant animer des réunions de travail, ayant l'esprit d'analyse et de synthèse et le sens de la rédaction de textes officiels.

Adr. C.V. et prétentions au C.S.T.B. av. du Recteur Poincaré 75016 PARIS

offres d'emploi

UN DES PREMIERS GROUPES CHIMIQUES recherche pour un de ses établissements - 700 personnes situé en proche BANLIEUE NORD

chef du service du personnel

90.000 F.

Situation intéressante pour cadre de formation supérieure ou équivalente, 35 ans minimum, ayant de réelles compétences en administration et gestion du personnel, acquises de préférence en usine.

Ecrire en adressant C.V., photo et rémunération actuelle sous référence 626M à notre

CENIOR DEPARTEMENT EMPLOS

13bis rue Henri Monnier - 75009 PARIS

SOCIÉTÉ ÉLECTRONIQUE

(200 personnes) CHEF

DÉPARTEMENT TECHNIQUE

Chargé de la direction d'une équipe d'ingénieurs pour étude et dévaloppement de matériels d'élec-

Adresser C.V. détaillé à C.G.P. sous le numéro 469. 25. rue Cavendish. 75019 PARIS, qui transmettra.

UN IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL SON DEPARTEMENT INFORMATIQUE

situé à Paris, un CHEF DE PROJETS

- de ce Groupe, de réaliser de grands projets de gestion utilisant les techniques télé-proces-sing et base de données ainsi que de conduire une équipe de programmation
- Ce poste pourait convenir à un ingénieur ou équivalent très expérimenté, ayant déjà assuré l'étude et la mise en oeuvre de projets de gestion importants.

Adresser C.V. avec photo, en indiquant la rémunération actuelle à No.76071 CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01. qui transmettra.

BANQUE PRIVEE (PARIS) (135 personnes)

recherche

JEUNE CADRE - FONCTION PERSONNEL - connsissance de la fonction indispensable : - expérience bancaire souhaitée ; sion de la langue espagnole.

Envoyer C.V., photo et prétentions au B.P.R., B.P. n° 452-08 - 75366 PARIS CEDEX 08.

Artisans

ENTRÉPRISE NETTOYAGE. Enlèvement de gravats, débar ras, assainissement tous locaus caves, sous-sois, parking, asines blanchiment...

106, rue de Ménlimontant, Paris-20°. Tél. : 366-59-61.

Artisan sculpteur sur bols, tra-vaux restauration, meubles style, agencament magasin, etc. Ecr. n° 6.302, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75027 Parts-9».

PREES A MATRIT
Entreprise de nettoyage
entretien service spécialis
(petites réparations)
106, rue de Ménilmontant,
75020 Paris. Tél : 366-59-61.

ARTISAN PARIS

PROPOSE TRAVAUX
PROPOSE TRAVAUX
PROPOSE TRAVSFORMATION
MAGASINS, BUREAUX
Mentiser, électricité, serreverte
maconnerie, carrelage, vitrerie
Téléph.: 274-241, le maila.

APPRENDRE L'AMERICAIN

APPKINKE APPKILAIR
A L'AMERICAN CENTER
26. DC RESPAI, Paris-Le.
T6.: 633-67-38.
COURS SOIR. CONVERSATION
INSCRIPTIONS IMMEDIATES
Début Nouvelle session: 11 oct.

MATRE ATHEMATIQUES

enseignement on consells, tous niveaux, disponible kramédiatem Tél. : 325-32-42 - 14/18 beares

shroll ub chrepe

Cours

Offres

de particuliers

Vend apr. hérit. 12 couv. (+ 12 cout.), tr. b. argent mass. titr. 800, f. class. F 5 200. T. : (55) 32-74-64, apr. 20 h.

P vds meuble pour HI-FI-Télév. olblin., marque Griffon, acalou clair, style Louis XVI. Prix à déb. T. 974-84-74, mat. ou soir.

Part. à part. vend coffre en chène, début 19ª siècie. Long. 1,30 m, targ 0,59 m, baut. 0,54 m Px 1,500 F. Ecrire M. MALIN, résidence « val·Fleuri », bât. 32, appartement 253, 5º étage, 7, r. Alexandre-Bickart, 77500 Chelles. Part. vd. III anglais è colonnes (Maple) ecajou massif, parf. ét. Tét. : 371-68-28, après 18 heures.

EXCEPTIONNEL Part.
vend.
LUXUEUX MANT. (nea porté)
LOUP DE SIBERIE
MAGNIFIOUE ALLIANCE OR
et DIAMANTS, originale
osvragée à l'ascienne.
Prix tr. Intéress. 764. 633-03-65.

Part. vó magn. chlots dogues allemand, bleu excel. orig. Adr nouveau 26, résidence les Tara-tres. v2500 RUEIL-MALMAISON.

BIJOUX ANCIENS et BAGUES ROMANTIQUES SE CHOISISSENT CHEZ GILLET, 17, r. d'Arcole, 4-T. 003-00-61.

FEMME, YOTRE CORPS

TROUVEZ L'EQUILIBRE DE L'EXERCICE T. 544-640

Rech POUPEES TETE

PORCH SPIRA, 7, Me d'Abbeville (10") TEL : \$78-23-56.

Animaux

Bijoux

Beauté

Collections

Recherchons pour CONSEILS ET IN-TERVENTIONS dans entreprises industrielles moyennes (P.M.I.)

CADRE

Formation supérieure, ayant expérience concrète d'entreprise (5 ans), expérience formateur. Specialiste: gestion - gestion comptable at financière - diagnostic.

Scrire sous nº 78.196 à : BLET Publicité, 17. rue Lebel, 94300 VINCENNES, qui tr.



analyste-programmeur

à débutants formés ou non à l'informatique. · Ayant fait au moins deux ennées d'études ntifiques après le baccalauréat e libérés de leurs obligations militaires.

La C.G.I., chargée du recrutement et de la formation, receive vos candidatures. Envoyez C.V. et photo à Dominique JAMET C.G.I. 84, rue de Grenelle - 75007 PARIS.



compagnie générale d'informatique

SOCIETE INDUSTRIELLE BELGE

recherche ANALYSTE - PROGRAMMEUR

expérimenté COBOL, R.F.G. QS
pour mise en route de terminal lourd et responmbilité du service informatique.
Connaissance allemand appréciés.

Lieu de travail : BELGIQUE, proximité LILLE.

Envoyer C.V. manuscrit + photo + prétentions au no 7.555, « le Monde » Publicité. 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°).

IMPORTANT CABINET D'EXPERTISE COMPTABLE recherche

POUR MISSIONS D'AUDIT COLLABORATEURS CONFIRMES

Niveau : diplôme d'expertise comptable;
 D.E.C.S. non débutant;
 Pratique de l'anglais ou de l'allemand apprécise.
 Envoyer lettre de candidature manuscrite, photo et C.V à Mme PROMENT, 20, av. Jules-Janin, 75016 PARIS.

Société appareils laboratoire recherche

TECHNICO-COMMERCIAUX regions Ovest at Paris. Ecrire C.V. et prétentions 2.299 PUBLICITES REUNIES, 112, bd Voltaire, 75011 PARIS.

CHEF DE PUBLICITE Revue expérim. pour Société d'Editions te domaine de l'habitat ou des études urbaines, à terniques. Ecrire avec C.V. et prétentions. Pour CEDITION, n° 76.495, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-te-, qui tr.

Epinol of charge

Décoration

DECOR MURAL 548-58-41.
Magasin, 87, rue du Charche
Midl, Paris-4r. Pose tentiures
murales, tissus foomis, sélection
parisienne à partir & F is m²
Canapés moquettes rideaux

Tolle de lin molleton + galon 35 F le m² pose omprise rideaux, moque et fous travaux peinture - devis gratuit, Décoration - Conseil E.D.P. Tél. 580-94-91.

pt., bureau, etc., une set treorise à votre dispositio Travail rapide, 2440-54.

Enfants - Loisirs

Dens ed ateller tous mercredis pour enfants de 4 à 10 ans, cours de peinture, expression libre, rotin, poterte. Pour tous rens. 161, 293-27-66.

Jeux - Prototypes

SHOG1 Echecs japonals à a 80 F. Impensé 1, rue Médicis, 7500é PARIS.

Livres

Le mercredi et le vendredi nos lecteurs trouveront sous ce titre une nouvelle rubrique dans laquelle seront regroupées des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et meubles d'occasion, livres, instruments de musique, bateaux, etc.) ainsi que des propositions d'entreprises de sérvices (artisans, dépanaeges, interprites, locations, etc.). Les annonces pourtes être caressées soit per courrier ou journal, soit par téléphone su 233-44-31, postes 396 et 364.

IMPORTANT BUREAU D'ETUDES région Paris-Ouest recherche pour son départemen d'Etudes socie-économiques : INGÉNIEUR

Formation complémentaire en matière économique 3 à 4 ans d'expérience dans le domaine de l'habitat ou des études urbaines.

Maisons

de retraite . .

Moquette

Tableaux

Vacances-

Yachting

W KM PONT DE ST-CLOUD

JOUR ET NUIT.

Molité prix sur 10.000 m² moquette grande largeur (appl., bur., hôtel, arc.) toute qualités. 75-72-18, 10 b. à 19 h sauf dim, et jundi marin.

Part. à part, très beaux

tableaux Glacomo De Pass. 1^{rs} manière, Prix Intéressant Tél. : 783-63-19, après 20 h

Tourisme-

HOTEL ** NN

HELVETIQUE, 47, rue de ... Hôtel-des-Postes, 06000 NICE Centre ville, tél. 15 (93) 80-15-65

Chambres climatisées, radio.
TV couleur, saile bains, chambre
1 pers. 72 F, petit déléuner, taxe comprise. Réduction 5 %
sur présentation de journal.

Vend voiller TRAPPER, 1974. 8,60 m, coque plast., aménas. bols, pont teck, SV 24 m², Tél. : 928-15-28.

Loisirs

Malson médicale spécialisée reçoit prabataires, incontinent séniles, surveillance médicale

INCENTER TECHNICO-COMMERCIAL

Env. C.V. et prêt, à M. Derime S. avenue Léon-Harmel 92167 ANTONY CEDEX Dans la Cadre de 100 expe UN INGÉNIEUR CCIAL OR TECHNICO-CCIAL

ayant tine experience dans le domaine : des automotismes indissi des transmissions de de de transmissions de de de transmissions de de

Ce transmint a factoristical
Ectiva avec C.V. Obbilet &
LA SIGNALISATION,
Division Electrosique,
S. average the Doctour-Marie,
Settle Orič.V.
Impertant Grobe Pidoctaire
PARTS, recherche COLLABORATEUR ayant l'expérience approiondie de l'INSPECTION BANCAIRE. Age minimum 28 ans. Références professionagilles.

Ce candidet avant une FORMATION COMMERCIALE et DROIT. devra possible de l'ENSEIGNEMENT diplôme de l'ENSEIGNEMENT EANCAIRE Connaissance anglais apprécie. Ce poste s'adresse de préférenc à candidat déstrant s'oriente vers l'expertise complable. STAGE ASSURE. Large possibilité de développement de carrière.

Ecrire avec C.V. el photo avec 7484 CONTESSE PUBLIC. 20, av. Opera, Paris-IV. qui tr.

Siège social PARIS-19" evant décentralisation sur CERGY-PONTOISE en décembre 1976,

AGENT. RELATIONS FINANCIÈRES

our gestion administrative comptes clients et suivi moayés (courrier comme important). Ce poste conviendralt &

some dégagée des C.M., BAC G2 ou équival, ayant des con-naissances comptables ou ban-caires et l'habitude du téléph. Avantages sociaint : 13° mels, orime de vacances, participa-cion, restaurant entreprise, etc. Adr. au plus litt C.V. at prétent. au Service C.P. sous réf. 22/Q, a.M. QUERET. 135, bd Sérurier, 73019 PARIS.

INGÉNIEURS OU PROFESSHIRS
HAUT NIVEAU SCIENTIFIQUE
POUR COURS OF TRAVAUX
PRATIQUES: diectronique,
informatique, diectrotectulque,
physique, maths. Ecrie
T 1973.205 M. Régle-Presse,
ES bls, rus Résumur, Paris 3.
INTERNAT ET FOYER
région Versailles, rech.

EDUCATEURS ANIMATEURS TH. 462-20-20, on ecrire C.F.P. B.P. no 15, 78450 Villepreux

REFEODUCTION INTERDITE

EUROPAVIA

O.C.S. recherche

ANALYTET PROGRAMMERRY
3/4 ann d'expèr. Commaissance
preblous assembleurs O.S.
Tél. pour render-vous : 246-47-08
OU 770-78-31.
Con recherche
JOURNALISTRS
Commaissant problemes presse
commaissant problemes
Libres de sette.
Ecr. su re / 382 (Johney C.Y.)

a la Anonde = Probleme

B, rue des Italiens, 75427 Perfs.

RECHERCHE H. ou F.

OYNAMIQUES ACTIVITE LIBERALE

purse de commerce de Pari

Tél.: 251-26-22

ORGANISATION INTERNAT.

Technica Cerrectives
frençais angleis
(niveau universitative)

Bottos présentation

Sers organization

Dactylographie alcastalive
Commissance afterniud senhalis
Objete. Event. Francestranch

SAINT UPERY MARKETING SERVICE OF PARIS ET PROVINCE PROUETERS (TRICES)
exper equates semi ouverte
et voltare indispensable.
env. C.V. & S.U. M.S. B.P. 61,
78120 LA CELLE-SAINT-CLOUD.

En reison développeme important de nos activ recherchors peur 15 Pou (près PARIS) ADJOINT A DIRECTION TRANSPORTS INTERNATION.

RANSPIRIS INTERMATION.
Technician (30 ans minimum).
Melitrisant bien problemes
d'exploitation et désirant
obteoir résponsabilités évotiant avec l'entreprise.
Langue anglaise indispensable,
3º langue sobatitée. Perspeclives intéressantes si efficace
et réaliste. Acr. C.V. 8:
M. G. TRANSPORTS B. P. 727,
95004 CERGY-PONITOISE

NOTRE GROUPE LA VALEUR DES HOMMES

DE NOTRE EXPANSION requiert trategration de CONSTILLERS D'ENTREPR.

35 des crickeren,
Expérience cadre P.M.E.,
Expérience cadre P.M.E.,
Libres immédiatement,
Désiacoments continuels,
Extre ambilles de réces.

POSTES DE DIRECTION Env. C.V. photo et prétentions à n° 938 ZENITH PUBLICITE 36, av. Noche, Paris-èv, qui by. Cabinet immobiler FNAIM rech. NEGOCIATEUR (TRICE) possédant volune rech. NEGOCIATEUR (TRICE)
possédant volture personnella.
SANCHEZ RETI
31 bis, svenne de-Tassignv.
9220 Charenton. Tél. 893-23-00.
Ch. pr Mèroc, logement assuré
DECORATEUR (TRICE) déb.
DESSINATEUR (TRICE)
architecture intérieure, expér.
coligée 2 ans. Ecr. BOYER.
3, rue Blainville, PARIS (57).
Cherche secrétaire traductrice
billingue français-anglais,
gravigine anglaire, sténo sonhaitès, dactylo. 40 heures sensine.
Ecrire professeur Jean Daeseet,
Höpital Saint Louis.
2, place du Docteur-Fournier
Centre Haven. 75475 Paris-10e.

. ·

reciétaire,

Secrétaire de direction

Société des Ascenseurs KONE WESTINGHOUSE Piliale d'un groupe international recherche pour

Paris-La Défense Métro Défense ou Pont-de-Neuilly Pour le Directeur d'un Département

en création : SECRÉTAIRE BILINGUE FRANÇAIS - ANGLAIS

Expérimentée, niveau B.T.S. secrétariat et ayant-une bonne connaissance de la sténo-dactylographie dans les deux langues.

Pour l'un des Directeurs de son Département Exportation: SECRÉTAIRE EXPÉRIMENTÉE

Nivean B.T.S secrétariat, ayant une bonne commis-sance de l'anglais lu et excellente sténodactylosance de l'angiais lu et excellente sténodactylo-graphie.

13° mois. mutuelle, restaurant d'entreprise.
46 h. en 5 jours : 8 h. 30-12 h., 12 h. 45-17 h. 15. Parking gratuit assuré.

Adr. C.V. dét. et prétant. Direction du Personnel. Tour GAN CEDEX 13. 92082 PARIS LA DEFENSE.

UNE TRÈS IMPORTANTE SOCIÉTÉ DU SECTEUR TERTIAIRE

UNE SECRÉTAIRE DE HAUT NIVEAU

RESPONSABLE auprès du président-directeur gé-néral du secrétariat de direction et de l'organisation du service.

Ayant : - au minimum 35 ens:

 une bonne formation de base;
 une expérience de plusieurs aimées d'un socré-iarist de direction générale (avec pratique de la sécho-dactylo);
 une excellente présentation. QUARTIER SAINT-LAZARE, restaurant d'outra-prise, boraires mobiles, nombreux avantages sociaux.

Adresser lettre manuscrits, C.V. détaillé, photo (retournée) et prétentions sous référence 1.125 à CENTRE DE PSYCHOLOGIE ET D'EFFICIENCE, 17, rue des Acscias, 75017 Paris, qui transmettre.

demandes d'emploi

représent. . offre

Société import-export feuilles et tissus plastique cherche REPRÉSENTANTS MC PARIS et PROVINCE Ecrire HAYAS CONTACT, 156, boulevard Haussmann, 5008 PARIS, sous référ. 61.826

traductions Offre

TOUTES TRADUCTIONS Français, Anglais, Portugal Espagnol. Tel, 417-14-34

capitaux ou proposit. com.

tme, 40 ans, cludio ts projets représentation française, ou étrangère sur région Paris. ispose local 69 m2 environ à hampigny 94, et quelques possibilités financières.

cr. ne T 03207 M, Régie-Presse 5 bis, rue Réaumur, Paris-2

DETTES DIFFICULTE FINANCIERE M. B. Töl. 357-44-56 M. B. Tel. 357-44-56

INGENIEUR CONSEIL ECP
Expert immobilier cherche
bisboration evec promoteur ou
établissement financier.
7 ter entrellen, tel. 508-01-07

cours et lecons

Plettiz au point votre Anglais, sutions personnelisées, cours ruculiers ou petits groupes, oraires souples. Prof. de lan-ne maternelle. Tél. 500-15-53. ATIL Px modere. T. 278-77-71

enseignem.

CLUB ANGLAIS, cours et

occasions ANOS Neufs, depuis 6.500 F

yadé, 75, av. Wagram. WAG. 34-17 Location. BEAUX LIVRES Achat comptant à domicila Cours MER. 26-73

Rive droite

P. ent., culs., w-c., poss., bns., re .Px tot., 125,900. 254-46-65.

cuis, salle bns, w-c, chif. hr. gaz. - Visite exclusive idi 23 (de 15 h. à 19 h.) : 159, FG POISSONNIERE.

PORTE DAUPHINE
de SPONTINI, très belle îm.
égorie exceptionnelle, ti cft.
elege sur rus, 248 m2 +
tre de service (gde récept.).
RECT. PPTAIRE : 723-37-61.

Part. vend 2 p., cuis, salle ou, wc, refait neuf. Prix in-essant. Agence s'abstenir. 208-31-11 après 18 heures.

tage, tél., solell, baicon.

travail

Demande

H., licence + DES Droit, forma-mation compt., 9 a. expér., ch. éludes, collaboration, enseigne-ment par correspondance ou autres travaux sérieux. Ecr. no 3222 e le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 7527 Paris-9.

autos-vente

Aménagement - 273-65-45 Part. vd AUDI 82 G.L. 0.000 km. 1974. Boite autom. Fransistors. Excel. Etal. Tres bne condition. 370-27-96

MERCEDES 300 DIES 0 km. automat. T.O. électr. blanche. Dispon. Immédiat. Tél. 749-27-89

locat,-autos

PRENEZ EN LOCATION LONGUE DURFE.

1 PEUGEOT 604

1 R 30 TS

1 BMW 433 CSI COUPE

1 MERCEDES 239/6

1 JAGUAR DAUALER
VAN - DEN PLASS

Limingdiatement disposible

Consditions intéresques

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer zux intéressés les documents qui leur

à domicile

DESIGNER

Prof. d'origine dynam. organise cours entreprises. Tél. 307-08-11
33 a., CADRE dipl. ens. Supér, exp., FONCTION PERSONNEL. LISINE et skèps. Je ch. un poste RESPONSAB. DE PERSONNEL. Ecc. no 3 27, « le Mondo » Pub. 5, r. des Italiens, 75/27 Paris-9».

J.H. 27-s., Ilb. O.M. lic. Sc. écc. prob. du DECS, DECS en cours 3 a. exp. rév. de comptes. Com. aux cpies Audit, ch. sit. en rap. Ecc. no 3 216, « le Modo » Pub. 5, r. des Italians, 75/27, Paris-9».

PUBLICITAIRE

EXPERIMENTE

DE LA PUBLICITE

A PUBLICITE

A PUBLICITE

A PUBLICITE

A PUBLICITE

Concapion et création ;

— Gestion de bodget ;

— Concapilon et création ;

— Concapilon et création ;

— Concapilon et création ;

— Reletions publiques,

Diffusion, equipos et presse; Relations publiques, folares et expositions. Rétribution : 85,000 pt salaire ou honoraires, cr. no 75,332, Confesse Pub., 3 v. Opéra, Paris-ler, qui fr.

CADRE COMMERCIAI

The same of the same of

THATZIZZA

recherche
EMPLOI STABLE Paris ou rég.
Ecr. nº T 91348 M. Régle-Pr.,
85 bis, rue Réaumur, Paris (27).

lagénieur agronome 34 a. Docteur en sciences du sol.

Diplômé de droit et de l'Economia de l'Agriculture.

Etudierait the proposition de
situation, même à caractères
contractuels.

Contractives.

Contractives.

Consist of Afrique de l'Ouest.

Formation secondaire, supérieure et technique effectuée en France.

Epouse française.

Ecr. no 2225 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 15/27 Paris-9
J.F. 24 a. cherche place stable stand. bôtel. Libre suffe. 22, rue Arago, bôt. B. 72500 Puteaux.

J.F. fic. droit, malitrise psycho. soc., 3 a. expér., respons. format. collabor. revue pr feunes, ch. poste à respons. de secteur format. informat., journalisme.

Ecr. no **T 072.35** M, Régle-Pr. 85 bis, rue Réaumur, Paris (2*).

POUR ALGERIE

Cadre. 40 ans recherche poste commercial ou technico-celai. Expérience en Algérie depuis 6 ans dans société de vente de matériel T.P. et S.A.V. Ecrira no 1 092.213 M, Régle-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2*).

INGÉNIEUR CESI industrielles
recherche situation

Ecr. ne 2.207 e le Monde » Pub.
5, rus des Italiens, 75/27 Paris.

J.F. 27 a., lic. droit, B.S.E.C., ch. poste, Ecr. ne 1.505 G, Bleu, 41, av. Château, 94 - Vincannas. 5, rus des Italiens, 73/27 Paris.

demandes d'emploi

46 ANS, DIRECTEUR DE SOCIETES DE SERVICES INFORMATIQUES

C.A. annuel 7,800.000 de francs (25 % études et 75 % services bureau) recherche posto de responsabilités

avec objectifs de développement Faire offre à n° 76.176 CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, PARIS-15, qui transmettra

CHEF DE PUBLICITÉ

Dynamique et créatif. 15 ans expérience agence et média. Parfaitament rodé à :

gérer un budget publicitaire, concevoir et pro-poser plans de communication et stratégies efficaces de soutien à la commercialisation;

assurar l'exécution, le suivi et le contrôle des actions promotionnelles et relations publiques. Recherche poste antif au sein d'une entreprise industrielle dans la région parisienne. Libre immédiatement.
 Ecrire sous le n° T. 093.197 M. & REGIE-PRESSE. 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS.

HOMME 28 ANS MAITRISE CHIMIE

spécialisation chimie organique formation professionnelle inFormation professionnelle inFormation professionnelle inFormation professionnelle inFormation professionnelle inFormation in EXPER. recherches appliquées polymeres sur produits chimiques and series sur produits chimiques and series sur produits chimiques and series sur produits chimiques industrials ou technico-commercial. AM. J.M. ABRIL. 29, rue Gambetta, 94130 Fortenary-sous-Bols, Tél. : 875-47-42, après 17 h. Technicles supérieur, Directeur.

Tel.: 875-47-42, après 17 h.
Technicien supérieur, Directeur
de travaux, 39 ans, cherche Sté
ou bureau impérieurs, 72- báilment industriel pour contrat :
Atrique, Asis. Adr. propositions
strétér. 22-45, à P. LiCHAU SA,
10, rue Louvois, 75063 Paris
Cedez Cd, qui trensmettre
JEUNE FEMME, 23 ans.
Préparation H.E.C. dipiômée
ESLSCA (option marketingpublicité), comalss. Animat
publicités comalss. Animat
publicités comalss. Animat
publicités et premotion des
vertes recherche situation stable
en rapoport.

CADRE - 40 ans
spécialiste impert-export.
Projets industriels. Tr. bonne
connaissances formalités douane
emballage, transports
et CREDOC, ch. poste similaire
Ecr. nº T 093 206 M Rég.-Press
85 bls, r. Résumur. Paris-2 Ine fine 25 ans IIc. de lettres, maîtrise d'angleis + espagnol parié-écrit. Formation dactylo, expérience secrétariat, DYNA-MIQUE, AIMANT RELATIONS PUBLIQUES, cherche emploi mi-temps en rapport avec compétences. Ecrire n° T 032.207 M, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, Paris (2°).

COMPTABLE CLASSE II

13 ans expér. comptabilité, dont
4 ans en service du personne
CHERCHE EMPLOI
de préfér. en serv. du personne
proche banlieue Est
ou près gare de l'Est.
Ecr. nº 6.391 e te Monde » Pub.,
5 rue des Ilailiens, 7547 Paris.

DIRECTEUR COMMERCIAL
29 ans + 10 ans d'extérience.
Responsabilité et animation d'un réseau de concessionnaires et représentants avec réalisation
d'oblectifs et mise au point.
Opérations promotionnelles.
Cherche poste similaire réaion
parisienne. Libre rapidement.
Ecrire no 75.980, Contesse Pub.,
20, avenue de l'Opéra, Parisier,
qui transmetira
REDACTEUR EN CHEF
Revue spéciolisée. 30 a., Sc. Po.,
Ilc. angl., ch. resp. similaires:
PRESSE - EDITION
ECRIPE SIDE EDITION
Jone Femme Objebmée du Tourisme et Chambre de Commerce
cherche poste stable Intéressant
dons organisme
ou agence de voyages.
Mme Grosser: 803-70-05

CADRE SUPERIEUR

S bis, rue Réaumur, Paris (27).
Franc. 41 ans., E.S.C. T.B. exp.
Cliemide pays largue allemande, cherche poste DELEGUE
PERMANENT EN R.F.A.
Ecr. no 3,142, e le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-19
S Jine fennme 26 ans, lic. psycho
Paris VII, 2 a. exper., ch. poste
Correspondant à sa formation.
Ecr. no T 073,208 M, Régie-Pr., 85 bis, rue Réaumur, Paris (27).

85 bis, rue Réaumur, Paris (27).

35 ans, specialiste financement des ventes, recherche situation dans 5 oc 1 èt ès Lezsing ou direction financière de P.M.E. sur région paristeme.

Très honne connaissance de la gestion. - Libre de suita. Ecrire : P. PERSON, 20, rue Caulaincourt, 75018 P.A.R.IS.

J.H. 25 ars., libéré O.M. Lic.
russe + russe technico-cciol.
Allemand courant.
Angiala niveau seconde. Dacylo
française el russe, cherche
emploi - Téléphone : 928-85-19
31 ANS, CADRE
Expérience contact clients-fourExpérience contact clients-four5, rus des Italiens, 75-62 Paris. ingurar et russe, crerche emplot - Téléphone : 728-85-19

21 ANS, CADRE
Expérience contact clients-fourniss., études préparation, inspection, montage, sulvi chaniers complexes pétrochimiques France, étranger, ch. sit, stable, Ecr. nº T 070.338 M, Régie Pr., 85 bis, rue Réaumur, Paris (7).

H. 57 ans, directeur (inancier, 30 ans prat. comptabilité, trésorerie, budg., rech. p. Paris-Est. Ecr. nº 3.224, « le Monde » P., 5, r. des Italiens, 75/07 Paris-9.

TRADUCTEUR E.S.I.T. allem, espagn., longs séj. étrang., ilc., droit, expér. Elud. tte propos. Ecr. nº 2.936, « le Monde » P., 5, r. des Italiens, 75/07 Paris-9. J.F. 25 ans. niv. Bac. 5 a. exp., ch. emplol chez libraire, vante + secrétariat. Libra de suite. Ecr. no 3.177, « le Monda » Pub., 5. r. des Italiens, 75427 Paris-9

H. 27 ans, expér. fabrication multiprocédé imprimerie, rech. responsabilité chez éditeur labeur/périodique ou service publicité dutre industr. Paris au bani. Sud. Ecrira : M. Rathaux - II, parc Elisabeth, 91000 EVRY - Téléph. : 077-63-57 J.F., Allem., 33 a., fril, francangl., exp. enselon., ch. empl., p. tps ens, edut. ou trad./interp. Ecr. no 3.150, ele Monde > Pub., 5. r. des Italiens, 75427 Paris-P

Chef achais gest. stocks 49 e., méc. électroméc., électron bon négocialeur et gestionnaire, analyse valeurs révision prix rédact contracts, s/traitance,

Information, emploi

POUR TROUVER

UN EMPLO Let CIDEM (Centre d'informa-tion sur l'emploi) vous propose GUIDE COMPLET. (21) pages). Extraits du sommaire : • Le C.V.: rédaction avec exemples, erreurs à éviter. C. V.: rédaction avec exemples, erreurs à éviter.
 La graphologie et ses piègos.
 12 méthodes pour trouver l'emplai déàiré : les « trucs » et techniques appropriés.
 Réussir enirellens, interviews.
 Les bornes réponses aux tents,
 Emplois les plus demandés.
 Vos droits, lois et accords.
 Pour inturnations, écr. CIDEM, esc. Monslow. 78-Le Chessav.

COMMENT TROUVER UNE SITUATION EN 1976? Vous l'apprendrez au cours d'un sériliaire spécialisés eur les incimiques de recherche d'ompiol et de négociation.

Tous les nemerous de l'apprendre de négociation.

- Tous has present stated at manu-des chaque mots à Paris. - Déjà suivi par plus de 2000 cadres. - Résultat : 87 % des perticipanta cut déclare que cette action a été déterminante des leur re-cherche en 1976.

L'immobilier

ont été confiés.

appartements vente

XX - MENILMONTANT Neuf, studette 5º étage. Prix: 80.000 f. IMMOBILIERE FRIEDLAND 41, av. Friedland. 225-93-43.

ST-LOUIS - Pierre de taine Bel appart. 24 pièces, cft. s. équipée, cheminée, 2º ét. sc. 795.000 F. - 577-96-85.

IX" - RUE DU DELTA Proximité Gare de Nord Studio Jamais habilé, 2° étage sur Jardin, balcon Prix : 150,00° F. IMMOBILIERE FRIEDLAND, 41, av. Friedland, 225-93-69.

VILLIERS. Propriétaire vd dans imm. P. de-T., ascens., living, 3chb., 2 s. de bs, cuis., étage étavé, baic., tt conft - 734-93-35.
MUETTE - RUE SINGER (167).
Lingieux 2-3 p., bains, 65 = 3, 7° étage, terrasse 40 m², Parkg.
MICHEL & REYL - 265-90-05.
MR RELAIR 2 p. cuis s. be.

appartements vente

prenable sur parc, recept + 3 chbres, cuis., 2 bains, 135 ms, juxueusem. décoré, baic., jonn. stdg. Mercredi, jeudi, 14-19 h. MUETTE - 200 m² molde réception, 3 chbres, , 2 chambres serv., double box, 6° étage - 567-22-88.

PLACE BEAUVAU

Rive gauche

49, RUE DE COURCELES
Intro. and, excellent stands.
238 m². Grande récept. +
23 chbres, 29 m². Grande récept. +
24 chbres, 29 m². Grande récept. +
25 chbres, 29 m². Grande récept. +
26 chbres, 29 m². Grande récept. +
27 chbres, 29 m². Grande récept. +
28 m². 150 m². gode cuisine, bains. +
29 characteristes, Surface. +
29 characteristes, Surface. 29 près-viole. 20 palex. |
20 palex. | Jardiss privés. S/place après-viole. |
21 palex. | Jardiss privés. S/place après-viole. |
22 palex. | Jardiss privés. S/place après-viole. |
23 palex. | Jardiss privés. S/place après-viole. |
24 palex. | Jardiss privés. |
25 palex. | Jardiss privés. |
26 palex. | Jardiss privés. |
26 palex. | Jardiss privés. |
26 palex. | Jardiss privés. |
27 palex. | Jardiss privés. |
28 près-viole. |
29 palex. | Jardiss privés. |
20 palex. | Jardiss privés. |
21 palex. | Jardiss privés. |
22 palex. | Jardiss privés. |
23 palex. | Jardiss privés. |
24 palex. | Jardiss privés. |
25 palex. | Jardiss privés. | Jardiss privés. |
26 palex. | Jardiss privés. | Jardiss privés. |
26 palex. | LIBERALE .
Sur arbre, bost. Voltaire
Bei imm. rénové. 6 p., 140 m2.
Tél. 765-46-58 7 - RARE, IMM. P. de TAILLE Studio-DUPLEX : 488.000 F 3 étage, ascens. - 279.39-46

JUSSIEU - FACULTÉ

Dans bei immeuble rénové it cft f STUDIO, kitchenette, bains. I GRAND STUDIO, entr., cuis., bains. f APPT DUPLEX 76 ml. Direct PPTAIRE. T.: 723-38-74. 6e Appart en duplex
220 m2 divisible
grenter, charme. VERDURE.
Soleil. - Serge KAYSER
633-64-50 S. équipée, cheminée, 2º ét., sc. 795,000 F. - 577,96.85.

MICHEL & REYL - 265-90.05.

appartements vente

DANS PETIT IMMEUBLE NTIEREM. RENOVE - Reste 20015 Ilizés entièrem. Jernili 1) 2 PCE Ciris. s. d'eau, w.-c. 1) 2 PCE Ciris. s. d'eau, w.-c. 155.000 P 2) 2-3 PCE Gd sel. dole, ch., 2) 2-3 PCE sel. s. bs, w.-c. 205,000 F

3) CHARMANT - DUPLEX
AVEC POUTRES - DE CARACT.
14 elv.; sél., cus., bs, w.c.
2 niveau : 2 chambras.
CABINET BERTRAND 886-42-42.

MEUDON (rue de Paris), re-cent, 2 p. sur jardin, tt cft, baicon, bon état -MARTIN, Dr Droit - 742-99-09. BOULDGNE. Rue de Savres.
PRES Mo. BEL LMM. RECENT,
6° stg., gd sel., 4 cmb., cmis.,
2 s. de bs, 2 wr. BALCON.
Prix 550,000 F. Tel. 825-36-49.

JUVISY - CENTRE (91) 3 p. 74 m2, garage fermé. Prix modéré, petit Immeuble neud, rue; caime, 13. mbrutes de Paris sur 4 gares, trains très fréquents. Pour traitar et visite TEL : 236-76-34. JEL : 236-76-34.

VENTE DIRECTE
PAR ENTREPRISE
STUDIOS A COURBEVOIE
ALRIC, 12, rie de Corbeil, SteGeneviève-des-Bols. T. \$16-02-73. Part. vd GRIGNY II, ét. élevé, F-4 70 = , tout confort. Cave. PARKG. Téléph. Pr. gara. Té-léphon. apr. 17 h 30: 906-45-33.

appartements vente

266-16-65.

FACE BOIS
BOULOGNE RESIDENTIEL
Tr., bel apot 220 ss entouré par l'din privetil' 300ss en bx arbr.
- + idin communautaire, 9d stdg, calme, ensoleilte bien concu, mod. et pratique : entrée et réception spacleuses, 3-4. chbr., 3 1/2 s., bs, cuis. et « laundry » comp. équ. à l'am, nbx extras, 2 gar., 2 cav., b. comminicat. Px él. just. Propr. à Part. de préf. 25-93-03.
NEUILLY - Boutevard Maillot Magnifique appartement 250 ss, 4 étage, imm. P. de T. grande classe - 567-22-88.

MARI Y-I E-POI Luxueux 45 p., 150 m², 2º étg., balc., 36 m², sol. ANJ. 266-27-55. Double Hylng, Chb., Culs., bs, imm. recent, parkg - 567-22-88.

GAGNY
2 P. à rénover, 45 == Prix : 45.000 F. - Téléphoner au propriétaire : 283-51-74. GAGNY Studio refait neur, 47 es. Prix : 65.000 F - Téléphoner au pro-priétaire : 203-61-74. SURESNES - Mont-Valérien. Propr. vd dernier étage LUX. apot 91-as, verdure, vae spised, imm. 70, livg dbie, 2 ch., bains cuis. équip. NEFF, baicon, cave 43,000 F. 76t.: 77-01-83.

Dans le 15ème vivant, il y a un 15ème tranquille.

ARAIS Face Hôtel Sully imm. refait, it. 4/5 P., 100 m2, EUR. 96-99. EXCEPT. 2 P. 40 M² EAUBOURG 2 P. 40 M² EAUBOURG 2 Pièces, 1st étage dans immerble vavais conft, soleil. Prix mitimesant, long crédit possible. TEL. 628-53-69. S Buttes-Chaumont: Prop. vd

RUE AXO

as, hmm. recent, hall, grand
to. 2 chores, s. de bains,
nde cuis., baicon, parking,
ph., impeccable, 200,000 P.
344-842.

iLE SAINT-LOUIS
imm. XVII* siècle, 5 p., 160 == 3,
à rénover, serv.+gar, 227-11-89.
BOURDAIS APPARTEMENTS **AVENUE FOCH.**

APPINE FOCH

Bear 2 pièces, 1st étage
dans immerche ravaié
conft, soleil. Prix intéressant,
long crédit possible.

TEL, 628-58-69,

Buttes-Charmont. Prop. vol.
lavel, gd 3 p., libre, 5 étg.,
sél, 25 m², caime, tél.
Boot-box. Rens. 223-26-95 soir.
SEGONDI S.A. - 874-08-45

Bel Imm. It conft. Gd 7 p.,
mp. a résover. 2 chères de
era. Visite laudi 14-17 h :
%. BD DE COURCELLES
DPRIETAIRE VD DIRECT.
Rue Visite laudi 14-17 h :
%. BD DE COURCELLES
DPRIETAIRE VD DIRECT.
Rue Visite laudi 14-17 h :
%. BD DE COURCELLES
DPRIETAIRE VD DIRECT.
Rue Visite laudi 14-17 h :
%. BD DE COURCELLES
DPRIETAIRE VD DIRECT.
Rue Visite laudi 14-17 h :
%. BD DE COURCELLES
DPRIETAIRE VD DIRECT.
Rue Visite laudi 14-17 h :
%. BD DE COURCELLES
DPRIETAIRE VD DIRECT.
Rue Visite laudi 14-17 h :
%. BD DE COURCELLES
DE COURCE LES
DOMN DE COURCELLES
DE COURCE LES

baltrill Lafattill
Studio it cft. assembur,
chavi. central. 115.000 F.
CERAP. 285-04-5.
VICTOR-HUGO/POMPE
Bel Imm. plerre de T., 24 p.
séjour, 2 chbres, wc. 5. de
bains, cuis., entrée, moquette,
têl., chavit., central individual,
débarrer, cave - CALME.
335.000 F - \$73-75-70. raided 2 pièces, 50 ms, baic.

cave, frais minima.

ANJ, 266-27-55.

bris bei imm. XVII" s.,

idears studies, tout contort.

c 125,000 F a 200,000 F.

place bus les lours:

rus Vielle-sta-Temple (47).

33, BD FXIMANS

imm. peirre, 6m, 6levé, asc.

LIV. Delle + 2 CHRRES

it cft., belcon, chire serv.

cave - CALME.

35,000 F - 275-75-70.

Cocaration raidine, cuisice, boseries but confort, 734-96-96.

Près CHAMP-de-MARS, laym. nf

grand sejour + chambre, loggie

tierrasse. Sol. 24-10.

NEUILLY-SUR-SEINE

Liv. Delle + 2 CHRRES

it cft., belcon, chire serv.

credi. jeuid., 14 h. 3 19 h.

sejour, 2 chires, wc. s. de
baiss, cuis.

prix: 475.000 F - 323-135.

PARIV 2 77 PE LUXE

PARIV 2 75 pieces, 173 m2

+ 120 m2 jarmin privatif. A sal
cocaration raidine, cuisice, boseries but confort, 734-96-96.

Près CHAMP-de-MARS, laym. nf

grand sejour + chambre, loggie

tierrasse. Sol. 24-10.

NEUILLY-SUR-SEINE

Champ-de-MARS, laym. nf

grand sejour + chambre, loggie

tierrasse. Sol. 24-10.

NEUILLY-SUR-SEINE

first. 10 m2 tierrasse.

parking, téléphore - 575-42-55

in mn. p. de t. Jeudi-vendredi,

to a selour.

Tél. : 277-18-15, le soir:

Tél. : 277-18-15, le soir:

Tél. : 277-18-15, le soir:

120 md, 4 pièces. Soleil. Téléph.
Denfert - 7, rue Duccoeldic
Reste : 3 studios neutrs, ed cft.
Locat, assurée ce lour, 14/19 h.
Frès: PLACE JEANNE-D'ARC
Rel luma, 3/4 p., cab. tofl., w.
A rénover. 220,000 F - 334-84-94
GUARTIER LATIN - Siudio tr
cft, près Faculté Sciences, Près rélagant appt 250 m.
cft, près Faculté Sciences, Près antiliade 130 m. boissaries et a chères, CALIME. Parking.
Sy-Michel - Prelire vit stod, duplex surf. à amémas. 227-19-75

Immedie DESTAIRE
Immedie DESTAIRE
entiframent PAPES de 2 à 5 pièces, it confi,
très calmes, livrables sous 2
mois envir. Ranselg, et visites :
tél. 735-78-57 ou 227-71-45.

DENFERT. Ser VERD. Sed, splend. 4 p., it combort. TEL. Pybr : 475.000 F - 322451-35. Vis ser's sine et Nora-Dame. Propriétaire vend 70 mi environ. 4,20 m. sous platford, caractère. Décaration raiffiné, cuisine, boiserles but confort. 734-75-66.

SEVRES-LECOURSE

Vds directement sup. Studio et
App? 2/3 p., cft. Refait neuf. Px
très intèress. Visite : 16/19
Leodi, 19, r. François-Bosvin,
Téléphone : 325-15-89

© OBSERVATOIRE - ODE. 02-76
Face Jardia du LUXEMBOURG
120 m2, 4 pièces. Soiels. Téléph.
Denfert - 7, rue Discoeldic

Denfert - 7, rue Discoeldic

Région parisienne

Du studio au 5 pièces et 2 pièces duplex avec jardin

Notre 15°, c'est celui de la rue Lecourbe, de la rue Cambronne, des boutiques, des métros, des

Mais notre 15°, c'est aussi celui du calme, des squares et des arbres, à deux pas de cette vivante

Réalisation 538.52.52

Renseignements: sur place

animation.

et Tour Maine-Montparnasse - Paris

POUR PERSONNEL STES recherchons Shidlos et Appt Parls, Neuilly R.E.R. Téléphone: 205-50-4 URGENT, STE RECHERCHE 3/4 pièces or lopement Cedres PARIS ou NEUILLY - 260-66-94 PARIS OU NEUILLY - 240-66-95
URGENT, ACHETE COMPTANT
2 à 3 p. 5°, 6°, 7°, 8°, 14°, 15°,
16°, 17° OU NEUILLY, 250-64-71
ACHETE COMPTANT, URGT
ATELIER ARTISTE PARIS
Prél. rive gauche - \$73-22-53
DISPOSE PAIEMENT COMPT.
CHEZ NOTAIRE, achèle, urgent,
STUDIO PARIS, prél. 5°, 6°, 7°,
14°, 16°, 16°, 12°, - \$73-23-55

appartements occupés

7- RUE VERNEUIL et 3 pièces avec droit de reprise. Prix intéressants. Téléph. le matin au 770-77-77 7- AV. DE SEGUR Bei Immeuble. Local mixte er duplex, 120 m2. Excell. placem. 388.000 F - 697-57-15

NEUILLY-MAIRIE immeuble pierre de tallie 1925 APPARTEMENT OCCUPE 5 PIECES de service et cave, tt ctt, chff. central imm. sec. Pour renseignements et visites : teleph. : 735-48-57 ou 227-91-45.

échanges

Artiste cherche atelier avec logement Paris pour 8 mols. Echange possible avec vaste atelier New-York comprehant

locations non meublées Offre:

Paris

PARIS (13*)

SANS INTERMEDIAIRE
Immeuble neuf tout confort
Face au métro Porte-d'ivry
Studios 34 m2 : 608 à 680 F.,
charges 169 F, parking 118 F.
S'adresser au Régisseur :
82-84, bd Masséna
Téléphone : 583-62-85

Gd Studio. Tél., asc., ch. centr.,
800 F. Jeudi, 10-18 h : 8, villa
Gastiardici - e-FAC > 337-64-59

FRONT de SEINE - Evasion
2000, 21° étage - Chambre 12 m2,
tétéph., entrée, penderle, salle
d'eau (douche, lavabo, wc).
Location vide ou meublée.
Ecr. : DUMONT, rue Pasteur,
54310 Homécourt

8° Europe, 2 o. B. 6 a. 1.000.

8° Europe, 2 p. B. 6 a. 1.000. 14° Studio tout conff. 900 + ct. 15° 2 p. H cft, parkg, 1.200 + ch. 19 2 p. rd., parkg, 1,200 + ch. 17 2 p. ch, ternasse, 1,700 c.c. Banileue Nord, 3 p. - 256-13-29 Part. 2 p., cft, culs., s. bains aménag. Tél. Mo Pte-Versailles. 1,000 F + charges. Tél. ce lour après 19 heures : 644-32-90

PARIS (20e)
SANS INTERMEDIAIRE
Immetible récent tout confort.
Studio 40 mz, 733 F de loyer,
charges 132 F.
2 pièces 42 mz, loyer 823 F à
864 F. ch. 199 F. parkg 114 F.
S'adresser à la gardlenne,
21, rue du Repos. T. 370-6451.
Métro PHILIPPE-AUGUSTE
ou PERE-LACHAISE. OPERA Magnifique 100 m², gd ctt, balc., 5° ét., peu comm. 1.500 F + ch. - 526-58-33.

locations non meublées Demande

Paris

Part. à Part. ch. Stud. Paris proxim. Mª, caime. Tél., cuis., brs. wc. OPE. 42-86, P. 07, H.B. Rech., Part. à Part., dans Paris. 2 ou 3 pces vide ou meublé av. télébh. Commun. rensejanem. après 19 h. à M. ALLOT : Téléphoné : 202-09-61

Part. cherche 3/4 pièces, du au 6° arrdt. Prix max. 1,200 Tél. : 797-53-40, après 18 heu

Région parisienne

Pour société européanne cherche villas, pavillons pour CADRES Durée 2 à 6 ans - 283-57-02 Ch. à louer grande maison ou FERME + TERRAIN de CULT. ds les YVELINES pr CENTRE de JEUNES. Ecr. Centre départ, 17, r. Berthler, 78000 Versailles

locations meublées Offre

Paris

17° Villers - Stud., Kitch., dches, léléphone. 650 F - KLE. 04-17 fonds de

commerce RECH FONDS DE COMMERCE 834-09-24 - 522-22-00

Ge RUE LA BOETIE C A céder belle boutique 150 m2. Ball neuf. Renseigne ments le maun : 551-68-37. LA GRANDE-MOTTE

Hotel de plage

53 studies
Resiaurant, bar, piscine, site
magnifique, bord de mer, à
vendre à prix inféressant. Première tranche de 27 studies,
utilisable indépendamment
comme hôlel garni, détà en
construction.
Ecrire sous no 256, à RéglePrèsse GmbH, Rathenauplaiz la,
D-6000 Frankfurt, qui transm.

Boutiques

M³ PYRENEES, polaire vend murs de boutique libre, 105.000 F. - 256-38-84

Immobilier (information)

525.25.25 INFORMATION LOGEMENT

Un choix de 40.000 appartements et pavillons neufs à l'achat.

un entretien personnalisé avec un spécialiste; une documentation précise sur chaque programme; des renseignements juridiques et issaux; un plan de financement adapté à votre budget; un service entièrement gratuit. INFORMATION LOGEMENT

Centre Etolie 49, avenue Kléber, 75116 Paris 525.25.25 **Centre Nation**

539.22.17

45, Cours de Vincennes, 75020 Paris 371.11.74 Centre Maine 210. avenue du Maine, 75014 Paris

hôtels-partic.

simmeubles

locaux indust.

CESSION DE BAIL A Jouer à NEVILLY Pont de Courbevoie

Pont de Courbevoie

ENTREPOT 320 m2
dont 70 m2 de Bureaux
fur vezte cour
2 lignes tétéph. 2 lignes tétex.
Loyer : 10.000 F per er.
Droit au bail : 150.000 F.
Libre de suite - Tél. : 747-77-18

Mat. reception 45 m2, 5 chores, 1 bains, salle de jeux, cuisine ; equipée, garage, it confort. Jost JARDIN DE 780 M2. AGENCE DE LA TERRASSE Le Vésinet - 976-05-90 - Orpi.

PARC DE SCEAUX

Très belle villa sur 710-4 jard. Gd sèlour + 3 ch. + 1 de serv., tout confort. — Prix 850.000 F. Exclosivité MONTARRON, ROB. 34-56, de 9 h. à 15 h.

SI-NOM-LA-BRITECHE
RESTAURATION de très grand
standing. FERME du XVIII s.
16 résidences rustiques de 150
à 300 m habitables + lardin

POUTRES APPARENTES.

faire exceptionnel F.P.I., 976-07-06.

terrains

LOCATION SAMS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 8, rue la Michodière, Mº Opéi 1, rue d'Alésia, Mº Alési euls trais : 300 F. - 742-78-7.

constructions neuves

PRIX NON REVISABLES

V* Rue HENRI-BARBUSSE
Sludios 27 m².

2 pièces, 62 m².

DISPOSE PAIEMENT CGIAPT.
CHEZ NOTAIRE, ach. directem.
pelit imm. Paris, préférence
rive gauche. 27-37-20 cu écr.
Mme Klein, 16, bd Souit-12*, q. t.

XI- RUE DE MONTREUIL Studios, 2 et 3 pièces. Prix du studio : 198.500 F.

XX* RUE PELLEPORT

2 pièces, 40 m², 220,000

3 pièces, 66 m² + baic, 6* 0

295,000 F. Cave et park, compr
Habitables immédiatement COURBEVOIE Immeuble grand standing. 2 pièces. 204,000 F. Cave et parking compris. Habitables immédialement.

IMMOBILIERE FRIEDLAND 41, av. Friedland. 225-93-69. PARIS (16et

RESIDENCE PASSY-CHAILLOT 99, rue de la Tour. Appartem. témoin 14 h. 30-19 h. Statios, 2, 3, 4 pièces, duplex avec lardin d'hiver. Prix fermes et définitifs. Cosllor. 761. : 723-95-35.

FACE CENTRE POMPIDOU - BEAUBOURG MM. NF. FACADE CLASSEE GRAND STANDING

APPTS 4 PIÈCES 7 à 144 =2, double orientation PRIX FERMES. PARKING. errassement. Livrais. fin 1977

BATON - 704-55-55

65, boulevard du Château 2 PIÈCES - 40 m2 TS les jours de 14 h. 30 à 18 h HABITABLE DE SUITE. PRIX FERME ET DEFINITIE

P. DOUX. Téléph. 553-16-32. DEAUVILLE

Dans pelit immeuble de style normand habitable été 1977, Studios, 2 et 3 pièces, duplex, Prix fermes et définilifs. IMMOBILIERE FRIEDLAND, 41, av. de Friedland, 225-93-49,

bureaux

IMMOBILIERE FRIEDLAND BAL 93-49

8° SAINT-AUGUSTIN

Sur un seul niveau, 350 m2 répartis en 16 bureau POSSIBILITES: sal. de confér., bibliothèq., archives en se-soi TELEPHONE: 8 lignes réseau-16 postes (possibilités extansion à 20 postes) permettant huit conversations simultanées, Capacité illimitée pour télex et terminaux informatique. Climatisation 293-62-52.

1 à 29. BURX Ts quartiers.
Location sans pas-de-porte.
AG. MAILLOT. ST-LAZARE.
273-45-55 - 522-19-10.

GARE DE L'EST

GARE DE L'EST 140 m² très bon étal, loyer annuel 34.000 F. Cession 55.000 F. Tél. : 206-75-76. PARIS (1er)
Bureaux standing 195 m2
Venie ou location INDIMO - 359-49-86

locaux ::

commerciaux 06, SAINT-LAURENT-DU-VAR Zone industrielle, à louer bu-reaux 10 et 170 m2, avec pos-sibilité d'entrepot. T. 1931 31-16-34 St-Laurent-du-Var SAINT-MICHEL

Atelier, possib. Ccial et habitation, foul confort. Téléphone : 285-04-02 8° - RUE FRANÇOIS-[ex Emplacem. exceptionnel. A vdre locaux commerciaux, loués. Investissement de les ordre. Ecr. I.P.F., 17, rue de l'isiy, 75008 Parls, no 78,195

propriétés

Vencs Agde (14) petite proprieté
4.400 m2, terrain, maison ? Pces,
un étage, terrain, maison ? Pces,
un étage, terrain, maison ? Pces,
un étage, terrain, maison ? Pces,
eterciroite, 3 km de la mer,
proudmite velle.

Ecr. m 1213 ele Monde o Pub,
5, r. des Italiens, 75-27 Paris-te,
100 km. Parlis-Sillo
Propriété enfourée enurs
extrémité bouvg ravisaset,
2.500 m2, polis, grands étares,
grand álelier d'artiste, chauf,
cest. Santierie. Rélépit, chauf,
cest. Santierie. Rélépit, chauf,
est. Santierie. Rélépit, chauf,
rest. 28-000 F.
Tét. 38-72-34-31
après-mid ou Ecrire :
M. Le Geennec, 72, bd Monreaux, 1430 Tranville.
100 km Paris-Onest

Teaux, Kaso Transise.

10s km Paris-Onest

Ds. village avec rivière et étang
2 forèls aux environs, pari. vi
MAIS. ANCIENNE de CARAÇT.
estièrement restaurée, tout cft,
ptres, chem., 180 m2 au total,
grenier partiet, aménagé, grand
cell. + Otpoud. + gar. sr terr.
cios de 1,200 m2. Tél. en cours
de transf. Prix 25,500 f.
Tél. 828-79-8 avant 11 heures
et après 19 heures. URGENT Belle Propriété rigios Oreno.
Fermette ancienne restaurée
incueusement (4 chiers, séjour)
+ maison de gardien, salle de
jeux + terrain décoré et amé-nage de 14,000 m2 clos, a provimité rivière et plan tl'eas.

Orivien non E

nage de 14,000 m2 cles, a proxi-mité rivère et plan d'eau. Prix 90,000 F. Tél. après 17 h. : 208-59-18 YONNE, 115:00 Paris - Belle POTE avec tourviles cuisine. 2 ch., wc, s. d'eau, ctiff. centrat, graier améaagrable. dépend, paire et terrain 11,000 m2. 25,000 F. Cab. BOUVRET, 27, av. Gambetta - JOIGNY Tél. (65) 42-19-48 16e Important Hôtel particulier 16e importam Hotel participer
avec grand jardin mitoyen
d'un aetre jardin. Ecrire
service nº 91, Boite Postaie
Mr du Mazet 186-75062 Paris
Cédex 02, qui fransmettra.

Tél. (83) 2:1944

IF DECO RESIDENTIEL
PRIN. RE.R.

Deas pare baisé d1/2 ha
avec étang au caime, solet!
MAISON controlable, 250 m2
envir. habitabl. - mais, gardien
avec garage. Division possible.
Travaux a prévair - 524-28-77.
Rech. pour résidence principale
PTES cenre ferme
Manoir ou Château jusqu'à
80 km. PARIS sauf EST
LANGIER ANJ. 18-43
32, bout. Malesherbes, Paris 8*
25 km SUD PARIS
Splendide propriété
sur pare 2.500 m², ed sélour,
3 chbres it cft. Vue imprenable.
PTE 780.000 F. Cerim 903-53-22.
BS KM PARIS SUD

IS KM PARIS SUD REGION NEMOURS Maison ILE-DE-FRANCE Seicur, salle à manger, JARDIN 2830 p. GARAGES.
PRIX TOTAL 395.00 F.
A. DUSSAUSSOY « NADEL »
073-97-27 - 973-34-92.

FIANG-LA-VILLE pres
VILLA ILE-DE-FRANCE parfait elat, réception 45 m2, 5 chores, 3 bains, salle de jeux, cuisine équipée, garage, tout confort. Joi JARDIN DE 700 M2.
AGENCE DE LA FERRASSE LE Vésine! 976-05-90 Orpi.
FTANG-LA-VILLE près
VILLA ILE-DE-FRANCE, parf.
etal, réception 45 m2, 5 chores, a près expertée 680.000 F. your - park Prix demands après expertise 680,000 F. M. Moreau, 2 chemin des Grenots, 91150 Brières-les-Scelles Visites souhaitées les 24, 25, 26 de 14 à 18 h. pour autres rendez-voot 161, 694-11-24 - 461-58-11.

La Vésinet - 776-05-90 - Orpi.

CORDETL - Splend, VILLA 1973

CORDETL - Splend, VILLA 1973

Facept 100 m2 + 879 p.

Jardin 2.000 m2 + 2 pavillons rapport - 825-70-39.

VAUCRESSON, Villa réception si mis cois. + 6 chbres, 2 sal. balas, cab. roit, sous-soil partiet, parc 1.409 m- Prix 1.100.000 F. J.M.B. 970-79-79.

ORSAY PART. MAISON CARACTERE RENOVE EN L 5 p. + 2 indépend, + gar, a pigeomiler aménagé it cft. SPLENDIDE JARDIN Métro. 1.530 m-, 780.000 F. 772-50-18, heures bureau.

DADO DE CECALITY

2 de 1 3 18 h. pour airres rendez-vos tél. 694-1024 - 409-58-33.

A vdre Haute-Loire en tolatité un partie, propriété 22 ha avec bâliments asric. dont 1/3 tervision partiet, propriété 22 ha avec bâliments asric. dont 1/3 tervision partiet, propriété 22 ha avec bâliments asric. dont 1/3 tervision partiet, propriété 22 ha avec bâliments asric. dont 1/3 tervision partiet, propriété 22 ha avec bâliments asric. dont 1/3 tervision partiet, propriété 22 ha avec bâliments asric. dont 1/3 tervision partiet, propriété 22 ha avec bâliments asric. dont 1/3 tervision partiet, propriété 22 ha avec bâliments asric. dont 1/3 tervision partiet, propriété 22 ha avec bâliments asric. dont 1/3 tervision partiet, propriété 22 ha avec bâliments asric. dont 1/3 tervision partiet, propriété 22 ha avec bâliments asric. dont 1/3 tervision partiet, propriété 22 ha avec bâliments asric. dont 1/3 tervision partiet, propriété 22 ha avec bâliments asric. dont 1/3 tervision partiet, propriété 22 ha avec bâliments asric. dont 1/3 tervision partiet, propriété 22 ha avec bâliments asric. dont 1/3 tervision partiet, propriété 22 ha avec bâliments asric. dont 1/3 tervision partiet, parc 1/3 tervision pa

LE PERREUX RÉSIDENT. PROCHE BORD DE MARNE SPLENDIDE PROP. BOURGEOISE

PRES CHANTILLY
Propriété de Carect. 57.000 ma parc. entrée, réception 120 ma cuis. office, é chibres, lingerie, 2 s. de bains, cave et dépend. Px 750.000 F. T. 15 (4, 457-12-02.

terrains

Important investisseur institutionnel recherche

TERRAIN CONSTRUCTIBLE

ayant façade en bord de mer. pouvant recevoir 10.000 m² de plancher environ, région : Var, Montpellier. Bretagne sud, faire offre, documents à l'appul s,ru- 480.513 M. REGIE_PRESSE. 35 bls. rue Réaumur. PARIS-2. qui transmettra.

Part. vd 6 ha. 3 km centre Ab., rulnes à restaurer, terrain V.D.Q.S. Prix à débatire. Ec. N° T 0°3710 M. Régle-Presse BS bis, rue Réaumur, Paris-2°. Entre ST-GERMAIN et MAI-50NS-LAFFITTE, dans village bord forit, beaux TERRAINS BOISES de 701 \$ 1,000 m., 240,089 F à 318,000 F TTC. AGENCE DE LA TERRASSE. Le Vésinet 176-05-00. Orpi.

Luvers (Val-d'Oise) terr. 2,360 m const., 200 F le m². 326-08-11. CONNELLS (Eure)

100 km. de Paris, à saistr.

terrain de 1.160 m² sur bord

de Seine non navigable.

5/r-v.: M. PARENT. 736-06-05

maisons de campagne

2 h 30 SUD (72) Malson campague, typiq. pavilt, Séjour, culs., 4chbres, cellier, gar. Chauff, central, eau soespression, électric. Sur 2.000 m2. Prix 110.000 F, avec 11.000 cpt. 2 h PARIS FERMETTE p, dépendances armenageables, dau st-prèss, éléct. 5/3.000 m2, Prix 85.000 F, avec 8.500 cpt. LI.O. B, rue Gambetta, LE MANS (72). Tèc. (15) 43-28-79-16

VALLEE RISLE (Euro)
Résion exceptionsolle,
1 h. 30 Paris A 13 CHAUMIERE
Location à bail, avec annexe
aménagée, but cft., rénovée,
lard. décorafif, grand sar.
De DURFORT, 27270 GLOS-surRISLE, Tét.; (32) 57-12-15.

pavillons RUEIL-MALMAJSON, besu pav. meulière avec 9d lard... calme et résidentiel, sa-ed (9ar.), hall, bellé culs... liv. dible, 3 'belle chores, if cft. srenier parqueté, Prix 600.00 F avec 120.000 F. ACL, 30, rue A.-France, LEVALLOIS, Tél.: 757-15-85.

fermettes P. a P. vd fermette 20 m. (a-cade. 2 P., grange amén. + dépend. am., cave s/côte, gar., jard., vigne, fruits clos 4.000 m2. Px 100.000 F, pour + dét. ecr. Médina M, Bomptein Couzon 03160 Bourbon-l'Archambault.

viagers '

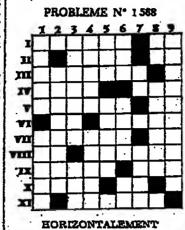
PIGALLE Propriét, vend viager 87 ens 73 m2, Calme. Soiell. 633-81-54. La Varence pr. Marne, 2 pav. doet un tibre. 3 p., cnis. Jard, Px 69.000 + 500/mols. 2 têtes. F CRUZ 8, rue La Boétie 265-68-90

FONCIAL 36 ans de reférenc Expertise gratuite 19. bd Maiesberbes - 266-32-3

۲.

AUJOURD'HUI

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT I Centres de culture intensive; Homme ordonné (épelé). —

II. Accent grave : Dans une défense. — III. Haut on beau, ne passe pas inaperçu. — IV. Bonne

quand elle est riche; Na pas de frontières. — V. Fatales à des êtres qui ne manquent pourtant pas de sang... froid; Au milieu d'esprit lourd et quelque peu d'esprit lourd et quelque peu borné.

Solution du problème n° 1567

Horizontalement

Fonce — X. A marqué son époque; Abréviation. — XL Ne font pas honneur au chef qui les accueille

DEPTICALEMENT

VERTICALEMENT VERTICALEMENT

1. Constantion familière d'une absence; Fort gaillard. — 2. Ne se ruinaient pas en frais de blanchissage! — 3. Impression produite par le zéphyr; S'admire mieux d'une certaine hauteur. — 4. Pronom; Pousser un cri bestial. — 5. Sa tenue est légère; Ne pas foncer. — 6. Retiré de la circulation; Peiner; Est du plus haut intérêt pour un intégriste (épelé). — 7. Son disque a eu du succès pendant très longtemps;

succès pendant très longtemps;

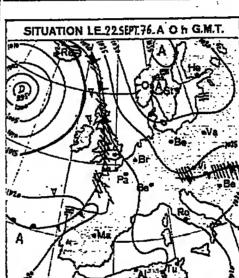
I. Cacao: or. — II. Agenda;
Ex. — III. Né; Note. — IV. Ostic
(port antique): EOR. — V. Retenue. — VI. Stance; Ri. — VII.
Ain: Inn. — VIII. Mireille
(couvre de Gounod). — IX.
Anesses. — X. In; Do. — XI. Senestres.

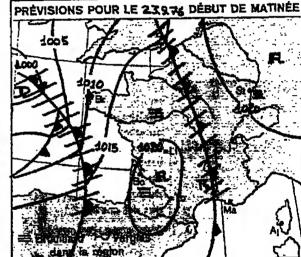
Verticalement

1. Canons; Mars. - 2. Ages; Tain - 3. Ce; Traire. - 4. Anciennes. - 5. Od; Etc: Isis. - 6. An; Ec; Lent. - 7. Oen; Is. - 8. Retourné; Dé. - 9. Sercin; Oa (ronger son os).

GUY BROUTY.

MÉTÉOROLOGIE





France entre le mercredi 22 septembre à 34 heures :

bre à 24 heures :
Un front froid venant de l'Atlantique se déplacera lentement à travers la France. Il atteindra nos
régions de l'Est, où son activité
s'atténuera, tandis qu'une nouvelle
perturbation plus vigoureuse se
développera sur la moitlé ouest de
notre pays.

developpers sur la moitle ouest de notre pays.

Jeudi 23 septembre, une zone de temps très nuageux et localement piuvieux s'étendre en début de jour-née de la Flandre au Languedoc et au Roussillon. Ces piules, parfois accompagnées d'orages, se décaleront ensuite vers les Alpes, les Vosges et les Ardennes, tandis que, sur les

Visites, conférences

JEUDI 23 SEPTEMBRE

JEUDI 23 SEPTEMBRE

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisee nationale des monuments historiques, 15 h., 47, rue Raynouard, Mme Chapuis : « La maison de Baizac et exposition de la médecine ». — 15 h., 6, place des Vosges, Mme Legregois : « Un ménage romantique : Victor et Adhe Hingo ». — 15 h., entrée du Petit Trianon, Mme Philippe : « Le parc de Verssilles : le hamean de la Raine, les jardins du Petit Trianon ». — 15 h., entrée avenue de Paris, Mme Vermeersch : « Le château de Vincennes».

13 h., hall du Grand Palais : « Exposition Ramsés II » (AFA). — 15 h., métro Cardinal-Lemoine : « Les jardins et rénovations du quartier Mouffetard » (A travers Paris). — 14 h. 30, devant l'entrée du musée : « Les ateliars de la manufacture de Sèvres » (Paris et son histoire). — 15 h., place Charles-Dullin : « Le Théâtre de l'Atelier » (Tourisme culture!). — 14 h. 30, 7, rue des Réservoirs : « Guartier Notre-Dams à Versailles ». — 15 h., devant le musée : « Vis quotidianne au Moyen Ags au musée de Cluny » (Visages de Paris).

Le Monde Service des Abonnements 5, rus des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4287-23 ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. CX-COMMUNAUTE (sauf Algérie) 30 F 160 F 232 F 300 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

165 F 310 F 435 F 600 F ETRANGER (par messageries) I. — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 F 218 F 397 F 400 F

IL - TUNISIE 125 F 231 F 337 F 440 F

Par vole zérienne tarif sur demande Les abonnés qui paient par chéque postal (trois volets) vou-dront blen joindre ce chéque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux sentimes ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demands une semalne au moins avant leur départ. Joindre .ls darnière bande d'envoi à toute correspondance.

Voullier avoir l'obligeauce de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimente.

débuteront près de l'Atlantique, gagnaront ensuite l'intérieur du pays. Elles seront accompanées d'un renforcement sensible des vents de sud à sud-ouest. De fortes rafales sont à craindre sur les edtes. Dans la plopart des régions, les températures, maximales subiront une légère balsse. Mercredi 22 septembre, à 8 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1019,1 millibars, soit 764,3 milli-

mètres de mercure.

Températures (la premier chiffre indique la maximum enregistré au cours de la journée du 21 septembre; le second, le minimum de la nuit du 21 au 22); Ajacoto, 22 et 9 degrés; Biarritz, 21 et 15; Bordeaux, 25 et 10; Brest, 19 et 12; Caen, 25 et 12; Cherbourg, 21 et 13; Clemont-Ferrand, 21 et 7; Dijon, 20 et 9; Grenoble, 21 et 8; Lille, 20 et 7; Lyon, 21 et 10; Marseille, 24 et 15; Nancy, 20 et 4; Nantes, 24 et 15; Nice, 21 et 14; Paris Le Bourget, 22 et 8; Pau, 25 et 15; Perpignan, 23 et 14; Rennes, 23 et 14; Strasbourg, mètres de mercure.

autres régions, des éclaireites apparaîtront après la disparition de queiques brouillards matinaux.

Sur la moitié ouest de la France.
ces éclaireies seront souvent de courte durée, et une aggravation pluvieuse se développers. Les pluies, qui débuteront près de l'Atlantique, gagneront ensuite l'intérieur du pays. Elles seront accompanées d'un renforcement sensible des vents de sud à sud-ouest. De fortes rafeles sont à craindre sur les gôtes. Dans la plupart des régions, les températures : maximales subiront une

Journal officiel

Sont publiés au *Journal officiel* du 22 septembre 1976 : DES DECRETS

- Modifiant le décret n°26-235 du 1er mars 1962 relatif au réper-toire des métiers et aux titres d'artisan et de maître artisan : - Modifiant le décret nº 70-1153 du 11 décembre 1970 relatif aux élections aux conseils des éta-blissements publics à caractère scientifique et culturel.

Si vous n'avez pas eu



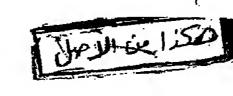
vous vous êtes trompé d'hôtel. Dommage.

Le système Holiday Inn de réservation par ordinateur - Holidex - vous assure une réservation immédiate et confirmée, partout dans le monde. Pour réserver dans n'importe quel Holiday Inn, appelez votre agent de voyages, le bureau de réservations Holiday Inn, ou l'hôtel Hohday Inn de votre région.

il y a 1700 hôtels Holiday inn dans le monde, dont plus de 50 en Europe. En France: Avignon, Lille-Lesquin, Lille-Marco, Lyon, Monte-Carlo, Strasbourg, Paris-Porte de Versailles, Paris-Orty, Guadeloupe.



Bureau de reservations : Hotel Holiday Irm - Paris Orly, 4, avenue Charles Lindbergh - 94150 Rungis Téléphone: 686 50 87 - Télex 204696.



Print

Man

Plaisir d'acheter, Place d'Italie



Connaissez-vous un endroit dans Paris où l'on trouve réunis.

Printemps

veau quartier, pour un nouveau style de shopping, un Printemps "Rive Gauche". • Printemps-Italie : un grand magasin où l'on se sent bien, où règnent la simplicité et le naturel, où le client est toujours claire-

• La vocation de Printemps-Italie : vous présenter la mode la plus actuelle dans toute sa diversité. Une mode gaie, libre, biencoupée. Une mode que vous aimerez porter, vous les femmes et les hommes d'au-

jourd'hui. Actualité encore dans le décor de la maison. Vaisselle, ustensiles de cuisine, lingé de maison, tissus : une sélection pour un

nouvel art de vivre. Printemps-Italie met l'accent sur les prix : un grand magasin vivant et competitif avec le souci permanent du "meilleur prix".

· Printemps-Italie commence bien : prix d'inauguration jusqu'au 2 octobre.

Champion est l'enseigne du Département Supermarché du Groupe Promodés. Pour la première fois, l'enseigne Champion va rencontrer les Parisiens et ainsi prendre une dimension nationale à la mesure de

Votre specialiste du bricolage, du sport et du plein air .

Pour fêter son nouveau magasin parisien, Manufrance-Galaxie vous offre des prix "ouverture". Entrez, la chasse aux bonnes affaires est ouverte!

Manufrance-Galaxie c'est aussi tous les services Manufrance: de la commande par téléphone au relais catalogue un choix de 33,000 articles.

80 magasins

Le Printemps • Supermarche Champion. Alimentation.

Boucheries Coucaud . Boulangerie Lupo (traiteur) . Galaxie primeurs (cours des halies) . Maître Roland Meyer (produits alsaciens - charcuterie) • Nicolas • Le Soleil (torrefaction) . Tigre impérial (produits exotiques).

Equipement de la maison. Italie lumière (électroménager) ● Point décor (tapis - revêtement - bricolage).

Cadeaux-Services-Loisirs-Divers. Bouquet's . Coif-tou'2 . Cinemas Paramount (4 salles) • L'Echoppe (cordonnene clefs-minute) • Pressing.

Restauration. Maître Roland Meyer

Le Rozès.

NIVEAU 2

Le Printemps. . .

Prêt-à-porter. American Store . Cacharel . La Chalanderie • Mérode • Paul Y • Pluriel • Rodier • . Flaster Yves Saint-Laurent

Lingerie - Mercerie - Accessoires. Etam • Fibula (mercerie générale) • Pin-

Maroquinerie - Chaussures. La Sacoche • André • Bally • Charles Dane • Charles Jourdan • Espace-2 M. Equipement de la maison.

Objets - luminaires - cadeaux ● Singer. Cadeaux-Services-Loisirs-Divers. Flammarion (librairie - presse) • Pharmacie Pierre Guerrault (blouterie) • Team 5 • Yves Rocher.

Restauration. L'Etoile (bar) . Restaurant Club Enform . Le Rozès.

Le Printemps. Prêt-à-porter.

American Sellers • Cath. • Christian Châtaignier • J. Casanova Boutique • La boutique d'Aphrodite . Mac B. . Prémaman. Chaussures.

Equipement de la maison.

Manufrance • Tannerie Bellon. Cadeaux-Services-Loisirs-Divers.

Abellard

Bijou Bag

Blue-spot (disques) Club Enform (culture physique - piscine) Crédit Lyonnais • Jacques Sberro (coiffure - boutique) • Lissac • Manufrance •

Qu'importe • Intercol. Restauration. La Soucoupe (bar).

Galaxie, c'est aussi le lieu privilègié de la détente et des loisirs.

Cinémas. 4 salles Paramount confortables, climatisées et qui passent les meilleurs films en première exclusivité. Par exemple jusqu'au

28 septembre. Paramount 1: "Buffalo Bill" un film de Robert Altman avec Paul Newman - Burt Lancaster. Paramount 2: "L'Innocent" - de Luchino

Paramount 3: "Le Canard à l'orange" avec Monica Vitti et Ugo Tognazzi.

Restaurants.

Le Rozès: la grande brasserie dont la notoriété a depuis longtemps dépassé le cadre de la Place d'Italie s'installe à Galaxie sur deux niveaux. Selon vos goûts ou votre humeur vous pouvez choisir entre sa brasserie ou son restaurant fin.

Maître Roland Meyer : pour les amateurs de cuisine régionale.

Club Enform : spécialité de menus diété-

Pour vous rafraîchir entre deux courses, vous avez le choix entre l'Etoile et la Sou-

Centre de culture physique.

Pour oublier les soucis de la vie quotidienne et conserver toute l'année la forme de vos' vacances, vous pouvez vous détendre au Club Enform : piscine, sauna, solarium... esthétique, tous les programmes de musculation et d'amaigrissement naturel, rééducation et maintien en forme.

Lecture-Musique-Photo-Ciné-Son.

Que vous soyez passionnes de lecture, de musique ou de photos, vous trouvez choix et conseils à Galaxie. Chez Flammarion vous pouvez même acheter vos journaux ou magazines préférés.

es services de Galaxie

Banque, tabac, pressing et teinturerie de luxe (Lesèche - specialiste depuis 1936), pharmacie, talons - clés-minute, presse, coiffeurs.



lignes 5, 6 et 7. station Place d'Italie

lignes 27, 47.

57, 67 et 83.



HORAIRES D'OUVERTURÉ

Horaire général : lundi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi de 10 h à 19 h 30, mardi de 11ha22h

Alimentaires : Supermarché, lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi de 9 h à 22 h,samedi de 9 h à 19 h 30. Indépendants, lundi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi de 9 h à 19 h 30, mardi de 9 h à 22 h.



NOCTURNE LE MARDI JUSQU'A 22 H

internation to compedit

Dogumage.

25 U.ARZ 3**8**56

પાર્કા સામાર્થો

PRESSE

CARNET

UN NOUVEL HEBDOMADAIRE A GRENOBLE

(De notre corresp. régional.) Grenoble. - Le premier numéro Grenoble. — Le premier humero d'un hebdomadaire d'informations générales, Ville ouverte, paraîtra mercredi 22 septembre à Grenoble. Le choix de son titre indique que le périodique ne sera pas diffusé seulement dans l'agglomération, mais aussi dans les vallées formant le « Y » grenoblois

Le projet de ce périodique re-vient à un Grenobiois de trente-sept ans. M. Pierre Frappat, prosept ans, an Pierre Prapia, pro-fesseur d'économie et conseiller municipal de Grenoble, qui a abandonné ces deux fonctions pour se consacrer à la préparation de cet hebdomadaire. Il en assu-rera la direction, assisté d'une équipe de sept permanents dont cinq journalistes. La première originalité de Ville

ouverte est d'avoir recherché une totale indépendance financière. Depuis quelques semaines une souscription a été ouverte par l'hebdomadaire. Un e seconde accompagnera la sortie du premier numéro (1).

mier numéro (1). Quelle en sera l'orientation politique? « Ville ouverte sera sans doute perçu comme un journal de gauche, ce qui ne nous gêne pas. Mais nous refusons d'être au service d'un parti ou d'un groupe de partis, d'une municipalité ou d'un groupe de municipalités », indique M. Frappat.

indique M. Frappat.

Ville ouverte est prête à traiter
« tout ce qui est objet de débat,
y compris ce qui géne, heurte le
conformisme ou provoque des
controverses ». — B. E.

(1) Abonnement annuel : lancement, 120 F; de soutien, 175 F. Le numéro, 3,50 F. Ville ouverte, 60 bis, rue Abbé-Grégoire, 33000 Grepoble.

PAS DE LICENCIEMENTS A COGEDIPRESSE AVANT L'ÉLECTION D'UN COMITÉ D'ENTREPRISE

Le Syndicat nationale des journalistes, les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. et le Syndicat général du Livre avaient engagé un référé au tribunal civil de Paris après l'envoi — le 13 septembre dernier — d'une lettre de la société Cogedipresse (contrôlée par M. Daniel Filipacchi) à trois mebres du comité d'entreprise de l'U.P.M., ancienne société éditrice de « Paris-Match ». Ceux-ci étalent convoqués à une devalent être invités à donner leur avis sur « des licenclements projetés » et ainsi annoncés par la

Le conseil de la société Cogedipresse, Me Hebey, a déclaré au vice-président du tribunal civil de Paris que son client s'engagealt à ne pro-céder à aucun licenciement avant la constitution d'un comité d'entre-prise ; la date des élections a été fixée au 14 octobre.

Naissances

Martine et Gérard Cadin on jois d'annoncer la naissance d a jois d'annoncer la naissar Julie. Paris, le 20 septembre 1978. 6. rue Alesseur, 75015 Paris.

- Isabelle-Laure a la joie de fair art de la naissance de sa petit

- M. Jean Levaiu et Mme. Chantal Rigaud, ont la joie noncer la naissance de Pauline, à Téhéran, le 12 août 1978,

- Herré et Michèle sont heuren - Herré et Michèle sont heureux d'sunoncer leur marisge, qui aura lieu le samedi 9 octobre, à la mairie de Montpellier. M. et Mine Martin, 47, boulevard Détriché, 49000 Angers. M. et Mine Chevauchée, 15, rue des Lauriers-Roses, 34000 Montpellier.

Décè

épouse, M. et Mme Max Nedelec, M. Jean-Pierre Bourdon, ses

enfants,
Mile Fabienne Nedelec, sa petitefilie.
Mme Marcelle Bourdon,
Mme veure Gaston Bourdon, ses
enfants et petits-enfants,
M. et Mme André Bourdon, leurs M. et Mme André Bourdon, leurs enfants et petits-enfants,
M. et Mme Marcel Tophin, leurs enfants et petits-enfants.
M. et Mme Roland Michel, leurs enfants et petits-enfants,
Ses frères, sœurs, beaux-frères, belles-sœurs, neveux, nièces, toute la famille et ses nombreux amis, ont la douleur de faire part du décès de

ont la douleur de faire part du décès de
M. Armand BOURDON,
survenu le 20 septembre 1978.
Les obsèques auront lieu en l'église Saint-Pierre-Saint-Paul,
place Hérold, Courbevoie, à 9 heures, le vendred 24 septembre 1978.
L'inhumation aura lieu au cimetière de Moisson (Yveiines).
18, rue Barbès, 92-Courbevoie.

Mme René Daudon,
M. et Mme Jean-Loic Daudon e
leur fille,
M. Dominique Daudon,
Mille Frédérique Daudon, se
enfants.

familie, Mme A. Margueron, sa belle-mère, M. et Mme A. Margueron et leur

M. et Mme A. Margueron et leur flis, ont la douleur de faire part du décès brutal, le 14 septembre 1976, dans sa cinquante-sixième année, de M. René DAUDON, commandant de bord à Air France, pilote-inspecteur de l'O.C.V., président des jurys d'examens du P.N. à la diversion enferts.

du P.N. à la direction générale

du P.N. à la direction générale de l'aviation civile, chevalier de la Légion d'honneur, chevalier de la Légion d'honneur, chevalier de l'ordre national du Mérite, médzille de l'aéronautique, Selon la volonté du défunt, les obsèques ont eu lieu dans l'intimité, le 18 septembre 1976.
Une messe sera célébrée le samedi 2 octobre 1976, à 16 heures, en l'église Saint-Vincent du Mesnil-le-Roi.

Jaeger, Faubourg St-Honoré: nous sommes anglais. Notre collection est anglaise.

Nice - 8 av. de Verdun 82.24:28

Cannes - 5 La Croisette 39.40.90

M. et Mms Jean-Louis

née Claire Bonnet, endormie dans la paix du Seigneur, le 20 septembre, dans sa quatre-vingt-quatrième armée. Les obséques auront lieu, le jeudi 23 septembre, à 14 heures, en l'église Saint-Thomas-d'Aquin, à 23 septembre, à 14 heures, en l'église Saint-Thomas-d'Aquin, à Paris-7. Inhumation au cimetière de Bièrres. Cet svis tient lieu de faire-part. 123, rue de la Tour, 75016 Paris.

mort du

professeur Paul DELL,
direcleur de recherches au
centre national de la
recherche scientifique (C.N.E.S.),
directeur de l'unité de recherches
neurobiologiques de
l'institut national de la santé et de
le recherche médicale (INSERM).

à Marselle,
officier de la Légion d'honneur,
suvenue, à Cassia, le 16 août 1978.
L'inhumation a eu lleu dans la
plus stricte intimité au cimetière de
Cassia.
[La néarologie du professeur Delle
est parue dans le Monde da 19 août.]

André Lataple-Capder-- Mine roque, son épouse, M. et Mme Michel Latapie-Capderroque, M. et Mme Jean-Paul Tougne, ses le mardi 16 septembre à Toulon.

(Né le 25 mars 1881 à Roanne, le gimérat de division (codre de réserve) Henri Perraud est sorti de Saint-Cyr dans l'infanterie coloniale. Avec le grade de général de brigade. Il a commandé en 1935 la 2º brigade d'Afrique occidentale francaise, puis la 6º brigade coloniale et, estin, en novembre 1939, la 50º division d'infanterie. Promu général de division, il a été fait prisonnier par les Allemands en juin 1940 et libéré par les troupes alliées en mai 1945.) Xavier et Stéphanie Tourne, ses Toute la famille et ses nombreux ont la douleur de faire part du décès de M. Andre LATAPIE-CAPDERROOLE

officier de la Légion d'honneur, directeur du Crédit national, survenu le 19 septembre 1976 à l'âge de solumne-trois aus. de soimmie-trois ans.

Le service religieux sera célébre
le vendredi 24 septembre 1978, à
14 heures, en la basilique Sainte-Ciotilde. 23 bis, rue Las-Cases.
75007 Paris.
14, rue de Bourgogne, 75007 Paris.

Le président, le conseil d'ad-ministration, la direction générale et le personnel du Crédit national ont le regret de faire part du dése de M. André LATAPIE-CAPDEREQUE.

M. André LATAPIE-CAPDEREGQUE, officier de la Légion d'honneur, directeur du Crédit national, survenu à Paris le 19 septembre 1976. La cérémonte religieuse aura lieu le vendredi 24 septembre 1976. à 14 heures, en la basilique Sainte-Ciotlide, à Paris.

— Le président et les membres du conseil d'administration de la Caisse nationale de l'énergie, ont le regret de faire part du décès M. André LATAPIE-CAPDERROQUE,

leur envoi de texte une des dernière

bandes pour justifier de cette qualité.

décès de M. Paul WEISS, survenu, le 20 septembre, dans sa soixante-seizième année. L'inhumation aura lieu, le leudi 23 septembre, à 15 houres, au clime-tière Ancien de Boulogne (92), rue de l'Ouest. survenu, à Paris, le 19 septembre Les obsèques auront lieu, le ven-dredi 24 septembre, à 14 heures, en l'église Sainte-Ciotilde, 23 bis, rue Las-Cases, Paris-7. 122, rue de la Falsanderie, 75116 Paris.

Messes anniversaires Nos abonnés, bénéficiant d'une réenction sur les insertions du « Carnet Pierre MINET. da Monde », sont priés de joindre de

- Pour le premier anniversaire de la mort de une messe sera dite, le vendredi 24 septembre, à 18 h. 30, à 12 cha-pelle des Capucins (Saint-Prançois), 32, rue Boissonade. 75006 Paris.

— La président et les membres du conseil d'administration des amitiés Henri-Queille, ont le profond regret de faire part du décès de leur trésorier.

M. André LATAFIE-CAPDERROQUE, officier de la Légion d'honneur, directeur du Crédit national. Survenu le 19 septembre 1975. La cérémonie religieuse aura ileu le vendroil 24 septembre 1975. à 14 haurs, en la basilique Saints-Ciotide, à Paris.

(La biopraphis de M. Latapis-Capderroque a paru dans le Monde du 22 septembre.)

commandeur de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918 et 1939-1941

survenu à Bordesux, le 18 septembre

Nous apprenons le décès du général Henri PERRAUD.
 dont les obséques ont été célébrées le mardi 16 septembre à Toulon.

- Nous apprenons le décès de Mme Henri SALVADOR,

nee Jacqueline Garabedian. survenu le 19 septembre, à Paris, l'âge de cinquante ana.

l'Epouse du chanteur Henri Salvador, Jacquelloe Salvador était sa fidèle conseil lère et la productrice de ses shows télé-visés.]

Al. Joseph VARIN D'AINVELLE, conservateur des caux et forêts (ER). officier de la Légion d'honneur, croix de gustre 1914-1918, Selon la voionté du défunt les obsèques ont été célébrées dans l'intimité de la proche famille, à Servas, le mardi 21 septembre 1978.

Dieu a rappelé à Lui ls 18 septembre 1976
M. Joseph VARIN D'AINVELLE

Anniversaires - A l'occasion du troisième anni-versaire de la mort de Josué de CASTRO, une pensée est demandée à tous ceux qui se souviennent de l'inlas-sable lutte contre la faim de ce natritionniste et humaniste mon-dialement connu.

Manifestations diverses Une plaque a été inaugurée 8, rue Pierre-Haret, à Paris (9°), où vécut le docteur Georges Haret (1874-1932), électroradiologiste ties hópitaux, plomnier et victime des rayons X.

Avez-vous retourné une bouteille de SCHWEPPES Bitter Lemon aujourd'hui ?

DU VENDREDI 24 SEPTEMBRE AU DIMANCHE 26, 21 h. qued MATHILDE HAGER

TINERAIRE GEORGE SAND DANS L'INDRE : 390 F. T.C. seignements: 231-01-53

MORT D'EMMANUEL BERL homme de lettres et journaliste

On apprend la mort, survenue à l'hôpital Saint-Joseph à Paris, dans la nuit du mardi 21 au mercredi 22 septembre, de l'homme de lettres et journaliste Emmanuel Berl. Il était agé de quatre-vingt-quatre ans.

Un grand esprit

Comme on lui demandait, enfant, ce qu'il voulait devenir. Emmanuel Berl répondit : e Un grand esprit. > Pas un grand savant, ou un grand écrivain, ou un grand homme politique. Un grand esprit, finalement, c'est quelqu'un qui n'est rien dans la société, un amateur, presque un raté. Et Berl, qui ne fut pas loin d'être un grand esprit, en tout cas, une des plus vives intelligences de son temps, eut très gences de son temps, eut très tôt conscience d'être, comme la dit Bartre, « l'idiot de la

AULVERIII à Bordeaux, le 18 septembre.
[Né le 21 janvier 1994, a Nancy, le général de brigade (cadre de réserve)
Rene Michel est sorul de Saint-Cyr dens l'infantarie. Il a appartanti nolamment, de 1920 à 1924, à l'état-major de marachai l'écta, qui présidant alors le comite nilitaire allié de Versallies. Après avoir servi en Tuniste en 1945, il est à Alper, en février 1944, as service des missions du deuxième buraeu de l'état-major général et. comme colonet, il devient altaché militaire à Rio-de-Jacaira, de mars 1944 à octobre 1946. Il est promis général de brigade (deuxième section, réserve) en Janvier 1947.] familie a

Les adultes prestigioux qui
entouraient l'enfant semblaient
prendre un malin plaisir à lui
démontrer son ignorance. Berthelot lui demandait s'il connaissait les plans de bataille de Gengis

les plans de bataille de Gengis Khan. Glemenceau voulait qu'il récite un discours de Démosthène à l'envers. Bergson, dont il était un peu parent, relisait ses devoirs de philosophie.

Il était né en 1892, au Vésinet, dans une de ces familles françaises qui, à la fois, restent juives et ne le sont plus. Sa famille maternelle, les Lange, n'avait qu'un cuite, celui de l'Université, culte qui se confondait curieusement avec une religion des morts. ment avec une religion des morts. Un oncie d'Emmanuel Berl meurt à vingt-trois ans, élève de Nor-male supérieure. Et son cousin, Henri Franck, jeune génie, poète et ami de la comtesse de Noailles, meurt lui aussi normalien, lui nussi à vingt-trois ans. Atteint comme eux de tuberculose, Emmanuel tourne le dos à Nor-maie et à l'agrégation, en qui il voit les portes de la mort.

Livres et journaux

Il serait plus facile de dresser la liste de ceux qu'il n'a pas connus que le contraire. Il est l'intime de Georges Brandès, ce beau-frère de Gaugin à qui Nietzsche écrivait ; « C'est loi qui m'a découvert. » En 1920, il est le premier Français à suivre le cours de Husserl à Pribourg-en-Brisgau Quand il est dans les tranchées, Proust lui écrit les tranchées, Proust lui écrit une lettre de solvante-cinq pages sur l'amitié, presque un livre, lettre qui sera enterrée par la chute d'an obus. Plus tard, il s'opposera à Proust, dans une querelle sur l'essence de l'amour et de l'amitié, et Proust lui lancera ses pantoufles à la tête. Il est le meilleur ami de Drieu La Rochelle et de Malraux, jusqu'à ct que l'antisémitisme le sépare ce l'un et de Gaulle de l'autre. Assidu, sous la Troisième, de la salle des Quatre-Colonnes de la salle des Quatre-Colonnes de la Chambre des députés, il connaît intimement le personnel de la Réintimement le personnel de la République, Herriot surtout mals
aussi Blum, Calilaux, de Monzie.
Ce monde, il l'a peint dans ses
livres: Sulvia, Rachel et autres
grâces, Présence des morts. A
contre-temps, tout en se défencant de ne Jamais écrire une
autobiographie, car il ne croyaft
tas à la mémoire. Cousin de
B. reson, il ne put pourtant
jamais alimettre la continuite du
temps, ni même i unité de la per?
sonnalité. Il se sentait multiple Le
Ber! qui aimait les fleurs n'était
pas celui qui discutait sept heu-

pas celui qui discutatt sept heure. de suite avec Mairaux; le
journaliste n'était pas l'ami de
la très préraphaélite Mary Duciaux; l'amoureux de Sylvia et
de tant de femmes ignorait l'érudi féru de biologie

de tant de femmes ignorait l'érudi féru de biologie.

Emmanuel Berl ne se soucia
jamais d'être un artiste, et de
faire œuvre de romancier. Et si
Sylvia apparaît au lecteur comme
une très belle histoire d'amour,
c'est sans doute maigré lui. Sylvia
est une sorte d'enquête sur les
apparitions et les disparitions
d'une femme que l'auteur croît
almer et, somme toute, sur la part
de grâce qui est donnée et refusée à chacun. L'image de Sylvia
est proche de celle q'i'il s'est toujours faite de Dieu: une absence.

Il fut pendant un temps un grand journaliste. Rédacteur en chef de Monde, avec Barbusse; fondateur des Dermiers Jours, avec Drieu La Rochelle, dont le premier article eut pour titre; « Tout est foutu »; collaborateur de la République; unique rédac-teur du Beré de Boris Et surtert de la République; unique redac-teur du Pavé de Paris Et. surtout, de 1932 à 1937, rédacteur en chef de Marianne, le grand hebdoma-daire de gauche foudé par Gaston Gallimard pour s'opposer sux deux trop célèbres périodiques d'extrême droite. Candida et Gringoire.

Le pacifiste

Berl était d'une génération dont l'enfance s'est déroulée dans les passions de l'affaire Dreyfus et qui n'a cessé de s'intéresser à in politique. Ba pente constante a été le pacifisme. En 1914, dans les tranchées, il a soufiert des men-songes de l'arrière, de ceux qui écrivaient que Beethoven était Beige, du « Tant que rous voutres, mon général » de Cleudel, et de Bergson expliquant que l'Alicma-gne, a c'était du mécanique plaqué sur du 1 vant ». sur du 1 want s.

De voir tant d'hommes émi-nents, qu'il connaissait, se com-porter ainsi, lui donna l'idée que la bourgeoiste avait pêché contre l'esprit et devait être condamnée.
D'où ses livres : Mort de la pensée bourgeoise, Mort de la morale
bourgeoise, le Bourgeois et
l'amour, Frère bourgeois, mourez-

Ce pacifisme qui, au cours du siècle, fut plus souvent considéré comme une trahison que comme un noble sentiment, et une intel-ligence aiglie se plaisant au para-doxe, le firent le plus souvent penser « à contretemps ». Il fut pour Munich et, en juin 1940, à Bordeaux on l'appela pour rédi-ger les deuxième et roisième diss cours du maréchai Pétain, comme cours du marechai Petain, comme il l'a raconté dans la Fin de la Troisième République. Il les écrivit, dit-il avec sur sa table, le texte de l'appel du 18 juin du général de Gaulle, en essayant d'harmoniser les deux pensées. Beri invente circi la saloga e célàbre. venta ainsi le slogan « La terre ne ment pas » Et si on le poussait dans ses derniers retranchements, à propos de cette curieuse affaire, il finissait par dire : « Je n'arrive pas encore a discerner l'intérêt que pouvait avoir la France à ce que les discours du viellard qui la représentait fussent maladroitement rédigés n

A contretemps aussi, il s'in-surgeait contre le cuite de l'his-toire, bien qu'il ait è c'it lui-même une Histoire de l'Europe.

L'intelligence

Dans ses derniers livres, le Vi-rage, A venir. Berl dépassait la politique pour chercher une nou-velle définition des valeurs. Il pensait que sur les ruines de no-tre civilisation, naitrait l'espoir d'une vie nouvelle. C'est à ces si-gnes qu'il se montre encore at-tentif dans un charmant peut texte, son dernier, Regain au paus d'Auge, racontant la rencontre de la jeunesse dans une ferme, à la suite d'un accident d'auto sans

gravité.

Depuis longtemps, Emmanuel
Berl habitait le Palais-Royal, avec
la chanteuse Mireille, sa troislème
femme, en volsin et ami de Colette et de Cocteau.

En dépit de son esprit si mobile,
il se prenait pour un quiétiste et
avait fini par ressembler physiquement à Fénelon, qu'il aimait
tant, ou tout au moins au portrait
qu'en fait Saint-Simon: « Un
grand homme maigre, bien fait,
pôle, avec un grand nez, des yeur
dont le feu et l'esprit sortaient
comme un torrent.»

Cet homme qui était tout in-

Cet homme qui était tout in-teiligence et qui tensit aux idées encore plus qu'aux personnes sur-vivra peut-être, par un dernier paradoxe, pour les sentiments, l'amour, la nostalgle, qu'il a mis comme malgré lui dans Sylvia ou dans Rachel et autres grâces. ROGER GRENIER.

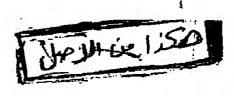
[Le dernier article d'Emmanuel Berl est sans doute in a libre opinion » intituiée a L'opposition et l'Elysée », que « le Monde » à publiée le 22 Juin 1976, suivie d'une lettre de mise an point de l'écrivain sur Léon Blum et François Mitterrand (« le Monde » du 17 août). Nous avons d'autre part rendu compte (a le Monde » du 7 septembre) du portrait a Emmanuel Berl, témoin de son temps a, récemment diffusé par France-Culture, émission pour la-quelle il avait lui-même choisi comme interlocuteur M. Mitterrund.]

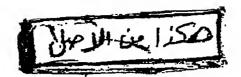
Edité par la S.A.R.L. le Monde. Cémnta : acques Fauvet, directeur de la publication.



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications : ne 57457.

SPECIALISTE DELAMODE A PARTIR DU44 Vous présente sa nouvelle Collection-manteaux Automne-Hiver 77 83 av. du Général-Leciero PARIS 14" Centres commerciaus BELLE EPINE PARLY 2 VELIZY 2 CRETEIL LYON-LIMOGES NANCY-MULHOUSE





LA VIE ÉCONOMIQUE

SIDÉRURGIE

Les producteurs européens décident la création d'Eurofer

Bruxelles (Communauté européenne). — Les eprésentants de la sidérurgie des neuf pays ie la C.E.E., réunis lundi 20 septembre à 3raxelles, ont décidé le principe de la créaion d'Eurofer. Dans la lettre qu'ils s'apprèent à adresser à MM. Ortoli et Simonet, préident et vice-président de la Commission, pour

La création d'Eurofer apparaît omme un nouveau chapitre du lialogue — difficile — engagé lepuis le début de l'année, d'une art au sein de la profession, l'autre part entre elle et la commission de Bruxelles, pour enter de rendre la sidérurgie noins vulnérable en cas de nou-eau fléchissement conjoncturel les grandes manœuvres ont été selenchées lorsque, en février entier, la sidérurgie allemande seglanchées lorsque, en février ernier, la sidérurgie allemande, sidérurgie néerlandaise et le roupe luxembourgeois ARBED nt annoncé avec éclat leur inention de créer un « groupement ention de créer un a groupement conomique international x, bapteé Denelux, qui aurait notamtent comme mission de les rerésenter dans leurs contacts vec la Commission de Bruxelles. Les industriels d'outre-Rhin denandalent en même temps à
truxelles l'autorisation de rencourer et d'élargir les deux
roupes de rationalisation, qui
assemblent déjà les actéries du
tord et du sud de la République
édérale. Cette initiative suscita
ine vive inquiétade d'une part
hez les industriels, notamment

inge" brit

AUTOMOBILE

LES VENTES DE VOITURES ÉTRANGÈRES EN FRANCE DNT FORTEMENT AUGMENTÉ DEPUIS UN AN

Les ventes de voltures étrangères n France ont atteint 245 246 unités u cours des sept premiers mois de 576, en augmentation de 49,25 % ur les ventes de l'an passé (174 852 ur les venus de l'an passe (114 sac mités). La part du marché détenue ur les importations est passés de 5,49 % l'an passé à 21,99 % cette mate, le groupe Ford a été le prin-ipal bénéficiaire de la progression ipal bénénciaire de la progression es ventes de roitures importées rec 42 752 voitures immatriculées a sept 2008, devant Fiat (42 742) shicutes), Volkswagen. (36 293), Genal Hotors (31 525), Eritish Leynd (16 319), Alfa Romeo (11 636), atsus (11 515), B.M.W. (8 534) et rota (\$ 150). nyota (3 190). Les ventes des constructeurs Ja-mais ont plus que doublé depuis 1 an, atteignant 20 122 unités ntre 11 844 en 1975.

LE MARCHE OUEST-ALLE-MAND DE L'AUTOMOBILE s'est redressé au cours de l'été, s'est redressé au cours de l'ere, annonce l'Association des cons-tructeurs. Les commandes, qui s'étaient raientles au cours du deuxième trimestre, ont augmenté en juillet et en août, et la demande à l'expor-tation s'est également rani-

mée. En juillet et en août, li En fuillet et en août. Is production automobile ouest-ailemande a atteint quatre cent soixante-quatre mille unites, soit 16 % de plus que l'année précédente. Au cours des huit premiers mois de 1976, la production a progressé d'environ 27 % par rapport à 1975.

les en informer, les maitres de forges expli-quent que la nouvelle association remplacera l'actuel Club des sidérargistes et qu'elle a été conçue de manière à épauler la Commission en cas de difficulté sur le marché, autrement dit à être son interlocuteur pour appliquer la nouvelle politique anti-crise qu'elle s'emploie actuel-

De notre correspondant français qui restaient à l'écart

français qui restaient à l'écart du groupement et qui craignaient que l'opération se fasse contre leurs intérêts, d'autre part à la Commission de Bruxelles qui redouta qu'un telle crecartellisation » de l'industrie nord-européenne n'aboutisse en fait à la déposséder des pouvoirs considérables qu'elle détient en vertu du traité de la CECA pour orienter le marché et, surtout, qu'elle n'entraîne la division de la sidérargie européenne en deux groupes antagonistes.

La Commission, consciente de ces défaillances passées, a récemment présenté un nouveau dispositif anti-crise, conçu de manière à lui permettre d'agir plus rapidement et surtout de façon plus souple sur le niveau des investissements et de la production, sur les prix et même sur les échanges extérieurs.

Les idées de la Commission ont été plutôt favorablement accueillies, y compris en Allemagne fédérale. La décision de créer Eurofer illustre cette adhésion de principe aux propositions de la Commission. Celles-ci, qui sont largement fondées sur le volontariat (respect des quotas de production non obligatoires fixés par entreprise, respect des prix minima indicatifs), exigeront la coopération active de l'ensemble des industriels de la Commission leur délègue largment sur le terrain la charge de la police du marché.

Eurofer, qui doit remplacer le club des sidérurgistes, serait une accopération avec des statuts mé-

marché.

Eurofer, qui dolt remplacer le club des sidérurgistes, serait une association avec des statuts spécifiont comment elle peut intervenir et selon quels moyens. La réconciliation des professionnels qu'elle révèle signifie, en printipe, que le spectre d'un clivage Nordsud au sein de la sidérurgie européenne est au moins provisoirement écarté. C'est là, indéniablement, un premier succès important pour Bruxelles. portant pour Bruxelles. L'affaire, cependant, est loin

d'être close. En premier lieu, l'accord entre les professionnels n'est pas encore complet. Les Françals estiment, en effet, que la mise en place d'Eurofer rend tout à fait inutile le projet Denelux, et ils souyaitent donc qu'il soit abandonné par ses promoteurs Ceux-ci ne sont pas de cet avis mais, cependant, ont tenu à apaiser leurs interlocuteurs français et belges ou italiens en leur assurant qu'en tout état de cause Eurofer aurait toujours la priorité sur Denelux.

Il faudra ensuite que le nouveau dispositif anti-crise conçu par la Commission soit définitivement mis en place. Un nouveau projet doit être adopté par le collège européen à la fin du mois.

La Commission doit naviguer entre deux écuells : d'une part, éviter un affrontement entre industriels européens et, sur ce point, elle est, semble-t-il, en passe de réussir) et, d'autre part, éviter également que les sidérurgistes, à nouveau rassemblés et unis, détournent ces propositions de leur destination pour assurer eux-mêmes directement la gestion du marché, la police des prix et de la profuction en ne laissant au collège européen qu'un pouvoir de façade.

PHILIPPE LEMAITRE.

PHILIPPE LEMAITRE

● LES PARTIS COMMUNISTES
FRANÇAIS, BELGE, OURSTALLEMAND ET LUXEMBOURGEOIS ont décidé d'organiser une rencontre le 8 novembre 1976 à Luxembourg
afin d'aenvisager les actions
communes à promouvoir pour
jairs échec que plans du mand commisses à promatoir pour jaire échec aux plans du grand capital », à savoir les « tentatives de cartellisation et de restructuration monopoliste de la sidérurgie ». Ils dénoncent l'attitude des responsables de la C.E.E., qui, « au mépris de leurs proprès règlements, lais-sent le champ libre aux trusts de l'acier pour constituer un véritable cartel dominé par les monopoles les plus puissants du secteur », notamment ceux de l'Allemagne fédérale.

COOPÉRATION

LA RÉUNION DES PAYS DE LA ZONE FRANC

La constitution définitive du Fonds de solidarité africain n'interviendra qu'à la fin de l'année

des treize pays membres de la zone franc, réunis à Paris le 21 septembre, ont adopté les aspects techniques du projet de Fonds de solidarité

Les ministres des finances constitution définitive de ce

fonds.
« Chaque Etat, précise le communique, se prononcera alors sur son adhésion » au Fonds, qui, son adhésion » an Fonds, qui, proposé par la France en mai 1976, « doit contribuer à assurer le financement de projets de développement présentant, par leur ampleur ou leurs caractéristiques, un intérêt particulier pour-les Etats de l'Afrique, notamment les plus déjavorisés ».

Les ministres ont également évoqué, en vue de la prochaîne réunion de Manille, les problèmes monétaires internationaux. « Ils ont porté, souligne le communi-

monétaires internationaux. « Ils ont porté, souligne le communiqué, une attention particulière aux ventes d'or du FMI, dont le produit doit alimenter, dans les meilleures conditions, le fonds fiduciaire. » Enfin, ils ont fait le point des travaux de la conférence Nord - Sud et procédé à un échange de vues sur le problème des matières premières. Ils ont confirmé « la nécessité de mettre en place rapidement des accords économiques, produit par produit, dans la perspective d'une approche intégrée qui demeure l'objectif essentiel ».

 LE PLAN PERI-INFORMATI-QUE. — M. Michel, d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche, a précisé devant la presse, le 21 septembre, les recherche, a précisé devant la presse, le 21 septembre, les grandes lignes du « plan périnformatique » dont les principes avaient été définis il y a environ un an. L'objectif proclamé est de diminuar la part des entreprises étrangères sur le marché français (environ 70 %). Pour ce faire, l'Etat va conclure des contrais de croissance avec les sociétés du secteur. En échange d'une subvention, l'entreprise concernée s'engage à attendre un certain nombre d'objectifs. Une première convention à été signée avec la société SEMS, née du regroupement de la CLI. (B) du département informatique de la Télémécanique étectrique. Trois autres sont en cours de négociation. L'un, avec CII-Transac, est très ~ ncé; les deux autres concernent semble-t-il SINTRA et Logapaux CIII-Transac et SINTRA devraient, en outre, se rapprocher dans un proche avenir. D'autre part, la Caisse nationale du marché de l'Etat sera autorisée à acheter les maté-informatique.

A bas le batch

Le Batch c'est pratique pour traiter une application classique: paye ou prix de revient. Mais des que vous faites de la distribution ou du contrôle de production, le Batch peut présenter quelques problèmes : il vous donne des rapports périodiques qui vous informent de l'état des choses dans le passé et non dans l'immédiat. Vous devez consulter des masses de rapports avant d'obtenir le renseignement précis dont vous avez besoin... et il faut attendre votre tour pour obtenir une information à jour.

C'est pourquoi une grande banque d'affaires française a choisi Data General pour gérer, en temps réel, son service Portefeuille et son service Coupons en y installant un ordinateur. Résultats: les transactions sont décentralisées et exploitées en temps réel, tout en gardant le contact avec l'unité centrale. La charge, donc les coûts de l'ordinateur fonctionnant en batch sont considérablement réduits.

Les départements gardent leur autonomie tout en gagnant du temps. La Fondation Mérieux a également équipé son centre de bilans de santé EDIP avec Data General Aujourd'hui, chaque patient répond lui-même, en temps réel, à une série de questions type sur son état de santé. L'ordinateur fournit un ensemble d'informations qui permet au médecin traitant d'étayer son diagnostic. Grâce à l'ordinateur, un interrogatoire médical d'ordre général apporte au praticien précision et gain de temps au bénéfice de l'examen clinique.

A la Bourse de New York, un agent de change a installé un de nos ordinateurs pour analyser et comparer instantanément la rentabilité de milliers d'actions. Dès la première semaine, l'ordinateur Data General a permis de réaliser une vente qui remboursa son prix d'achat.

Toutes nos installations ne sont pas toujours aussi rapidement rentables (mais il est important de savoir qu'elles peuvent l'être).

Plus de 26.000 ordinateurs Data General sont utilisés pour assurer

directement des opérations de ce genre. Mais Data General vient encore d'innover en donnant un outil

de plus à l'informatique distribuée : elle a crés Idea.

Idea, c'est ce qui permet aux utilisateurs de concevoir eux-mêmes, et dans un langage qu'ils auront appris en 24 heures, les formats d'écran et les traitements de leurs applications multiterminales, en temps réel, sur base de données. Idea, c'est aussi une économie dans les coûts de développement, parce qu'il offre l'avantage d'associer l'utilisateur à son système. Venez donc le voir au SICOB.

Et écrivez-nous pourtoutsavoirsurl'utilisation rationnelle des mini-ordinateurs.

Et. à bas le Batch!

Agrafez ici votre carte de visite et envoyez-la à:

12

Data General France La Boursidière - Bâtiment M Route Nationale 186 - B.P. 78 92350 Le Plessis-Robinson

c'est plus rapide que de remplir un coupon

Institut d'Administration des Entreprises

and was the state of the state of

FORMATION PERMANENTE

I - STAGES INTER-ENTREPRISES

- O INTRODUCTION A LA COMPTABILITÉ DE GESTION les lundis, du 4 octobre au 22 novembre, de, 14 h. à 18 h.
- O LE DROIT SOCIAL DANS L'ENTREPRISE les joudis, du 7 octobre au 4 novembre, de 13 h 30 à 17 h 30. I GESTION PREVISIONNELLE DU PERSONNEL les mardla, du 12 octobre au 14 décembre, de 14
- I PRATIQUE DE L'ORDONNANCEMENT PERT les mardis, du 12 octobre au 30 novembre, de 14 h. à 18 h.
- D TECHNIQUES D'ETUDES MARKETING les foudh, du 21 octobre au 16 décembre, de 14 h. à 15 h.
- I GESTION FINANCIERE PREVISIONNELLE ET CONTROLEE les mardis, du 26 octobre au 14 décembre, de 14 h. à 18 h.
- D PRATIQUE DE LA GESTION EUDGETAIRE les mercredis, du 3 novembre au 15 décembre, de 16 h. à 18 h. I ANALYSE des MARGES, des COUTS et des PRIX de REVIENT les lundis, du 8 novembre au 6 décembre, de 14 h. à 18 h.

2 - STAGES INTRA-ENTREPRISE

L'I.A.E. organise des séminaires caur mesures. Les équipes d'enseignants de l'I.A.E. étudient et animent des programmes en consistion avec les responsables Formation des animeprises et éventuellement les futurs participants.

I.A.E. - 162, twe Saint-Charles - 75015 PARIS Tél. : 578-02-28

प्रसावयक्षणात्राम् विवयस्य स्थापना स्थ स्थापना स्थापन

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

Ecole Nouvelle d'Organisation Économique et Sociale Établissement privé d'enseigne-ment Technique et Supérieur FONCTIONS DE PERSONNEL

(Temps partiel) ENOES

62 r. Miromesnil 75008 Paris Téléphone : 522.53.86

A L'ÉTRANGER

les résultats de l'enquête à la-

queile se livre actuellement la corumission américaine de commerce international, de tripler les droits de douane sur les importations de sucre aux Etas-Unis, qui sont passés de 0,625 à 1,875 dollar pour 10 livres. Le président souligne qu'il s'agit là d'une « mesure intérimaire » qu'il reverra lorsqu'il aura reçu les recommandations de la commission du commerce international.

sion du commerce international.

Depuis le mois de juillet, note encore le président Ford, le prix du sucre brut n'a pas cessé de baisser, si bien qu'il se trouve maintenant inférieur au coût de productin de la plurait des une production de la plurait des unes la production de la plurait des unes la plura mantenant interseur au cout de production de la plupart des producteurs. Au niveau actuel, de nouveaux producteurs américains de sucre de betterave et de sucre de canne ne sont plus capables de travailler avec profit.

[Les Etats-Unis produisent norma-lement 2.6 millions de tonnes de sucre de betterave et 1,3 million de tonnes de sucre de canne. Le sucre extrait du mais (isomerose) est en développement. Les importation nettes (différence entre les importations et les exportations) sont de l'ordre de 6,5 millions de tonnes. Les Etats-Unis critiquent la politique agricole de la C.E.E., car lis estiment que l'Europe protège ses producteurs a non compétitifs a par rapport aux cours mondiaux des denrées avec un tarif extérieur commun.]

■ LE PERSONNEL DU CEA DE MIRAMAS s'est mis en grère le 20 septembre à l'appel des syndicats CFD.T. F.O. et autonomes. La production a été presque totalement interrompue et un piquet de grève a été mis en place; seuls le personnel chargé de la sécurité et les cadres ont été autorisés à entrer dans le centre.

LE CID-UNATI A DETRUIT CENT QUATRE-VINGT-DIX-NEUF MILLE DOSSIERS d'appel de cotisation-maladie aux travailleurs indépendants, mardi 21 septembre, à Béziers.

COUVERTS ARGENTÉ ET INOX ORFEVRERIE **FABRICANT - VENTE DIRECTE** FRANOR 70, RUE AMELOT TEL 700.87.84 M' St-Sébastien. Fermé le samedi

les états-unis triplent les drôits de douane sur le sucre

Washington. — Dans une dé-claration publiée à la Maison Blanche, le président Ford a expliqué qu'en raison des diffi-cultés actuelles de l'industrie su-crière il a décidé, en attendant

Institut d'Administration des Entreprises

Université Paris 1 - Panthéon-Sarbonne

Certificat d'Aptitude à l'Administration des Entreprises

Cycle long : soir ou demi-journée ; 2 années universitaires Inscriptions jusqu'au 28 septembre 1976

TEST D'ENTRÉE : 2-10-1976 RENSEIGNEMENTS: 578-91-16, p. 339 et 400

162, rue Saint-Charles 75015 Paris

(Publicité)

RÉPUBLIQUE D'HAITI

L'ÉLECTRICITÉ D'HAITI lance un appel d'affres international pour la fourniture de matériel électrique comprenant supports bois, armement, conducteurs, transformateurs, etc. Un financement de l'Association Internationale pour le Dévelop-

pement (Banque Mondiale) est prévu. L'ouverture publique des offres est fixée ou lundi 25 octobre 1976 à 3 heures p.m. au siège social d'E.D.H.

Les documents d'appel d'offres seront à la disposition des fournisseurs intéressés à partir du 24 septembre, contre 50 US dollars

soit à ÉLECTRICITÉ D'HAITI Rue Dantes-Destoucher B.P.D. - Port-ou-Prince - HAITI

soit à SOFRELEC c/o SOGELERG (M. VILLERET) CHEVILLY-LARUE CIDEX D 902 94536 RUNGIS CEDEX

TIERS-MONDE

A LA CONFÉRENCE DE MEXICO

Le consensus entre les «77» n'a pas empêché l'expression de rivalités nationales

Mexico. — Contrairement . aux prévisions de la plupart de ses membres, qui comptaient clore leurs travaux le 21 septembre en milieu de journée, la conférence des < 77 » qui s'est ouverte à Mexico le 13 septembre ne s'est terminée que très tard dans la nuit de mardi à mercredi, après une interminable dernière séance plénière. Dès la nuit précédente, l'accord s'était toutefois réalisé entre les «77» sur les documents préparés par les experts de la première et de la deuxième commission de la conférence (- le Monde - du 22 septem-

La mise au point des textes finals dans les trois langues de travati (anglais, espagnol et français) a pris, lundi et mardi, ur. temps considérable. Se sont ajoutées, comme d'habitude, des confrontations de dernière heure, entre certains membres de la conférence, voire certains groupes régionaux. L'une d'elles a opposé l'Afghanistan au Pakistan et l'Angola au Zaire sur le problème de: pays enclavés ou sans littoral. Tout en faisant droit 'u légitime souci de ces pays de recevoir un traitement spécial, la grande majorité des «77» ont pris bien soin que le compromis final ne comporte pas la recon-naissance du droit d'accès à la mer des pays enclavés. Cette recon-naissance porterait atteinte à la souveraineté de leurs voisins maritimes

maritimes.

De façon genérale, d'ailleurs, les pays du tiers-monde font preuve, dans toutes les rencontres où ils participent, d'un ombrageux nationalisme. Nationalisme qu'explique et entretient la volonté de ces pays de défendre let indépendance contre les passions toujours à craindre des anciennes puissances coloniales et des Etats industrialisés, mais qui constitue aussi un obstacle au développement de la solidarité entre eux et à une entente sur

entre eux et à une entente sur les problèmes de nature politique.
Les dernières heures ont été marquées par des discussions sur l'institutionnalisation du groupe des « 77 ». La proposition des Mexicains de créer un secrétariat du groupe n'a été retenue ni par du groupe n'a été retenue ni par le groupe africain ni, de façon générale, par les pays non alignés. Ceux - ci estiment, en effet, que leur mouvement est déjà suffisamment organisé et qu'il importe d'éviter au sein des « 77 » une duplication coûteuse et inutile d'organismes qui existent déjà en grand nombre.

Dans leur majorité, les « 77 » se sont montrés favorables, certes, à l'établissement d'une coordination des travaux que vont entreprendre

des travaux que vont entreprendre leurs experts dans divers do-

(PUBLICITE)

OFFICE NATIONAL DU TOURISME TUNISIEN

(O. N. T. T.)

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Alimentation en eau potable des zones touristiques de JERBA et de ZARZIS

(phase urgente) Fourniture, transport, montage et essais

des équipements électromécaniques du

forage Zeuss 5

avec le concours de la SO.N.E.D.E., lance un

appel d'offres international pour la fourniture,

le transport, le montage et les essais du groupe électropompe du moteur Diesel et de ses acces-

soires pour l'équipement du forage de Zeuss 5.

Le financement de ces travaux est assuré par la Banque allemande Kreditanstalt für

La date limite de remise des offres et d'ouverture des plis est fixée au vendredi

Les dossiers d'appel d'offres penvent être

retirés du Service Marchés de la SO.N.E.D.E.,

23, rue Jawaher-lel-Nehru - Montfleury - Tunis,

contre paiement de (30) trente dinars tunisiens.

L'Office National du Tourisme (O.N.T.T.),

De notre envoyé spécial

maines, à la requête, précisément, de la conférence de Mexico, mais ils ont estimé, pour une fois avec modestie, que, en dépit de la présence dans certaines délégations de plusieurs hommes politiques, le nivean de cette conférence n'était pas assez élevé pour qu'elle puisse prendre la décision d'institutionaliser le groupe des c77 a. Cette décision ne peut être prise, selon eux, que par les ministres eux-mêmes des pays du tiers-monde appelés à se réunir en 1977.

C'est le même argument qui a été invoqué pour rejeter définiti-vement la proposition pakista-naise en faveur de la convocation d'un «sommet» du groupe des « 77 ». Se déchainant dans les salles de séance comme dans les couloirs, les Pakistanais ont tenté en vain. jusqu'à la dernière minute, de faire revenir leurs collègues sur leur refus, sans craindre de provoquer leur irritation.

Les diverses tensions d'ordre politique qui se sont manifestées au cours des dernières heures de la conférence, et qui ont été aggravées par des questions de personnes dans le domaine institutionnel, ont consirme la survi-vance de rivalités nationales au sein des pays du tiers-monde Elles ont aussi révélé une certains Elles ont aussi révélé une certaine concurrence, assez nouvelle, entre les non-alignés et les autres pays qui voudraient donner au groupe des « 77 » une stature politique qu'il n'a pas encore. En définitive, elles n'ont cependant point compromis le large consensus qui s'est réalisé au sein de la conférence pour que les « 77 » s'attellent enfin à la tâche concrète de circonscrire tous les domaines où leur coopération et leur solidarité peuvent s'affirmer rapidement, particulièrement al la conférence de Paris et les négociations sous les auspices de la CNUCED échouaient. En quittant Mexico, mardi ma-

En quittant Mexico, mardi matin, M. Guerrero (Venezuela), pré-sident de la conférence de Paris sur la coopération économique internationale, nous a exprimé en quelques mots sa satisfaction quant aux résultats. «Le tiers-

• EN GRANDE-BRETAGNE le nombre de chômeurs est revenu à la mi-septembre à 1 456 363, en baisse de 45 613 par rapport à août, à la suite d'une diminution du nombre de jeunes à la recherche d'un premier emploi. Après correction des variations saisonnières, le chômage tombe à 1319 000 personnes, en actroissement de 9900, soit 5,6 % de la population active. — (A.F.P.)

monde est maintenant en train de s'organiser», nous a-t-il dit, après avoir convenn qu'il s'atten-dait à une négociation extrêmement dure au sein de la confe-rence de Paris (dialogue Nord-Sud).

JEAN SCHWOEBEL

AFFAIRES

POCLAIN VEUT LICENCIER TROIS CENTS PERSONNES

La direction générale des Etablissements Poclain, premier constructeur européen de pelles hydrauliques, devrait présenter, jeudi 23 septembre, au comité d'entreprise de la societé un pro-jet de licenciement de trois cents membres de son personnel (145 employés, 85 agents de mai-trise et 70 cadres) employés dans leur grande majorite au siege social de l'entreprise au Plessis-Belleville (Oise). Ces licencie-ments à caractère économique, précise la direction, deviendront effectifs dans les semaines à caracter après autorisation de l'insvenir, après autorisation de l'ins-pection du travail. Poclain emploie environ cinq mille personnes dans quatre usines situers dans l'Oise.

[Pociain éprouve donc de grandes difficultés à se rémettre de la crise qui l'avait frappé dés la fin de 1971. L'entreprise, créée par M. Georges Bataille et présidée par l'un de ses fils, Pierre, avait connu un dévelopment foudroyant baté sur l'exportation et la présence à l'étrauger de 1951 à 1973. Le raientissement économique consécutif au quadruple-ment du prix du pétrole l'avait frappé de plein fouct, et ce d'autant que ses structures financières n'étalent pas à la hauteur de sa poli-tique commerciale.

L'aide des pouvoirs publics — un prêt du F.D.E.S. de 33 millions de francs échelonné dans le temps a été accorde à l'entreprise franchir un cap difficile en 1975. On espérait alors que la reprise de l'activité permettrait à la firme de so rétablir. En fait, si Pociain a bénéfició à la fin de 1975 et au début de 1976 de la reprise des investissements, liée à la déduction fiscale de 10 % consentie par les pouvoirs publics, cette amélioration a été de courte durée. Le marché des pelles hydrauliques n'a pas retrouré le niveau de 1973, et la firme, qui est en mesure de produire six mille pelles par an, n'en produit aujourd'hui que quatre mille, d'où le licen-ciement de trois cents personnes. — Ph. L.]

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



CRÉDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

Le conseil d'administration du Crédit industriel et commercial, en sa séance du 31 septembre 1976, a nommé censeur M. George Taylor, président du directoire do la S.A. des Automobiles Citroën, en remplacement de M. Léon Vuatine, demissionnaire.

DIRECTION GENERALE

DIRECTION GENERALE

Le conseil d'administration, dans ca
seance du 17 septembre, a, sur la
proposition du président Philippe
Poulenc, nommé deux directeurs généraux : MM. Ruger Mayet et Michel
Caron.

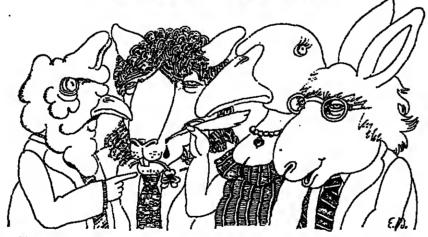
Ainsi, la direction générale du
groupe S.C.A.O. comprend : MM Philippe Poulenc, président-directeur
général : Roger Mayet, directeur général : Michel Caron, directeur général.

S.A. BURROUGHS

Lors du prochain Sicob. 23 ceptembre-1= octobre 1976, Burroughs
présentera sur son stand sa neutelle
série B So.
Ce petit ordinateur de gestion, qu
viont d'être lancé en France, présente la particularité d'innéresser :
la fois la grande entreprise qui voudécentraliser son informatique et li
petite ou moyenne entreprise qui
veut accruître ses possibilités de trai
toment de l'information.



Seuls les ignorants savent tout...



les autres vont au Sicob. Ils en reviennent plus riches.

La majorité des visiteurs du Sicob déclare lenguête IFOP février 1976) que leur entreprise a réalisé des économies importantes à la suite de leur passage au Sicob. L'an dernier, 1676 firmes de 29 pays ont accueilli 282020 visiteurs de 97 nationalités. En revenant du Sicob, ils ne savaient pas tout, mais... seuls les ignorants savent tout.

> SALON INTERNATIONAL DE L'INFORMATIQUE DE LA COMMUNICATION ET DE L'ORGANISATION DU BUREAU.

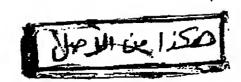
25 septembre · ler octobre

de 10 h à 18 h 30 - CNIT-Paris-La Défense.

Convention Informatique: 20-24 septembre -Palais des Congrès - Porte Maillot.

Wiederaufbau.

3 décembre 1976, à 11 heures.



CIALE

CS Relicion

- • • LE MONDE - 23 septembre 1976 - Page 39

YALEURS

Rousselot S.A. ... Soufre Résules ... Synthetabo Thang et Melb ... Uffixer S.M.D. ...

Cours précéd.

482 ... 184 ... 148 ... 52 ... 109 60

467 ... 182 ... 146 ... 62 .. 109 50

Cours Demier précéd. cours

9 ...

120 50

HORS COTE

220

137

SICAY Pize, institut. | 12712 21 | 12222 33 1 ~ catégorie. | 10195 43 | 9995 58

217 80 218 80

freis inches

Alser 548 Bathail-Siconi 550 550

VALEURS

Ecco. Enrafrep Francarep Intertechnique Métail, Minière

Prenuptia..... Sab. Mor. Cor... S.P.R.

Oce v. Grinten... Burento KV....

France Places

LES MARCHÉS FINANCIERS PARIS **NEW-YORK** 21 SEPTEMBRE

Effritement dans le calme Au cours de cette séance consa-crée à la réponse des primes du mois de septembre, dont la majo-rité ont été abandonnées, les va-leurs françaises se sont lentement effritées dans un marché toujours très calme. LONDRES

Parmi les compartiments les plus désavorisés, citons les pé-troles, la construction électrique sen dépit de la légère hausse de Radiolechnique) et la chimie. Plus d'une solvantaine de titres se sont inscrits en baisse, tandis qu'une vingtaine à peine sont

qu'une vingtaine à peine sont parvenus à progresser.

Les reculs les plus sensibles ont été souvent enregistrés par les valeurs qui, la veille, étaient en hausse. Il en va ainsi pour U.T.A. (—5 %), Financière Union Européenne, et Michelin, puis Roussel. Uclai, Meci, Marine Wendel et Labinal.

Les seuls progrès assez notables pour être relevés ont été ceux de

Les seuls progrès assez notables pour être relevés ont été ceux de C.I.C., U.C.B., Bouygues et Veuve Clicquot.
Le marché de Paris vient de vi-

Le marché de Paris vient de vivre une nouvelle séance d'attente
qui, pour hui, est doublement justifiée. Outre le détail du plan
anti-inflationniste de M. Raymond Barre qui sera connu mercredi, les opérateurs attendaient,
non sans quelque curiosité, le résuitat de l'assemblée générale des
agents de change convoquée pour
mardi après-midi. Celle-ci devait
permetire, en effet, d'agréfar les permettre, en effet, d'arrêter les mesures de restructuration nécessaires au bon fonctionnement de

saires au bon fonctionnement de la Bourse.

Aux poleurs étrangères, en dé-pit de la résistance démontrée par Wall Street, les américaines se sont légèrement affaiblies tan-dis que les mines d'or ont repris leur mouvement de redressement. Remontée assez nette des alle-nandes.

Remontee assez nette des alle-mandes. Sur le marché de l'or, le lingot s'est apprécié de 360 francs à 18 960 francs, et le napoléon de 1,10 franc à 228,50 francs. Le vo-lume des transactions est resté fable à 5,88 millions de francs contre 5,25 millions.

AU PLUS HAUT DE L'ANNEE

La meilleure séance de l'année s'est déroulée mardi à Wall Street, où, dans un marché particulièrement actif. l'indice Dow Jones des industrielles a progressé de 20,28 points

LONDRES

Dour s'établir à son plus haut niveau de 1975 et 21 22 soût 1975 qu'il faut remonter pour trouver une hausse plus importante en une journée (+ 2245 points).

Les échanges ont été très abondants, 30,31 millions de titres ayant de mains configue (1,245 points).

Le marché poursuit sa reprise en prévision d'un accord de salaires avec les gens de mer et en liaison avec la flambée de Wall Street. Vive hausse des pétroles et fermété des mines d'or. OR (ouverture) (dellars): 120 75 contra 119 90 CLOTURE COURS VALEURS 21/9 22/9 25 1/8 327 503 ---392 ---151 ---220 ---111 ---165 ---14 1/4 16 1/2 25 1/2 332 1/2 814 1/2 398 1/2 163 ---113 ---214 1-2 181 ---t4 3/4 15 1/2

INDICES QUOTIDIENS
(INSEE Base 160 31 déc. 1975.)
20 sept. 21 sept.
Valeurs françaises ... 83,7 88,5
Valeurs étrangères ... 107,2 108,6
C= DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 déc. 1951.)
Indice général 68,8 68,7

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS LEGRAND. — Pour les huit pre-miers mois de l'exercice en cours, les ventes du groupe ont augmenté de 30 % à structure comparable. Le carnet de commandes, bien garni, devrait permettre d'assurer une pro-gression annuelle du chiffre d'affai-rés supérieure à 25 %.

COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE. — Les agents de change, réunis en assemblés générals le 21 septembre 1976, ont autorisé leur chambre syndicale à prévoir l'utilisation d'une partie raisonnable du fonds commun de garantie pour participer au financement d'opérations de restructuration destinées à consolider in position des charges les plus faibles, et s'appliqueront à assurer à leur personnel le maintien de son emploi dans le cadre de sa convention collective. Taux du marché monétaire Ettets privés 3 %

Paternelle (12)...
Providence S.A...
Revillos...
(Ny) Sads...
Sauta-fé
Seffe...
Safines Cianse.
Cianse.
Indo-Hávéas ...
Hadag. Agr. Ind.
(M.) Mimai ...
Padang.
Salins do Midi ... Les échanges ont été très abondants, 30,31 millions de titres ayant changé de mains contré 21,73 millions in veille.

Deux heures avant la fiu de la séance — elle dure six heures, — le Dow Jones gagnaît près d'une quinzzine de points. Les ventes traditionnellement déclenchées chaque fois que le fameux seuil psycholosique des 1600 est atteint se sont-elles brusquement taries? C'est peu probable. En revanche, il semble hien que les bonnes nouvelles en provenance de l'économis emportant finalement la conviction des plus hésitants solent à l'origine de cette nouvelle vague d'achais.

Notons que ces achais ant été nourris, pour l'essantiel, par l'espoir de voir la Réserve fédérale (Fed) assouplir quelque peu sa polluque monétaire. Sur le front des taux d'intérêts, la baisse du taux de base (prime rate) des hanques se généralisant a également apporté une la combre de valeurs en hausse l'a emporté une contre des laurs des hanques se généralisant a également apporté une l'a emporté une care des la manuel des hanques se généralisant a fepalement apporté une l'a emporté une l'a e

VALEURS | Cours | Dernier

125 · 123 · . 197 · . 460 · 461 · . 142 50 !42 50 70 · . 73 · . 72 · . 235 20 238 30

VALEURS

précéd.

185 50 183

163 ..

le nombre de valeurs en hausse l'a emporté sur calui des baisses dans la proportion de cinq pour deux environ. Mais ce sont les vedettes, calles qui composent la liste des trante actions du Dow Jones, qui ont enregistré les plus fortes progressions : Furd, General Motors, Eastman Kodak, I.B.M., Du Pont de Namours.

COURS VALEURS 20/8 21/9

57 1/4
61 3/4
72 1/4
72 1/4
72 1/4
73 1/4
75 7/2
76 1/2
76 1/2
76 1/2
76 1/2
76 1/2
76 1/2
76 1/2
76 1/2
83 1/4
84 1/2
84 1/2
85 1/4
85 1/4
86 1/4 A.T.T.
Boeing
Chase Manhattan Bank.
Du Pent de Menours.
Exriman Kedak
Excen
Excen
General Electric
General Foots
Senural Motors
Gnodyear
LB.M.

45 ... 44 59 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 227 50 | 277 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | 27 50 | Satam. Sicil... Soudure Autog... S.P.E.I.G.H.I.M... 78 60 79 ... 109 ... 109 ... 114 60 114 50 114 50 114 50

50 60 60 60

77 80 6 75

194 183 -
120 18 120 18

230 -
231 20 18

245 -
245 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 -
256 --Requefert Sauptquet Sup. Marché Des. | Maternani S.A. | 255 | 255 | 255 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | A. Thiery-Sigrand 180 158 ...

San-Marché ... 50 18 43 58 ...

Damart-Servip ... 389 ... 385 ...

Marc. Managesc. 37 68 38 ...

Optorg ... 155 50 185 ...

Prismic ... 181 32 ... 308 ...

Prismic ... 48 ... 48 56 Communication
Sewater
Cie Bruz, Lambert
Cavesham
Lyons (I.).
Cavesham
Cavesham
Lyons (I.).
Cavesham
Caves 120 28

Interselection ...
Livet porter ...
Oblig. the cafég. Paribas Cestion ...
Pierre investiss.
Ruthschi id-Exp. ...
Salection Mondial
Salection Mondial
Salection-Read ...
S.F.J. FR et ETR ...
Silvatracce F.E.R.E.M.
Française d'entr.
E. Trav. de Filst.
Heritog.
Léma industries.
Lambert Frères.
Lacuy (Eis E.)..
Origny-Desvroise
Porcher.
Rougler.
Rougler.
Sabilères Seine.
S.A.C.E.R.
Savoisienne. BOURSE DE PARIS - 21 SEPTEMBRE - COMPTANT VALEURS | % % dat du main, ecoupon Cours Demi S.F.L. FR et ETR.
Silvefrance.
Silvarente.
Silvarente.
Silvarente.
Silvarente.
Sogevar.
Sogevar.
Soleil-investiss.
U.A.P. Investiss. précéd. cours précéd. cours **VALEURS VALEURS** VALEURS 181 162 .. 168 .. 130 50 130 50 Union Habit.... Un. Low. France. 18 80 Acier Investiss. 191 ... 180 58
Estica Sélect. ... 182
Invest. et Cest. 210 ... 209 55
Placem Inter. ... 96 50 58
Sofragi ... 198 18 197 ... 1/9 ... 1/2 2/ 245 ... 250 . 155 38 158 . Unipressa. Daisie.... Emp.N.Eq. 8% 67 | 35 60 | 1 853 | Sanque Hervet... | 239 28 | 229 38 | Sovairali.... | 220 | 228 | Emp. 7 % 1973... | 133 70 | 4 781 | Equa Hypoth. Eur | 547 70 247 30 | UCIP-Ball ... | 121 60 121 10 | 127 60 121 10 | 128 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 60 121 10 | 129 22/9 484 . 483 87 80 87 80 135 . 133 10 Carbane-Lorraine 82 50 85 ... Delatarde S.A. . . 147 90 50 28 139 ... 89 .. 148 -51 -129 -89 -

								nt parisis fig première édit			NI.	AR	KC	HE	A	T	E	RN		Ca Ce	tation des	valen:	s ayant	falt Pebje	st de tra	ermental, or ensections en exactitude des	Te 14 b.	15 et 1	14 L 30	L Pour
11 -	mpen sation	INCAR PRINC	Précéd. ciôture	Premier cours	Derales		Comper	DOLL THE PERSON	Précéd. ciôture	Premier COURS	Demier Demier	inremier	Compet sation	INFA PRIME	Précéd. ciôture	Premier cours	Demiar cours	Compt. premies cours	Compe		Précéd.	Premier cours	Dernier cours		Compen		Prácád. ciôtare	Premier cours	Demier cours	Compt. premier cours
	77 . 618 .	4,50 % 1973 G.N.E. 3 % Afrigos Occ.	585 50 1589 28	1582	1522	1580	589 229 56 177	Cle Gle Eaux. E. J. Lefebure Esse S.A.F Eprafrance	564 218 50 56 50 171	55 05	561 207 . 55 65 172 58	561 203 54 55 170 19	155 94	Office Catty Opti-Paritas.	152 : 95	151 18 94 90	151 18 94 90	154 . 94 90	498 668 124	T.R.I Tál. Electr — (abl.) Tál. Ericsson	119	500 629 119 456 20		500 632 119 467 .	270 330 11 59	Sen. Electric Gen. Maters. Coldfields Harmony	271 342 50 11 88 14 78	343 50 12 15	12 30	342
	45 - 68 - 40 -	Air fiquide Ais. Part. Ind Als Superm Aisthom Anter P. Ati.	350 66 90 222	349	349 . 65 60 221 88	350 . 86 40			349			350	95 72 94 52	Paris-France Pechellitona P.U.L. Pesarraya	79 30 89 JD	93 78 50 28 90 51 58	89	88 99	184 205 167	Terres Rong. Thomson-Br. U.L.S. U.C.B. On. Pr. Bone:	187 50 214 182 58	185 30 212 50 185 .	128 28 212 50 129	65 . 186 30 212 50 188	*225 30 106 182 1350	Hoechst Akti Imp. Chan. Imperial Cil. Inco Limited	272 28 27 10 108 20 170 18	277 28 58 109 18 168 50	28 48 199 10 189 80	281 28 107 29 169
	52 18 52 27	Applicat. gaz Applitaine — certif Arjum-Priett.	174 50 324 80 61 50 127 20	175 321 10 68 28 123	174 50 322 20 68 20 123	171 88 328 18 59 18 125	152 64 74	Fin. Parts PB Fin. Oc. Ear Fraissinet Fr. Pétroles. — (Certific.)	151 20 68 48 73 90 103 66	66 50 74 102 10	65 20 74 102 10	147 67 73 80	220 410 103 58 268	Penhati Perhad-Ric Perrier Pétrojes B.P.	224 412 103 40 67 48	223 . 411 103 70 67 40 245	223 4 1	227 413 (03 70	54 56 121	U.T.A Usiner — (ohl.) Vallourec	70 56 20 121 10	55 50 [2] 50	66 05 56 121 50 168	55 05 121 28 163 80	152 285 6960 230 .	Marsk Hydro.	\$03 E8	158 50 397 60 6209	159 50 307 60 6210	305 54 6200
1	15 74	Ass.Gr. Parts Anx. Entrept. Anx. Marig BabcFives	173 21 30	208 174	175 82 10		67	Caleries Lat.	26 50 65 50	65 ED	65 60	25 90 65 60	325 72 - 75 220	Paugest (alt) Pierre Auby. P.L.M Pocials	311 70 50 76 28 228	204 70 18 76 10 228	70 IS 76 FB 221	306 71 58 75 10 217 40	295	Y. Clicquet-P. Visipris Amer. Tel	306 50		584 -	612 512	53 58 27a	Prints Prés. Brad. Quinnis	553 52 98 54 50 381	553 . 53 70 57 50	553 . 53 70 57 20 304	551 . 53 95 57 05
] '	04 20 73	Ball-Equip Ball-Invest B.C.T Bazar H. V Begbla-Say	71 70	71 18 32	71 30	212 · 120 40 71 20	136 . 155 . 171 . 191 240	Gie d'eatr Gie Feaderie Gâpèrale Occ Gr. Tr. Mar., Guyenne-Cas.	172 58 184 18	(60 20 172	151 172 50 185	157 60	155	Pollet et Ch.				162	183 250 318	Ang. Ant. G., Amgald Astur, Mines B. Ottoman BASF (Akt)	76 30 157 243 313	77 50 157 236 20 318	72 167 237 318	78 . 155 50 235	74 21 .	Randiontain. Rand. Seject. Royal Dutch.	21 90	232 \$0	22	21 60
6	88 25	B.S.MG.D	618 .		E19	£18 ··	150 137 116 . 440	Hachetto Herico. Mapa. Imptal Inst. Merienz	112 58	113 28	367 .	113 20 . 365	\$3 90 48 285 310	Pempty P.M. Labinal Prénatal Presses-Cité Prétabali Si	310 50	49 41 78 212 312 50	41 78 211 98 316	30 (8 42 48 283 317	295 29 14 149 465	Bayer Buffelsfent. Charter Chase Manh. C.F. Fr. Can.	18 20 145 50 458	453	37 10 80 142 459 70	457	15 52 455 38 568	Rio Tinto Zine St-Helend Schlemburg. Shell Tr. (S). Siemeas A.C.	482 98 32 88	474 58 33 60	488 50 33 90	33 50
2	70 120 75	— (DbL)	282 50 170 . 288 70 05 157	288	71	243 69 1(62 234 69		i. Borel let Journal Lad. Kall Sto Th Kiéber-Col	309 85 10 77 64 53 50	305 55 53 60	385 25 71 53 30	25 79 49 66 15	121 - 188 - 59 - 416 -	Pricel Primagiz Printamps Radar S.A — (mbl.)	189 90 53 86 416	155 52 25 420	52 50 428	113 54 185 19 53 30 414 468 68	12 585 187 685 676	De Boers (S.) Dents. Bank. Dame Mines. Du Pont Ham. East Kedak.	183 28 536	683 186	528 (85 29 635	584 182 CB26	148	Sory Tanganyika Ballever Ualen Cotp U. Min. 1/18	138	46 20 14 05 225 68 12 16 135	46 55 14 29 224 88 12 36 135 50	46 20 13 96 225 12 35 138 28
	78 - 56 - 18	Char. Réve Chát. Conne. Chiers Chien. Revt Cim. Franç	181 55 112 10 114 93 48	111 -	114	178 50 57 . 112 113 . 97 28	218 198 270 325 1700		327 50	272 58 226	272 58 326 1822 .	323 1842	400 87	Radiotech Raffin, (Fse).		497 87 60	497 . 27 60 95 50	26 28 26 28	528 275	Enst Renn Erlessen Excen Corp Ford Motor Pree State	544 276 69	542 " 288	542 280 90	175 18 273 - 278 -	75 33 - 66 .	West Drief West Best West Hold Zamble Con	35 96 36 68 1 51	94 95 45 98 90 1 51	85 38 41 40 89 80 1 51	136 28 95 41 59 90 1 50
1	24 290 .	(001.) L.T. Alcatal Strain Clos Méditer C.M. (noustr.	121 1385 45 85	123 80 1325 49 98	393 .	121 1385 50 45 640	145 115 275 900 3088	Lecafrance Lecindos L'Gréal	274 50 845 . 3128 .	950 . 3120 .	124 - 275 - 949 - 3120 -	124 . 280 50 845	97 666 85 170 425	Raft, St.L Rejoute Russ, Scial Rus Intpirial	\$24 \$1 48 169	96 825 80 . 154 18 411	\$24 . \$8 18 155	625 .	a e off	ert : e : com pas india	200 · diliza		· Services	ndé z 🕶 🗗	reft dist	ONS FERMES ACHO — Lors IS la calonne		DOCUMENT.	CHUIS :	n'est
l i	LO .][infibior	282	101 IB 293	108 293	165 10 292 ·	498 33 1270	Lyens. East. Mach. Boll Mals. Phésix	31 68	30 88	31 [398	478 10 31	51 538	Sacitor Sagete	52 541 115 18	51 535 115 60	51 10 549 .	51 535	СО	TE DE	S CH	ANC	GES	DES BI		MARCH	IÉ LII	BRE	DE L	'OR
1 2	13	Letrepr	249 285 198 67 St	254 107 80		250 282 186 80 67 .	102	Mar. Ch. Rén Mar. Ch. Rén Mat. Téléph.	1457	53 25 440	97 30 54 28 1433	82 78 54	51 8 120	S.A.T Sagines vod-reinnes	523 118 99 58	521 117 50 89 90	117 55 180	520 .	W.	CHE OFFICIE		ins ie.	21/3	to gri	a gre	MORNALES EI	DEVISE	CO1		21/9
3		CelFeacher Cr. Cem. Fr (Unl.) Cred. func	176 FO	100 to 176 18 384 78 114 50	175 10 175 10	190 10 176 204 70	500 . 60 186	Matra	51 10 99 78 1354	49 50 89 70 1335 547	45 18 55 38 1335 547	510 49 99 60 1335 649	75 · 112 165	Schneider S.C.O.L Seffmeg Seichlud S.L.A.S	75 98 110 50	112	110	189 . [12 .	Canada Altemas Antrick	sis (\$ 1] (\$ cap. 1) par (100 mil) a (100 sch.)	198 198	987 048 908 1058	4 927 5 078 98 776 28 860	4 8 5 . 198 . 28 .	2	Or fin (kila e Or fin (kila e Pièce français Pièce français Fièce saisse	a Aurra). a Hoget). a (20 tr.)	12550 12600 227	18	258 · 968 · 228 58
3	15 15	red Dates. Ted Mat. Tedit Mart. Tempot-Laire	89 75 116 80	68 60	315 M 63 58	326 67 30	495	Matt. Larry-S. Meditatz	528	232 58 451 25	817 232 58 452	400 00	15 1839	Sign, E. El., S.J.1, C., Simco S.I.M.M.O.R., Sk. Rossignal	25 58 1975	\$4 58 977	25 50 1958 .	# ## 1955 .	Danema Espagas Grando- Italie (rk (100 krd). 1 (100 pes.) Bretagna (£ 1 1 800 lices)	12 7 1 \$	850 231 418 831	12 838 82 678 7. 289 8 479 5 845	12.5 32.7 7.1 8.4 5.7	25	Union Intine (2 Souvernie, Pière de 20 d	28 fr.)	: [2	10	177 26 181 18 172 20 185 68
1	12	BA.	SO 60	E9 I	58	168 ±0 10 10	23	Hat hevest. Havig, Mixte Hobel-Bozel. Hard.	372 188 93 98 22 38	95 50 91 22 18	373 97 48 91 22 25	376 95 95 22 [8	74 448 215	Sounder-All Sounder-All	76 58 431 218	75 480 10 218	489 10 2/8	218	Paringa Paringa Subde	t (100 k.) t (100 fl.) t (100 ess.).	(83 15 113	702 1 960 248 1	91 250 29 506 15 278 12 278	182 5 14 5 113 2		Pièce de 10 d Pièce de 50 p Pièce de 50 p Pièce de 10 d	ieliars eses	735	98	728 198 88
		lenzin-HE., leifus-Mieg. linuez.	EI MAI	E9 I	57	22	23		22 38 63 20		22 25 85 58	五	235	Tales-Luz	257	257	258	254	Suisse Suisse	(100 krs) (100 fr.J,	113	888 1 850 1	12 878 98 725	188 .	5	Pièce de 10 1	lories	(31	44 1	

2-3. LA MISE AU POINT BU PLAN

BE LUTTE CONTRE L'INFLATION 4-5. POLITIQUE Le malaise de la majorité provoque en son sein plu

- LIBRES OPINIONS : - Les radicaux et l'éla.gissement par Brigitte Gros.

6. AFRIQUE - Le voyage de M. Kissinger en

Afrique australe. 7 - 8. AMERIQUES

CHILI : M. Letelier meurt dans un attentat à Washing-

PÉROU : les mésave de la presse = socialisée ».

8. PROCHE-ORIENT LIBAN : M. Elias Sarkis accède à la présidence de

la République. 9. BIPLOMATIE

- M. Amerasingke (Sri Lanka) est élu président de l'Assem-blée générale des Nations

9. EUROPE

10. JEUNESSE - Avoir vingt aus au P.S.

10. SOCIÉTÉ

11. EROUETE

12 - 13. EDUCATION

12. RELIGION

13. SCIENCES Viking-2 décèlera-t-il la vie à l'ambre des pierres mar-

Un message de M. Olivier

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

Pages 17 à 25 EXPOSITION : De Picasso Mathieu à Antibes. MARIONNETTES : Des doigts, des fils et des rêves à la Part-Dieu, au château de Vincennes et à Charteville-Mézières. ACTION CULTURELLE : A Gre-noble, la place de la maison à l'intérieur de la cité.

> 26. EQUIPEMENT ET RÉGIONS - ILE-DE-FRANCE : pas décision officielle péage urbain au

27 à 29. LE SICOB

circuit intégré ou ordinateu miniature. Mutations

centrale. 36. LETTRES

37 - 38. LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE

TIERS-MONDE : à Mexico, le consensus entre les « 77 n'a pas empêché l'expression de rivalités nationales.

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (26) Annonces classées (30 à 34): Aujourd'hui (34): Carnet (36): « Journal officiel » (34); Météo-rologie (34); Mots croisés (34); Bourse (39).



CDEF

déclure le ministère des affaires étrangères de Lisbonne De notre correspondant

L'adhésion du Portugal au Conseil de l'Europe

est un acte historique pour mon peuple

italien) syant dit que « le climat est à la tolérance » dans la péninde l'Europe. M. José de Medeiros Ferreira, ministre portugais des affaires étrangères, a déposé entre sule, M. Hofer (cantrista suisse) a suit, M. Hour (cantinue sause) a répondu que l'Espegne pourrait être admise au Conseil de l'Europe a quand les libertés ne seront plus tolirées mais efficiellement garanaffaires étrangères, a déposé entre les mains du secrétaire général du Conseil, M. Kahn Ackermann, les instruments d'adhéaion de son pays et signé la Convention européenne des droits de l'homme, consacrant, a-t-il dit, s'un acts historique pour mon gouvernement et mon peuple s. Dans une allocution à l'Assemblée de Conseil M. Terreire de la définition de l'assemblée de Conseil M. Terreire de la définition de l'assemblée de Conseil M. Terreire de la définition de la conseil et de l'assemblée de Conseil et de la c ties ». Les grateurs de la gan sont montrés plus réservés : « Il faut que tout le passé franquiste soit balayé », a dit M. Delorme aliste français).

à ces mêmes valeurs, à cet héritage

même pendant cinquante ans de dictature; ils se sont battus pen-

seraient prêts encore à se battre contre n'importe quel nouvel ordre

que l'on prétendrait établir à leurs

L'entrée au Conseil de l'Europe

selon le ministre, signifie le retou du Portugal à ses origines coutinen

tales et la renonciation e à un rôle

privilégié dans le monde, qui pour

rait, par d'autres moyens, assurer la continuité de l'empire » dont on révait encore après la décolonisation.

« L'émancipation des peuples de Guinée-Bissau, du Cap-Vert, de Sao-

Tomé, du Mozambique et de l'An-gola n'a pas mis fin seulement à

l'empire colonial portugais, a-t-il dit. Illie fut aussi le dernier des

actes de l'expansion européenne dans le monde, et c'est à cause de

cela que notre présence ici a un

double signification pour nous et

L'Assemblée du Conseil de l'Eu-rope a discuté mardi après-midi d'une éventuelle adhésion de l'Espa-

M. KANAPA : le P.C. s'oppo-

sera à toute institution eu

mécanisme supranational.

« Il est évident, dit encore M. Kanapa, que notre parti s'op-pose et s'opposera à toute insti-tution ou mécanisme supranatio-nal, donc à toute extension en ce

au cœur du

ENSEIGNEMENT PRIVÉ

pour un débouché

direct sur la vie active FORMATION ACCÉLÉRÉE EN 1 AN à mi-temps

préparation aux secrétariat médical - secrétariat de

direction, commercial

ou touristique

Renseignements sur piece. Pour recevoir gra-nutement et sans engagement notre brochure de 12 pages, retourner après l'avoir rempi le bon ci-contre à ESM - 44, rue de Rennes 75006 Paris - Tel, 548.42.31 or 222.66.29

BON A DÉCOUPER

Code postal ,

pour l'Europe, s

Dans une conférence de presse, un du Conseil, M. Ferreira a dit la dé-termination du peuple portugais de porte-parole de l'opposition espa-gnole, M. Camunas a dit qu'il ne partageait pas l'optimism M. Reale. J.-C respecter les idéaux de liberté indirespecter les ineaux de liberte indi-viduelle et politique, ainsi que la prééminence du droit inscrit dans le statut. « Moins que personne, les Portugais auront la tentation de

Djakarta (A.P.P.). — Le pré-sident Suharto a annoncé, mer-credi 22 septembre, qu'un complot visant à renverser son gouver-nement et à placer à la tête de l'État l'ancien vice-président. M Mohammed Hatta, avait été découvert. Le principal conspi-rateur serait un ancien ministre

UNE TENTATIVE DE COUP D'ÉTAT

AURAIT ÉTÉ DÉJOUÉE

EN INDONÉSIE

rateur seraji un ancien ministre de l'agriculture, M. Sawito Kar-towurto, qui a été arrêté, ainsi que quatre autres personnes, dont les noms n'ont pas été révélés. [Homme politique et économiste, £gé de soizante - quatorze ans, M. Mohammed Hatta fut vice-président de la République, au lende-main de l'indépendance, de 1945 à 1954. En 1543, il devint également premier ministre, charge qu'il cu-mula, de 1949 à 1950, avec les fonc-

Le porte-parole du P.S. a pré-

tions de ministre des affaires étran-J.-C. H. geres.]

MM. Stirn et Haby en Guadeloupe

la dignité humaine».

prendre ces mots à la légère, a-t-il dit. Car ils ont été fièrement fidèles M. Olivier Stirn, secrétaire de l'administration, constituent, d'Etat aux départements et terri-toires d'outre-mer, était attendu la dignité humaine ». dant ces deux dernières années avec entêtement et sans hésitation, et ils en Guadeloupe mercredi 22 sep-tembre, pour étudier sur place les tembre, pour étudier sur place les mesures rendues nécessaires après l'évacuation de soixante-douze mille habitunis de la Basse-Terre menacés par le voican de la Soufrière. M. René Haby doit également se rendre jeudi dans ce département français d'outre-mer.

> M. ALAIN VIVIEN (P.S.): une affeinte à la dignité humaine.

A Paris, M. Alain Vivien, délégué national du parti socialiste chargé des questions d'outre-mer, charge des questions d'ourre-mer, a rendu compte, mardi 21 sep-tembre, devant les journalistes, du voyage qu'il a effectué dans l'île au début du mois. Il a fait état du « caracière explosif » de la situation et a estimé que la promiscuité dans laquelle vivent les personnes déplacées, l'olsveté dans laquelle elles sont mainte-

de Basse-Terre : réinstallation de certains services préfectoraux. M. Vivien a aussi réclamé la publication du rapport du pro-fesseur Brousse, qui avait conduit l'administration préfectorale à prendre la seconde décision d'éracuation, au mois d'août dernier. POLÉMIQUE A «L'ÉQUIPE» AU SUJET

D'UNE PUBLICITÉ POUR LE « PARISIEN LIBÉRÉ »

Une polémique oppose la direc-tion de l'Equipe, quotidien dépen-dant du groupe Amaury, et le syndicat des ouvriers du Livre C.G.T.

Dans l'édition du mardi 21 sep-M. Jean Kanapa, membre du bureau politique du parti communiste français, souligne dans une déclaration à la presse « que la décision de faire êtire une assemblée européenne au sufrage universel est grosse d'arrière-pensées chez ses promoieurs ». Il ajoute : « Leur objectif est en effet d'utiliser ce nouvel état de choses pour étendre les pouvoirs de l'assemblée européenne, en majorité étrangère, et de surcroît réactionnaire, qui pourrait ainsi dicter sa loi au peuple français et à ses élus eux-mêmes. » Dans l'ention du marci 21 septembre, la direction de l'Equipe explique à ses lecteurs que « cette situation a été créée par la décision des ouvriers du Livre de l'atelier de composition, affiliés au syndicat du Livre, de sortir le lecteurs de l'atelier de representation placement journal en suppriment un placard de publicité présentant le « Concours des maisons » organisé par le Parisien libéré ». Pour elle, il s'agit d'une « véritable censure » et d'un « fait inaccep-

Le comité intersyndical du Livre parisien C.G.T. affirme pour

LE GÉNÉRAL LE PULOCH EST MORT

nal, donc à toute extension en ce sens des pouvoirs du Parlement européen. »

M. Kanapa rappelle que le parti communiste est « par principe partisan résolu du suffrage universel » mais que « ce principe ne prend tout son sens en toutes circonstances qu'avec un mode mode de représentation proportionnelle ».

« Le groupe communiste au Parlement européen a d'ailleurs Le général d'armée Louis Le Puloch vient de mourir à l'âge de soixante-douze ans.

soixante-douze ans.

[Né à Nantes en 1904, il fut nommé chef d'état-major de l'armée de terre dans les années 60, pendant la guerre d'algérie. Il reçut son commandement cinq mois après les c harricades » d'Alger, au moment de la c fronde des généraux » et du c putsch » d'Alger, qui libustrait le aurasut de révolte d'une partie de l'armée opposée à l'abandon de l'Algérie française

Comme chef d'état-major, il eut, stivant les directives du général da Gaulle et de M. Pierre Messmer, alors ministre des armées, à appliquer jusqu'en 1965 les premières mesures de reconversion de l'armée de terre et son retour en métropole.] a le groupe communiste au deposé une proposition en ce sens des janvier 1975. Or, tous les autres groupes de ce Parlement, sans exception, ont repoussé cette proposition », ajoute M. Kanapa qui voit dans cette dernière attitude une grave discrimination l'égard des communistes.

44, rue de Rennes quartier latin mobilier

d'organisation

14 soirées XPRIMEZ VOS IDEES.
Développez assurance et facilité de contacts.

Autres sessions à Agen, Avi-gnon, Bayonne, Bergerac, Béziers, Bordeaux, Cannes, Dunkerque, Grenoble, Lens, Lille, Lyon, Mar-seille, Montpellier, Nancy, Nice, Nimes, Pau, Saint-Etienne, Tarbes, Toulon, Toulouse, Tours et Bruxelles. Renseign.: G. Weyne, 954-61-06 et 954-62-32.

Pour développer vos affaires avec le MAROC ou faciliter votre implantation,

consultez la SOGENOR, 13, boolevard Haussmann, Paris-9°, spécialisée depuis 15 ans dons les relations d'affaires avec le MAROC. Recherche de partenaires et d'investisseurs marocains.

 Financements locaux.
 Formalités administratives et juridiques. Mise à disposition de bureaux et secrétariat sur place.

Problèmes de transferts.

 Contacts efficaces à tous niveaux. SOGENOR, 13, bd Hanssmann, Paris-9"-Tel: 778.91.76+ LA FACTURE DU « TROU DES HALLES »

30 millions de F pour dédommager les promoteurs du centre de commerce international

Les coups d'éclat politiques ont des suites financières moins glorieuses... Deux ans se sont écoulés depuis la décision du chef de l'Etat de ne pas laisser construire, sur le carreau des Halles. le centre français de commerce international. Où en est la facture aujourd'hui? Sans attendre que celle-ci soit définitivement arrêtée, le gouvernement a décidé de réserver sur le budget de 1977 une - avance - de 30 millions de francs pour dédommager

L'Union internationale immobilière (U.L.I.), que préside M. Jean-Claude Aaron, devait, en effet, édifier à côté de la Bourse du commerce un immeuble de 90 000 mètres carrés de bureaux et de lieux de rencontre, dont la moitié en sous-sol destinés sux hommes d'affaires et nux socié-tés françaises et étrangères. Le permis de construire avait été délivré le 30 mars 1973 et les tradelivre le 30 mars 1973 et les tra-vaux avaient commencé en août 1973. Quand, un an plus tard. M. Giscard d'Estaing décida de renoncer au centre de commerce nu profit d'un jardin plus étendu, le « trou » était déjà creusé et des murs de soutènement cons-

Depuis, la société d'aménagement des Halles (SEMAH) a rem-boursé aux promoteurs du centre les sommes qu'ils avaient versées au titre de la charge foncière, soit 48 millions de francs sur un total de 110 millions dus pour cet empiacement. D'autre part, le préjudice subi par les construc-teurs du fait de l'arrêt du chansenté les propositions de son parti : information objective de la population : organisation de la rentrée scolaire, assurant le paiement des salaires des maîtres auxiliaires et la construction d'urgence de bâtiments légers ; teurs du fait de l'arrêt du chan-tier et de l'annulation du projet a été évalue par un collège de trois experts désignés par le tri-bunal de grande instance de Paris à 79 millions de francs. Ce chiffre représente le coût des prestations des architectes et des bureaux d'étude, des terrasse-ments et des travany résiliée. mise à la disposition des agri-culteurs réfugiés des terres dis-ponibles (plusieurs centaines d'hectares) pouvant être consa-crées aux cultures maraichères; retour progressif des habitants en Bassa-Terra, du moins dans les Basse-Terre, du moins dans les zones se trouvant à l'abri de reliefs; reprise de l'activité d'expédition de bananes du port

ments et des traveux réalisés. Un recours « gracieux » a été déposé au mois d'avril 1978 par les promoteurs afin que l'Etat rembourse les frais engagés. Les pouvoirs publics avaient le choix entre deux attitudes : négo-cier à l'amiable ou s'en remettre aux juges et attendre un recours contentieux. A cause de l'origine de la décision et afin d'éviter des frais financhoisi l'accord amiable. L'avance de 30 millions de francs sur le de 30 minions de francs sur le budget 1977 ne préjuge pas de la somme totale qui sera finalement versée par l'Etat aux promoteurs. Une difficulté administrative a surgi à ce propos : faut-il préle-ver cette somme sur les crédits destinés à la rénovation urbaine, comme le pense le ministère des finances, ou peut-on les inscrire dans les « réparations civiles »,

ORGANISME SPECIALISE

DANS L'IMPLANTATION MEDICALE DE GROUPE

recherche pour Paris

et sa région : médecins

généralistes, spécialis-

tes et para-médicaux

pour creation cabinets

de groupes.

75003 Parls, 5, rue des Haudriettes. T. 272-25-95

Orgues électroniques avec accompagnement

et rythmes automatiques 10 modèles

à partir de 3.995 F

thèse du ministère de l'équipement, ce qui avait l'avantage pour ce ministère de faire figurer cette dépense « présidentielle »

LONDRES A L'HEURE DU JEU DE BOULES...

Londres (AFP.). — Sept municipalités du Grand-Lon-dres unent jusqu'au 26 sep-tembre à l'héure française. C'est une initiative de l'am-bassade de France destinée à « encourager les jumelages et développer les échanges entre les villes des deux pays ».

Les arts, les sports et les produits français sont à l'honneur à Barnet, jumelée avec Le Rainey (Seine-SaintDenis): Besley, jumelée avec Evry (Essonne). Caméen et Haringey, jumelées evec Livry-Gargan (Seine-Saint-Denis); Hillingdon, jumelée avec Mantes-la-Jolie (Yeclines); Kensington et Chelsea, jumelées avec Cannes et sea, jumelées avec Cannes et Lille, et Richmond, jumelée avec Fontainebleau.

Le service culturel de l'ambassade de France propose le film de Michel Lang A nous jum de Michel Lang A nous les petites Anglaises. Deux émissions populaires de France-Inter, « Le jen des 1000 francs » et le « Pop' Club », sont enregistrées et diffusées de Londres. Les Anglais des villes jume-

lées sont invités à consommer les vins et les framages, qui restent en Anglieterra le sym-bole de la majoriet remonation Des tournois de boules se disputent dans différentes lo-calités. A Kensington et Chel-sea, les policiers et les étu-diants de Lille affrontent à la nage leurs homologues britanniques.

Le numéro du « Monde •

daté 22 septembre 1976 a été tiré à 565 626 exemplaires.

paricz

ANGLAIS ...

LOGOS

4Villa Ornano 75018

PARIS Tél.:255.09.05

TOURS Tel: 20.93.21 NANTES Tel: 47.70.90

ORLEANS Tel: 62.34.20

Dale Carnegie:

sa part qu' « en présentant une publicité du Parisien libéré dans le journal l'Equipe, la direction de ce titre savait qu'il s'agissait d'une véritable provocation ne pouvant qu'entraîner une réaction des travuilleurs de ce journal, solidaires de leurs camarades du Parisien libéré ».



Sachez parler en public en

Votre vie personnelle, professionnelle et sociale sera dynamisée par la méthode Carnegie, 100 % pratique, enseignée dans 38 pays. Des anciens du cours Dale Carnegle vous renselgneront à la conférence d'information gratuite

Jeudi 23 Sept. à 19 h.

Salons de l'Etolle, 38, avenue de Friedland, Paris-8°. (Métro Etolle).

Tous renseignements et démonstrations :

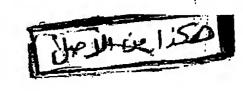
Tous renseignements el démonstrations:

PAUL BEUSCHER - 27, bd Beaumarchais, 75004 Paris . 278-03-03
CENTRAL ORGUES - 17, av. Trudsine, 75009 Paris . 378-72-23
CLAVIERAMA - 68 bis, rue de Résumur, 75002 Paris . 372-30-72
CROSIO - 54, rue René-Boulanger, 75010 Paris . 572-30-73
OLSQUES MASSENA 2008 - Centre Commercial Masséns . 667-91-95
98, boulsvird Masséna, 75013 Paris . 534-21-61
LAFAYETTE ELECTRONIC - 220 r. La Fayette, 75010 Paris . 338-21-61
CHARRT LEROY - 10, rue Laugier - 75017 Paris . 531-55-47
PIANO HALL - 178, rue de Courcelles, 75017 Paris . 527-55-47
PIANO HALM - 125, rue de Rennes, 75006 Paris . 534-35-63
SUR 2 NOTES - 15, r. P. -86mart, 91280, Juvisy-aur-Orge . 504-31-63
MUSIC SHOP - COMODELEC - pl. Mairie, 92800 Ashieres 703-64-27
BELECTRONE - PIANO CENTER - 122, avenue de Paris . 537-53-38 63100 Montreull

ELECTRONIC MUSIC ORGAN - 18, bouldward Mary-Dormoy 3190, Livry-Gargan - 15, boulevard Marx-Dor-moy 3190, Livry-Gargan - 27-28-42 - GRAMANTIK ORGUES - 1, rus du Chevet-de-l'Eglige, 93200 Saint-Denis - INSTRUMENTAL MUSIC - Centre Commercial Rosny II, 93110, Rosny-sous-Bols

93110, Rosmy-sous-Bols
- INSTRUMENTAL MUSIC - Centre Commercial CréteilSoleil, 94000 Créteil
- INSTRUMENTAL MUSIC - Centre Commercial BelleFilms 4851 Représented. - INSTRUMENTAL MUSIC - Centro Commorcial Belic-Epins, 94531, Rungis-Principal 58-76-13 - ELECTRONIC MUSIC - ORGAN - 5, rue Saint-Nicolas, T7100 Meaux 53-48-92 - CLINIC INSTRUMENTALE - 15, boulevard Marcchal-Juin, 78200 Mantes 592-03-48 - MUSIC GALLERY - Centro Commercial gart de Vivre 8, 78530 Orceral

Salon de la Musique - Gare de la Bastille - PARIS du 22 au 26 septembre 1976 - Stond 17 - Allée C



h objects (MINISTER)